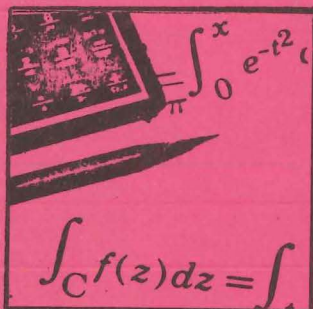




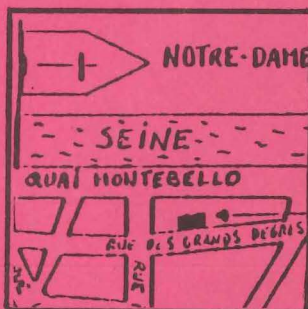
**DOGU  
MENT**

**BRUT**

**ALÉA  
TOIRE**



**LE PA  
PIER**

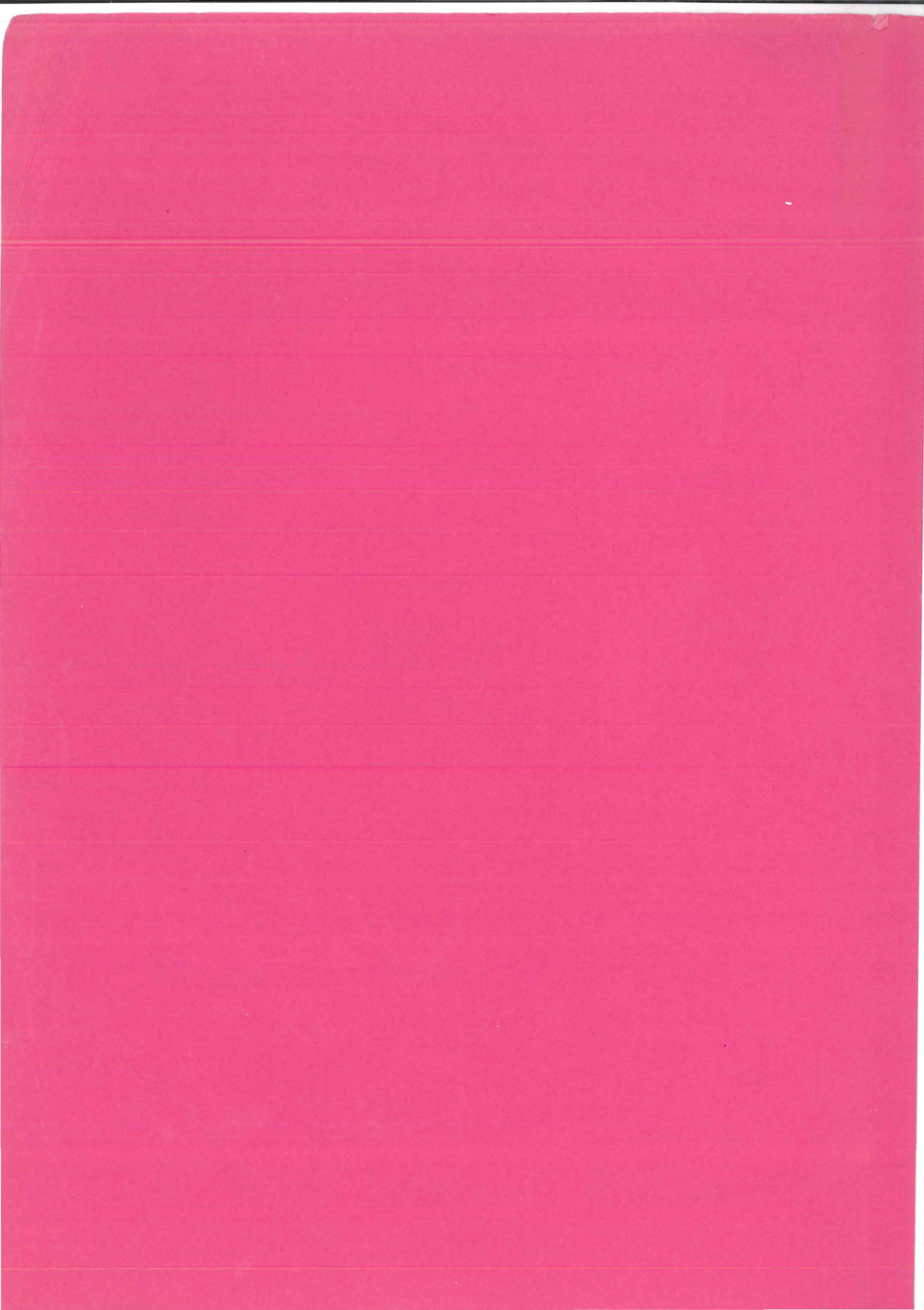


**BELG**



S  
L







INVENTAIRE  
n° 1001 23561

**BUREAU  
POUR  
L'ENSEIGNEMENT  
DE LA  
LANGUE  
ET DE LA  
CIVILISATION  
FRANÇAISES  
A L'ÉTRANGER**

**B. E. L. C.**

9, rue Lhomond - 75005 PARIS  
Téléphone : 707 42-73

SECTION SPÉCIALISÉE DU CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDES PÉDAGOGIQUES DE SÈVRES

---

DOCUMENT BRUT ALÉATOIRE  
LE PAPIER  
(supports écrits)

Cette brochure constitue une partie d'un travail en cours de rédaction sur l'utilisation en classe de documents bruts recueillis au hasard des rencontres. Ces documents sont regroupés selon le type de support : l'écrit, le sonore, l'animé.

Jean-Louis MALANDAIN  
Mars 1983

Dactylographie : Françoise HERNIOU  
Tirage : Dominique BATTINI  
Collationnement : Claudine de LACROIX  
Marc COMA

BELC - jlm/fh - n° 48

Tirage offset : 500 exemplaires



Les documents - bruts et aléatoires - présentés dans cette brochure sont à considérer comme des citations illustrant les démarches proposées ; ils ne peuvent faire l'objet d'une diffusion sans avoir sollicité l'autorisation préalable auprès des organismes éditeurs. Ils ne sont pas non plus destinés à une utilisation directe dans la classe. C'est aux lecteurs-utilisateurs de la brochure de transposer certaines des procédures avec les documents bruts dont ils disposent, en fonction du public auquel ils s'adressent.



## TABLE DES MATIÈRES

- AVANT PROPOS	p. 4
- SYNOPTIQUE	p. 5
- PROPOS LIMINAIRE	p. 8
- INTRODUCTION	p. 10
- GÉNÉRALITÉS	p. 19
- QUAND TOUS LES PARTICIPANTS OBSERVENT LE MÊME DOCUMENT	p. 87
- L'EXPLOITATION DIDACTIQUE DES SÉRIES DE DOCUMENTS	p. 143
- LES RESSOURCES DE LA PRESSE	127 ← p. 205
- LES RESSOURCES DE LA BANDE DESSINÉE	p. 259

On trouvera le détail des contenus dans le synoptique et en tête des chapitres signalés par une feuille de couleur.



## Avant-propos

Au lecteur pressé, à la recherche de procédés commodes pour renforcer la motivation et faciliter le traitement des documents écrits dans la classe, il suffira de se reporter au synoptique puis aux chapitres correspondants à ses préoccupations. C'est pour faciliter cette consultation fragmentée de la brochure qu'on a répété certaines des orientations didactiques qui se trouvent rassemblés dans l'introduction et les généralités.

Plus tard, si ce même lecteur le souhaite, il reviendra sur les origines et la gestation d'une réflexion plus générale qui peut s'appliquer à l'ensemble des documents bruts, écrits, sonores ou animés.

Dans l'état actuel de la rédaction (mars 1983), le lecteur pourra consulter pour les autres types de support :

- Décrire et découper la parole (2ème partie), B.E.L.C., avril 1982 (en particulier les pages 135 à 187 consacrées aux problèmes de la compréhension et du traitement des documents sonores).
- Le document brut aléatoire : cinéma et télévision, B.E.L.C., déc. 1982.

## INTRODUCTION

Pages 10 à 17

Origines et maturation des approches. Des réticences ou des préventions à surmonter pour utiliser les documents au hasard des rencontres.

## PROPOS LIMINAIRE

Pages 8 et 9

Des applications possibles en langue maternelle ?

## GÉNÉRALITÉS

Pages 19 à 85

Par rapport à l'idée communément partagée de la "lecture" comme approfondissement et appropriation du texte, on envisage les modalités d'une transgression qui vise à redonner la priorité au document comme source d'informations génératrices de réactions et d'actions non exclusivement verbales. Cette attitude amène à reconsidérer le problème de la compréhension et du traitement didactique. Des suggestions pratiques sont proposées concernant la gestion des documents et les matériels à rassembler pour des activités manuelles. On aborde enfin le problème de la fixation et de la systématisation des acquisitions linguistiques, malgré l'absence de programmation dans l'introduction des documents.



QUAND TOUS LES PARTICIPANTS  
OBSERVENT LE MÊME DOCUMENT.  
"TOUS LE MÊME".

Pages 87 à 141

L'introduction dans la classe de langue d'un document quelconque, loin du lieu et du temps où son fonctionnement était "naturel", oblige à régler le problème d'une motivation ponctuelle et immédiate. Il s'agit, en quelque sorte, d'inventer des "pièges à lecture" qui amorcent une exploitation didactique.

Au plan pratique, il convient également d'envisager des situations qui vont de l'abondance (le même document en grand nombre) à la pénurie (un seul document pour quelques élèves ou pour toute la classe) ; dans ce dernier cas, on décrit les avantages et les ressources spécifiques du rétroprojecteur.

L'EXPLOITATION DIDACTIQUE  
DES SÉRIES DE DOCUMENTS.  
"UN CHACUN".

Pages 143 à 204

Il n'est pas rare que l'enseignant ait à sa disposition des documents différents et qu'il puisse en distribuer un à chaque participant. Il faut alors envisager toutes les procédures permettant de "rentabiliser" cette diversité en restituant une activité commune ou en simulant une cohérence dans un ensemble disparate.

Par ailleurs, la distribution d'éléments différents dans le groupe classe amène à utiliser la répartition des tâches pour accélérer le traitement de documents longs ou de séquences documentaires constituant déjà des ensembles cohérents.

LES RESSOURCES DE LA  
PRESSE.

Pages 205 à 258

Le journal étant le support écrit le plus largement répandu, on a imaginé une série de manipulations permettant une approche indirecte des contenus par la simulation des opérations propres à la composition et à la mise en page des articles.

Ces activités manuelles et concrètes restent possibles dans les cas de pénurie (un seul journal pour toute une classe) ; elles constituent, le cas échéant, une amorce à l'analyse des contenus, à la comparaison entre plusieurs journaux et à des "lectures" attentives.

LES RESSOURCES DE LA BANDE  
DESSINÉE.

Pages 259 à 305

La reconnaissance du code spécifique de la bande dessinée (bulle, bandeau, vignette) et de son fonctionnement (cohérence narrative fondée sur la mise en séquence de vignettes) permet d'envisager deux modes d'utilisation :

- 1) la bande dessinée pour favoriser les échanges langagiers et l'argumentation.
- 2) son code et son fonctionnement comme support intermédiaire pour le traitement des documents écrits, en particulier dans le cas du récit et de la "nouvelle".

## Propos liminaire

A l'examen de certaines des procédures didactiques présentées ici, il peut venir à l'idée que leur transposition dans le domaine de l'enseignement du français en France pourrait atténuer quelques-unes des difficultés pour des élèves rétifs à la "lecture". Le fait, en particulier, d'aborder le problème en termes de "consultation" associée à des supports tangibles et à des activités concrètes pourrait estomper les réticences devant les procédures abstraites, souvent à l'origine des retards scolaires.

Il faut préciser, cependant, que de telles transpositions devraient s'effectuer avec prudence car la réflexion et les applications ont porté sur des situations d'enseignement du français langue étrangère. Pour éviter toute confusion en la matière, on rappellera quelques points sur les différences et les convergences entre Français Langue Maternelle (F.L.M.) et Français Langue Etrangère (F.L.E.) rédigés en janvier 1980 à l'occasion d'une rencontre sur ce thème à l'Institut National de la Recherche Pédagogique.

## Spécificités FLM, FLE

La divergence fondamentale entre FLM et FLE ne peut être réduite : elle tient, en effet, aux finalités de l'apprentissage et de l'emploi.

- le FLM, comme activité qui traverse la vie à l'école et hors de l'école, est la clé et la résultante d'une insertion sociale "réussie".
- l'enseignement du FLE, au contraire, constitue un domaine partiel de la vie scolaire et vise à donner une compétence limitée dans les situations "accidentelles" où la communication passe par une langue étrangère.

Il est évident qu'entre ces deux pôles, on rencontre des situations très diversifiées où le FLE peut prendre une place très



importante (cas de pays où tout ou partie de l'enseignement est assuré en français) jusqu'à supplanter parfois, la langue maternelle (cas des migrants ou des enfants de migrants).

Il n'en reste pas moins qu'on a le plus grand intérêt à garder à l'esprit la divergence antinomique signalée initialement si l'on veut aborder les convergences entre FLM et FLE sans risquer des assimilations qui touchent à la personnalité et à l'identité culturelle des apprenants.

Etant ainsi à l'abri des équivoques, on peut réfléchir sur les convergences au niveau des concepts opératoires, des situations d'enseignement et des applications méthodologiques qui en découlent. On reconnaîtra alors l'intérêt des approches qui prennent en compte le fait que la situation de beaucoup d'élèves apprenant leur langue maternelle n'est pas sensiblement différente de celle que connaissent les apprenants du FLE ("étrangeté" de la langue pratiquée à l'école par rapport à celle du milieu socio-culturel) ou le fait que les élèves qui apprennent une langue étrangère ne peuvent limiter leur activité à une compétence strictement fonctionnelle ou professionnelle (légitimité d'introduire dans la classe de FLE la diversité des activités langagières et des pratiques culturelles propres au FLM).

## INTRODUCTION

Ce travail ne procède pas d'une théorie et ne s'inscrit pas dans une mouvance didactique déterminée ; inversement, il ne prétend pas non plus fonder une théorie ou s'ériger en modèle. Il est plutôt le résultat d'une lente maturation et la conjonction d'expériences diverses qui vont de la pratique (faire la classe) aux tâches de formation (faire des stages), dans la réflexion incessante que suscitent la confrontation aux réalités et les échanges avec d'autres pratiques, d'autres praticiens de la classe.

Au départ, dans une période où les documents authentiques commençaient une percée fulgurante<sup>(1)</sup> dans la didactique du français langue étrangère, les préoccupations prioritaires concernent :

- le repérage du fonctionnement des documents dans la réalité des échanges communicatifs : il fallait pousser l'*authenticité* jusqu'à son terme et non pas la limiter à une simple ornementation du cours de français, ce qui impliquait la réponse aux problèmes de la motivation initiale et des objectifs dans une perspective didactique.

- 
- (1) - introduction du document authentique dès les débuts de l'apprentissage pour compenser la morosité des méthodes et abaisser le seuil jusqu'alors fixé au "niveau 2" ;  
- demande croissante pour un enseignement spécifique lié à des besoins professionnels, dans des situations d'urgence (essor du français dit "fonctionnel")  
- connaissance et primauté des besoins communicatifs supplantant les démarches fondées sur la programmation des acquisitions linguistiques (approches communicatives).

- les conditions matérielles de recueil et d'utilisation des documents dans la classe qui vont de la pénurie (quand l'enseignement n'a à sa disposition qu'un seul document pour quarante élèves, et rien d'autre dans les mains) à la pléthore (quand l'abondance est telle qu'on ne voit même pas les documents). Paradoxalement, en apparence du moins, ces préoccupations allant dans le sens d'une plus large utilisation du document authentique s'accompagnent d'une certaine répugnance à s'engager sur les contenus informatifs, les thèmes, les sujets. En effet, il apparaît que parler de l'intérêt de tel document revient à préjuger de la motivation des utilisateurs en fonction d'une échelle de valeurs établie préalablement par l'institution (qui met au programme des thèmes privilégiés) ou par le professeur qui juge que ceci est intéressant (c'est-à-dire que ceci l'intéresse...). En fait, le vrai problème est l'intérêt que peut éprouver le lecteur-consommateur auquel on propose le document (s'il en existe...) susceptible de captiver 100% du public, c'est-à-dire tous les élèves d'une classe ! C'est ainsi que la réflexion s'est très tôt orientée vers des procédures didactiques permettant de capter l'attention de tous mais laissant à chacun le soin de juger du contenu informatif.

Ces réticences se trouvaient renforcées par le fait que, dans les situations de "français fonctionnel", le professeur ne domine pas les contenus techniques ou scientifiques ; il ne peut que guider la consultation, il anime la prise d'informations mais ce n'est pas lui que les étudiants consulteront quant au fond.

S'y ajoute une certaine aversion pour "l'explication de texte" ou "l'analyse linguistique" souvent posées comme objectifs premiers par les enseignants de français qui se sentent investis des tâches éminentes du critique, de l'analyste ou du moraliste : révéler l'adéquation du fond et de la forme, juger des intentions et de l'effet produit, expliciter les fonctionnements discursifs, révéler les valeurs culturelles. Ces tâches restent éminentes pour qui veut enseigner la maîtrise de la langue et transmettre un savoir-faire/savoir-écrire pour produire des discours adéquats... mais elles ne sauraient



dispenser des opérations préalables ou conjointes favorisant la consultation du document.

Toutes ces raisons expliquent le glissement progressif de l'expression "document authentique" - trop souvent comprise comme qualifiant des textes certes ni conçus ni calibrés pour la classe ni, de surcroît, littéraires mais liés cependant à l'illustration d'un thème ou d'un aspect de civilisation - à l'appellation "document brut aléatoire" pour mieux marquer les approches spécifiques s'appliquant à toutes sortes de documents au gré des disponibilités.

En même temps que s'affirme la priorité des procédures didactiques sur l'analyse ou le commentaire, apparaissent des convergences entre les différentes sources documentaires (graphiques, sonores ou animées) tant pour ce qui concerne le traitement des informations que l'économie de moyens ou la manipulation des supports (papier, bande magnétique, film ou bande vidéo).

C'est ainsi que plusieurs stages ont été l'occasion de présenter des perspectives communes comme en témoigne ce descriptif rédigé en 1981 :

*En partant des documents bruts que le professeur peut avoir à sa disposition ou recueillir au hasard des occasions, imposés par l'institution ou apportés par les élèves (papiers divers, journaux, émissions de radio, films, émissions de télévision...) on étudiera les problèmes que posent leur introduction dans la classe au hasard des disponibilités et leur "consommation" à différents niveaux d'apprentissage, pour des publics différenciés, du public scolaire soumis à un programme ou à une méthode au public à besoins spécifiques et ponctuels.*

*A cette occasion, on abordera les points suivants :*

- Analyse des activités et des pratiques langagières mises en oeuvre dans le fonctionnement réel de tels documents.*
- Transferts et manipulations possibles pour passer du fonctionnement réel à une "consommation" dans la classe, en particulier*

le problème du "recyclage" des documents périmés.

- Traitement du contenu informatif.
- Prise en compte de la variété des supports (papier, bande, film) et des modalités d'utilisation (le direct : professeur et élève reçoivent le document en même temps ; le différé : le professeur peut étudier le document et le reproduire ; le manipulé : le professeur peut intervenir sur le document pour le transformer).

	direct	différé	manipulé
papier	quotidien (du jour)	multigraphie	collage
bande	radio	copie	montage
film	séance "ciné-club"	projection en classe	extraits

- Mixage des sources : oral/écrit/visuel, comme soutien de la motivation et support à la compréhension.
- Calibrage des objectifs en fonction du public visé (niveau de langue et besoins spécifiques).
- Problème de la fixation et de la systématisation des acquisitions pour compenser l'absence de progression préétablie dans le choix et l'introduction des documents.

Il n'est évidemment pas question de traiter tous ces aspects dans une seule brochure<sup>(1)</sup>, d'abord parce que le volume en serait rebutant mais surtout, peut-être, pour se préserver de synthèses trop péremptoires. On peut cependant déjà livrer quelques réflexions après toutes ces séances de confrontation des praticiens de la classe avec le "document brut aléatoire".

(1) A propos des supports "animés" et "sonores", on pourra consulter :

- "Décrire et découper la parole". 2ème partie. BELC, avril, 1982. (en particulier le chapitre intitulé "vers les contenus informatifs" pp. 135 à 187, consacré au problème de la compréhension et au guidage de l'écoute.
- "Le document brut aléatoire : cinéma, télévision". BELC, déc. 82.

Les premières réactions des enseignants restent largement conditionnées par le contenu ; quel que soit le type de document ou de support proposé, la préoccupation immédiate se traduit par la question "Quel est l'apport de ce document ?" et non par l'interrogation "Que faire en classe de langue ?". Vouloir inverser les termes du rapport suscite des réserves qui tiennent à la crainte de voir négligée la fonction formative de l'apprentissage d'une langue comme véhicule de valeurs culturelles. Tout se passe comme si la tâche du professeur était d'abord de faire accéder l'étudiant au message que comporte forcément le document. On s'étonne dès lors de ne pas avoir à choisir ou isoler des documents "de plus grande valeur" pour la classe ! Cette préoccupation s'estompe cependant à partir du moment où on admet que tout document, même le plus insignifiant en apparence, est porteur d'une signification socio-culturelle, traduit ou trahit une part d'idéologie. C'est une nouvelle légitimité du document brut, telle qu'elle apparaît dans la valorisation d'une paralittérature<sup>(1)</sup>. Mais l'inquiétude renaît quand cet aspect-là est présenté comme secondaire. Des questions surgissent sur les objectifs : sont-ils d'ordre ludique, communicatif, linguistique ou culturel ? La réponse est que les procédures proposées ne sont pas une limitation orientant vers un objectif exclusif qui serait ou le jeu ou les échanges langagiers ou la connaissance de la langue ou le contact avec les faits de civilisation. Elles ne sont qu'une amorce qui permet soit de rester en surface soit d'accéder à l'un quelconque de ces niveaux et même au delà pour traiter du "fond" et de la signification du document ou du message de l'auteur. Mais ce n'est jamais l'objectif annoncé par l'enseignant/animateur de la séance : il décidera ou laissera le groupe-classe décider de l'opportunité d'aller plus loin. La stratégie consiste, par une visée indirecte, à tenter de dégager une attitude positive du public par rapport aux procédures d'approches

---

(1) cf. à ce sujet l'article de F. Debyser dans le Français dans le Monde n° 172, Oct. 1982, où se trouvent exposées les propositions de François Le Lionnais sur "le troisième secteur".

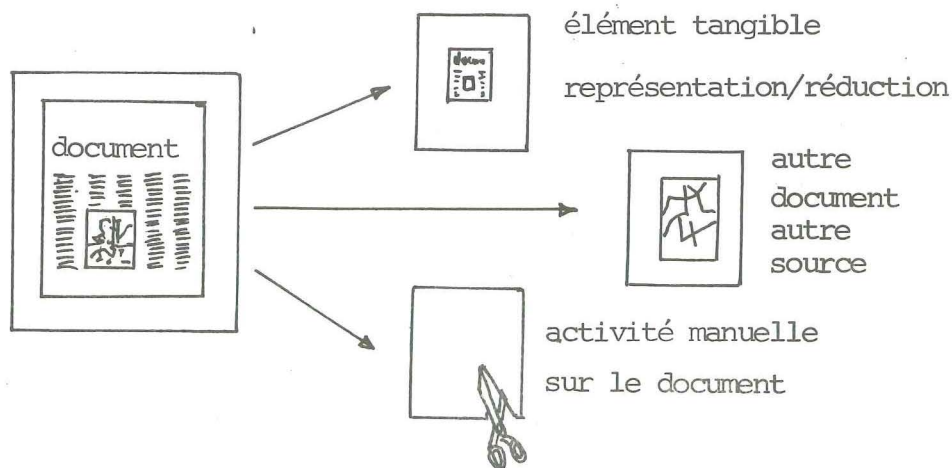


pour prévenir ou permettre le refus du contenu. Il est d'autant plus important de ménager la possibilité de rejet qu'on s'éloigne de la perspective traditionnelle où ce que proposait le professeur était forcément important, ou du moins jugé tel et auréolé des vertus de la pédagogie. Si les documents sont le tout-venant ou, plus péjorativement encore, ce qui tombe sous la main, on risque d'avoir des rebus dont le seul intérêt est de pouvoir être consommé vite et même détériorés par des manipulations diverses.

Une fois estompées les réticences sur la "valeur" des documents, il reste à vaincre des réserves concernant les opérations concrètes et même manuelles qui constituent une part importante de l'activité mise en place autour du document. Ces opérations sont l'objectif annoncé, immédiatement perceptible et calibré pour être réalisable au niveau de compétence du public. Leur intérêt didactique est double :

- Créer des événements qui suscitent la communication et les échanges langagiers : ainsi le seul fait de déchirer un document ou de le couper en quatre est un accident générateur de langage ; il s'est passé quelque chose qui existe indépendamment du contenu, c'est l'actualité du moment.

- Lier les opérations abstraites telles que la lecture et la consultation à des éléments tangibles, des supports concrets ou des activités manuelles : le faisceau multiplie les références et crée un réseau d'associations qui facilite et renforce les acquisitions.



Dégagé de la prégrance du contenu et attentif à mettre en oeuvre des procédures d'incitation et de soutien, le professeur s'oriente vers une nouvelle attitude / adopte désormais une nouvelle attitude devant le document et dans la classe : il devient, en quelque sorte, l'organisateur des activités les plus aptes à favoriser ce qu'on ne peut plus appeler la lecture (notion trop liée encore à la découverte linéaire de l'information et à la notion de plaisir du texte), mais la consultation, voire même la consommation de documents. On verra que la panoplie des moyens est très vaste, de la simulation d'un fonctionnement réel du document à la manipulation du support (devenu un matériau malléable), qui permet d'augmenter considérablement la capacité de réception du public : au lieu de s'apesantir sur l'étude en profondeur d'une unité quelconque, on multiplie les approches et les supports avec un bénéfice égal sinon plus important en termes d'acquisitions et un gain appréciable au plan de la motivation.

Reste cependant l'idée d'un programme et d'une progression, essentielle dans la perspective de l'apprentissage... et c'est une autre réticence très forte à l'encontre de la notion de document brut aléatoire. La tendance naturelle de l'enseignant est donc de conserver un classement - même s'il n'est plus lié à une thématique - pour aller du simple au complexe en fonction des niveaux d'apprentissage. Il serait alors impossible d'utiliser les documents au hasard des rencontres.

Pourtant, s'agissant des opérations langagières "naturelles", l'aléatoire est la règle générale dans la mesure où il y a rarement programmation d'événements et de situations qui conditionneraient des besoins langagiers spécifiques et graduels. Sans compter que le même événement peut susciter des réactions très différentes selon la personnalité ou le contexte social des locuteurs concernés : au cours d'une même journée peuvent survenir les éléments langagiers les plus divers, qu'on se place au plan d'un inventaire des actes de paroles ou au plan d'une analyse linguistique. Par contre, ce qui n'est pas aléatoire et reste programmable est l'exploitation qu'on fera en

en classe et les objectifs qu'on assignera aux étudiants. Autrement dit, un document quelconque peut être utilisé dès le début de l'apprentissage <sup>(1)</sup> si on a judicieusement calibré l'activité et les consignes proposées (on est loin évidemment d'une exploitation exhaustive) et inversement un même document peut donner lieu à des exploitations différenciées selon le niveau de compétence du public auquel il est présenté.

Tout ce qui a été dit précédemment sur la variété des procédures et l'augmentation de la capacité de réception peut entraîner l'adhésion de l'enseignant mais aussi engendrer l'idée d'un maëlstrom, d'une sorte de tourbillonnement de documents au détriment de la stabilité des acquisitions. Peut-on remettre de l'ordre dans tout cela, constituer des points d'ancrage dans le flux incessant des documents? On a déjà vu que le professeur ne perd pas le contrôle de la démarche puisqu'il adapte les objectifs au niveau de compétence du public; dans les mêmes conditions, il peut prévoir de fixer certaines acquisitions et de les mettre en mémoire par des procédures de classement qui se présentent comme un moyen de compenser ou d'abolir les effets du hasard.

On ne manquera pas de remarquer, au fil des pages, un flottement entre "professeur" et "animateur", entre "élèves" ou "étudiants" et "participants". C'est que, souvent, les activités proposées essaient de dégager les deux partis de leurs rôles habituels et, s'il fallait choisir, c'est évidemment le second terme de l'alternative qui serait à généraliser.

---

(1) Ce qui ne veut pas dire qu'on doive absolument concevoir un enseignement en se fondant uniquement sur des documents bruts. C'est possible dans certaines situations privilégiées mais le plus souvent, le "manuel" - qui n'est pas encore mort - garde sa fonction légitime... tout en laissant une place aux documents bruts aléatoires.





## GÉNÉRALITÉS

- DE LA LECTURE A LA CONSULTATION pp. 21
- DE LA SIMULATION A LA MANIPULATION pp. 22-23
- COCOTTES ET BATEAUX pp. 24-28
- LES PROBLÈMES DE COMPRÉHENSION DES MESSAGES LINGUISTIQUES EN LANGUE ÉTRANGÈRE pp. 29-36
- DES PROBLÈMES DE COMPRÉHENSION AU TRAITEMENT DES DOCUMENTS pp. 37-41
- LE TRAITEMENT DE L'INFORMATION AU DELÀ DES PREMIÈRES RÉACTIONS
  - LES SUPPORTS INTERMÉDIAIRES
  - LA RELATION pp. 42-51
- LA CONSULTATION DE DOCUMENTS AUTHENTIQUES DES LES DÉBUTS DE L'APPRENTISSAGE pp. 52-57
- LES RÉACTIONS VERBALES ET L'EMPLOI DE LA LANGUE MATERNELLE
  - ÉLÉMENTS DE PHRASÉOLOGIE AUTOUR DES DOCUMENTS pp. 58-62
- GESTION D'UN STOCK DE DOCUMENTS
  - QUELQUES QUESTIONS À SE POSER AVANT DE JETER UN DOCUMENT A LA CORBEILLE...
  - UN PETIT MATÉRIEL À METTRE ENTRE TOUTES LES MAINS
  - UNE COLLECTION DE DOCUMENTS (LES APPELLATIONS) pp. 63-72
- L'ABOLITION DU HASARD pp. 73-85

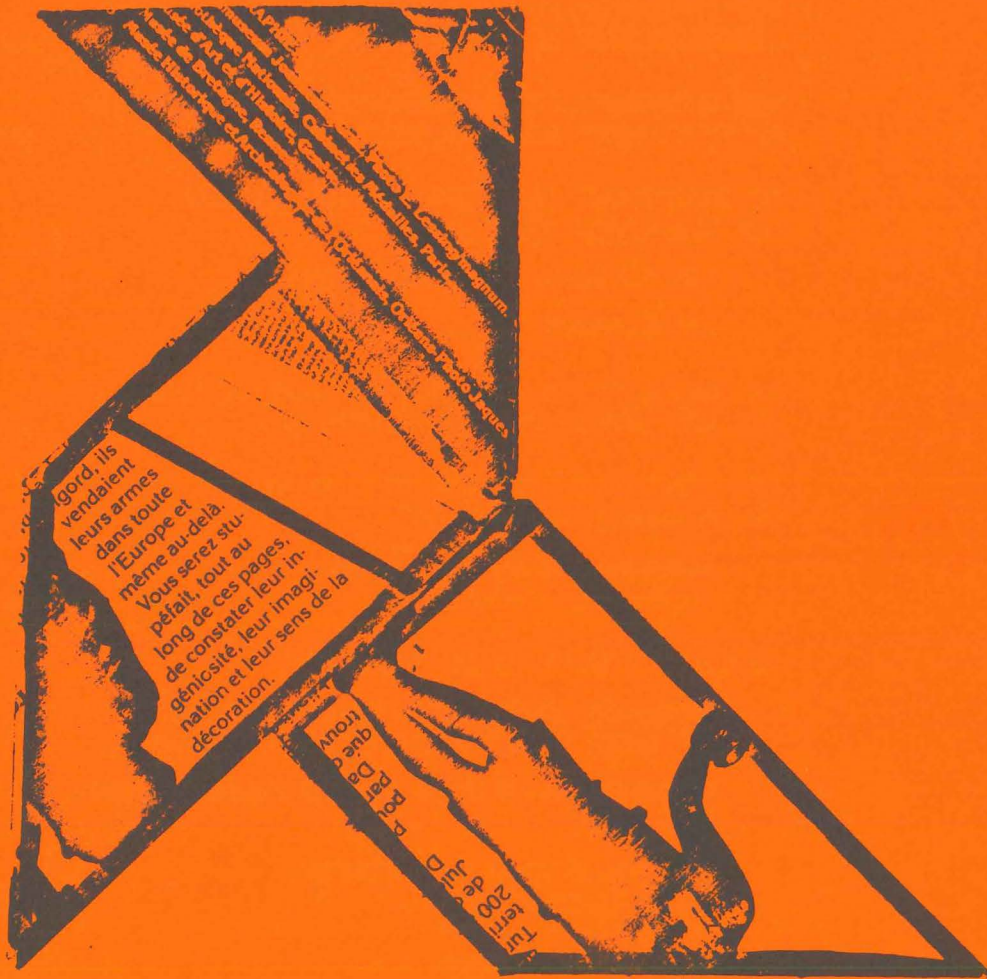




### COUVERT

Le ciel se couvrira progressivement de la Bretagne aux Charentes et au Nord avec de la pluie. Beaucoup de nuages également en fin de journée, du Bordelais à la frontière belge.

Plus à l'est, il fera généralement beau après quelques brumes matinales et des nuages sur le Nord-Est. Encore des gelées matinales dans l'Est et le Centre, mais les températures diurnes seront agréables.



## DE LA LECTURE À LA CONSULTATION

"Que lisez-vous en ce moment ?" A cette question posée dans le cadre d'activités professionnelles comme le secrétariat, la réponse est souvent : "Oh, moi je n'ai pas le temps !" alors que la personne interrogée est en train de classer des documents, de dépouiller le courrier ou de dactylographier une lettre. Dans l'absolu, on peut même imaginer qu'un correcteur dans une maison d'édition réponde qu'il n'a pas le temps de lire - alors que c'est son métier.

C'est que la lecture est d'abord comprise comme une activité presque intime qui n'est pas spécialement la prise d'information mais un plaisir qu'on se fait, une évocation ou un intérêt personnel contraire aux préoccupations professionnelles et utilitaires. A ce moment, le lecteur se laisse guider par le texte et s'abstrait de la situation où il se trouve pour concentrer son attention et son imagination dans un "univers" particulier (fiction, connaissances, etc.). C'est souvent cette attitude que cherché à instaurer le professeur dans une classe de langue, sans voir la contradiction entre la "lecture" et la situation scolaire, lieu de "travail" de l'élève.

Mais au-delà de cette acception et dans la pratique courante, c'est-à-dire en dehors du contexte didactique, il existe une très grande diversité dans la lecture ; au point que le mot ne convient plus et qu'il est préférable de parler de consultation et même de consommation de documents, opérations qui entrent dans un réseau d'activités ; il y a un *avant* et un *après* en relation directe avec le document et constituant l'événement générateur des informations.

Le repérage et l'analyse de ces activités (qu'elles soient langagières ou non) sont un moyen de cerner l'authenticité des situations et d'en tirer des types d'exploitation pédagogique respectant mieux les enjeux de la réalité. On favorisera donc la consultation comme étape préalable à une lecture laissée à l'appréciation de chaque individu dont les motivations (refuge, évocation, goût, intérêt

particulier...) échappent largement au contrôle de l'enseignant.

Dans ce but, il faudra mettre en place des procédures qui s'écartent d'une lecture linéaire et attentive du texte pour valoriser des objectifs concrets, directement accessibles, fonctionnant comme la sanction naturelle de la consultation d'un document.

#### DE LA SIMULATION À LA MANIPULATION

Les objectifs décrits plus haut pourraient paraître d'autant plus faciles à réaliser qu'on a choisi, pour travailler, des documents bruts et non pas des textes (au sens où on l'entend dans les recueils scolaires). En fait, le problème n'est pas là car on verra que "document" ou "texte" se prêtent également aux procédures recherchées. La difficulté principale est d'introduire dans la classe une motivation et un traitement susceptibles de redonner ponctuellement un fonctionnement au document brut aléatoire.

Il s'agit, en quelque sorte, de redonner vie à des documents "hors situation", loin des événements qui les ont suscités, alors que les étudiants n'en sont ni les producteurs ni les destinataires.

Il est parfois possible de recréer dans la classe l'événement où s'insérait l'information. Malgré tout, on n'ira pas jusqu'à mettre le feu à l'école pour inciter à lire une consigne d'incendie ! A défaut, il faut penser aux avantages de la simulation ; cependant, elle exige souvent d'avoir rassemblé plusieurs documents sur le même thème ; ce qui est rare dans la perspective d'une utilisation au hasard des rencontres.

Dans la plupart des cas, c'est par le détournement et la manipulation qu'on créera d'autres événements et qu'on trouvera des activités permettant de faire "lire" n'importe quoi à n'importe qui... à condition, précisément, que la consigne ne soit pas de lire le document proposé, mais de l'utiliser pour faire quelque chose. Par exemple, des cocottes en papier ! Ce n'est pas une boutade : on lira plus loin pourquoi et comment. C'est le résumé d'une démarche pour inciter

à la consommation de documents sans passer par la lecture traditionnelle.

En effet, comment faire lire des documents qui n'ont plus rien à dire, dans des situations où l'élève n'a aucune information utile à rechercher et sait ne trouver aucun plaisir<sup>(1)</sup> ? Comment lui demander ce qu'on ne ferait jamais dans la vie courante ?

Est-ce à dire qu'on est condamné à "recycler les vieux papiers" pour intéresser les élèves ? Au contraire, les procédures qu'on aura dû inventer - véritables "pièges à lecture" - seront parfois utiles comme simple amorce avant une exploitation systématique de l'information de documents utiles ou imposés par le programme, lorsqu'ils sont d'un abord difficile ou, ce qui arrive aussi, franchement rébarbatifs... Dans ce cas, on déploiera la cocotte pour regarder le document de plus près et il sera classé dans un dossier thématique au lieu d'être jeté à la corbeille à papiers... c'est une image, bien sûr !

Qui sait, d'ailleurs, si tel élève n'avait pas déjà regardé attentivement le document au moment de faire sa cocotte en papier, justement parce qu'on ne lui demandait pas de le faire ou par intérêt personnel : c'est tout l'avantage d'une visée indirecte, car le but est bien de faire "lire", camouflé derrière une activité manuelle anodine en apparence.

Ce qui est certain, en tout cas, c'est que si on est allé jusqu'à une exploitation du contenu informatif et même jusqu'à une analyse linguistique, le fait d'être passé par l'opération concrète et ludique de la cocotte ne peut qu'ajouter un fil au réseau de la mémorisation et de la fixation.

---

(1) A ce titre, il est des documents, didactiques cette fois, qui gagneraient à entrer dans la catégorie "brut et aléatoire" et feraient de jolies cocottes.



## COCOTTES ET BATEAUX

Annoncer qu'avec un document quelconque (surtout s'il est sans intérêt et pléthorique) on peut toujours proposer de faire des cocottes ou des bateaux en papier n'est pas tout à fait une plaisanterie. En effet, c'est l'illustration parfaite d'une démarche qui consiste à proposer une activité concrète, manuelle, sans fixer d'objectifs d'ordre linguistique ou thématique, tout en favorisant la consommation de papier, degré zéro de la consultation de documents. De plus, une telle consigne a l'avantage de surprendre le public et de le placer aux antipodes des procédures didactiques traditionnelles quand on distribue des documents dans une classe. Enfin, pour peu qu'on aménage cette activité, on constate que, par une visée indirecte, on retrouve un objectif didactique : c'est ainsi que si un participant, ayant fait sa cocotte, demande à son voisin de deviner le contenu du document original sans déplier la cocotte, on aura un bon entraînement aux indices textuels et aux hypothèses de lecture.

Si chaque participant a reçu un document différent, on peut mettre en place un jeu intéressant pour initier les débutants aux repérages formels : chacun, au moment où il fait la cocotte ou le bateau doit regarder son document pour déterminer son origine et choisir la face (recto ou verso) la plus intéressante ; il sera ainsi en mesure de vérifier que son "adversaire" (celui avec lequel il aura échangé sa cocotte ou son bateau) propose des hypothèses valables.

La fabrication d'une cocotte en papier est un art difficile auquel se livrent, dit-on en France, tous les fonctionnaires inoccupés !<sup>(1)</sup> Il faut partir d'un carré et effectuer les pliages dans tous

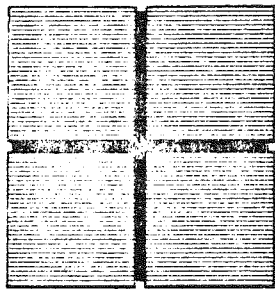
---

(1) pour les curieux du pliage, il existe des manuels d'initiation comme celui d'où est extraite cette planche (Flammarion, Album du Père Castor. Pliages) et même une association très sérieuse le MFPP (Mouvement Français des Plieurs de Papier) comme en témoigne l'article qu'on lira plus loin.

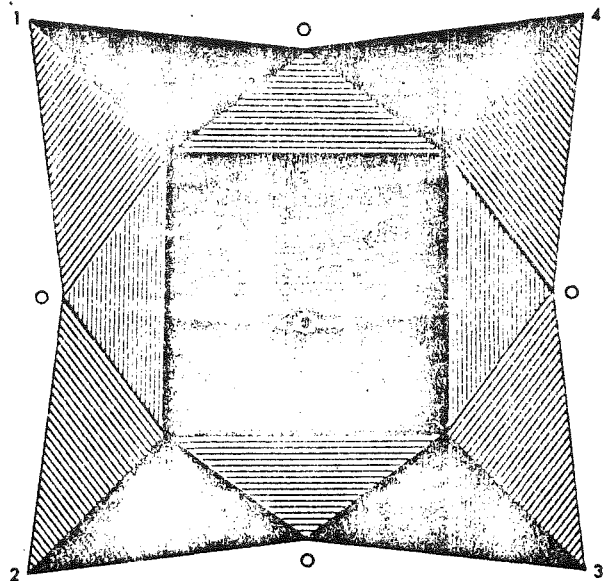
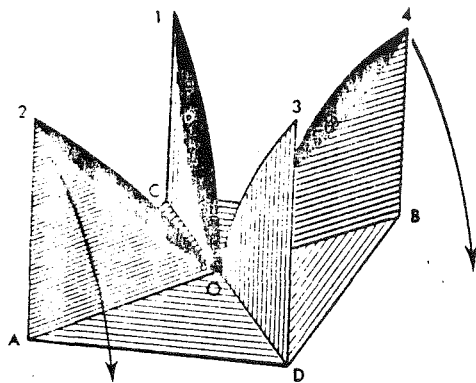
les axes possibles pour former un deuxième carré au centre du premier et dégager ainsi comme les quatre pieds d'une table retournée. Le pliage, en posant le recto devant soi, fera apparaître les pourtours du verso

## COCOTTE

PAPIER QUELCONQUE

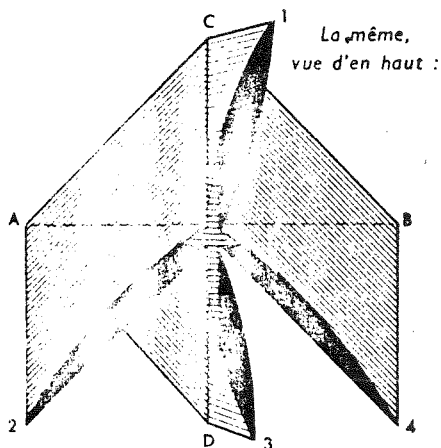


1

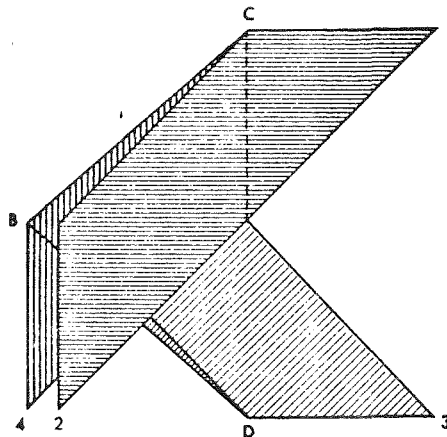


2 Puis, dépliez le tout. Laissez le carré du milieu comme base, et amenez les points O au centre.

3 On obtient la figure ci-dessus, avec 4 pointes en l'air. Abaissez les points 2 et 4.

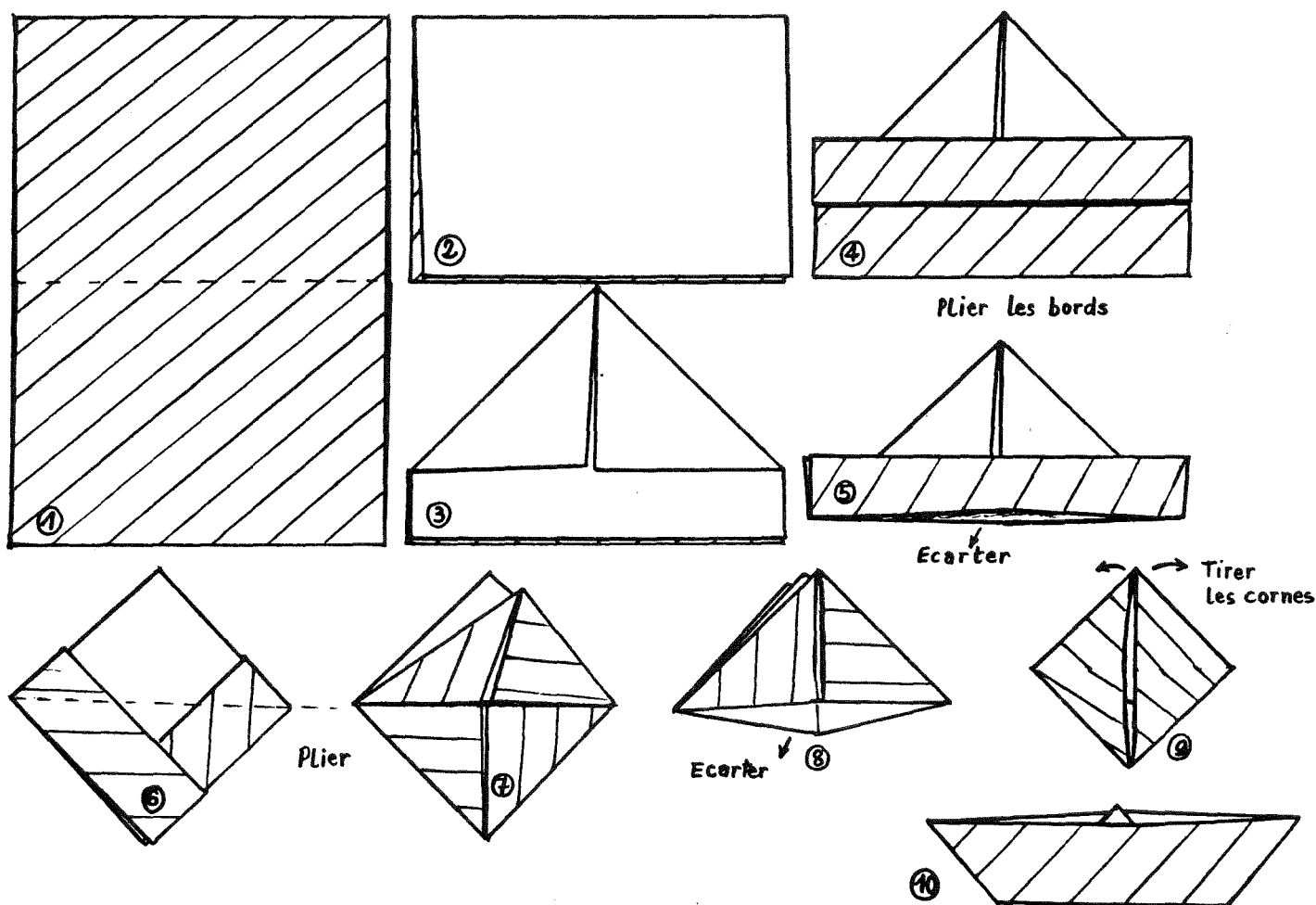


4 Repliez B vers A en arrière.



5 Retournez la pointe 1 de l'autre côté, en ouvrant un peu le pliage, pour faire la tête de la cocotte. Dessinez les yeux.

La plupart des documents étant de format rectangulaire, on a intérêt à choisir le petit bateau, plus facile à faire que la cocotte et qui n'altère pas le document. Le recto du document apparaîtra sur la coque du bateau et la cheminée sera un aperçu du verso <sup>(1)</sup>.

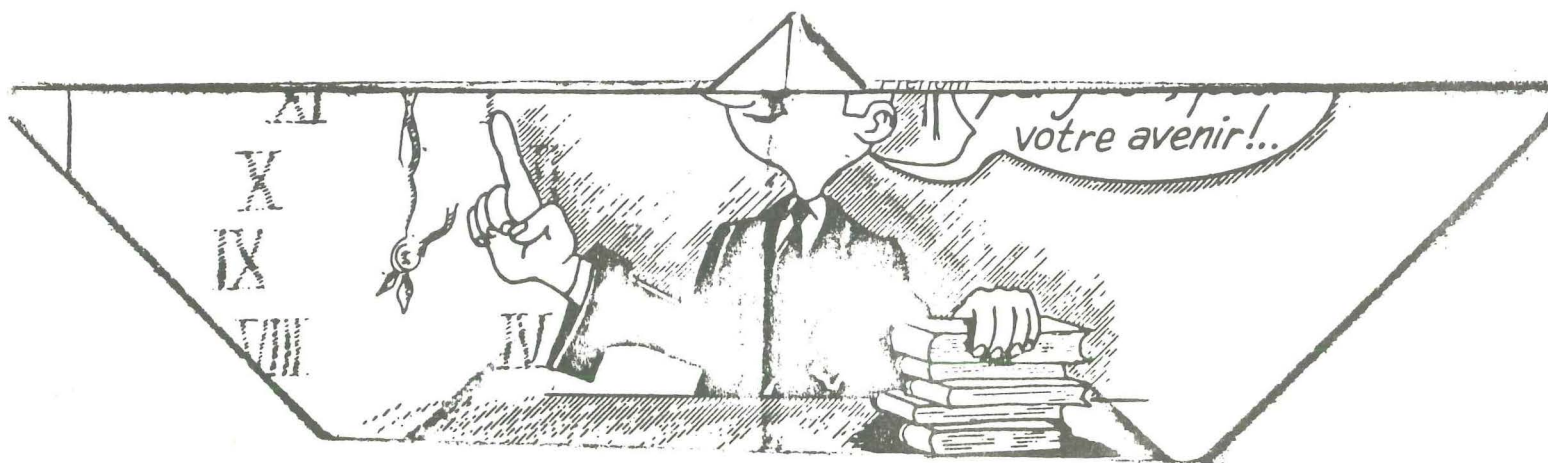
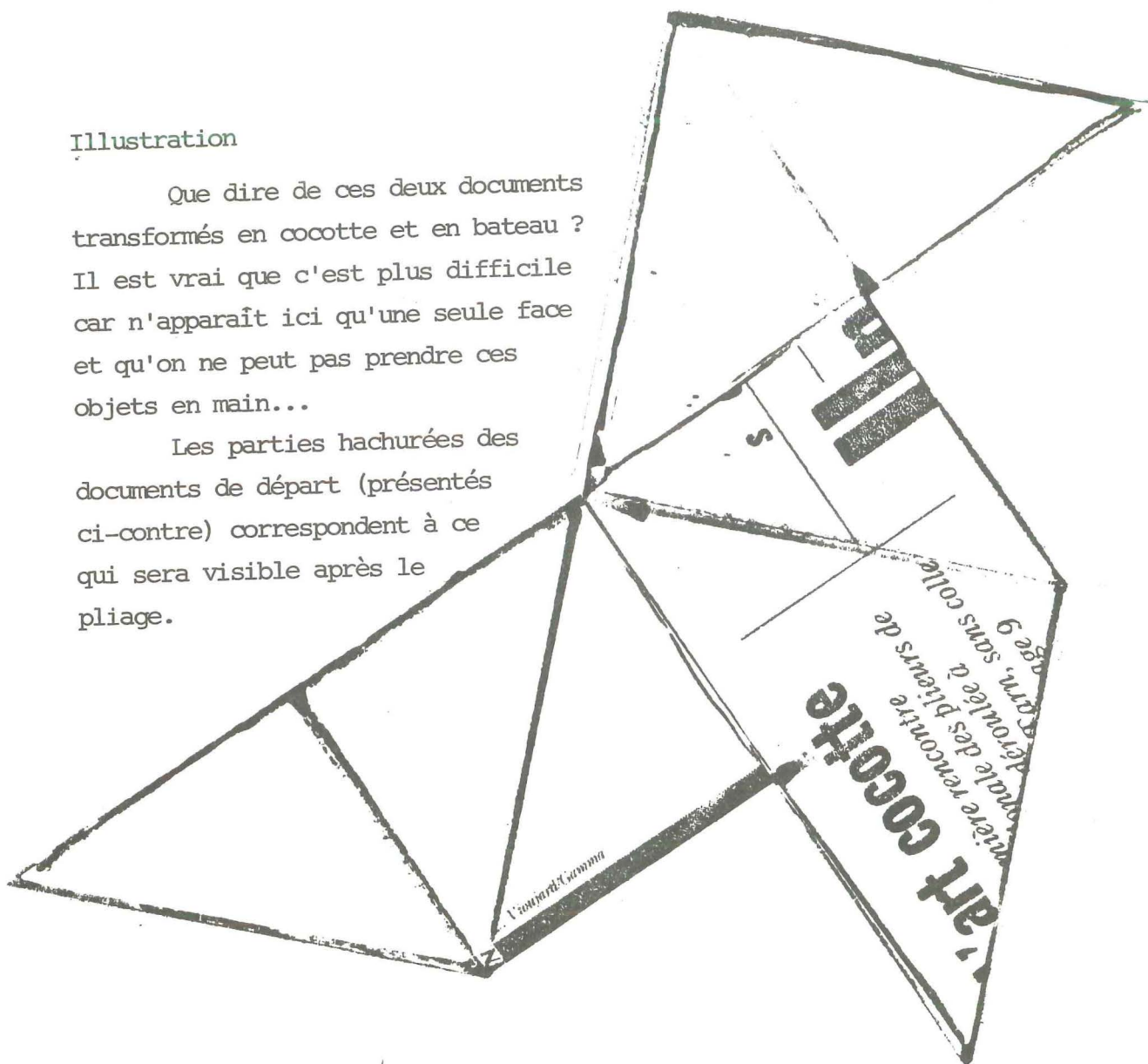


(1) Pour un document imprimé seulement au recto, le pliage de la feuille en posant le verso devant soi, ne laissera apparaître qu'une partie rectangulaire du recto mais repliée dans la cheminée.

### Illustration

Que dire de ces deux documents transformés en cocotte et en bateau ? Il est vrai que c'est plus difficile car n'apparaît ici qu'une seule face et qu'on ne peut pas prendre ces objets en main...

Les parties hachurées des documents de départ (présentés ci-contre) correspondent à ce qui sera visible après le pliage.







GÉNÉRALITÉS CONCERNANT LES PROBLÈMES DE COMPRÉHENSION DES MESSAGES LINGUISTIQUES EN LANGUE ÉTRANGÈRE<sup>(1)</sup>

Le problème de la compréhension est fondamental dans l'enseignement d'une langue étrangère car c'est la compétence la plus souvent sollicitée<sup>(2)</sup> ; il convient cependant de préciser que le professeur peut et doit définir ses objectifs dans une gamme très étendue qu'explique la diversité des approches possibles : que faut-il comprendre, jusqu'à quel degré de complexité et comment le vérifier ?

Le zéro absolu de la compréhension, c'est de ne pas percevoir l'information ou de se trouver dans un état d'indifférence totale ; mais dès que l'attention est en éveil, on peut dire que le processus commence. Au départ, il peut s'agir seulement d'une identification du message écrit ou oral par le repérage d'informations concernant le sujet énonciateur (celui qui parle ou écrit), la situation de communication, les conditions de production du message et le réseau d'événements dans lequel s'inscrit le document : une femme qui téléphone, un article de journal, deux amis qui parlent dans la rue, un homme politique qui fait un discours à la télévision, la réponse à une enquête, etc... Tous ces éléments d'identification du message, généralement immédiats et non dits, ne sont pas toujours pris en compte à propos d'une langue étrangère : c'est souvent l'impression qu'on ne comprend pas qui domine alors qu'on a pu identifier correctement le message. Il peut être très utile de le faire constater à des élèves en leur demandant d'explicitier tous ces repérages (éventuellement en langue maternelle ou à partir d'illustration pour alléger le métalangage). Cette vérification est d'autant plus nécessaire que tous ces

(1) Ce chapitre recouvre les domaines de l'écrit et de l'oral. Certains aspects ont déjà été évoqués et illustrés dans "Décrire et découper la parole" (2ème partie), BELC 82, pp. 136-147.

(2) Rappelons la pyramide que représente la place relative des quatre compétences dans les échanges langagiers en langue étrangère :



paramètres conditionnent, en quelque sorte, la forme et l'agencement linguistique du message par quoi passe forcément l'information qui est son contenu. Dès le premier coup d'oeil (ou à la première audition) la forme du message peut être repérée comme identique ou différente de ce qu'on connaît dans sa langue maternelle ; des réflexions comme "Ça se présente exactement comme dans notre langue, ou "chez nous, ce serait complètement différent" sont déjà l'indice d'une appropriation de l'information, même si elle n'est pas encore comprise.

- un stade élémentaire de la compréhension, négatif mais non négligeable, surtout à propos d'une langue étrangère, consiste à repérer que telle ou telle information n'a pas été donnée : ce n'est pas inutile de savoir que, dans une collection de documents, aucun ne concerne l'objet de la consultation.

- constater qu'on ne comprend pas ou être en mesure d'isoler ce qu'on ne comprend pas est partie intégrante du processus de compréhension, dans la mesure où commence, en même temps, la démarche d'élucidation et où, par soustraction, on peut inférer ce qui est compris.

- certains éléments linguistiques, même parcellaires, peuvent être repérés très vite comme des appuis du fait de leur ressemblance ou de leur identité avec des éléments de la langue maternelle. C'est déjà une avancée dans la compréhension, même s'il faut parfois détromper les élèves et signaler les pièges.

- dans tout document linguistique, oral ou écrit, il y a plusieurs niveaux de compréhension, que les informations soient ou non portées par des éléments discursifs. On peut en donner un exemple "caricatural" : à propos d'un article ou d'une émission sur les problèmes nucléaires, on pourrait rechercher une information minimale comme de savoir si c'est une femme qui en parle, une information moyenne comme de savoir si on a évoqué les dangers de la radio-activité ou une information maximale qui consisterait à explorer le principe de la fusion atomique. Entre ces différents niveaux, il y a tous

les degrés de la compréhension où l'élève se situera en fonction des connaissances scientifiques déjà acquises en langue maternelle dans ce domaine. Ces connaissances antérieures jouent un rôle déterminant dans la compréhension d'une information en langue étrangère ; il peut même arriver qu'un élève (fort en physique, par exemple) soit mieux armé que son professeur de langue pour comprendre les problèmes évoqués plus haut.

Beaucoup d'informations restent implicites : elles ne sont pas "apparentes" mais "évidentes" car elles peuvent être déduites des informations explicites ; parfois même, ce sont les plus importantes : dans un contrat d'assurance, le seul fait de dresser la liste des risques couverts signifie que l'assurance n'est pas "tous risques" et il vaut mieux avoir compris que, par exemple, les risques dus à la pollution ne sont pas mentionnés, plutôt que de s'attarder longuement sur les modalités de remboursement.

- il arrive souvent qu'une réaction spontanée (rire, exclamation, protestation...) en dise plus long sur la compréhension que toute procédure de vérification.

- une information explicite, portée par des éléments linguistiques faciles à comprendre, peut produire, en plus, un sens qui n'est pas immédiatement perceptible surtout dans une langue étrangère. Dire de quelqu'un qu'il est "noir", peut être lourd de "sens" dans un contexte d'intolérance sociale : c'est plus qu'une "information" sur la couleur de sa peau. Il en va de même pour les cas d'ironie ou les connotations.

- pour s'en tenir aux seules informations explicites, avoir compris ne signifie pas qu'on peut rendre compte de chacun des éléments linguistiques qui portent l'information. On admet fort bien que savoir ce qu'est "y" n'a jamais aidé quelqu'un à comprendre "il y a" ; souvent, il en va de même de l'expression "il y a" dans une phrase, ou d'une phrase dans un texte...

- ce qui précède explique en partie que comprendre une information ne signifie pas qu'on est en mesure de la répéter terme à terme



(et réciproquement), de l'expliquer dans la langue étudiée ou même de la traduire mot à mot dans sa langue maternelle.

- le fait qu'on a compris une information ne donne pas forcément lieu à une production langagière. Dans la réalité (hors de la classe de langue), lorsqu'on a compris une information, (qu'elle soit écrite ou orale), il arrive trois fois sur quatre qu'on agisse, qu'on fasse un geste, une démarche ou qu'on exécute une consigne, mais sans parler ou écrire et sans dire non plus qu'on a compris, bien sûr, sinon on n'en finirait pas... Disons, pour simplifier, que l'information "il faut fermer la porte" est comprise par celui qui effectivement ferme la porte.

- dans tout document linguistique oral ou écrit, il existe des zones d'ombre et des mises en relief : la mise entre parenthèses ou le gros titre existent aussi bien à l'oral qu'à l'écrit grâce à l'intonation, à la typographie ou la place occupée dans l'énoncé oral ou écrit. De même, on peut constater que tout document comporte du remplissage, des redondances, parfois même des "ratés", comme des parasites qui gênent la transmission de l'information. Comprendre, c'est d'abord percevoir ces hiérarchies dans l'information, généralement signalées mais qui peuvent être arbitrairement modifiées par un intervenant pour orienter ou canaliser la compréhension.

- il est relativement rare qu'une information linguistique (écrite ou orale) apparaisse seule, hors d'un contexte situationnel ou sans représentations iconiques ou symboliques (image, photo, dessin, tableau, schéma, etc.) qui entretiennent des relations d'équivalence ou de complémentarité et par où passe une part non négligeable de la compréhension jusqu'à éviter parfois le recours aux éléments proprement linguistiques. C'est le cas lorsqu'à la télévision ou dans un journal le commentaire est redondant par rapport aux images.

Toutes ces constatations montrent bien l'étendue de la gamme des procédures de vérification de la compréhension et combien le professeur doit être attentif à déterminer avec précision l'objectif

qu'il se donne. Cela d'autant que souvent il est fait appel, pour vérifier la compréhension, à une compétence autre que celle visée par l'évaluation : vérifier la compréhension d'un document oral en demandant de rédiger les réponses à un questionnaire écrit met en jeu trois des quatre compétences rappelées plus haut en note, CO + CE + PE. Certes, il n'est ni possible, ni d'ailleurs souhaitable, d'éviter toujours ces interactions car elles existent aussi dans les échanges langagiers réels, mais le professeur doit en être conscient et moduler en conséquence son évaluation.

Dans le cadre des activités scolaires proprement dites, il apparaît que la plupart des réactions qui constituent les sanctions authentiques de la compréhension (rire, fermer une porte, etc.) sont, le plus souvent, négligées au profit du seul questionnement (questionnaire ouvert, QCM...) pour vérifier que l'élève a compris. Les procédures scolaires peuvent se révéler inadéquates, c'est pourquoi nous proposons un tableau général suffisamment détaillé pour donner une idée de la diversité des modalités de transmission de l'information ; le professeur aura intérêt à s'y reporter s'il veut introduire une variation en fonction des étapes, du niveau et de la motivation des élèves.

Ce tableau ne doit pas cependant induire la mise en place d'exercices spécifiques de vérification ; compte tenu des considérations qui précèdent, il signifie aussi que bien des indices sont la manifestation spontanée que la compréhension est assurée et qu'il n'y a donc pas lieu de s'attarder à la mise en place de procédures sophistiquées.

On trouvera à la suite du tableau quelques exemples de documents où l'information passe malgré les obstacles apparents et où l'évaluation est immédiate.





C'EST DU CHINOIS !

Expression familière pour dire qu'on ne comprend pas... Et pourtant, à y regarder de plus près, on s'aperçoit que des indices peuvent aider l'observateur.

例 1. 火车从车站匀加速开出 5 分钟后, 速度达到 36 公里/小时, 求火车在这段时间内的加速度. (它的单位要求用米/秒<sup>2</sup>表示.)

【解】(1) 在计算前, 先把各物理量的单位统一起来. 题目要求加速度用“米/秒<sup>2</sup>”表示, 因而速度的单位应先化为“米/秒”, 时间的单位用“秒”, 即

$$36 \text{ 公里/小时} = 36 \times \frac{1000}{3600} \text{ 米/秒} = 10 \text{ 米/秒}$$

$$5 \text{ 分} = 5 \times 60 \text{ 秒} = 300 \text{ 秒}$$

(2) 火车从车站开出, 所以初速度  $v_0 = 0$ , 5 分钟后的速度  $v = 10$  米/秒, 因而要求的加速度  $a$  为

$$a = \frac{v - v_0}{t} = \frac{10 \text{ 米/秒} - 0}{300 \text{ 秒}} = \frac{1}{30} \text{ 米/秒}^2$$

C'était un problème d'arithmétique, en chinois précisément.

MÊME LES FRANÇAIS L'IGNORENT...

## PÊCHE

### LES CONCHYLICULTEURS LANCENT UN S.O.S.

(De notre correspondant.)

La Rochelle. — Le vingt-huitième congrès de la conchyliculture française s'est ouvert le 6 juin en Charente-Maritime.

« La situation est grave, a déclaré un des porte-parole des « éleveurs » d'huîtres. L'ostréiculture arcachonnaise a été décimée; beaucoup d'exploitants ont cessé leurs activités et un millier d'exploitations ont disparu. Depuis quelque temps, le phénomène fait tache d'huile, et plusieurs points du bassin de Marennes-Oléron ou de Bretagne sont touchés. La pollution est à l'origine de tous nos maux. Elle croît chaque jour davantage. Le milieu ambiant s'est modifié et, chose curieuse, notamment près des ports de plaisance. C'est le cas à La Rochelle. Est-ce la faute des produits utilisés pour nettoyer les coques des voiliers? Peut-être. Si le gouvernement prend des mesures, on peut encore sauver la conchyliculture française, mais il faut faire vite. »

08/6/68  
7

Inutile de rester bloqué par le mot "conchyliculteurs"... La plupart des lecteurs francophones l'apprendront en lisant l'article, sans même regarder un dictionnaire.

C'est quelqu'un qui s'occupe de coquillages.

La porte s'ouvre. C'est le docteur. Ça, alors! Il s'est dérangé exprès? Lui aussi fait une sale gueule. Très, très emmerdé. Il parle avec Schwester Paula. Ils parlent beaucoup. Ben, et moi? Je voudrais savoir, merde. Je le tire par la manche. « Was ist los? » je demande. « Nichts! Nichts! Bleiben Sie in Ruhe. » Rien, restez tranquille. Les voilà partis.

J'ai quand même retenu un mot, qui est revenu un peu trop souvent dans leur conversation si animée : « Blutvergiftung ». Voyons voir. « Blut », c'est le sang. De ça, au moins, je suis sûr. Je retourne dans tous les sens le bric-à-brac qui suit. Je finis par repérer « Gift ». Je connais ça. Ça ressemble à un mot anglais, et justement faut pas confondre. Voyons... « Gift », en anglais, c'est « cadeau ». En allemand, c'est... Ça y est! « Poison »! Gift : poison. Qu'est-ce que ça vient foutre? Attends. « Vergiften », c'est donc faire quelque chose avec du poison. Qu'est-ce qu'on peut bien faire avec du poison? Eh, empoisonner, pardil Vergiften : empoisonner. Vergiftung : empoisonnement. Blutvergiftung : empoisonnement du sang.

Je me sens pâlir. Empoisonnement du sang! C'est un mot à maman, ça : « Fais attention aux clous rouillés, va pas m'attraper un empoisonnement du sang! » « Le fils Untel est mort d'un empoisonnement du sang »... Un mot d'autrefois. Aujourd'hui, on ne dit plus comme ça. On dit... On dit « septicémie ». Voilà. Je me tape une septicémie. Ben, merde.

Cavanna. Les Russkoffs (Belbond)

SI VOUS AVEZ RI, VOUS AVEZ COMPRIS ...

## Il se coince la tête dans un égout en tentant de récupérer ses clés

Un automobiliste belge à la recherche de ses clés de voiture est resté coincé pendant plusieurs heures dans un bouche d'égout, à Gand.

Vendredi soir, au moment de monter dans sa voiture, le conducteur, qui a tenu à garder l'anonymat, laisse tomber son trousseau de clés dans une bouche d'égout. L'homme est résolu. Il ôte sa veste, retrousse les manches de sa chemise, s'agenouille, retire la grille et glisse un bras. Mais le trou est plus profond que prévu. Le débrouillard plonge alors la tête et engage une épaule dans

l'orifice. Les clés ne sont toujours pas à sa portée. Il s'acharne, avance les deux bras et se laisse glisser jusqu'aux hanches.

A cet instant, son épouse comprend le danger. Elle agrippe son mari par les jambes, tire de toutes ses forces. Sans succès. Eperdue, elle appelle la police. Quatre solides gaillards, devant les badauds qui commencent à s'attrouper, saisissent le malheureux par les pieds, tirent, mais ne parviennent qu'à déchirer le pantalon. Nouvelles tentatives des pompiers appelés en renfort. Rien n'y fait.

A coups de burins et de marteaux, on défonce alors la chaussée autour de l'infortuné automobiliste qui est enfin extrait de sa fâcheuse position, sous les applaudissements du public.

Rouge de confusion et de l'effort, il est ensuite libéré, à la scie à métaux, de sa pesante ceinture d'acier. Puis on le transporte à l'hôpital pour le placer sous une tente à oxygène, histoire de lui faire respirer un air moins nauséabond.

Quant aux clés, elles ont été récupérées par un pompier qui n'avait plus rien à craindre : la bouche d'égout n'existait plus.

NICE MATIN. 30/7/78

## DES PROBLÈMES DE LA COMPRÉHENSION AU TRAITEMENT DES DOCUMENTS.

Champ des activités à partir d'une information quelconque.

Le cadre général présenté ci-après ne prétend pas rendre compte de la communication dans son ensemble mais il peut être une aide pour explorer, par la combinatoire, le champ des possibilités offertes dans une classe de langue.

Ce tableau met d'abord en évidence le fait essentiel que l'information de départ n'est pas forcément d'ordre linguistique (un accident, un panneau routier, etc.) et surtout que la réaction à cette information n'est pas forcément non plus une activité langagière (crier, ralentir, etc.) alors que la communication passe parfaitement : c'est un aspect souvent négligé en classe de langue.




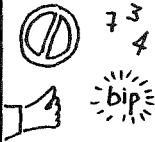


Le tableau traduit également le fait important que les productions langagières, lorsqu'elles se manifestent, ne fonctionnent pas dans le vide; elles ont un objectif et une base de départ, à plus forte raison en langue étrangère où le point de départ langagier est souvent un support de la réaction langagière : on trouve dans les paroles de l'interlocuteur les éléments linguistiques qui pourraient manquer pour apporter une réponse ; on construit un nouveau récit en partant d'un récit antérieur où l'on puise les structures nécessaires etc. Il ne faut pas négliger pour autant les bases de départ non langagières comme un événement ou une représentation iconique, mais il faut être conscient du fait que le locuteur étranger doit alors puiser dans ses acquisitions disponibles les éléments de sa production langagière, surtout s'il est seul devant une page blanche d'exercice ou un interlocuteur qui se contente d'écouter sans donner la réplique et renvoyer la balle.

Il est bien évident qu'une situation vécue peut comporter à la fois des éléments non-linguistiques (cadre référentiel, événement, représentations iconiques...) et des activités langagières (orales et écrites). Par exemple : un voyageur dans une gare écoutant une rectification à propos de l'horaire qu'il est en train de lire et qui peut avoir une réaction composite : aller acheter son billet en maugréant "Encore un changement !" tout en notant sur un papier l'heure de sa correspondance "Angers, 22h40 → Cholet".

La variété et la richesse des combinaisons possibles sont telles que devant un document quelconque (brut et aléatoire), le professeur y puisera toujours un moyen d'amorcer une exploitation, un angle d'attaque nouveau et insolite pour traiter l'information sans lasser son public.

TABLEAU DE RECHERCHE DES ACTIVITÉS

Champ des activités en réaction à des événements/informations...

		... NON LINGUISTIQUES			... LINGUISTIQUES		
		VÉCU	REPRÉSENTÉ	OPÉRATOIRE	SYMBOLIQUE	ÉCRIT	ORAL
RÉACTIONS							
NON-LANGAGIÈRES	VÉCU						
	REPRÉSENTÉ						
	OPÉRATION						
	SYMBOLIQUE						
LANGAGIÈRES	ORAL						
	ÉCRIT						

Les lecteurs intéressés par les problèmes de compréhension et par les réactions non langagières à des informations linguistiques pourraient en faire l'expérience en découpant la partie encadrée de cette page de la brochure pour suivre docilement les instructions qui y sont données.

▲

⑥ Vous obtenez un "chapeau de gendarme"  
Glissez vos pouces dans l'ouverture, pour  
former un carré. Rentrez bien les bords  
a et b sous a' et b'

Placez cette feuille devant vous  
et suivez les instructions en les  
lisant dans l'ordre indiqué.

① Pliez la feuille en deux  
pour superposer les triangles.

▼

⑩ Et voilà...  
vous avez compris  
puisque vous avez  
fait un petit bateau.  
BRAVO!

⑨ Vous obtenez  
un carré de  
papier. Pour  
cela, rentrez  
les bords a et  
b sous a' et b'.

⑧ Écartez les  
bords A et B  
et tirez bien

Regardez au  
vrais : TS.V.P.  
muni!

V.P.

T.S.

T.S.

V.P.

A

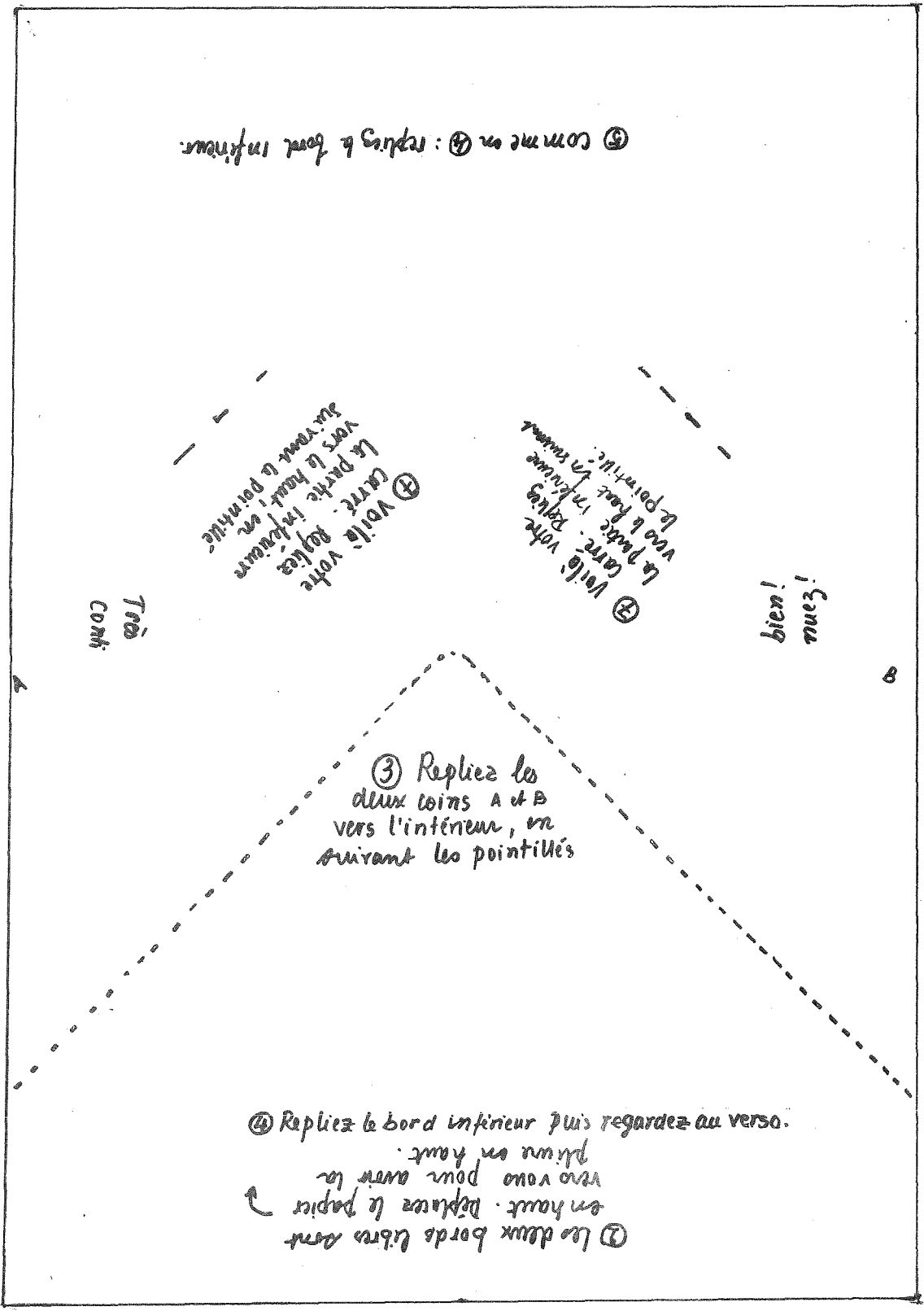
B

a

b

a'

b'



⑤ comme en ④ : repliez le bord inférieur.

④ Voilà, votre carré. Repliez vers le haut, en suivant la pointe.

③ Voilà, votre carré. Repliez vers le haut, en suivant la pointe.

! C'est bien!



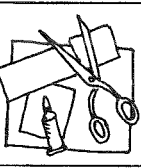
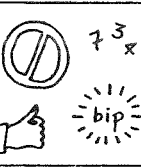


Tout est fini!

③ Repliez les deux coins A et B vers l'intérieur, en suivant les pointillés

④ Repliez le bord inférieur puis regardez au verso.  
 Pliez vers le haut.  
 vers vous pour avoir la en haut. Repliez le papier



ACTIVITÉS/RÉACTIONS (séparées ou conjointes) qui peuvent devenir à leur tour des événements/informations

A partir d'éléments susceptibles d'intervenir séparément ou conjointement, immédiats ou médiatisés...						
... NON LINGUISTIQUES			... LINGUISTIQUES			
VÉCU OU MÉDIATISÉ	REPRÉSENTÉ	OPÉRATOIRE	SYMBOLIQUE	ÉCRIT	ORAL	
						
ÉVÉNEMENT SITUATION	DESSIN PHOTO	MANUEL INTELLECTUEL	SIGNAL	TEXTE	PAROLE	
ACTIVITÉS NON-LANGAGIÈRES	VÉCU	Attitude, comportement, action exécution d'une consigne, d'une démarche Mimique, gestuelle*				
	REPRÉSENTATION	dessiner photographier	surcharger compléter copier	illustrer		
				photocopier réduire dessiner	enregistrer	
	OPÉRATION	nettoyer coller plier	découper	dupliquer		
flécher rayer couper/coller mettre en page				"monter" "nettoyer" manipuler truquer		
localiser, classer, dénombrer (tableau, graphique)						
PRODUCTIONS LANGAGIÈRES	SYMBOLIQUE*	coder				
	ORALES	Rire, pleurer, crier, (applaudir), siffler, fredonner				
					lire à haute voix	Phatique répéter interrompre
					Procédures d'élucidation du message (P.E.M.) (1) Procédures de correction du message (P.C.M.) (1) "insérer"	
		ÉCRITES	Transmettre l'information à un absent commenter, discuter, questionner, analyser			répondre citer transposer paraphraser résumer traduire
	Décrire, relater		Prendre des notes			
				Mettre en tableau, graphique, organigramme		
				recopier corriger annoter surcharger remplir compléter	transcrire	
		"buller"				

(1) PEM : "Qu'est-ce que ça veut dire ?" etc. PCM : "J'ai voulu dire..." ; "il a voulu écrire", etc.

LE TRAITEMENT DE L'INFORMATION  
AU DELÀ DES PREMIÈRES RÉACTIONS.

Quand on est seul devant un document, qu'il s'agisse d'une page de roman ou d'un horaire de chemin de fer, l'information passe du texte<sup>(1)</sup> à la conscience du "lecteur" qui l'intègre et, le cas échéant, manifeste que l'information a été traitée. Il en va tout autrement dans une situation scolaire, en supposant même que soit réglé le problème de la motivation initiale<sup>(2)</sup>, car la classe est une collectivité où les activités et les échanges sont la marque obligée d'un bon fonctionnement. Pour l'animateur, dont la tâche est aussi d'entraîner à un traitement de toute l'information, au delà d'une consultation de surface, la difficulté principale est de mettre en place des moyens didactiques pour soutenir et guider l'attention de tous les participants, d'organiser les activités et les échanges lui permettant d'évaluer la situation et de moduler ses interventions.

Deux des clés envisagées sont la restitution d'un besoin d'information<sup>(3)</sup> et l'apport d'un appui matériel et concret, objet des activités et des échanges qui sont la traduction visible, concrète, des opérations intellectuelles mises en jeu dans l'intégration de l'information. De plus, quand c'est nécessaire, l'animateur adopte une fonction différente dans le groupe "classe" : il devient, en quelque sorte, l'exécutant des tâches décrites par les participants, les médiatisant ainsi et les matérialisant comme réalisation collective ; accessoirement, cette procédure permet de réaliser une économie de moyens et de temps pour des tâches devenues moins rebutantes.

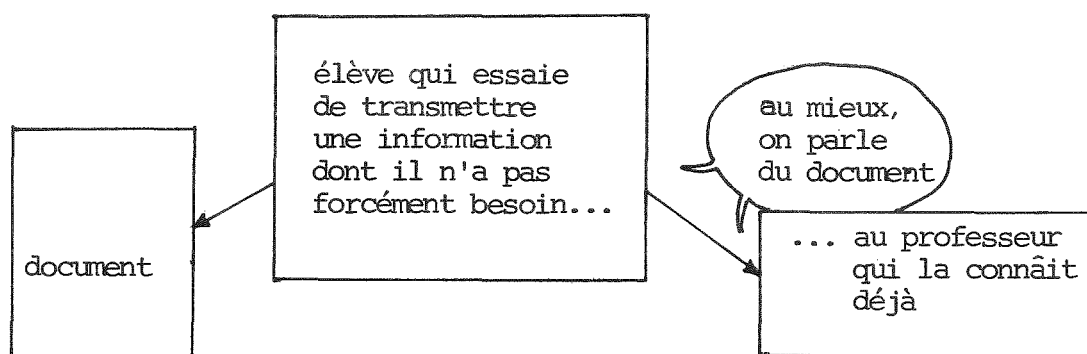
---

(1) Il existe, bien sûr, d'autres types d'informations (les événements, les paroles...), mais il s'agit, en l'occurrence, de parler des "papiers" ; on exclut, pour la commodité du propos, le cas où, l'information ne passant pas, le "lecteur" abandonne, recommence ou s'informe par d'autres moyens.

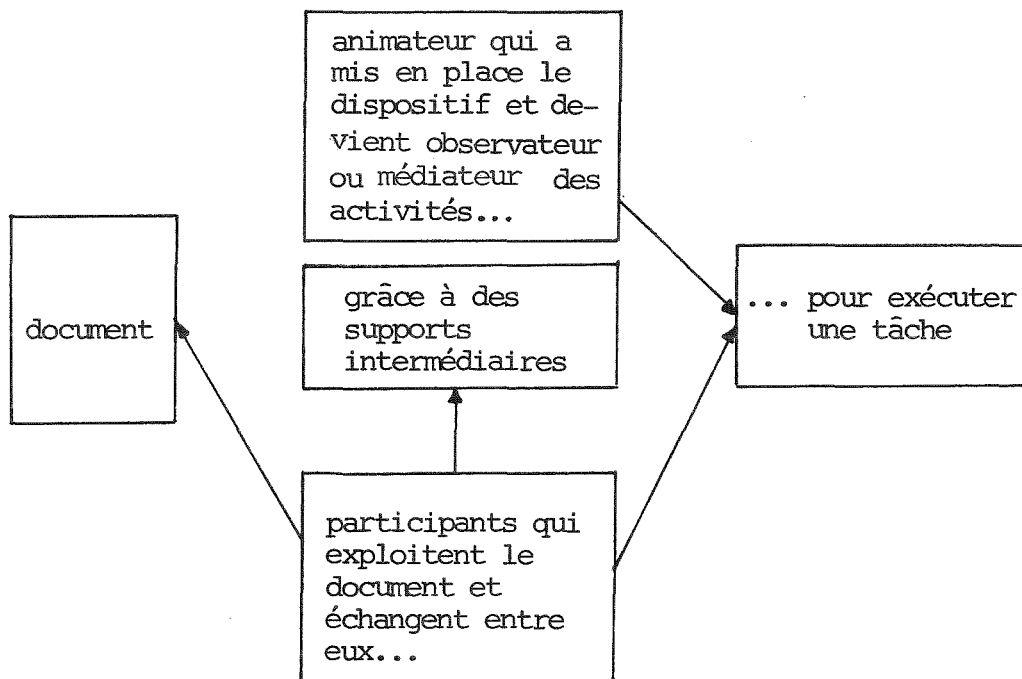
(2) On verra les procédés qui permettent de donner aux documents une "actualité" immédiate pour amorcer la consultation.

(3) Car tous les participants (étudiants, élèves) ne sont pas, loin s'en faut, des "dévoreurs" de documents qu'il suffirait de placer sous leurs yeux, surtout en langue... étrangère de surcroît.

Trop souvent, la démarche scolaire en langue se réduit à un circuit "atrophié" et anti-naturel :



Il faudrait pouvoir "casser" ce circuit et mettre en place une démarche fonctionnelle :

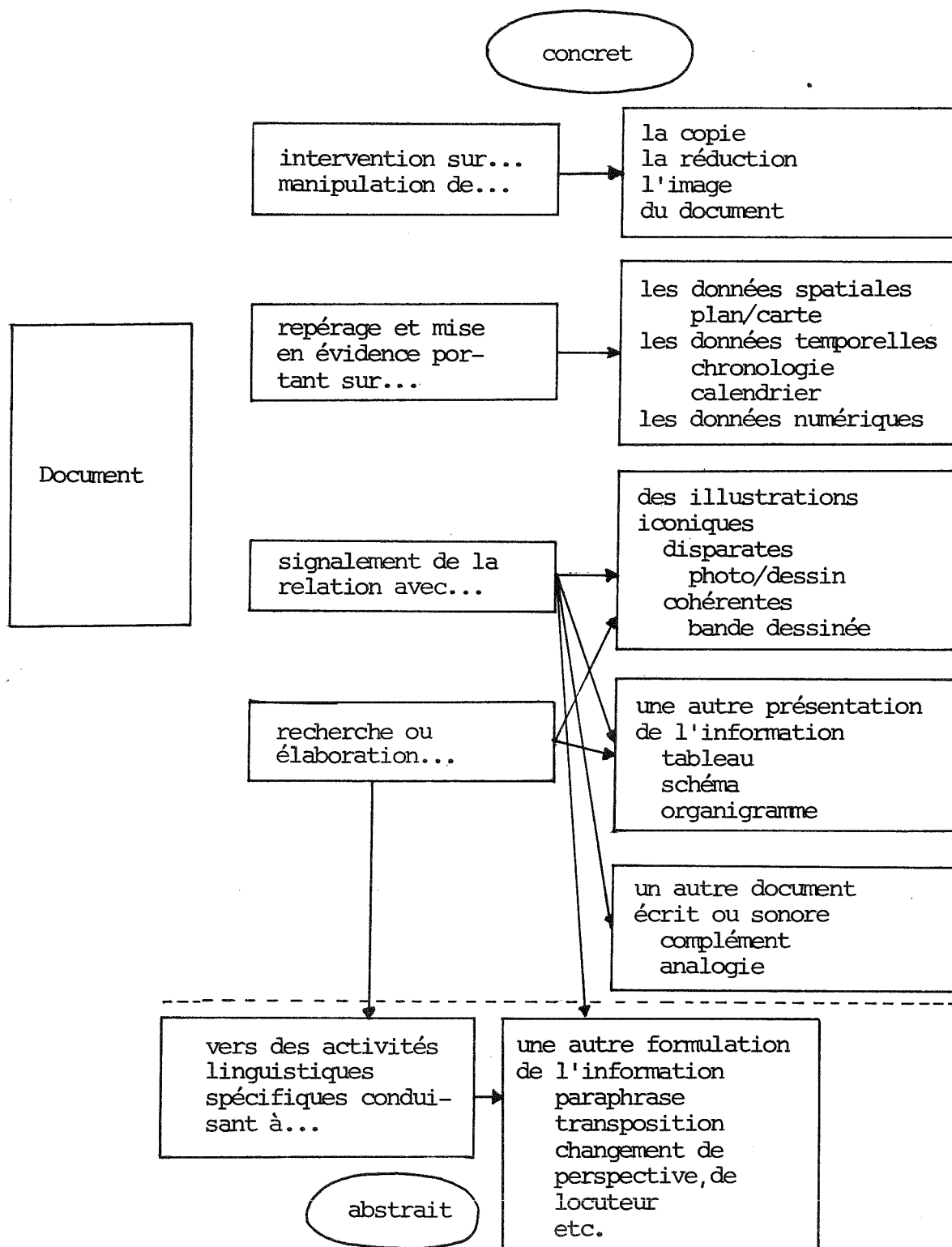


Il s'agit, en quelque sorte, pour emprunter un terme au langage de l'informatique, d'inventer "l'interface" assurant le double passage.

document ----> conscience ----> groupe

tâches réalisées  
par l'animateur  
et/ou proposées aux  
participants.

Supports intermédiaires  
tangibles mis en place  
ou présentés par l'ani-  
mateur.



Dans l'exemple proposé (élaboration d'un tableau et utilisation de données numériques), l'animateur doit choisir le niveau d'intervention des participants et adapter la consigne aux objectifs recherchés. Dans tous les cas, le document est distribué en même temps que le support intermédiaire pour réaliser l'activité proposée, au choix :

- Elaborer le cadre du tableau.
- Retrouver les rubriques adéquates.
- Porter dans le tableau les données chiffrées de l'article ("annoncé").
- Compléter le tableau en ajoutant les données qu'il est possible de déduire ("déduit").
- Faire le total des résultats en nombre et en pourcentage pour comparer à 202 687 et 100.
- Part des attentats dans la répartition : est-ce la simple soustraction ?
- Repérer dans le document les équivalences de l'information sur la part des incendies.

L'animateur peut apporter sa contribution en réalisant lui-même l'activité proposée (au tableau, au rétroprojecteur) "guidé" par les indications des participants : il médiatise ainsi la recherche collective, gagne du temps et évite d'avoir à multigraphier le support.

Répartitions des 202.687 interventions.

	nombre		pourcentage	
	annoncé	déduit	annoncé	déduit
Problèmes domestiques				
Accidents divers				
Accidents de circulation				
Assistance à personne				
Faits d'animaux				
incendies				
attentats				
Fausses alertes				
Totaux				



# Pompier saint-bernard

Plus de 200.000 sorties en 1982  
mais pas seulement pour combattre des incendies

Ils ont la réputation d'être efficaces et rapides. Leur cote d'amour dans la population en tout cas ne se dément pas. Et pour cause. Les hommes de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris ont la lourde tâche de voler au secours des habitants de la plus grande agglomération de France, leur territoire s'étendant, outre la capitale, sur les Hauts-de-Seine, la Seine-Saint-Denis et le Val-de-Marne. Unité du génie prêtée par l'armée au préfet de police, cette brigade est intervenue, l'an dernier, 202.687 fois.

Les sapeurs-pompiers de Paris, on les appelle pour les raisons les plus diverses, « dramatiques ou cocasses », disent-ils eux-mêmes dans une petite brochure qu'ils viennent de rendre publique. Mais si leur surnom de soldats du feu n'est sans doute pas près de les abandonner, ce ne sont pas les incendies qui les font le plus sortir.

Ainsi en 1982, dans 47.917 cas d'interventions (23,6 % des appels), ils ont dû faire face à des problèmes domestiques dus au gaz, à l'électricité à l'eau — les caves inondées en période d'orage faisant monter cette courbe. Dans une proportion quasiment identique, ce fut pour venir en aide à des victimes d'accidents très divers, en hausse très importante d'année en année disent les pompiers, sans compter les 15.451 accidents de la circulation où ils sont venus prêter main-forte à la police.

Huit pour cent des cas relèvent, dans le classement des pompiers, de « l'assistance à personne ». Il s'agit,

par exemple, de venir dégager le monsieur coincé dans son ascenseur ou de dépanner le distrait qui a claqué derrière lui la porte en laissant ses clés dans l'appartement. Les interventions pour « faits d'animaux » représentaient encore, en 1982, 8 % (16.161) des déplacements. L'appel de la vieille dame dont le chat n'ose plus descendre de la gouttière est classique mais ce sont surtout les destructions de nids d'insectes qui figurent dans cette rubrique.

A noter qu'il y eut en 1982 10.422 fausses alertes, un nombre qui « est en augmentation par rapport aux années précédentes ». Enfin, les incendies ont représenté 8,2 % des appels et ont nécessité des déploiements de moyens et des durées d'intervention très divers. Ce sont les feux dans les immeubles d'habitation qui ont été de très loin les plus nombreux, plus de la moitié des appels, mais les sinistres éclatant dans des locaux industriels ou des

entrepôts nécessitent les interventions les plus lourdes : durée moyenne 2 h 12' pour 472 cas.

L'origine des incendies demeure indéterminée pour les pompiers dans 43,48 % des cas. La malveillance est en cause dans 12,96 % des cas, le reste revenant aux fumeurs, aux appareils de chauffage, à l'imprudence ou à des causes diverses. Parmi les incendies les plus graves qu'ils ont eu à affronter en 1982, les pompiers relèvent, d'autre part, un feu, le 9 juin, dans une cage d'escalier du 10<sup>e</sup> arrondissement. Ils avaient eu dans leurs rangs 14 blessés.

Le 22 octobre, le feu prenait dans une réserve de magasin à Saint-Denis : quatre sauvetages. Le 9 novembre, ils affrontaient un incendie dans un dépôt de tissus du 3<sup>e</sup> arrondissement. Un sapeur-pompier trouvait la mort ce jour-là. Trois autres étaient blessés. Le 4 décembre, un immeuble où vivaient des travailleurs immigrés brûlait à Puteaux. Trois des locataires étaient morts.

Enfin, l'an passé, ce furent les attentats qui nécessitèrent les interventions les plus importantes en effectifs : le 22 avril rue Marbeuf, le 9 août rue des Rosiers et le 17 septembre devant le lycée Carnot.

JEAN-PIERRE DEFAIT

MARDI 8 MARS 1983 — L'HUMANITE

	nombre		pourcentage	
	annoncé	déclut	annoncé	déclut
Problèmes domestiques	47.917		23,6 %	
Accidents divers		± idem		± idem
Accidents de circulation	15.451			
Assistance à personne		16.161	8 %	
Faits d'animaux	16.161		8 %	
Incendies			8,2 %	
attentats				
Fausse alertes	10.422			
Totaux				

# Pompier saint-bernard

Plus de 200.000 sorties en 1982  
mais pas seulement pour combattre des incendies

Ils ont la réputation d'être efficaces et rapides. Leur cote d'amour dans la population en tout cas ne se dément pas. Et pour cause. Les hommes de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris ont la lourde tâche de voler au secours des habitants de la plus grande agglomération de France, leur territoire s'étendant, outre la capitale, sur les Hauts-de-Seine, la Seine-Saint-Denis et le Val-de-Marne. Unité du génie prêtée par l'armée au préfet de police, cette brigade est intervenue, l'an dernier, 202.687 fois.

Les sapeurs-pompiers de Paris, on les appelle pour les raisons les plus diverses, « dramatiques ou cocasses », disent-ils eux-mêmes dans une petite brochure qu'ils viennent de rendre publique. Mais si leur surnom de soldats du feu n'est sans doute pas près de les abandonner, ce ne sont pas les incendies qui les font le plus sortir.

Ainsi en 1982, dans 47.917 cas d'interventions (23,6 % des appels), ils ont dû faire face à des problèmes domestiques dus au gaz, à l'électricité à l'eau — les caves inondées en période d'orage faisant monter cette courbe. Dans une proportion quasiment identique, ce fut pour venir en aide à des victimes d'accidents très divers, en hausse très importante d'année en année disent les pompiers, sans compter les 15.451 accidents de la circulation où ils sont venus prêter main-forte à la police.

Huit pour cent des cas relèvent, dans le classement des pompiers, de « l'assistance à personne ». Il s'agit,

par exemple, de venir dégager le monsieur coincé dans son ascenseur ou de dépanner le distrait qui a claqué derrière lui la porte en laissant ses clés dans l'appartement. Les interventions pour « faits d'animaux » représentaient encore, en 1982, 8 % (16.161) des déplacements. L'appel de la vieille dame dont le chat n'ose plus descendre de la gouttière est classique mais ce sont surtout les destructions de nids d'insectes qui figurent dans cette rubrique.

A noter qu'il y eut en 1982 10.422 fausses alertes, un nombre qui « est en augmentation par rapport aux années précédentes ». Enfin, les incendies ont représenté 8,2 % des appels et ont nécessité des déploiements de moyens et des durées d'intervention très divers. Ce sont les feux dans les immeubles d'habitation qui ont été de très loin les plus nombreux, plus de la moitié des appels, mais les sinistres éclatant dans des locaux industriels ou des

entrepôts nécessitent les interventions les plus lourdes : durée moyenne 2 h 12' pour 472 cas.

L'origine des incendies demeure indéterminée pour les pompiers dans 43,48 % des cas. La malveillance est en cause dans 12,96 % des cas, le reste revenant aux fumeurs, aux appareils de chauffage, à l'imprudence ou à des causes diverses. Parmi les incendies les plus graves qu'ils ont eu à affronter en 1982, les pompiers relèvent, d'autre part, un feu, le 9 juin, dans une cage d'escalier du 10<sup>e</sup> arrondissement. Ils avaient eu dans leurs rangs 14 blessés.

Le 22 octobre, le feu prenait dans une réserve de magasin à Saint-Denis : quatre sauvetages. Le 9 novembre, ils affrontaient un incendie dans un dépôt de tissus du 3<sup>e</sup> arrondissement. Un sapeur-pompier trouvait la mort ce jour-là. Trois autres étaient blessés. Le 4 décembre, un immeuble où vivaient des travailleurs immigrés brûlait à Puteaux. Trois des locataires étaient morts.

Enfin, l'an passé, ce furent les attentats qui nécessitèrent les interventions les plus importantes en effectifs : le 22 avril rue Marbeuf, le 9 août rue des Rosiers et le 17 septembre devant le lycée Carnot.

JEAN-PIERRE DEFAIT

## LA RELATION

Qu'il s'agisse d'une série de documents disparates ou d'un texte informatif ou narratif<sup>(1)</sup>, le support intermédiaire proposé par l'animateur peut prendre des formes très diverses :

- un autre document constituant le complément obligé du premier... quand le hasard fait bien les choses (voir aussi le "jeu de piste").
- un autre document dont certains éléments sont en rapport avec le premier ou pour lesquels on peut établir une analogie, à condition de la justifier (occasions d'échanges langagiers).
- des textes fonctionnant comme des paraphrases ou des transpositions, recueillis par l'animateur ou élaborés par lui : voir l'exemple proposé plus loin et noter la commodité que représente les "bulles" pour "actualiser" un document quelconque<sup>(1)</sup>.
- des illustrations réalisées par l'animateur<sup>(2)</sup> ou recueillis dans des magazines : c'est une autre forme d'utilisation du document brut... qui consiste à découper des portions d'image à l'aide d'un cache, en particulier dans des publicités dont on évacue le texte pour ne garder que des éléments iconiques redevenus ainsi polysémiques et prenant, du fait de l'isolement, une valeur et un relief particuliers.

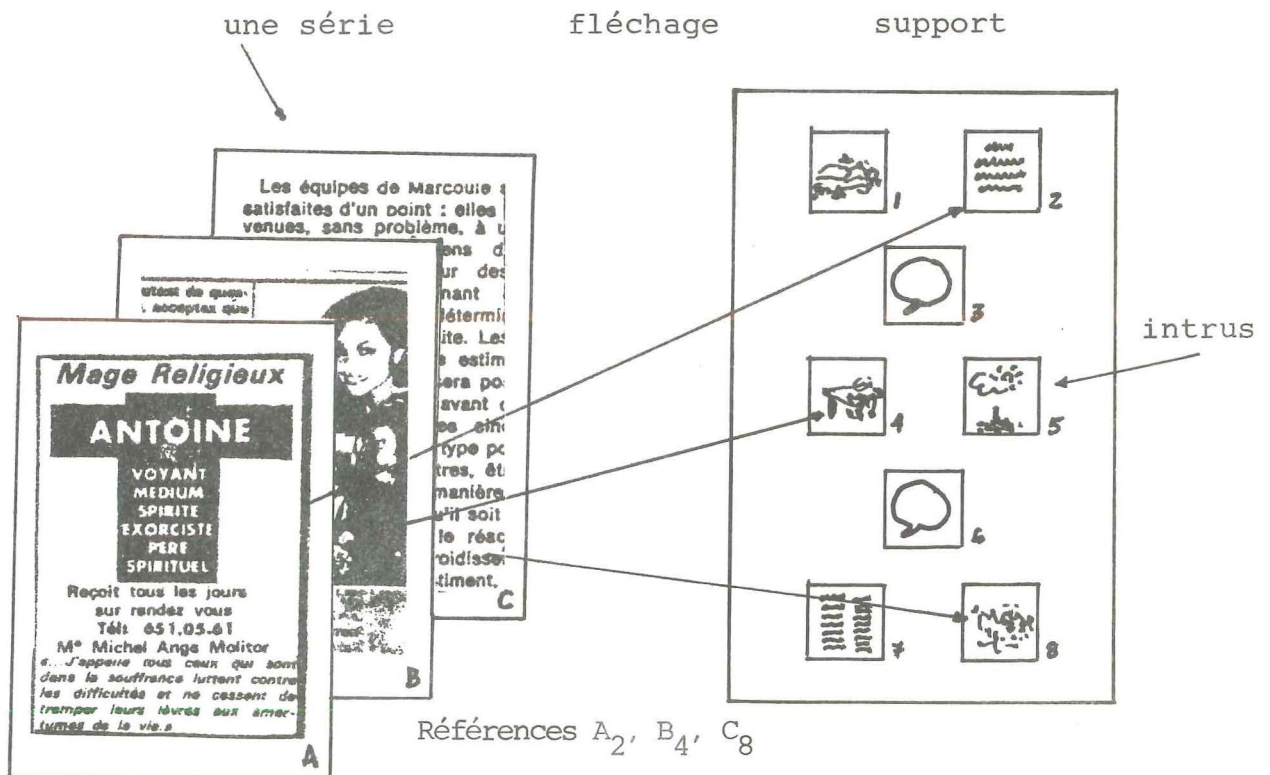
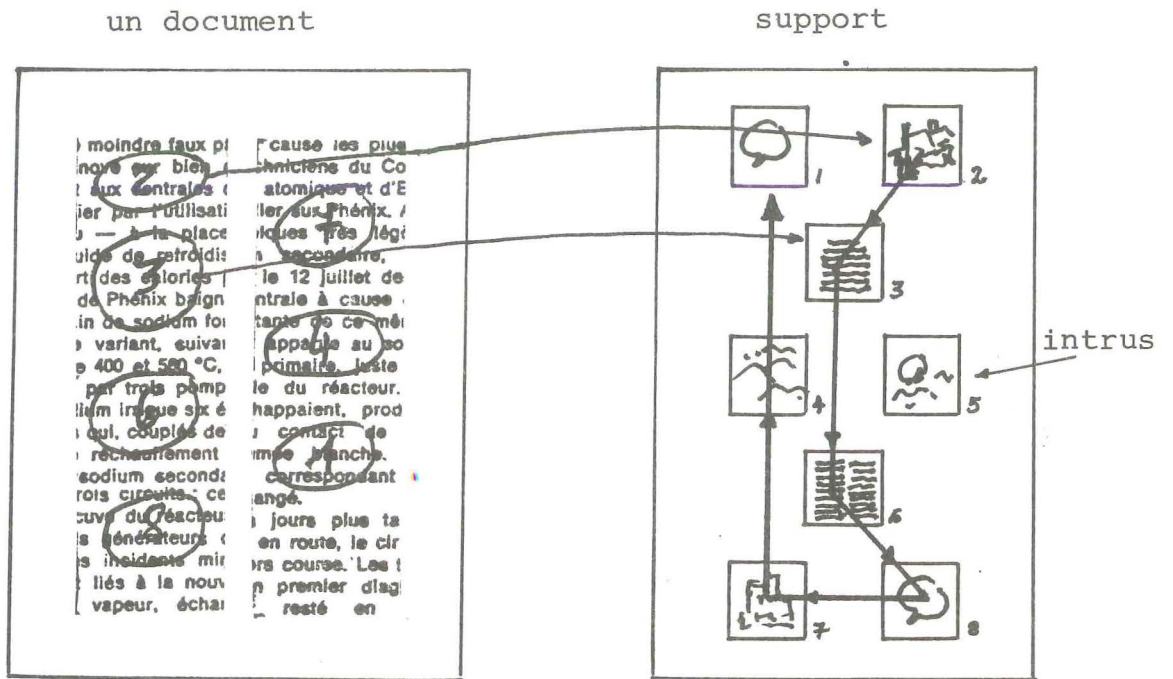
Dans tous les cas, l'objectif annoncé sera de matérialiser (fléchage, référence, commentaire) la relation globale ou partielle entre le(s) document(s) et le(s) support(s) intermédiaire(s), au besoin en justifiant le lien que le participant établit entre les éléments qu'il a choisis. Dans certains cas, on peut envisager aussi des opérations comme l'itinéraire ou la remise en ordre lorsque le support est constitué d'éléments disparates. Il est évidemment possible de mélanger des éléments textuels comme des bulles et des éléments iconiques (dessins ou illustrations)

---

(1) Voir à ce sujet le chapitre consacré aux ressources de la bande dessinée.

(2) Pour le détail de la procédure, en particulier pour des documents d'actualité comme un journal, on consultera "Le document brut aléatoire : cinéma, télévision", B.E.L.C., 1982 (Les images).

recueillis ou élaborés par l'animateur ; on peut aussi prévoir des informations qui contredisent celles du document ou qui n'ont aucun rapport, l'enjeu étant alors de les signaler.



# DEMANDE DE RESERVATION DE PLACE

Les deux  
font  
la paire...

## - ALLER -

- TRAIN : \_\_\_\_\_ (Heure de départ ou numéro).
- JOUR DE DEPART : \_\_\_\_\_
- PARCOURS : \_\_\_\_\_
- PLACES ASSISES : \_\_\_\_\_ Classe : \_\_\_\_\_
- COUCHETTES : \_\_\_\_\_ Classe : \_\_\_\_\_
- VOITURES-LITS : \_\_\_\_\_ Classe : \_\_\_\_\_
- DESIREZ-VOUS VOTRE BILLET ? : Oui ou Non
- RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES :  
(Restauration - Fumeur ou non Fumeur etc...)

## - RETOUR -

- TRAIN : \_\_\_\_\_ (Heure de départ ou numéro).
- JOUR DE DEPART : \_\_\_\_\_
- PLACES ASSISES : \_\_\_\_\_ Classe : \_\_\_\_\_
- COUCHETTES : \_\_\_\_\_ Classe : \_\_\_\_\_
- VOITURES-LITS : \_\_\_\_\_ Classe : \_\_\_\_\_
- RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES :  
(Restauration - Fumeur ou non Fumeur etc...)

SUD-EST (suite)												11									
X	X	X	X	TEE	X	X	30	22	28	26	X	X	PARIS-Gare de Lyon*	6 42	6 24	7 10	7 45	8 27	8 30	13 30	
6 45	7 45	9 35	10 05	13 20	14 30	17 00	1	3 18	3 57	4 29	5 27	11 07	DIJON*	1 10	1 20	0 08	3 24	3 31	9 26		
9 04	10 09	11 54	12 26	15 39	16 52	19 21	0 02	21 57				8 22	LYON-Perrache*	22 52	22 55	20 37	23 59		7 12		
10 33	11 45	13 36	14 00	17 07	18 40	20 51	21 45	21 42	19 22	22 30	23 40	6 00	VALENCE*	20 50	20 44	18 23	21 04	22 49	23 02		
11 30	12 45	14 45	15 01	18 02	19 40	21 49	20 50	20 44	18 23	21 04	22 49	4 50	AVIGNON*	18 39	18 24	16 20	18 50	20 45	21 05		
12 29	13 47	15 57	16 04	19 00	20 39	22 55							MARSEILLE*								
13 30	14 50	17 03	17 06	19 59	21 43	0 07							TOULON*								
15 09	15 58	18 08	17 50	20 48	22 28	1 11							NICE*								
	17 55	120 13	19 58	22 25	0 05																
TEE	(A)	X 26		27	28	29	TEE	X	X	TEE	X	X	PARIS-Gare de Lyon*	13 44	16 50	18 58	19 39	21 50	22 16	23 35	
17 37	20 42	20 45		21 46	22 30	22 57	1	14 24	16 33	17 05	19 18	19 56	21 33	DIJON*	9 58	12 50	15 01	15 37	17 45	18 30	19 46
21 20		1 44	0 09	1 43	1 42	4 15	9 03	11 53	14 01	14 24	16 45	17 34	18 51	LYON-Perrache*	8 07	10 50	13 00	13 13	15 45	16 35	17 52
22 15			1 38				7 10	9 47	12 00	12 06	14 39	15 37	16 54	VALENCE*	6 01	8 53	11 10	10 56	13 50	14 50	15 46
23 13		5 15	5 24	4 35	5 03	6 10	8 07	10 50	13 00	13 13	15 45	16 35	17 52	AVIGNON*							
0 10	5 15	5 24	5 35	6 20	7 45	7 48	7 10	9 47	12 00	12 06	14 39	15 37	16 54	MARSEILLE*							
1 11	8 10	6 15	6 58	7 23	8 40	8 40	6 01	8 53	11 10	10 56	13 50	14 50	15 46	TOULON*							
	8 07	8 20	9 07	9 44	10 27	10 27		7 15	9 10	9 00	12 12	13 15	14 05	NICE*							
6 00	6 20	8 00	9 08	10 53	13 15	15 19	6 58	7 53	8 41	9 33	11 50	13 10	13 29	MARSEILLE*	6 01	6 54	8 02	8 53	11 10	12 22	12 47
6 40	7 03	8 40	10 06	11 33	14 09	15 58			6 22	7 15	9 10	10 05	11 17	TOULON*							
8 36	9 13	10 27		13 37	15 50	17 55								NICE*							
TEE	X			TEE			TEE	X	X	TEE	X	X	PARIS-Gare de Lyon*	15 30	19 05	20 20	21 44	22 40	23 26	23 52	
16 50	17 14	18 30	19 25	20 11	21 50	0 15	14 50	18 23	19 39	21 04	21 55	22 44	23 10	DIJON*	17 28	17 54	19 17	20 04	20 48	22 28	23 11
17 28	17 54	19 17	20 04	20 48	22 28	1 11	16 58	19 58					21 13	LYON-Perrache*							
18 58	19 58		22 10	22 25	0 05									VALENCE*							
														AVIGNON*							
														MARSEILLE*							
														TOULON*							
														NICE*							

(A) Ne circule pas tous les jours dans la période du 4 octobre au 9 décembre 1976. — (a) Toulon 15 h 36, Nice 17 h 22 certains jours. — (b) Marseille Blancarde 5 h 32 à partir du 11 décembre 1976.

(c) Avignon 2 h 54, Marseille 4 h 10 certains jours. (d) Paris-Nord. (e) Marseille Blancarde 23 h 30 à partir du 11 décembre 1976.

**VOYAGEZ SANS FATIGUE AVEC VOTRE AUTO  
UTILISEZ LES TRAINS AUTOS COUCHETTES**



## 18.25 Un, rue Sésame

Emission de Gaston Bounoure.  
Si le chameau s'enrhume.

## 18.45 Quotidiennement votre

Emission d'Eliane Victor. Présentation : A.M. Peysson.  
John Wayne : trois ans déjà. (Rédaction : Marie-José Simpson).

## 18.50 Les parls de TF 1

Ce soir : Denise Fabre.

## 19.5 A la une

Emission de Maurice Bruzek et Sophie Rack.  
Ralentir école. Présentation du téléfilm diffusé ce soir.

## 19.20 Actualités régionales

## 19.45 Libre expression

Le PS.

## 20. Journal

## 20.35 RALENTIR ÉCOLE

Téléfilm. Musique originale : Julien Skowron. Scénario et réalisation : Alain Dhouailly.

Emmanuelle Riva : L'institutrice

Etienne Bierry : Aimé

Pierre Doris : Le maire

Hubert Deschamps : Marcel

Rémy Carpentier : Jean-Paul

Michel Beaune : Saint-Clair

Philippe Nahon : Ruffin

André Chazel : Le directeur

Et Jacques Rispal, René Berty, Léopold Bois, Augustin Bousquet, Jacques Cluzeau, Annie Degroote, Mady Esposito Santo, Marie Fontgauffier, Véronique Jammes, Janine Jouin, Jean Laplanche, Irène Lescure, Alfred Leavignes, Jeanne Lesulgnès, Gabrielle Malaurie, Jean-Paul Moulliac, Roger Schlier, Claude Teulet, Gabriel Vallat, André Verdier, avec la population d'Allas-les-Mines (Dordogne).

L'école, dans un petit village où le café a fermé ses portes, où l'épicerie a baissé son rideau de fer, c'est le dernier endroit où le village vit. S'il reste des élèves. A Sauveterre, petit village de Dordogne, ils ne sont plus assez nombreux. L'inspecteur d'Académie décide la suppression de la classe unique. Une suppression que le maire ne verrait pas d'un mauvais œil, l'école coûte cher au village : matériel, entretien des locaux, chauffage, logement de l'institutrice.

Deux des habitants refusent de baisser les bras. Chacun aura sa solution. L'un, Jean-Paul, conseiller municipal, jeune père de famille, la veut politique : « Aller à l'école du pays, travailler au pays », se battre pour garder le droit de vivre chez soi. Il lance une pétition, organise une manifestation. L'autre, Aimé, le cantonnier amoureux de l'institutrice, veut une solution humaine : pourquoi ne pas proposer à une famille nantie d'enfants d'âge scolaire de s'installer à Sauveterre ? Sa famille, Aimé la dénicherait, par petite annonce, dans une région où les chômeurs sont nombreux, le Nord.

Et c'est lui qui sauvera l'école.

L'histoire est bien contée, en jolies images tendres, où apparaissent d'excellents comédiens, Emmanuelle Riva, Etienne Bierry et Hubert Deschamps, irrésistible pépé râleur trop porté sur la bouteille.

Mais on ne croit pas trop au roman d'amour de l'institutrice et du cantonnier. Certains moments sont parfaits, notamment la signature de la pétition. On voit Jean-Paul frapper à toutes les portes, tenter de convaincre, de sortir les villageois de leur indifférence. D'autres sont inutiles : les combines du maire avec un homme d'affaires parisien pour réaliser en douce ce que l'on devine être un lotissement. Et l'ensemble reste gentillet. Nicole du ROY



Emmanuelle Riva, l'institutrice : enseigner au pays

## 22.5 CHASSE A L'HOMME

4. La part d'absolu. La recherche de la perfection est illustrée d'abord par l'exemple des « Marines » américains.

Dès l'arrivée au corps, une fois les cheveux longs tondus à zéro, on ne leur demande plus qu'une attitude : croire en soi, en Dieu, en la patrie. On la leur fait entrer dans la peau par un entraînement impitoyablement exigeant sur le plan physique et sur celui de la volonté... Fonctionner à 90 % de son potentiel est aussi l'objectif visé par le psychologue Charles Garfield, entraîneur des astronautes du programme Apollo. Comme les « anthropomaximologistes » russes, il cherche à identifier, pour les réduire, tous les blocages psychologiques qui empêchent de vivre à plein.

Enfin, l'entraînement des perchistes français de l'athlétisme national. Maurice Houvion et Jean-Claude Perrin manifestent aussi l'exigence du dépassement pour les athlètes de haut niveau. Sous la forme d'un reportage dénué de toute réflexion ou réserve, ce dernier chapitre d'une série pas toujours facile d'accès est une bonne illustration qui débouche sur de réels problèmes d'éducation où le corps garde, et de loin, le premier plan, et dont la conclusion peut se trouver dans un des propos finaux : « La plus dure ascèse est la lutte contre soi-même. »

Jacques MEILLANT

## 23. Journal et fin

### PUBLICATION JUDICIAIRE

11<sup>e</sup> chambre de la cour d'appel de Paris - Arrêt du 25 février 1982

#### ● PARTIES EN CAUSE :

1<sup>o</sup> BRUNEAU Pierre, 49, avenue Marceau, journaliste, prévenu, défendeur, appelant.

2<sup>o</sup> La Société d'ÉDITIONS PARISIENNES ASSOCIÉES dont le siège est à Paris (16<sup>e</sup>), 49, avenue Marceau, civilement responsable, appelante.

3<sup>o</sup> Le MINISTÈRE PUBLIC appelant.

4<sup>o</sup> Monsieur BERZOSA José, demeurant à Chatou (78), 131, avenue Foch, plaignant, partie civile, appelant.

#### ● DECISION :

Considérant qu'à la suite de l'appel interjeté par chacune des parties en cause, la Cour se trouve saisie à la fois de l'action publique et de l'action civile ; Considérant que, par application de l'article 2, 6 de la loi n° 81-736 du 4 août 1981 et le délit de presse en cause étant antérieur au 22 mai 1981, l'action publique est, comme le fait observer le représentant du Ministère Public, éteinte par amnistie de droit ; Considérant qu'en ce qui concerne l'action civile, sur laquelle la Cour reste, aux termes de l'article 23 de la loi précitée, compétente pour statuer, la partie civile conclut à la condamnation du prévenu et du civilement responsable à lui payer 60 000 francs à titre de dommages-intérêts, et à la publication de l'arrêt dans le premier numéro du journal Minute suivant le prononcé ainsi que dans trois journaux à son choix et aux frais des défendeurs, Que, de leur côté, prévenu et civilement responsable font conclure oralement à la confirmation du jugement, ex-

ception faite pour les dommages-intérêts dont ils demandent une diminution ; Considérant que, de l'exposé des faits, exact et complet, dressé par les Premiers Juges, et des motifs pertinents de leur décision, que la Cour adopte et qui ne sont d'ailleurs pas critiqués par le prévenu ni par le civilement responsable, il résulte qu'en se rendant complice d'une diffamation publique envers José Maria BERZOSA à l'occasion de la publication dans le numéro 948 date du 11 au 17 juin 1980 du journal MINUTE d'un article intitulé « Curieuse récompense », Pierre BRUNEAU a commis une faute ayant entraîné directement un préjudice pour BERZOSA qu'en égard aux éléments d'appréciation qui lui sont soumis, la Cour estime, sauf à majorer le coût des insertions ordonnées que les Premiers Juges ont accordé une juste réparation de ce préjudice.

#### PAR CES MOTIFS,

LA COUR, STATUANT publiquement et contradictoirement, CONSTATE l'extinction de l'action publique par amnistie. Et, statuant sur les intérêts civils, CONFIRME le jugement en toutes ses dispositions civiles. Dit toutefois que la publication du présent arrêt sera substituée à celle du jugement et que le coût de chacune des deux insertions ordonnées n'excèdera pas la somme de 4 000 francs. Laisse à la charge du Trésor les frais de poursuite et d'instance avancés par l'Etat. Condamne le prévenu et le civilement responsable aux frais de l'action civile, limités à la somme de 342 F 04. Dit n'y avoir lieu à contrainte par corps.

JEUDI 1

Télérama



Grossièreté ordurière et indigence crasse

# La sinistre farce de RADIO 7

**EST-IL vraiment nécessaire, quand on s'adresse à des jeunes, d'adopter un langage délibérément vulgaire ? Première question à poser aux responsables de Radio 7, nouvelle station de Radio-France qui émet dans la région parisienne, à l'intention des 15-25 ans.**

Admettons que l'on puisse s'exprimer avec une certaine décontraction. Mais de là à rechercher la grossièreté, les exclamations de faubourg, voire les propos orduriers, il y a des limites. Que les jeunes gens qui sévissent sur Radio 7 se font un point d'honneur de dépasser.

Dès le matin « les mecs, il faut vous magnifier, vous allez être à la bourre... ». Au fil des heures, Clémentine, François, Jean-Pierre et les autres font le tri entre ce qui est

« super » et ce qui est « ch... et emm... ». Le mot de Cambronne, certes passé dans le langage courant, est ici le plus employé. Sur des ondes et à cette dose, ça finit par vous hérisser le poil...

## Des demeurés

On sent très bien le souci de ces nouveaux venus : se mettre « à la portée » de leur clientèle supposée. Ce qui prouve qu'ils la connaissent bien mal. Les jeunes d'aujourd'hui n'ont peut-être pas un langage châtié, mais ils n'aiment pas qu'on les prenne pour des demeurés.

Les programmes sont d'ailleurs composés avec une simplicité qui frise l'indigence. Sous des présentations diverses, de la musique disco, des chansons, avec une préférence très marquée pour ce moment d'analphabétisme qui se fait appeler Plastic Bertrand, ou de vieilles rengaines de Maxime Le Forestier.

En raccourci, Radio 7, c'est FIP où les speakerines à la voix sirupeuse seraient remplacées par des loustics qui tiennent absolument à « s'éclater ». Comme ils ne savent pas le faire sans barboter dans la trivialité, on n'entend finalement couler qu'un robinet d'eau sale...

Ça et là, il y a des émissions que l'on a voulues un peu plus « réfléchies », des manières de débats comme le font les grandes personnes. Passe encore que l'on y diserte sur le cas social douloureux des ramasseurs de balles de Roland-Garros (pensez, ces « exploités » ne sont pas même payés le salaire d'une femme de ménage...). Mais le ridicule devient odieux quand on se mêle d'aborder les sujets sérieux.

## La « star »

Le lundi d'ouverture, on débattait sur le voyage du pape en France. L'invité était le père Gilbert, le curé loubard qui s'illustra il n'y a pas si longtemps encore en cornaquant Mustapha sur Antenne 2.

Selon l'éminente assemblée de spécialistes réunie autour de l'abbé en blue-jeans, Jean-Paul II est un

« mec vachement sympa, qui fait son boulot comme un chef, extra-super et tout et tout... Une « star », les potes, on ne vous dit que ça... »

Il va de soi aussi que l'on fait sur Radio 7 dans un gauchisme pas tellement distingué.

— Si vous prenez l'avion à Roissy, dit au micro une minette à la voix grassejante, vous allez avoir de la m... plein les bottes.

Et d'expliquer que les grévistes du service de nettoyage de l'aéroport ont bien raison de se croiser les bras.

Vendredi, on tombe carrément dans le spot publicitaire pour encourager l'auditoire à se rendre à Saint-Denis, à la journée organisée par L'Avant-Garde, journal du Mouvement de la jeunesse communiste...

## Salons de thé

Parfois, souffle le vent d'un féminisme douteux.

— On en a plein le c... des mecs, dit cette autre « animatrice ». Il faudrait créer des genres de salons de thé où l'on se réunirait pour faire nos petites affaires entre nous.

Tout cela amène à se demander à quoi rime cette radio faite par des gens dont on ne connaît que le prénom et venus on ne sait d'où. A part le responsable en chef, Patrick Meyer, ancien patron de Radio Jumbo, aux Antilles (qu'il quitta précipitamment, les huissiers aux trousses), Clémentine, Jean-Pierre, François, Carole ont été recrutés, nous dit-on, sur maquettes : ils apportaient des idées d'émissions et ont été sélectionnés quand celles-ci paraissaient astucieuses.

Pour l'instant, la démonstration n'en est pas faite. Tout comme on peut s'interroger sur l'auditoire susceptible d'être séduit par ce salmigondis. Il est trop tôt pour en mesurer l'importance par les sondages, mais on ne parierait pas lourd sur le nombre de clients gagnés sur les trois millions et quelques auditeurs potentiels de la région parisienne.

Lancée à la va-vite, sans essais préalables, la nouvelle station uti-

lise un émetteur situé à Sannois, dans le nord-est de Paris, d'une puissance insuffisante. Elle est ainsi inaudible dans une grande partie du bassin parisien. Quand ledit émetteur ne tombe pas carrément en panne, comme cela s'est produit mercredi soir.

Si la prochaine radio « thématique » que se propose de lancer Radio-France : Radio Vermeil (pour le troisième âge) est de la même veine, il n'y aura plus qu'à tirer l'échelle.

## Restons français

**PRÉSENTANT**, l'autre vendredi, un épisode de la série, la speakerine d'Antenne 2, Michèle Maillet, a annoncé « Sam and Sally », avec un semblant d'accent américain.

Il est visible qu'elle ignorait que l'auteur est un authentique romancier français, M.G. Braun (Maurice Gabriel pour être plus précis) et qu'il a écrit près de 40 histoires de « Sam et Sally ».

Très librement adaptées pour la télévision, il est vrai. Mais de là à le prendre pour un Yankee...

**LE TARIF.** Pour accrocher une montre japonaise à son poignet, Francis Perrin a touché 80 000 F. Le metteur en scène de ce tableau publicitaire, Jean-Claude Brialy, n'a empoché que 25 000 F. La publicité paie mieux que son homme...



## UN COMMANDO CO

**S**il le journal Soir 3 et les actualités de l'île-de-France ont été, l'autre mercredi, remplacés par un panneau, ce n'est pas pour des raisons de panne technique. C'est un commando de grévistes qui a bloqué les émissions de FR3.

Ce n'est pas la première fois qu'un tel assaut est donné à une station de télévision. On se souvient des syndiqués de l'Aérospatiale interrompant le journal de Glucquel sur TF1.

Même scénario dans les locaux de l'information de FR3 situés au 11, rue François-I<sup>er</sup> : quelque 150

## Curieuse récompense

**L**A Société des Gens de Lettres a décidé de distribuer régulièrement des prix aux plus méritants des auteurs de radio et de télévision, afin de les encourager à défendre notre belle langue française.

Une initiative louable. A moins qu'il ne s'agisse que de faire oublier les pratiques cavalières par lesquelles cette société distribuait, il y a encore trois ans, les droits des émissions à des gens qui n'étaient pas précisément de lettres.

Mais le plus surprenant est le nom du premier bénéficiaire de ces largesses : le réalisateur espagnol José-María Bersosa. Connu tout autant pour son militantisme communiste que pour les émissions tournées sous l'égide de l'INA, seul organisme ayant accepté de financer — avec l'argent public — des œuvres télévisées relevant assez clairement de la propagande politique.

Bersosa fut notamment le responsable de cette série documentaire sur le Chili, programmée sur Antenne 2, où il avait réussi l'exploit de reprendre des séquences tournées par d'autres, en les montant de telle sorte qu'il leur faisait dire le contraire de leur propos original.

Sans avoir jamais lui-même mis les pieds au Chili, cela va de soi.

Bel exemple de distinction dont on serait curieux de savoir ce que pensent les membres (actifs) de la société en question...

## Brasillach en question

**A** ne pas manquer la semaine prochaine : « Comme le temps passe », le roman de Robert Brasillach, filmé en deux parties et diffusé les 19 et 21 juin sur Antenne 2.

C'est la première fois que Brasillach est adapté pour le petit écran. Et l'affaire ne semble pas s'être faite simplement, puisque ce téléfilm est réalisé depuis trois ans, et que ce n'est que maintenant que l'on se décide à le programmer.

La raison en est le désaccord survenu entre l'adaptateur et dialoguiste (Alexandre Astruc) et le réalisateur (Alain Levent), le premier reprochant au second d'avoir tout à la fois trahi son texte et l'esprit du roman.

Ce à quoi Levent répond qu'il n'en est rien, et qu'il a bien le droit d'interpréter Brasillach à sa manière.

On jugera sur pièces.

LA CONSULTATION DE DOCUMENTS AUTHENTIQUES DÈS LES DÉBUTS DE  
L'APPRENTISSAGE<sup>(1)</sup>.

L'apprentissage progressif du français et l'organisation du contenu linguistique en fonction d'une sélection lexicale n'excluent pas qu'on apporte en classe les documents authentiques qu'on peut avoir à sa disposition. Encore faut-il s'en tenir à une consultation et ne pas exiger une lecture exhaustive qui ne pourrait que décourager l'élève du fait en particulier de la trop grande richesse en vocabulaire par rapport aux textes "filtrés" du manuel en usage. Il faut, au contraire, donner à l'élève des consignes à sa portée en évitant les procédures de contrôle systématique de la compréhension. Le mieux est de donner un objectif préalable à la consultation en fonction duquel l'élève essaiera de recueillir les informations utiles, en sachant qu'il n'a pas à comprendre tout le document. On retrouve d'ailleurs ainsi une attitude naturelle qui fait que le lecteur a, à l'avance, une idée du type d'information qu'il va trouver dans le document consulté. Il convient également de proposer une consigne en fonction des acquisitions antérieures ou de type non-linguistique (basée sur des dessins, par exemple), l'élève est ainsi en terrain connu et, l'objectif étant limité à sa compétence, il sait au départ qu'il peut réussir.

Un autre moyen de faciliter l'accès aux textes authentiques consiste à accorder une sorte de crédit lexical : le professeur annonce aux élèves qu'ils ont le droit de demander la signification de, par exemple, dix mots pour tel document ; ils auront alors intérêt à se concerter pour s'assurer que personne ne les connaît dans la classe ou qu'on ne peut pas déduire le sens du contexte ou des ressemblances avec la langue maternelle (ou une autre langue connue) ; après quoi les élèves seront certains de demander au professeur les dix mots les plus utiles qui seront alors expliqués en français ou traduits ; le recours au dessin ou au dictionnaire n'est évidemment pas exclu.

---

(1) Ces propositions ont déjà été présentées dans le "dossier relais 3" de la méthode Pierre et Seydou, BELC, 1980.

Ces procédures permettent au professeur d'introduire dans la classe des articles de journaux, des prospectus, des publicités de magazines, des notices, etc... Tous documents qu'on hésite généralement à utiliser parce que jugés trop difficiles, alors que précisément ils sont relativement faciles à recueillir et peuvent donner, à bon compte, une idée du "vrai" français.

On en trouvera ci-après deux illustrations :

- 1) Série de quatre documents (A, B, C, D)
- 2) Document sur les "oeufs en barre"

1) Une série de quatre feuilles (A, B, C, D) extraites du mensuel "Le Pèlerin", d'un magazine publicitaire distribué par U.T.A. ou découpées dans le journal "Le Monde" : les quatre feuilles ont l'intérêt de comporter toutes, parmi d'autres rubriques, une information commune sur les usines de montage Peugeot au Nigéria.

- Le seul fait de repérer, grâce au mot "Peugeot", que ces quatre feuilles ont un point commun est déjà une grande avancée vers le document authentique qui cesse dès lors d'être hermétique et impénétrable ; l'élève constatant qu'il atteint facilement l'objectif fixé par la consigne, est mis en confiance.

- La consigne préalable peut être une série de dessins dont il faudra dire s'il en est ou non question dans certaines des quatre feuilles ; en s'aidant des illustrations, des titres, des noms propres, etc., les élèves peuvent facilement faire ces repérages (voir page ci-contre, à compléter et à reproduire au tableau ou à distribuer aux élèves).

On pourra également demander aux élèves de localiser les informations :

"à droite", "à gauche", "au milieu", "en haut", "en bas", en faisant référence aux images, aux colonnes, aux paragraphes et aux lignes. Par exemple, en page A, il est question d'avion dans l'image 2, colonne 2, en bas à droite, etc.

- Une série de questions à élaborer en fonction du contenu informatif peut être une bonne incitation à la consultation. On peut les simplifier encore en les posant en langue maternelle ou dans une langue tierce ; même si la réponse aussi est donnée en langue maternelle, il y aura utilisation du français. Exemples :

- Questions ouvertes (langue maternelle ou tierce) :  
 Dans quelle ville du Nigéria construit-on les voitures Peugeot?
- Questions fermées (ou simples affirmations) :  
 Répondez "oui" ou "non" :  
 Est-ce que Skylab va tomber ? (oui)  
 Skylab pèse 90 tonnes (non, 84t.)
- Q.C.M.  
 L'Indonésie va acheter

des voitures Peugeot	
du riz	
des Airbus	X
des camions	







## ASTRONAUTIQUE

### Les 84 tonnes de Skylab vont retomber...

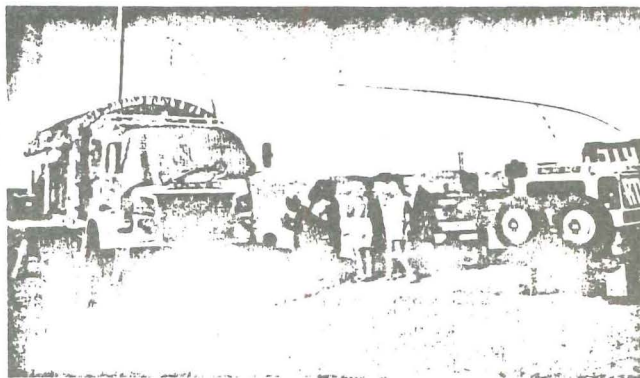
Entre avril et septembre prochains, Skylab, ce mastodonte de 84 tonnes qui se trouve actuellement en orbite à environ 350 km de la Terre, va retomber. Les responsables de la NASA ont pu cependant modifier les contrôleurs de vol, pour que sa trajectoire évite des régions habitées.

Cet engin — le plus lourd jamais lancé par l'homme — a été placé en orbite en mai 1973. Jusqu'en 1975, il a abrité trois équipages d'astronautes américains et a permis à la recherche spatiale d'effectuer des progrès importants. Ensuite, cet engin a dû être abandonné par la NASA qui, faute de crédits, ne pouvait plus se consacrer qu'à sa future navette spatiale. Mais à l'époque, cet abandon ne semblait pas poser de problèmes, les prévisions annonçaient un risque de chute à partir de 1981. La navette devant être prête dès le début de 1979, les experts estimaient avoir le temps d'aller « remonter » Skylab vers une orbite plus stable. Finalement, la navette américaine n'effectuera pas son premier vol avant fin novembre de cette année, au plus tôt... De toute façon, beaucoup trop tard.

D'après les techniciens — qui se sont déjà déclarés prêts à indemniser les victimes ou leurs ayants droit — Skylab devrait « éclater » en 400 ou 500 morceaux, certains pesant une tonne. Au total, il devrait ainsi tomber presque 25 tonnes sur la Terre. Pour les Américains, Skylab survole essentiellement les océans, de sorte que sa chute a toutes les chances de se produire en mer. En outre, ces débris devraient s'éparpiller sur une trajectoire de 7 000 kilomètres de long sur 160 kilomètres de large.

Espérons que ces propos ne se révéleront pas trop optimistes ! Car il ne faut pas oublier que l'orbite de Skylab l'amène malgré tout à survoler périodiquement tous les territoires situés entre 50 degrés de latitude nord et sud, c'est-à-dire entre autres : l'Afrique, les Etats-Unis, l'Amérique du Sud jusqu'au Brésil, l'Asie et le sud de l'Europe, y compris la France, à la seule exception du Nord-Pas-de-Calais.

Au printemps prochain, bénéficions-nous de giboulées de feraille américaine ?



Le premier rallye Autos-Motos-Camions Paris-Dakar vient de se terminer. Les 180 concurrents ont successivement traversé l'Algérie, le Niger, le Mali et le Sénégal : 8 000 km, dont 3 500 en pistes semées d'embûches. Dans la zone sahélienne, le Saviem SM 4 X 4, portant les émetteurs Thomson-CSF de RTL, a été le seul lien entre les concurrents et la France. Le véhicule effectuait, en outre, une liaison UHF avec le réseau de l'organisation du rallye. Il transportait un groupe électrogène alimentant l'émetteur radio, ainsi qu'un dispositif d'éclairage fluorescent et une armoire de réfrigération. Par ailleurs, une installation électrique supplémentaire a été effectuée par un doublement de la capacité de batteries et l'adjonction d'un pont électronique permettant leur recharge simultanée. Il s'agit d'un véhicule de 11,2 tonnes de poids total en charge.



Cent vingt voitures formant un immense cercle autour du Boeing 747. C'est la présentation, sur l'aéroport de Lyon-Satolas, par Peugeot et UTA du 747-200, qui assure le pont aérien entre la France et l'aéroport de Karo, au Nigeria. Ce pont aérien, organisé par des civils, a été mis en place en mars 1975. L'appareil, lui, est en service depuis le 16 octobre 1978. Il a donc fallu plus de quatre ans à l'UTA pour convaincre Peugeot de parler de cette réalisation exceptionnelle. Peugeot-Automobile-Nigeria, depuis, a monté près de 100 000 voitures, sans être gêné par la saturation des ports et les difficultés d'acheminement. Les Douglas DC-8 et 10, utilisés à l'origine, sont devenus insuffisants, car le rythme de livraison est passé de 80 voitures par jour à 160 actuellement et pourrait monter, dès l'an prochain, à 240, ce qui permettrait de monter environ 50 000 voitures par an. Le Boeing 747 opère dix vols par semaine. Il emporte à chaque fois l'équivalent en pièces détachées de 120 voitures 504.

### Caoutchouc et plastiques

Prochaine exposition internationale des plastiques et caoutchouc du 13 au 21 juin 1978, à la porte de Versailles. Europlastique et Eurocaoutchouc avant son ouverture a enregistré la participation de 960 exposants en provenance d'un grand nombre de pays étrangers qui donne la tendance à l'internationalisation intercontinentale des grands rassemblements professionnels.

L'ampleur de la manifestation fait augurer une fréquentation importante. Voyages groupés annoncés au départ de 18 pays.

### Le fret à l'UTA

Peugeot au Nigeria a décidé de porter la cadence de son usine d'assemblage de Kaduna de 80 à 220 voitures par jour. UTA qui assure ce pont aérien avec 2 DC8 63 a commandé un Boeing 747 tout cargo qu'elle mettra en ligne au mois d'août 1978. A raison de 8 fréquences hebdomadaires la compagnie privée entend acheminer 45 000 tonnes de fret l'an prochain au lieu de 35 000 en 1977.

D'autres ponts aériens sont en passe d'être lancés entre l'Europe et l'Afrique. Pour approvisionner en pièces détachées l'usine Fiat de Kano au départ de Trappes, UTA envisage d'assurer ce trafic dans un premier temps avec des DC8 63 puis avec des Boeing 747. "Compte tenu de nos besoins, il nous faudra un avion gros porteur tout cargo par an à partir de 1979", concluent les responsables de la Cie privée.

### S.I.G. 78

Le Salon Professionnel International des Articles et de la Mode des Sports d'Hiver de Grenoble - le 21<sup>e</sup> - s'est tenu les 4, 5, 6 et 7 mars à Grenoble. Il a rencontré un franc succès, le marché du Ski ayant connu, ces dernières années, une croissance particulière-

ment forte : presque 36% en valeur absolue.

Le P.D.G. des skis Rossignol pense que cette bonne santé tient à trois raisons : les industries en question sont récentes, le prix des équipements considérés a moins progressé que le coût de la vie en général, la proportion des skieurs est seulement de 4% inférieure à celle des skieurs potentiels.

Le Comité d'organisation du S.I.G. ayant mis sur pied tout un programme de voyages collectifs a pu amener à Grenoble les acheteurs de nombreux pays y compris ceux en provenance d'Australie. Les dates du Salon 1979 sont d'ores et déjà fixées : les 3, 4, 5 et 6 mars. A ne pas manquer. Avenue d'Innsbruck, 38100 Grenoble, France.

### Salon International de l'alimentation



Du 13 au 18 novembre prochain se tiendra au Palais Sud du Parc des Expositions de la Porte de Versailles le 8e SIAL à Paris qui présentera :

- tous les produits pour l'alimentation humaine.
- les produits destinés aux industries alimentaires
- les aliments pour animaux familiaux
- toutes documentations ayant trait aux produits cités ci-dessus.

Trois autres salons :

- Salon international du Génie industriel alimentaire
- Salon international de l'emballage avec sa section euro PLV.

- Salon international du matériel et des techniques pour l'industrie et le commerce de la viande, se tiendront dans le même parc des Expositions et aux mêmes dates.

Le dernier Salon - le 7<sup>e</sup> - a réuni 900 firmes françaises et 700 firmes étrangères et 51 pays étaient officiellement présents à cette grande manifestation biennale. Le Président Directeur Géné-

ral du SIAL, M. Le Coq de Kerland, accompagné de M. de Persine, Secrétaire Général, ont effectué des tournées de prospection en pays étrangers en vue d'y rencontrer les autorités gouvernementales responsables du commerce extérieur et de faire mieux connaître le SIAL aux professionnels du secteur agro-alimentaire susceptibles de venir y exposer leurs produits. D'une façon générale l'information donnée sur le SIAL a été accueillie avec un intérêt certain qui laisse bien augurer de la participation étrangère au SIAL 78.

A chaque étape, des contacts individuels au plus haut niveau et des réunions d'information animées par la projection du film SIAL 1976 avaient été préparés par les soins des conseillers commerciaux de France, des délégués de la SOPEXA et Promosalons, des représentants de l'U.T.A. *Salon International de l'alimentation 43, rue de Naples, 75008 Paris.*

### Affaires à faire

Quelle International, première entreprise de vente par correspondance en Europe et qui dispose de multiples unités de distribution par correspondance, de nombreux magasins et points de vente tant en France qu'en Allemagne Fédérale et en Autriche ainsi que d'usines de fabrication de papier et brasseries, atteint un chiffre d'affaires en 1976 de 14,288 milliards de Francs. Savez-vous que 30 000 colis sont expédiés chaque jour et que 3 millions de foyers sont touchés par leurs catalogues ? Une information "Distance" hors toute intention publicitaire.

### Eldorado d'Afrique

Première foire internationale de Lagos - du 27 novembre au 11 décembre 1977 - une réussite pour le Nigeria, une expérience concluante pour les industriels français venus "lâter" ce marché, sans aucun doute difficile mais où toutes les propositions peuvent aboutir.

Activement préparée depuis deux ans, d'un coût très élevé, cette gigantesque foire aura été pour le gouvernement nigérian un pari réussi. 600 firmes étrangères représentées au total avec la présence de 65 sociétés françaises qui à l'instar du groupe des Chargeurs Réunis (UTA + Chargeurs + Delmas Vieljeux + Cie de Navigation Paquet) ont groupé leurs efforts et ainsi présenté un ensemble de leurs forces technologiques et de services (transports aériens et maritimes, Pétroles, Hôtellerie, Mécanique, Electronique, Télécommunications, Constructions immobilières, Matériels de levage et de construction, Aéronautique, Organisation de chantiers).

L'appui logistique du Comité des manifestations économiques à l'étranger permettant à environ 300 personnes venues de France de faire le tour des nombreuses demandes dans les disciplines les plus diverses et cela malgré une



## LA PRODUCTION MONDIALE DE CÉRÉALES SERA EN BAISSE DE 4,3 % PAR RAPPORT A CELLE DE 1978.

Selon le Département américain de l'agriculture, qui vient de réviser en légère baisse ses précédentes estimations, la récolte mondiale de céréales atteindrait 1,50 milliard de tonnes, et non 1,51 milliard, en raison essentiellement d'une réduction des récoltes soviétiques qui ont été gravement affectées cette année par des conditions climatiques défavorables. La récolte de 1979 viendra cependant au second rang dans l'histoire contemporaine par son importance, après celle de 1978, qui avait été de 1,57 milliard de tonnes. A eux seuls, les Etats-Unis produiraient cette année 285 millions de tonnes, soit près de 19 % de l'ensemble, en progression de 4,5 % tandis que le reste de la production mondiale enregistrerait une baisse de 6,2 %.

La récolte mondiale de blé s'éleverait à 401 millions de tonnes contre 438 millions en 1978 (- 8,5 %). Sur ce total, la récolte des Etats-Unis atteindrait 57,8 millions (contre 53,2 millions), celle de l'U.R.S.S. 85 millions (contre 120), celle de la Chine 48 millions (contre 45), celle de l'Europe de l'Ouest 30,8 millions (contre 35,8), et celle de l'Inde 34,7 (contre 31,3).

Quant à la récolte mondiale de riz, elle serait en baisse de 2,6 % par rapport à 1978, revenant à 374,8 millions de tonnes contre 384,8 millions. La récolte de la Chine serait de 139 millions de tonnes (contre 137), et celle de l'Inde de 67,6 (contre 80,8).

Enfin, la baisse de la récolte des autres céréales serait de 2,8 % (729,3 millions de tonnes contre 750 millions en 1978), la légère augmentation des récoltes aux Etats-Unis et en Chine ne compensant pas la baisse des récoltes européenne et soviétique.

## Portugal

### LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES AURONT LIEU LE 2 DÉCEMBRE

Lisbonne (A.F.P., A.P.). — Le président portugais, le général Eanes, a dissous mardi 11 septembre le Parlement et fixé au 2 décembre la date des élections. Tous les projets de loi à l'étude seront soumis à la prochaine Assemblée.

Le président avait annoncé le 13 juillet la dissolution du Parlement et la convocation d'élections anticipées pour permettre de débloquer la situation politique portugais (*le Monde* daté 15-16 juillet). Mme Pintassigo avait été chargée le 19 juillet de former un gouvernement de gestion dont la tâche principale était de préparer les élections.

## L'USINE DE PEUGEOT-NIGÉRIA POURRAIT FERMER SES PORTES POUR PLUSIEURS SEMAINES

L'usine de Peugeot-Automobile Nigéria, filiale de la firme française, qui emploie quatre mille salariés à Kaduna, pourrait être contrainte de fermer très prochainement ses portes pour plusieurs semaines. Cette usine qui monie, à partir d'éléments importés de France, cent soixante-dix voitures par jour, est en effet alimentée par un pont aérien (dix vols par semaine) reliant les aéroports de Lyon et de Kano Or. Les autorités nigériennes viennent de poser un ultimatum aux compagnies aériennes assurant le transport des éléments, leur signifiant qu'à compter de la mi-septembre elles devraient cesser leurs vols.

L'administration nigérienne souhaite que l'approvisionnement de l'usine soit désormais assuré par voie maritime, ce qui permettrait de rentabiliser les installations du port de Lagos — sous-utilisé — et de réduire l'encumberment de l'aéroport de Kano. La société Peugeot-Nigéria justifie le choix du transport aérien, par sa rapidité, sa souplesse — il permet de limiter les stocks au minimum — et par les difficultés d'acheminement des pièces du port de Lagos jusqu'à l'usine distante de 800 km.

Des négociations se poursuivent, mais, si le Nigéria maintient son ultimatum, l'usine, faute de stocks suffisants, devra fermer ses portes quelques jours après l'interruption du pont aérien jusqu'à ce que les éléments expédiés par bateau lui parviennent, le délai étant d'environ un mois. Peugeot-Nigéria, qui produit trente-cinq mille voitures par an, couvre près de 50 % du marché local. Les expéditions au Nigéria représentent près de 30 % des expéditions totales de Peugeot vers l'Afrique.

Les conséquences des décisions nigériennes risquent aussi de ne pas être négligeables pour la compagnie française privée U.T.A., qui assurait depuis 1975, date d'ouverture de l'usine, le pont aérien, et pour l'aéroport de Lyon-Satolas, dont 70 % du trafic de fret était représenté par les pièces détachées de Peugeot.

U.T.A. venait d'acquiescer un second Boeing 747 cargo destiné à venir renforcer en partie celui qui est déjà affecté à la liaison Lyon-Kano. L'interruption du pont aérien représentera donc, selon les propos de M. Antoine Veil, directeur général de l'U.T.A., une « perturbation majeure » pour la compagnie.

*Le Monde* 15/09/79

## PÊCHE

Guerre de la langoustine ?

### UN CHALUTIER BRETON EST ARRAISONNÉ PAR DES GARDE-CÔTES BRITANNIQUES

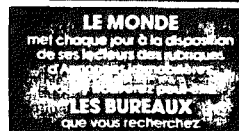
(De notre correspondant.)

Quimper. — La colère grande chez les pêcheurs bretons du pays bigouden, car un langoustinier de Locudy, le « Révérend père Lebrét », a été arraisonné le 13 septembre sur le banc de Small, par des garde-côtes britanniques, alors qu'il arrivait sur les lieux de pêche. Le bateau finistérien, de 19 mètres, avec un équipage de dix hommes, a été conduit immédiatement vers le port de Milfordhaven, à l'entrée de la mer d'Irlande.

La cause de cet arraisonnement : le nouveau maillage des chaluts que les Anglais ont décidé unilatéralement de faire adopter dès le 1<sup>er</sup> juillet dans leurs eaux. Ce maillage (70 millimètres), moins serré que celui utilisé jusqu'à présent sur les côtes européennes (55 à 60 millimètres), risque fort d'entraîner une diminution des prises, au point de dissuader définitivement les marins bigoudens d'exercer leur métier au nord du 48<sup>e</sup> parallèle. Aussi ceux-ci ont-ils décidé de réagir vigoureusement.

C'est ainsi que les responsables syndicaux ont demandé à tous les chalutiers actuellement en mer de regagner leur port d'attache. Ce samedi 15 septembre, de nombreux marins pêcheurs du quartier du Gullvinec devaient aller manifester à Nantes, où se réunit le comité régional des crustacés.

J.-L. N.



*Le Monde* 16/9 sept. 79.

## TRANSPORTS

### SIX CHARTERS AUTORISÉS ENTRE SAN FRANCISCO ET CHANGHAI

Washington (A.F.P.). — Un accord pour l'organisation de six voyages charters sur la Chine populaire, qui pourraient être le prélude au rétablissement de liaisons aériennes régulières entre les deux pays, après trente ans d'interruption, a été annoncé le 14 septembre à Washington par les autorités américaines.

Le Conseil de l'aviation civile (CAB) a précisé que ces six vols ouverts à tous les voyageurs et assurés en Boeing-747, conjointement par Pan American et la compagnie chinoise CAAC, relateraient directement San-Francisco à Changhaï entre le 3 décembre 1979 et le 26 février 1980, et que les négociations continuaient pour prolonger ce service aérien.

### Le sort de l'usine Peugeot

### LES INDUSTRIELS FRANÇAIS VONT RENCONTRER LES AUTORITÉS NIGÉRIENNES

Le pont aérien reliant les aéroports de Lyon-Satolas et de Kano (Nigéria), pour alimenter les chaînes de l'usine Peugeot-Nigéria, a été arrêté vendredi 14 septembre, à 24 heures. Comme il était prévu (*le Monde* du 14 septembre), cette interruption des vols a été imposée à la compagnie française U.T.A. par les autorités nigériennes qui souhaitent développer les transports maritimes à partir du port de Lagos.

Les industriels français n'ont pas toutefois perdu l'espoir de voir rapporter la décision qui les frappe. Les responsables au sommet des firmes U.T.A. et Peugeot doivent rencontrer, le 18 septembre, à Lagos, les représentants des autorités nigériennes.

### LA COMPAGNIE INDONÉSIENNE GARUDA VA COMMANDER SIX AIRBUS EUROPÉENS

Djakarta (A.F.P.). — La compagnie indonésienne Garuda va acheter six Airbus et quatre Boeing-747 pour ses vols intérieurs et internationaux, a annoncé, ce samedi 15 septembre, M. Rusmin Nuryadin, ministre des transports.

La compagnie disposait déjà de six DC-10 et de DC-9. Le ministre, qui prononcera une allocution à Medan (nord de Sumatra), a ajouté que plusieurs aéroports d'Indonésie allaient être agrandis pour recevoir des avions gros-porteurs.

## Le Monde

Service des abonnements  
3, rue des Saussaies  
75427 PARIS - CEDEX 08  
C.C.P. 4367-23

### ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

155 F 276 F 383 F 506 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

266 F 486 F 706 F 926 F

### ÉTRANGER

(par messagerie)

L. — BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS

183 F 325 F 466 F 610 F

U. — SUISSE - TUNISIE

230 F 426 F 612 F 806 F

Par voie aérienne

Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (de 2 à 3 semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de réviser tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

2) Un texte amusant sur la transformation des oeufs en barre. Cette fois les élèves essaieront de savoir de quoi il s'agit, ce qui suppose une bonne motivation au départ et qu'il y ait effectivement quelque chose d'original à découvrir.

C'est dans ce cas que la technique du "crédit" lexical s'applique le mieux. Les mots demandés par les élèves pourraient être :

barre, cylindrique



rondelle



coquille



etc.

Le jeu s'arrête dès que les élèves sont en mesure d'expliquer de quoi il s'agit (en français ou en langue maternelle), mais rien n'empêche de pousser l'exploitation plus loin si le professeur le juge utile (par exemple questions fermées et Q.C.M. comme plus haut).

## LANGUEDOC

### Des œufs durs en barre

Ce n'est pas un gag, les Cévennes vont produire des œufs durs cylindriques de dix-huit centimètres de long!

N'avez-vous jamais remarqué que lorsque vous déjeunez à la cantine ou au restaurant il vous arrive de jeter des regards envieux sur les rondelles d'œufs durs de votre voisin, qui comportent beaucoup de « jaune », alors que les vôtres ne sont taillées que dans les extrémités blanchâtres ?

Si vous n'avez jamais prêté attention à ces envies secrètes, certains — appelons-les technocrates — s'en sont aperçus et ont cherché à remédier à votre déception. Dorénavant, tous les Français seront égaux devant leur œuf dur grâce à un homme d'affaires... libanais, M. Ghossoub, qui va porter un coup fatal à ce complexe en construisant à Alès, dans le Gard, la première usine de fabrication d'œufs durs en barre.

Ces œufs se présenteront sous forme de barres cylindriques de 18 cm de long, dans lesquelles le

jaune et le blanc formeront deux cylindres concentriques. Ainsi, en découpant ces cylindres, on obtiendra des rondelles contenant toutes la même quantité de jaune et de blanc, et le tour est joué !

Le complexe de la rondelle d'œuf dur était déjà apparu chez nos voisins anglais et scandinaves, qui mangent des œufs durs en barre depuis 1967.

Mais il serait abusif de ne retenir que le côté anecdotique de cette initiative, vu que l'usine Euflon — tel sera son nom — créera quarante-sept emplois lors de son démarrage en décembre prochain et permettra un développement assez important de l'élevage des poules pondeuses en Cévennes.

En effet, Euflon consommera 950 œufs à l'heure, soit un total d'un million d'œufs par mois ; on estime que l'usine absorbera un tiers de la production d'œufs de la région. Selon les promoteurs de l'entreprise, des perspectives intéressantes d'exportation existent en direction du Moyen-Orient... Comme quoi, le complexe de la rondelle d'œuf dur est universel !

Vous saurez pratiquement tout sur les œufs durs en barre quand on vous aura dit que les coquilles seront récupérées pour fabriquer... de la pâte dentifrice !

De notre correspondant  
JACQUES-HENRI LUC.

( Le Pèlerin )

## LES RÉACTIONS VERBALES ET L'EMPLOI DE LA LANGUE MATERNELLE.

Lorsqu'il ne s'agit pas d'un travail spécifique sur la langue mais de situations où il est seulement question d'utiliser des informations en français, on peut concevoir que le traitement du contenu informatif ou thématique sera fait en langue maternelle. C'est particulièrement vrai lorsque le professeur sait que les élèves n'ont pas à leur disposition les éléments linguistiques pour travailler en français ou lorsque le recours à un métalangage est indispensable, alors qu'il n'y a aucune nécessité à le connaître en français (par exemple les manipulations et les interventions sur le support ou le commentaire d'un fait de langue, etc.).

Le recours à la langue maternelle est également justifié lorsqu'il permet l'entraînement ou la vérification d'une compétence donnée (par exemple, compréhension écrite) sans interférer avec une autre (par exemple, expression orale) ou pour abrégé la procédure.

Beaucoup d'activités restent ainsi très positives et rentables, même si les consignes et les réponses sont données en langue maternelle : pratique du résumé, commentaire, opinion, sondage, mise en relation avec d'autres documents, impressions, jugements, commentaires sur le contenu, etc.

Certains exercices jugés trop difficiles ou trop longs, à un niveau donné, peuvent donner lieu à une activité plus souple par le truchement de la langue maternelle ; l'important est de ne pas les transformer en exercices de traduction pure et simple, ce qui serait un tout autre exercice, légitime en soi mais dépassant largement le cadre des objectifs généraux fixés à ce niveau.

Il n'empêche, cependant, que dans certaines situations d'enseignement, l'expression des réactions verbales en français correspond à des besoins langagiers spécifiques qui méritent un apprentissage systématique. Dans ce but, on propose ci-après des éléments de phraséologie se rapportant à la description des documents écrits et aux réactions qu'ils peuvent susciter.

Éléments de phraséologie pour décrire un document et localiser des informations.

Ce texte est un article de journal

----- de revue

----- tiré du journal "Le Monde"

extrait d'une brochure multigraphiée

d'un polycopié ("polycop")

C'est une photocopie.

C'est un texte dactylographié, tapé à la machine.

Le titre en gros caractères,

Le sous-titre

Les inter-titres

Quel est le sujet de ce texte

le thème

De quoi s'agit-il ?

De quoi ça parle ?

Le chapeau, en caractères gras, est un résumé du texte

Le tableau, en haut, à droite, donne les mêmes informations.

en bas, à gauche, complète les informations du chapeau.

au milieu du texte

Les informations principales sont dans le tableau.

On donne des détails dans le commentaire du tableau

des précisions

des explications

Attention à l'appel de note !

La note, au bas de la page, explique le mot ..

en bas de page donne la traduction du mot ..

L'encadré présente une autre hypothèse.

C'est un document au format A4 (21 x 29,7 cm)

Le document est imprimé recto-verso.

Il y a une erreur de pagination.

Au début du texte, il y a un rappel de l'évolution de ..

Le texte commence par

On commence | par resituer l'évolution de ..

| par un historique de la question ..

Le début, le milieu, la fin du texte ... de la colonne ...

Au début, au milieu, à la fin du texte ... de la colonne ...

Dans le paragraphe suivant ...

on passe à la ligne, l'alinéa suivant ...

Dans le passage en italiques, en caractères gras ...

Dans la colonne, à droite du tableau ...

Dans la deuxième rangée de la colonne ...

Le premier, | le deuxième, le troisième ..., le dernier paragraphe

| le second

La première, | la deuxième, la troisième ..., la dernière ligne

| la seconde

L'avant-dernière ligne, 3 lignes avant la fin ...

La phrase

Le mot ; le mot est souligné

La lettre

Un mot de 3 lettres

il manque une lettre, c'est mal imprimé

c'est une faute de frappe

c'est un mastic

cette lettre ne se prononce pas

c'est une (lettre) majuscule, minuscule

c'est écrit en lettres majuscules, en capitales d'imprimerie

c'est écrit en petits caractères

Ce passage reprend l'information donnée plus haut, à la ligne 8.

Le passage cité en référence...

Le tableau ci-dessous, ci-contre, page suivante ...

à double entrée

sur l'axe horizontale, l'axe des abscisses, (en abscisse)

sur l'axe vertical, l'axe des ordonnées (en ordonnée)

Les résultats figurent sur le tableau de droite.



Les chiffres de la deuxième rangée...

Juste devant... Juste après...

La ponctuation :

le point, le point-virgule, les deux points, le point d'interrogation, la virgule, le tiret, les parenthèses (entre parenthèses), les crochets (entre crochets), les barres obliques, le point d'exclamation, les points de suspension.

Eléments de phraséologie concernant les réactions verbales à un document (impressions, jugements, commentaires).

C'est mal imprimé/écrit : on ne peut pas lire.

C'est trop petit : il manque quelque chose

Ça ne veut rien dire.

Il faut rayer ou entourer ?

C'est la même chose que dans l'autre document

C'est une lettre, un prospectus, un tract, une circulaire, un formulaire, un dépliant, un article, une pétition, une publicité...

C'est intéressant (ce n'est pas intéressant).

On ne sait pas d'où ça vient.

Ce n'est pas signé.

Je ne suis pas d'accord.

J'ai entendu la même chose à la radio.

Quand elle/il dit que... c'est discutable.

Le début est bien mais après...

Elle/il ne donne pas assez de détails.

Moi, je ne l'ai même pas lu !

C'est une histoire amusante.

Et toi, qu'est-ce que tu en penses ?

Je ne comprends pas ce passage-là, qu'est-ce que ça veut dire ?

Aucun intérêt, je vais le jeter.

Moi, je le garde, ça peut toujours être utile...

Éléments de phraséologie concernant les activités langagières ou opératoires à propos d'un document (on a vu plus haut tout le parti qu'on pourrait en tirer à propos d'un "petit bateau").

Rayer les mentions inutiles

Cochez les mots inutiles

Faire une croix dans la case

Remplissez le formulaire

Inscrivez votre nom

Repliez puis collez le bord supérieur

à découper suivant le pointillé

Pliez la feuille en deux, en quatre

Ne pas écrire dans la partie hachurée

Colonne réservée à l'administration

Ecrire en capitales d'imprimerie/en lettres majuscules

Une lettre par case

T.S.V.P. (Tournez s'il vous plaît)

Passer à la ligne

Détachez et conservez le troisième volet

Partie à signer et à renvoyer

Référence à coller sur la réponse

Répondre aux verso de cette feuille

Précisez dans le cadre réservé à cet effet

les remarques et suggestions

Ne pas tenir compte des chiffres portés dans la marge

Placer le bulletin dans une première enveloppe

cachetée sans marques ni indications

Questionnaire anonyme

Ecrire le texte sans déborder ni raturer

Augmenter l'intervalle (entre les lignes)

Diminuer l'espacement (entre les lettres)

Supprimer l'alinéa

à suivre...

## GESTION D'UN STOCK DE DOCUMENTS

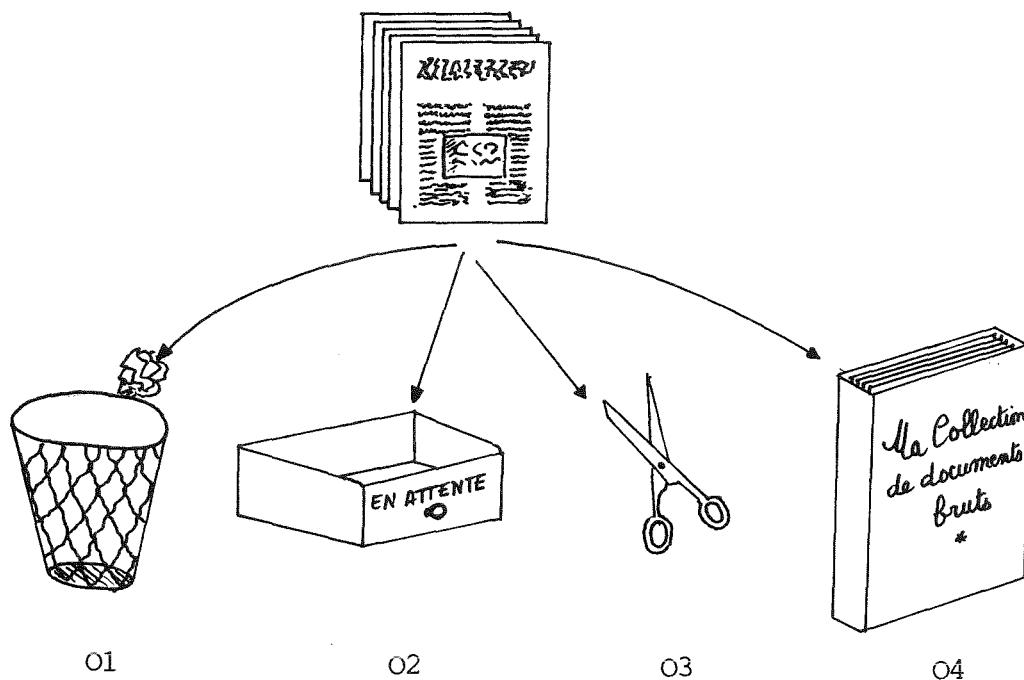
00 - Si le professeur vit dans la surabondance de documents et ne souhaite pas les conserver tous pour préserver sa santé mentale, il aura intérêt à se donner quelques règles de conduite :

01 - de toute évidence, le document ne présente aucun intérêt <sup>(1)</sup> et aucune exploitation n'est prévisible. Dans ce cas, on le jette.

02 - document apparemment sans intérêt et inexploitable, comme en 01, mais un doute subsiste. A laisser reposer au fond d'un tiroir.

03 - document peu intéressant en soi mais manifestement susceptible d'une exploitation ponctuelle ; à utiliser en priorité pour la consommation courante et les opérations de pliage, découpage, etc.

04 - document intéressant en soi et/ou se prêtant à une exploitation utile. A conserver pour constituer une collection.



(1) Le fait de ne pas considérer comme prioritaire le traitement du contenu (laissé à l'appréciation du lecteur) n'empêche pas d'être attentif au thème abordé, en relation avec un programme ou les préoccupations des étudiants.

Une fois ces choix faits ou si le professeur ne dispose pas de ressources importantes en documents bruts, il aura intérêt à classer ceux qu'il a pu rassembler.

10 - Selon le genre et le format qui, souvent, conditionnent le type d'exploitation (A4 = 21 x 29,7cm)

- A4 (plusieurs feuillets)	$\frac{A4}{2}$	$\frac{A4}{4}$
- A4 (double page)	la moitié	le quart
- A4 (simple, recto-verso)		("petits papiers")
- A4 (simple recto)		
- Autres formats		

20 - Selon le nombre d'exemplaires disponibles

21 - en grand nombre --> possibilité d'en distribuer un à chacun et de les "consommer" (sacrifiés ou conservés par les participants)

22 - en plusieurs exemplaires --> possibilité d'en sacrifier certains pour le découpage, le pliage, etc.

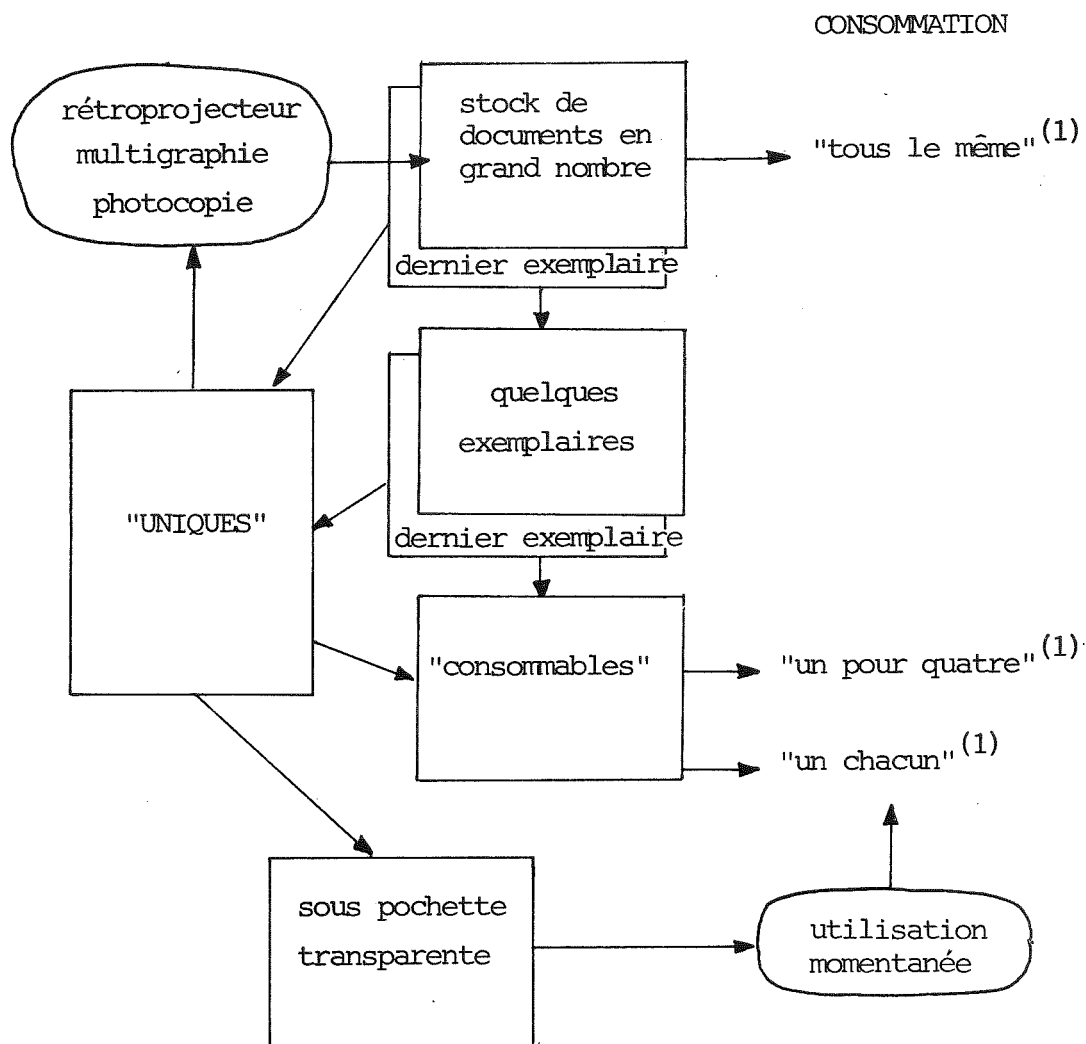
23 - en un seul exemplaire, original unique par définition, comme une lettre, ou simplement rare pour l'utilisateur, comme un prospectus --> quand c'est possible, multigraphie, photocopie, transparent (cf. 21 ou 22).

30 - Selon le type et l'intérêt thématique ou didactique; la question se pose surtout quand il s'agit d'un exemplaire unique :

31 - si on ne trouve aucun intérêt particulier ni aucune procédure spécifique pour l'exploiter, il peut entrer dans une série qui sera distribuée et "consommée" (un pour quatre, un chacun, pliage, etc.)

32 - Si le document unique présente un intérêt évident, l'original est conservé mais on peut toujours procéder comme en 23.

33 - S'il est nécessaire d'utiliser l'original (pas de photocopie possible, ou intérêt de voir la couleur, la texture, ou exploitation du recto/verso, etc.), on pourra prévoir de le distribuer sous une pochette transparente pour le faire circuler avant de le récupérer. On peut ainsi utiliser une collection d'originaux (même précieux) pour exploiter la diversité des documents et les réutiliser plusieurs fois. En cas d'usage intensif, il est même possible de plastifier les documents.



(1) voir plus loin ces types d'exploitation.



QUELQUES QUESTIONS À SE POSER AVANT  
DE JETER UN DOCUMENT A LA CORBEILLE...

Le geste si familier de froisser puis de jeter est en soi une réaction intéressante à la consultation d'un document qui - bien qu'apparemment sacrilège dans une classe - pourrait devenir une procédure didactique intéressante.

Dans ces conditions, on voit à quel point il faut être prudent avant de se débarrasser des papiers inutiles.

Indépendamment de l'intérêt thématique, les questions à se poser portent sur les modalités d'une exploitation didactique qu'on pourra mettre en évidence en explorant systématiquement toutes les possibilités.

Pour mémoire :

- utilisation du papier (sans consultation) comme matériau brut : couvrir un livre...

- utilisation du matériel linguistique (sans prise d'information) : lettre anonyme...

Exploitation de l'information :

- fonctionnement autonome (le document se suffit à lui-même) : un concours...

- événement opportun (survenant dans la classe ou suscité par l'animateur) : la consigne d'incendie...

- simulation (recréer dans la classe une situation ou un événement permettant de réactualiser le document)

- détournement (modifier une partie du document pour créer l'insolite et faire dévier du fonctionnement originel)

- altération (créer un événement communicatif par une manipulation qui bouleverse ou détruit une partie de l'information)

- distribution (faire entrer le document dans une collection qui sera distribuée et traitée selon des modalités diverses visant à restituer une cohérence ou à susciter des activités de classement, etc.)

- relation (rechercher un fonctionnement authentique ou déviant en créant un lien avec un autre document) :

- support concret élaboré à cet effet

- autre document iconique ou linguistique

- autre source d'information (sonore ou animée)

- déplacement (rechercher une exploitation en déplaçant la perspective dans le circuit de l'information : avant ou après le document, changement d'origine ou de destinataire, transpositions).

Si, à l'issue de cet examen, vraiment rien n'apparaît, c'est qu'on peut jeter le document... mais on en aura sauvé beaucoup !

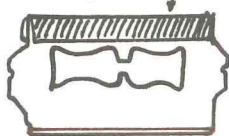
UN PETIT MATÉRIEL À METTRE  
ENTRE TOUTES LES MAINS.

L'un des objectifs étant d'utiliser les documents caducs pour en fabriquer d'autres, l'animateur mais aussi les participants seront souvent amenés à découper et à recoller des morceaux de papier. Les ciseaux restent un instrument précieux mais il est parfois plus efficace et moins fastidieux d'utiliser une lame de rasoir ou un cutter (plus onéreux) en travaillant sur un carton fort ou une planchette de contreplaqué.

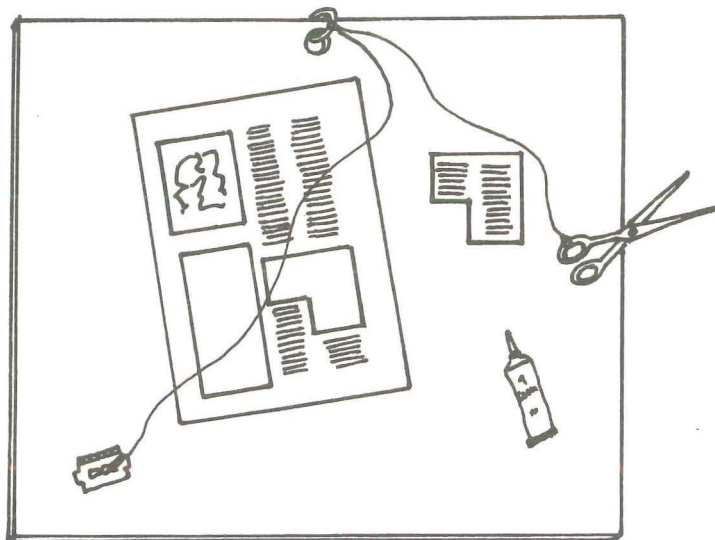
Pour une dépense modeste, on peut ainsi doter une classe en matériel de base et la transformer ponctuellement en atelier de composition où les travaux manuels feront bon mariage avec la pratique de la langue <sup>(1)</sup>.

Planchette (25x35cm)

Lame de rasoir dont un tranchant est isolé par un ruban adhésif épais



Tube ou bâton de colle



La ficelle reliant la lame ou les ciseaux à la planchette est prévue pour les étourdis !

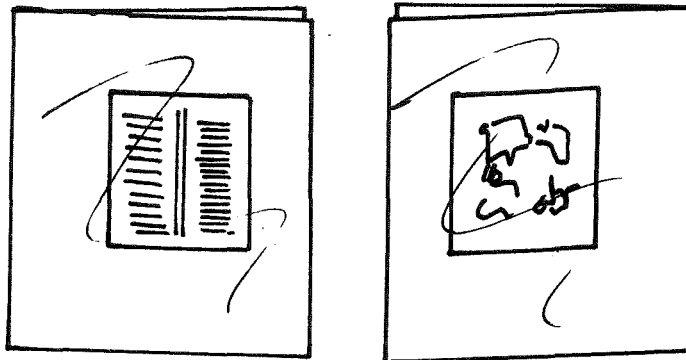
(1) C'est une forme intéressante d'interdisciplinarité que pratiquent quotidiennement les maquettistes et les secrétaires de rédaction dans le monde de la presse et de l'édition. Même lorsque l'informatique se charge de la réalisation matérielle, le pupitre de commande requiert un savoir-faire du même ordre.

Certains découpages, en particulier des images ou des portions d'images, sont facilités par l'emploi d'un cache en carton fort dans lequel on a prédécoupé la fenêtre qui guidera la lame.

Pour des opérations plus délicates, on peut aussi prévoir des épingles à tête et du ruban adhésif transparent qui permettent de fixer certains morceaux des documents.

Lorsque l'objectif est une mise en page, le tracé des formats standards ou du gabarit demandé est un support utile et motivant.

Dans certains cas, la panoplie sera complétée par une chemise transparente qui permet de fixer temporairement <sup>(1)</sup> une composition sans la coller ou d'en observer le verso sans bousculer les éléments.



Recto

Verso

Quelques feuilles de "letraset" (films imprimés dont le lettrage ou les schémas se déposent sur le papier par une simple pression) et un ruban ou un flacon de correcteur blanc suffisent à démultiplier les effets de composition.

La mise en scène de l'atelier est ainsi pratiquement achevée et l'animateur peut distribuer les matériaux bruts à chacun des participants avant de les inviter à faire leur (nouvelle) composition française...

---

(1) Il existe des colles spéciales (pour maquettistes) qui adhèrent sans fixer définitivement les morceaux de papier.

# Carnet

## Naissances

2, rue de l'Hôtel-Dieu. - Johnny Moussault, Cédric Fromont, Dara Som.

16, boulevard de Bulgarie. - Kévin Barbot, Elodie Decourty, Flor, Le Goff, Julien Boudet, Tony Nassoy, Pierre-Emilien Barbazanges, Anthony Cavalon, Maureen Quinquis.

2, rue du Père-Grignon. - Emilie Béquet, Marie Dubois, Emeline Largeau, Audrey Lannoy, Marion Carré.

2, avenue d'Irlande. - Antoine Grangier, Carole Souvigné, Paula Fernandez, David Detoc.

## Publications de mariages

Pierrick Agaësse, agent de l'Électricité de France, 3, rue Joseph-Pontallié et Rozenn Kerhardy, agent de Sécurité Sociale, 19, bd du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny.

Gwénaél Salmon, sapeur-pompier, 1, square des Clôteaux et Valérie Secco, étudiante, Argenteuil (Val-d'Oise) 17, rue Emile-Saly.

Jean-François Ridard, éboueur, (Ille-et-Vilaine) 12, rue Charrier et Mireille Aubry, square des Hautes-

Jean-Christophe Bisquaire, contrôleur, 19, rue du 410, ne Charrier, barmen, 410° R.I.

Bernard Marie, garde municipal, Paris (4<sup>e</sup> arrondissement) boulevard Henri-IV et Patricia Menant, infirmière 38, boulevard Villebois-Mareuil.

Gildas Connan, médecin, 117,

19-20 MARS 1983

RENNES

## LOISIRS

MAISON DU CHAMP-DE-MARS cours de 16 h. dimanche à partir de C.P.B., 30 bis, rue de Paris : air, école de pilotage.

BUENEUC, parc zoologique BILLARD, 84 bis, rue A.P. de 10 h. aujourd'hui de 14 h à 19 h.

aujourd'hui de 14 h à 19 h.

aujourd'hui de 14 h à 19 h.

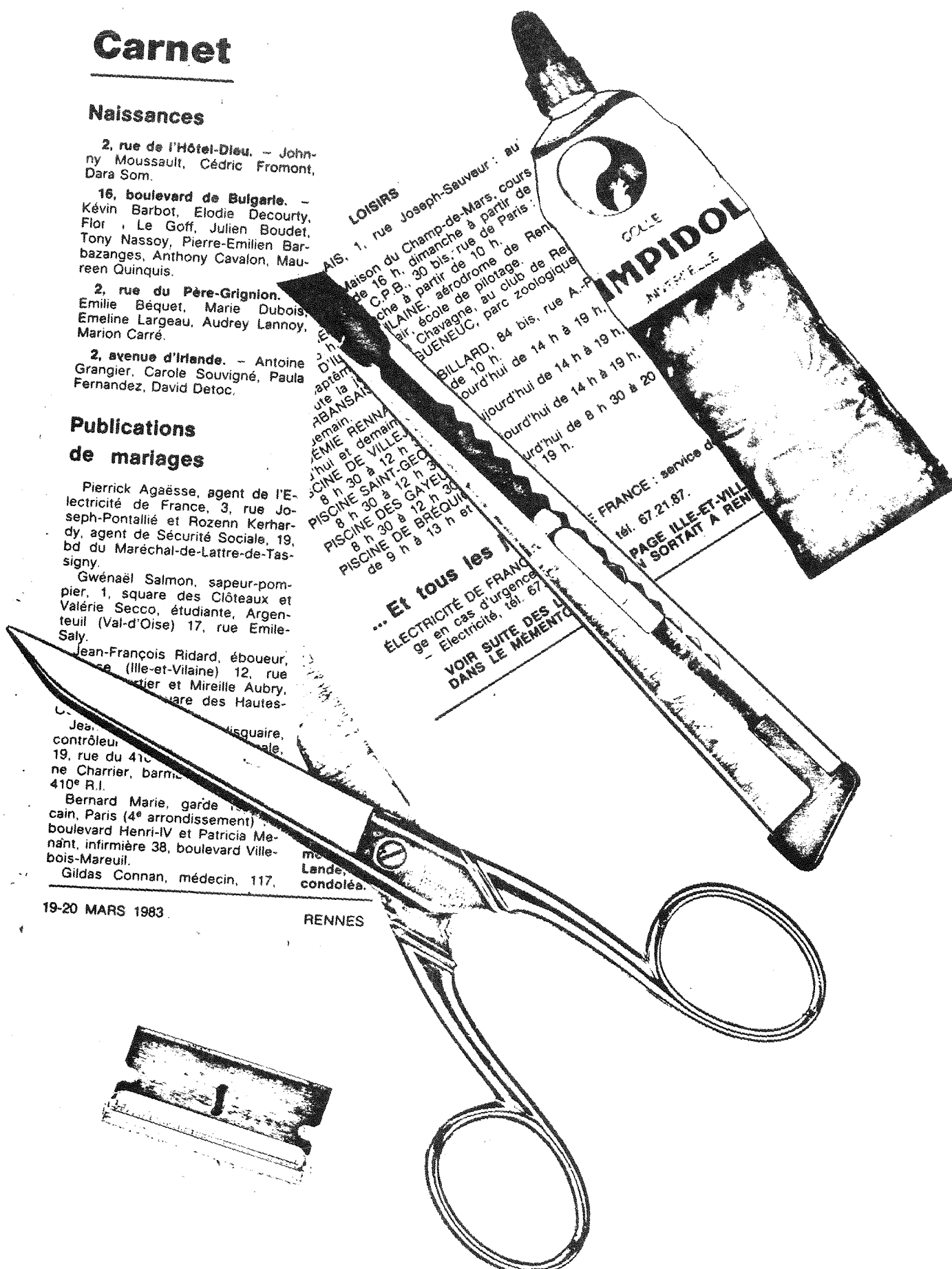
aujourd'hui de 8 h 30 à 20 h.

... Et tous les

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE  
 - Electricité, tél. 67  
 - Electricité, tél. 67

VOIR SUITE DES  
 DANS LE MEMENTO

FRANCE : service d'urgence  
 tél. 67 21 87.  
 PAGE ILLE-ET-VILAIN  
 W SORTAIT A RENNES



## UNE COLLECTION DE DOCUMENTS <sup>(1)</sup>

Sans aller jusqu'à dire que chaque papier porte un nom spécifique, on constate que les appellations sont très diverses pour désigner un document, souvent même, le nom est inscrit sur le document ("quittance", "mandat", etc.) ; presque toujours, on est en mesure de dire, au premier coup d'oeil, "C'est un... une...", caractérisant ainsi en un seul mot l'aspect, le format, la forme, le contenu, la localisation et le mode de diffusion du document, avec des différences dans la valeur dominante : "étiquette" réfère d'abord à la forme et à la localisation, "quittance" au contenu, "prospectus" est lié à la publicité, alors que "tract" est associé à l'idée de propagande, etc.

Pour s'en tenir à la désignation possible d'une simple feuille, d'un papier, sans aller en deçà comme "l'encadré", le "timbre", ou au-delà comme "le catalogue", ni aborder d'autres supports écrits comme la "banderolle" ou "l'enseigne", sans faire non plus un inventaire exhaustif, on obtient déjà une liste copieuse qui permettra à l'amateur de documents bruts de faire un pointage dans sa collection et au pédagogue de mettre en évidence des conditions de production et des régularités discursives, objets d'un travail spécifique dans la classe de langue.

Pour donner une illustration très partielle de la liste qui suit, on proposera une série de documents puis un exemple d'utilisation fondée sur les activités habituelle du collectionneur : "inventorier" et "classer", une façon d'ordonner et de maîtriser le recueil de documents au hasard des rencontres (cf. les préoccupations évoquées dans le chapitre consacré à "l'abolition du hasard").

---

(1) Si l'utilisation du document brut aléatoire conduit naturellement à "consommer" (au sens plein, jusqu'à la destruction), il n'est pas interdit pour autant de préserver certains originaux pour constituer une collection représentative de la diversité évoquée dans ce chapitre. C'est également, comme on le verra, une activité didactique intéressante.



affiche	communiqué
affichette	compte-rendu
annonce	congé
annuaire	connaissance
appel	consigne
article	- de sécurité
- de journal	constat
attestation	contravention
autocollant	convocation
avis	copie
- de décès	couverture
bande annonce	correspondance
bande dessinée	coupure de presse
bandeau	courrier
billet	déclaration
- de banque	- d'accident
- doux	demande
- d'entrée	dépêche
- etc.	- d'agence
bon	dépliant
- de commande	- touristique
bordereaux	dessin
brouillon	- humoristique
bulletin	devis
- paroissial	diplôme
- de salaire	dossier
- de vote	double
calendrier	duplicata
carte	emballage
- de géographie	emploi du temps
- d'identité	encart
- de visite	enveloppe
- postale	étiquette
- de voeux	facture
carton	faire-part
certificat	- de mariage
circulaire	

feuille	ordre du jour
- de température	organigramme
- de sécurité sociale	page
feuillet	- de garde
fiche	- de publicité
- technique	papier
formulaire	pelure
graphique	permis
guide	permission
- touristique	petites annonces
horaire	pétition
intitulé	plan
- de compte	pochette
instructions	- de disque
invitation	posologie
inventaire	procès verbal
journal	proclamation
laisser-passer	programme
lettre	profession de foi
- administrative	- électorale
- familiale	prospectus
liste	publicité
- électorale	quittance
- de prix	rapport
mandat	récépissé
manifeste	recette
menu	réclame
message	réclamation
mode d'emploi	règlement
note	relevé de compte
notes	réservation
notice	schéma
- d'emploi	table de...
- d'entretien	tableau
- de montage	tarif
ordonnance	télégramme
- médicale	ticket
	tract

## L'ABOLITION DU HASARD

Quels que soient la distribution, le rythme et le mode de traitement adoptés, on rencontrera le problème majeur de la fixation des acquisitions linguistiques dont les documents "consommés" seront l'occasion. Déjà, au cours de l'exploitation, les pratiques langagières suscitées par les événements ou incidents de la communication ont renforcé la compétence des participants. Cependant, même lorsqu'on n'a fait qu'effleurer les documents, des "nouveautés" ont pu surgir, des points d'accrochages et des difficultés. De plus, s'agissant de documents authentiques, le professeur peut repérer des éléments linguistiques plus utiles par rapport au niveau atteint, à la méthode utilisée, au programme imposé ou encore plus délicats ou plus intéressants en fonction de la langue source et des besoins spécifiques. En admettant même que l'enseignant ne soit assujéti à aucune contrainte et construise la compétence en se fondant sur une dynamique interne au groupe des participants, il faut des repères et des jalons pour favoriser la fixation ; il est indispensable d'ordonner et de mettre en système les éléments apparus au hasard des rencontres (aléatoires) pour accélérer l'apprentissage: en quelque sorte il faut abolir le hasard !

A ces préoccupations, deux réponses complémentaires sont apportées dont l'objectif est d'associer fortement l'abstrait au concret :

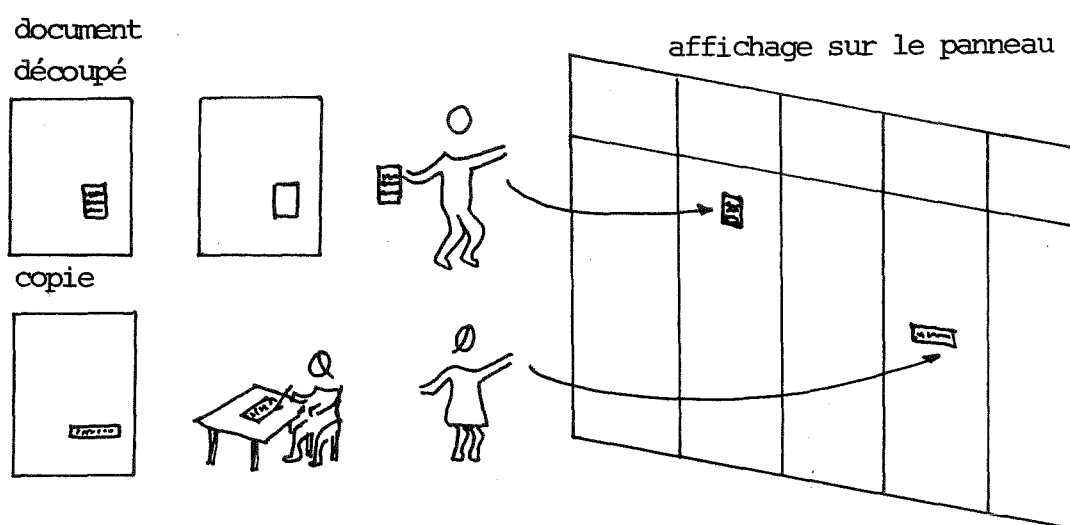
- lier le repérage des éléments linguistiques, langagiers ou communicatifs à une opération tangible et matérielle.
- donner aux éléments repérés un cadre de référence permettant de visualiser le système, le programme ou le bilan des acquisitions.

Ainsi l'acquisition entre-t-elle dans un faisceau de corrélations documents/événement/démarche/localisation/ - qui en favorise la mémorisation et la fixation.

Pour l'essentiel, il s'agit d'épingler (aux deux sens du mot, propre et figuré) un fait linguistique remarquable dans la case adéquate d'un cadre plus général, à la façon dont on constitue une col-

lection de papillons, un herbier ou un album de timbres - au hasard des rencontres mais en ordonnant et en systématisant les acquisitions. L'analogie est vraie en tous points à condition de considérer que le cadre où seront épinglées les trouvailles est fourni à l'avance et élaboré par l'enseignant pour un groupe donné, comme un album à compléter ; sinon l'utilisateur ne serait pas étudiant mais déjà linguiste...

Techniquement, la réalisation ne pose pas de gros problèmes : il suffit de disposer d'un panneau mural <sup>(1)</sup> sur lequel le professeur aura affiché un cadre, tableau constitué de cases avec leurs références, où les participants viendront épingler ou coller leurs découvertes, découpées dans les documents bruts. On hésitera d'autant moins à tailler dans les documents qu'on aura choisi de travailler dans un matériau caduc (au plan informatif) et périssable. Lorsque les documents sont uniques ou qu'on ne souhaite pas les détériorer, il faudra demander aux participants de recopier les éléments intéressants avec une référence éventuelle avant d'aller les placer dans le tableau. La dimension du panneau peut varier mais l'idéal est de disposer du plus de place possible, un mur de la classe par exemple, qu'on tapisserait peu à peu au cours d'une année de travail.



(1) S'il est impossible de disposer d'un panneau d'affichage permanent, il reste la solution des cadres multigraphiés, distribués aux participants pour y noter des faits de langue intéressants et constituer ainsi un memento.

On voit que le simple repérage d'une particularité linguistique va donner lieu à des activités diverses, des opérations conceptuelles à des démarches concrètes : isoler, découper ou recopier, se déplacer, choisir la bonne case, coller ou épingler, sans compter les associations avec le contenu du document et les procédures didactiques auxquelles il a donné lieu.

L'opération de classement, pour fructueuse qu'elle soit, ne doit cependant pas faire oublier les manipulations linguistiques au moment de l'exploitation du document ; elles assurent un rappel utile des acquisitions antérieures, même si elles restent volontairement ponctuelles et limitée dans le temps pour perturber le moins possible la consultation des documents :

- 1 - variations morphologiques pour une même information : nombre (s'ils étaient plusieurs...), genre (si c'était une femme...), personne (c'est lui qui parle...), temps (si l'événement s'était passé hier...), détermination (si c'était connu...), quantification (si c'était plus...).
- 2 - transformations : négation/affirmation/interrogation. Actif/passif - nominalisation.
- 3 - substitutions : nom  $\leftrightarrow$  pronom - anaphores - référents
- 4 - modifications de la situation d'énonciation : traces/effacement du sujet énonciateur ; modalités (point de vue du locuteur) ; registre de langue (dire autrement).
- 5 - changements d'objectifs pour un même locuteur (s'il voulait dire autre chose) ou de perspective pour un locuteur différent (éclairage différent).

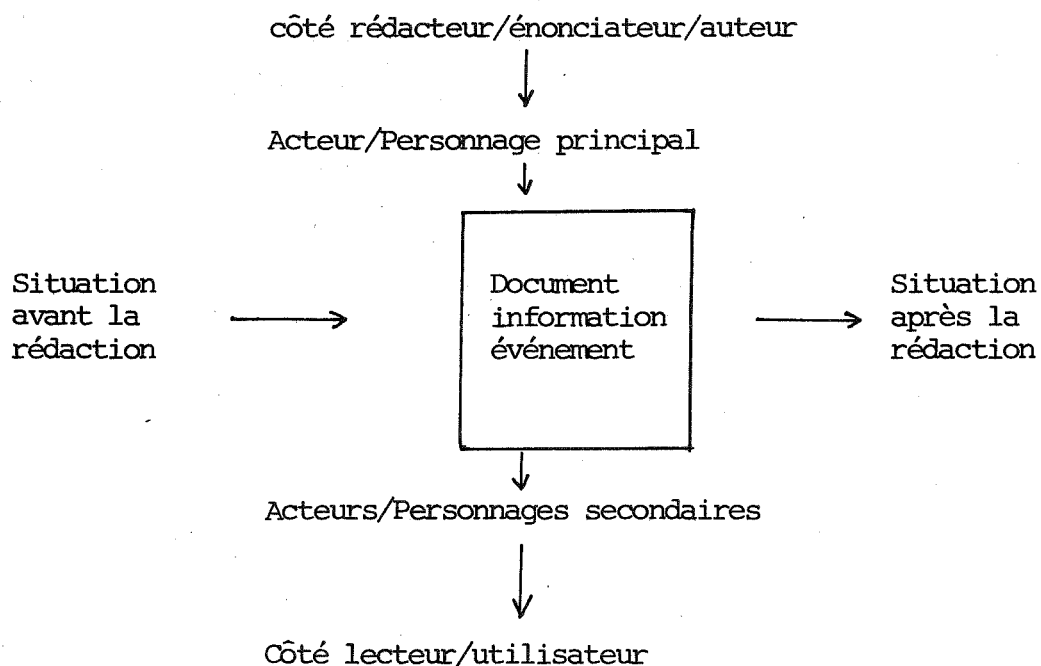
Dans tous les cas, on limitera le repérage et la notation aux éléments qui sont modifiés en incitant à la formulation de règles, même approximatives, et en faisant référence à la langue maternelle.

L'intérêt des formules 4 et 5, qui sont des transpositions, est un fonctionnement naturel de la transmission de l'information :



le même événement peut donner lieu à des relations et des formulations différentes selon l'angle d'attaque, un peu comme on déplace une caméra dans un film. Dans bien des cas, le document de départ peut ne pas être exploité mais simplement consulté pour relater un événement dont il n'est qu'une des facettes, ce que pourrait résumer le schéma suivant :

Choix d'un "angle d'attaque" de l'information en fonction du sujet énonciateur, de son intention, de l'effet recherché (argumentation).



Au lieu de centrer toute l'attention sur le document, on cherchera les transpositions possibles en déplaçant le lieu de l'énonciation.

Mise en place de la démarche de classement.

C'est d'abord un cadre simplifié qui permettra d'amorcer des opérations de classement et de comparaison ; à l'issue d'une séance ou d'une période de travail sur des documents diversifiés, les par-

participants sont invités à afficher (épingler sur un panneau ou coller sur un tableau de papier) un fragment de leur choix extrait (découpé) du document "consommé" en explicitant les raisons du choix<sup>(1)</sup>. Les aires proposées ici sont à adapter au niveau des participants ; à ce stade, on peut donc prévoir des choix portant sur l'information pour donner à chacun l'occasion de se déplacer.

Forme	Contenu
une formulation utile	une information intéressante
un fait de langue intéressant	une information insolite
une forme "remarquable"	une information amusante

A partir de cette première étape, on pourra orienter le classement vers les faits linguistiques en précisant les entrées du tableau dans un processus évolutif : le professeur restitue ainsi la notion de progression en mettant en évidence ce qui peut être utile à un stade donné de l'apprentissage (cf. aussi, pour le classement, les remarques concernant "une collection de documents").

(1) A l'inverse de l'affichage proposé dans le chapitre consacré aux papiers coupés en quatre, l'objectif n'est pas de rassembler des morceaux d'origines différentes pour constituer un ensemble cohérent ou supposé tel dans un gabarit "unificateur", mais simplement de localiser le morceau dans la case qui convient en exploitant toutes les occasions de langage.

A titre indicatif, on peut proposer une liste des entrées et des appellations possibles pour aider le professeur à élaborer un "tableau d'abolition du hasard" ; il pourra y trouver des éléments utiles, plus particulièrement adaptés à la communication écrite (puisque'il s'agit de consommer du papier), et les mieux adaptés au niveau du public et à ses besoins, aux contraintes éventuelles du programme ou au contrat passé avec les étudiants pour une période donnée de l'apprentissage. Bien qu'assez fournie, cette liste n'est pas exhaustive : il s'agit d'orientations pour rechercher les éléments limités prioritaires, en fonction des objectifs et des difficultés spécifiques de l'apprentissage que le professeur est le mieux placé pour apprécier. Cette liste n'a pas non plus de prétention scientifique : elle s'inspire des démarches des linguistes mais reste empirique et n'est en aucun cas une description de la langue. C'est, très clairement, une procédure, un artifice didactique pour mettre en place un cadre de référence favorisant les opérations de classement et de comparaison comme composantes indispensables de l'apprentissage, servant à la fixation et conduisant à un effort autonome de systématisation ; accessoirement, c'est aussi un moyen d'attirer l'attention sur une particularité annoncée dans le tableau mais jamais rencontrée dans les documents utilisés au hasard des rencontres : une case reste vide dans le tableau, elle révèle un creux dans le bilan général, facile à identifier et à traiter, à la demande même des participants qui s'étonneront de cette absence.

Les appellations proposées ici sont destinées aux enseignants : même ainsi on connaît les difficultés propres aux nomenclatures grammaticales ou linguistiques qui recouvrent des sens différents selon les écoles. Il n'est donc pas question d'en recommander l'emploi pour donner les références du tableau proposé aux élèves : il faudra, au contraire, trouver les termes les moins équivoques, y compris les références ou les explications complémentaires en langue maternelle ; on peut aussi reprendre les catégories et les appellations auxquelles les étudiants sont habitués, le but n'étant pas d'enrichir le métalangage en français mais d'encourager une mise en système à la portée des étudiants, même si elle est imparfaite et provisoire.

## APPROCHE FORMELLE.

Fondée sur des critères externes en deçà d'une appréhension sémantique ou d'une structuration linguistique.

- Caractéristiques du support : format, texture, couleur...
- Typographie et mise en page : taille, forme et couleur des lettres, mise en relief : encadrements, disposition titre, en-tête, signature, etc.
- Particularités d'une unité :  
nombre de lettres ; en particulier, pour des débutants, inventaire des unités de une, deux, trois lettres (hypothèse sur la fréquence et la valeur : repérage d'outils par opposition aux mots porteurs de sens)

Graphies caractéristiques ou insolites (pour les participants)  
mots transparents

- Particularités d'un groupe :  
Nombre d'unités : repérage de groupes à deux, trois... x unités, du plus court au plus long.  
Désignation : les initiales et les sigles.  
Perception de la notion de syntagme, d'énoncé, de phrase..
- Problèmes d'ordre et de mise en séquence :  
Séquences obligées  
Contextes avant ou après une unité (à gauche ou à droite)  
Mise en évidence de paradigmes (par exemple les déterminants)  
Relation entre la place dans le syntagme ou l'énoncé et la fonction.

## APPROCHE GRAMMATICALE

Faits de morphologie<sup>(1)</sup>

Les marques du pluriel affectant le déterminant, le nom, l'adjectif, le substitut (pronom) et le verbe.

(1) sur les problèmes de morphologie et de marques "additionnelles", voir aussi "Décrire et découper la parole" 2, BELC 1982, pp. 71-104.

Les marques du féminin affectant le déterminant, l'adjectif, le nom et le substitut.

Les formes verbales, en particulier les marques du non-présent et des modes autres que l'indicatif.

#### Faits de syntaxe

##### Structure du syntagme nominal

paradigme et place des déterminants

séquences de déterminants

place de l'adjectif

expansions du groupe nominal (complément de nom, relatives...)

##### Structure du syntagme verbal

paradigme et place des substituts (pronoms personnels)

séquences de substituts (ordre obligé)

énoncés à la forme négative (paradigme et place de la négation)

place des adverbes

la transformation passive

la phrase interrogative

les faits de concordance (temps et mode) dans la subordination (que + phrase)

la complétive (que + phrase)

le discours rapporté

le subjonctif

les articulations logiques

cause, conséquence, but, concession, condition

##### Dérivation et composition

APPROCHE INSPIRÉE DE LA LINGUISTIQUE

DE L'ÉNONCIATION ET DE L'ANALYSE DU DISCOURS.

Au sens large, la linguistique de l'énonciation prend en compte



tout ce qui, dans le message, est une marque, une trace ou un reflet

- du sujet énonciateur (locuteur/auteur)
- de sa relation au destinataire (interlocuteur ou public)
- de son attitude (point de vue, jugement) par rapport à ce qu'il produit.
- de la situation de communication
- des conditions sociales de production du discours

Dans cette perspective, il peut arriver qu'un document dans son ensemble (et non pas seulement un morceau à découper) soit une illustration d'une variété de discours ; dans ce cas, il pourra être conservé pour constituer une collection en annexe au tableau où figurera seulement sa référence ou son titre.

- traces ou effacement du sujet énonciateur

(cf. les marques morphologiques qui réfèrent au sujet énonciateur : "je", "moi"...)

Au delà des marques spécifiques, traduites par des unités linguistiques, on peut repérer des traces matérielles qui personnalisent le document, comme l'écriture manuscrite.

L'instance énonciatrice est le groupe, l'organisme ou l'institution qui émet le document, même si elle fait appel à un rédacteur qui, en principe, partage ses orientations et a les mêmes objectifs.

Indices révélant l'origine du document (sigle, signature...)

- Présence ou absence d'indices concernant le destinataire (ou un public particulier) désigné comme tel ou repéré grâce à des marques linguistiques.

Type de relation entre l'émetteur et le récepteur dans une situation de communication définie par une structure hiérarchique.

Modalités.

Traces linguistiques de l'attitude (ou point de vue, ou jugement) du sujet énonciateur par rapport à l'énoncé qu'il produit.

- vérité objective que le locuteur reprend à son compte (assertion)
- manifestation d'un doute ou d'une réserve ou d'une hypothèse (non certain)
- indications d'un type de relation entre le sujet énonciateur et le(s) destinataire(s) du message, de la neutralité (degré zéro) à la volonté d'action (injonction). Pragmatique.
- Expression de la satisfaction ou de la réprobation, du locuteur par rapport à ce qui est énoncé (modalités appréciatives).

#### Opérations discursives.

Organisation de l'énoncé en fonction de modèles ou de régularités (matrices discursives) conformes aux conventions admises dans la situation de communication.

- Discours de la consigne (notice, mode d'emploi)
  - le récit
  - le discours rapporté
  - la définition
  - modèles de lettres
  - la description
  - la démonstration
- etc.

#### Conditions de production et de diffusion du discours.

Lorsqu'apparaissent dans le document des indices formels ou des informations concernant les conditions matérielles de production dans une situation donnée.

#### Approche communicative

Appréhension des messages en fonction des besoins communicatifs dans une situation donnée et faisant l'objet d'une phraséologie variable selon des registres de langues déterminés, à moduler selon le niveau et les objectifs de l'apprentissage.

- identification du locuteur et demande d'identification de l'autre (interlocuteur).

- le "dire de faire" (cf. aussi discours de consigne)
- la plainte
- l'excuse
- l'accord, le désaccord
- saluer
- remercier
- convaincre (argumenter, emporter l'adhésion)
- etc.

#### Approche notionnelle

Repérage dans le message de faits linguistiques qui sont la manifestation de grandes catégories conceptuelles.

- la quantification (décompte, dénombrement, distribution, mesure, etc.)
- le temps (époque, durée) } vitesse cf. quantification
- l'espace (lieu, distance) }
- la comparaison (plus, moins, autant, comme...)

#### Champ sémantique

Délimitation et repérage d'un matériel lexical et/ou d'une phraséologie propre à un domaine particulier (par exemple la gastronomie)

#### Le non-dit

Identification de documents ou de passages pour lesquels la "compréhension" du message est déterminée par la perception des effets de sens, du non-dit (présupposé ou implicite), des connotations ou des données culturelles.

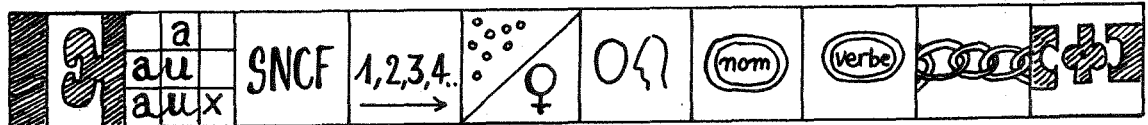
Appellations destinées au professeur

APPROCHE FORMELLE				APPROCHE GRAMMATICALE					
Typographie et mise en page	Unité	Groupe	Mise en séquence	MORPHOLOGIE		SYNTAXE			Dérivation Composition
				Pluriel Féminin	Formes verbales	Syntaxe nominal	Syntaxe verbal	Articulations et concordance	

Eventuellement, dans la colonne de gauche, indication au choix

- de la séance
- de la période
- du document
- du groupe de travail

Références destinées aux étudiants (symboles arbitraires)



1									
2									
↓									

L'étudiant place dans le tableau ce qui lui semble une difficulté, ou ce qui est perçu comme une rareté, une bizarrerie et/ou une illustration au programme.







QUAND TOUS LES PARTICIPANTS  
OBSERVENT LE MÊME DOCUMENT.  
"TOUS LE MÊME"

- LES "COUPS DE POUCE" POUR FAIRE  
FONCTIONNER LES DOCUMENTS pp. 90-94
- MANIPULER LES DOCUMENTS POUR  
RECYCLER LES VIEUX PAPIERS pp. 95-101
- LA PÉRIPHÉRIE pp. 102-107
- LES FENÊTRES pp. 108-114
- L'IMAGE DU DOCUMENT pp. 115-120
- UN POUR QUATRE pp. 121-122
- UN AUXILIAIRE PRÉCIEUX :  
LE RÉTROPROJECTEUR pp. 123-141



● **LA TERRE RETRECIT...** d'un dixième de millimètre par an et a perdu 300 kilomètres depuis sa création voilà 3.000 millions d'années. Tel est le constat effectué par le professeur Raymond Lytleton, de l'Institut d'astronomie de l'Université de Cambridge. Cette contraction résulterait selon lui de la fusion de l'enveloppe dure entourant le noyau de la planète qui déforme la croûte terrestre et suscite les grandes chaînes montagneuses. Toutefois le processus devrait s'inverser à la faveur d'un refroidissement de la planète et s'achever par une dilatation explosive... Mais pas avant un million de millions d'années.

Pour se placer dans la perspective d'une utilisation du document brut au hasard des rencontres, il faut imaginer une situation "idéale" où le professeur décrocherait un papier épinglé au mur juste avant d'entrer en classe. Il lui faudrait beaucoup d'à propos pour se tirer d'affaire ; pourtant on verra des variantes de cette situation où le recours à des auxiliaires didactiques rudimentaires comme les ciseaux ou sophistiqué comme le rétroprojecteur permettent une utilisation presque "en direct" d'un seul ou de quelques documents en réglant les problèmes de distribution et de diffusion de l'information.

Dans la plupart des cas, cependant, l'animateur dispose d'un temps de réflexion avant de proposer le même document à tous les participants : ce "différé" lui permet de régler le problème éventuel de la diffusion et surtout de légitimer et d'actualiser le document par des procédures qui vont du fonctionnement naturel à la manipulation en passant par le léger "coup de pouce" : il faut, en quelque sorte, inventer des "pièges à lecture" qui seront le point de départ, la motivation initiale, avant de guider les participants vers une exploitation plus précise si c'est nécessaire.

Si la recherche de procédures et d'objectifs didactiques est une préoccupation constante de l'animateur, il ne faut pas négliger pour autant les cas où "ça marche tout seul"... soit que le document ait une actualité réelle pour les participants et réponde à un besoin d'information, soit que, par sa disposition ou son contenu, le document présente un aspect insolite qui ne peut manquer d'attirer l'oeil, comme on aura pu le constater sur la page de gauche.

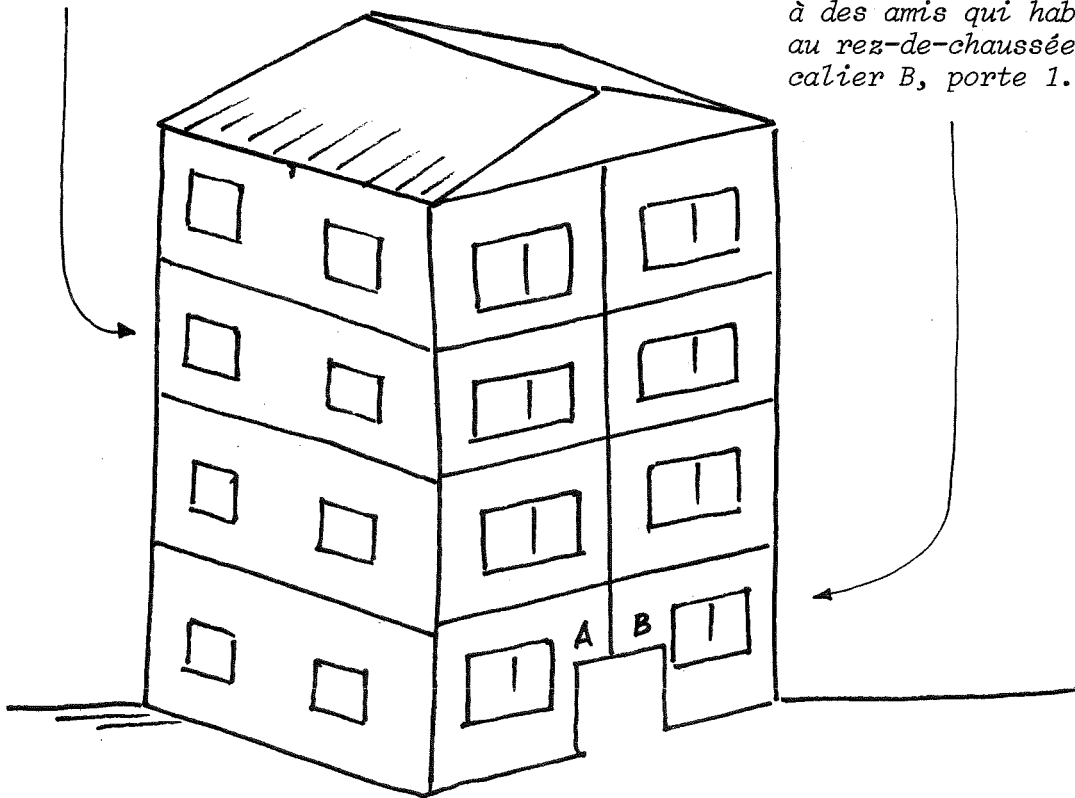
FAIRE "FONCTIONNER" LES DOCUMENTS.

Même s'il est rare de pouvoir retrouver dans la situation scolaire le réseau des événements qui ont fait surgir le document dans son fonctionnement authentique, on a toujours intérêt, avant toute autre procédure, à restituer ou à simuler cette réalité. Il n'y a pas alors "lecture" mais réaction à une information qui se traduit par une activité assez proche de celle qu'aurait suscitée la consultation du document dans son cadre originel.

Dans l'exemple proposé, le dessin de l'immeuble au tableau noir et les précisions données oralement (au besoin en langue maternelle) suffisent à redonner au document ci-contre un "fonctionnement" naturel en répondant à la consigne (qui peut d'ailleurs rester implicite) : "Qu'allez-vous écrire sur l'étiquette ?"

*"Vous habitez là et les compteurs sont dans votre cuisine."*

*"Mardi prochain, vous ne serez pas chez vous et vous laisserez votre clé à des amis qui habitent au rez-de-chaussée, escalier B, porte 1."*





# ELECTRICITE ET GAZ DE FRANCE

LE RELEVEUR DES COMPTEURS  
PASSERA

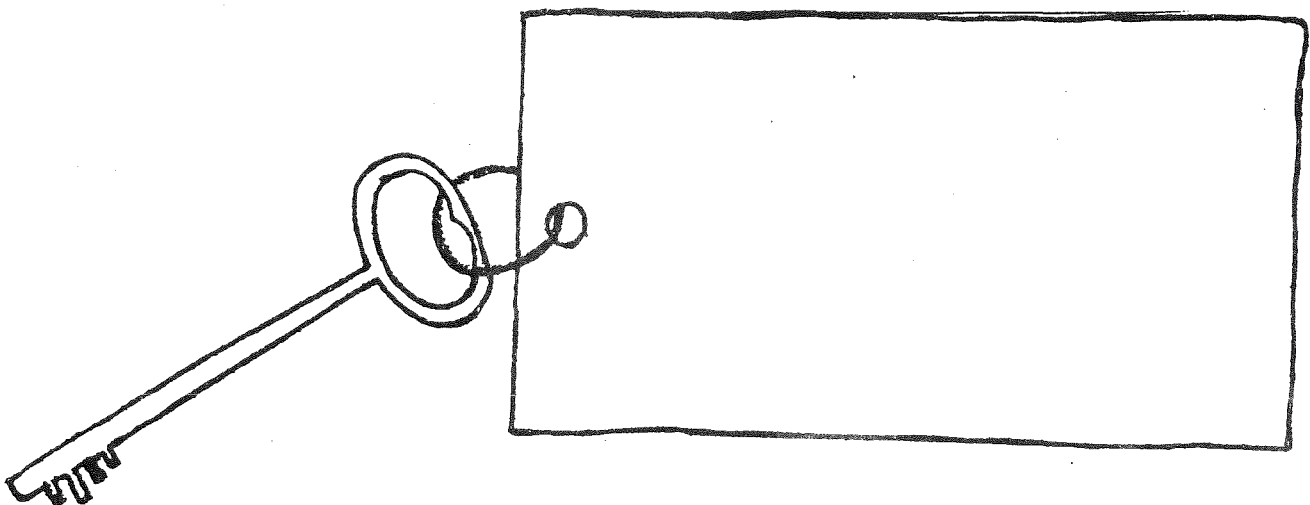
**MARDI**

VEUILLEZ PERMETTRE L'ACCÈS A CES APPAREILS SANS OMETTRE CEUX  
QUI SONT PLACÉS DANS DES PIÈCES ANNEXES OU DES DÉPENDANCES

Afin de faciliter le travail de notre agent, les abonnés  
qui laissent leurs clefs à disposition d'un tiers sont  
invités à identifier celles-ci par UNE ETIQUETTE portant  
toutes indications nécessaires au repérage de leurs  
locaux (nom, escalier, étage, porte, etc..)

R. C. PARIS B 552 081 317

R. C. PARIS B 542 107 651



## Avis important aux utilisateurs de rasoirs électriques Remington M3.

Il se peut que malgré le contrôle de qualité très strict auquel nous procédons, un défaut de fabrication ait pu se glisser dans une partie très limitée de notre fabrication.

Ce défaut pourrait théoriquement créer une décharge électrique, et donc engendrer des risques pour l'utilisateur.

Il s'agit des rasoirs électriques Remington M3 qui portent sur leur partie inférieure les indications suivantes: **Made in France, model 5 MF1D ou 6 MF1D.** (Voir illustration).

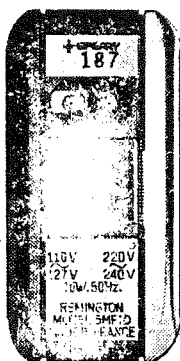
Cette possibilité de défaut est exclue en ce qui concerne les rasoirs Remington M3 d'origine autre que française. Bien entendu, les autres modèles Remington actuellement en vente, ne sont pas concernés.

Aucune réclamation ne nous est parvenue à ce sujet, jusqu'à ce jour. Toutefois, par excès de précaution, nous recommandons

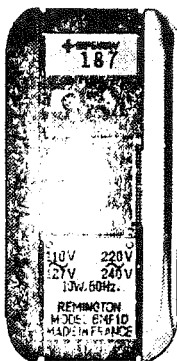
de ne plus utiliser les rasoirs électriques correspondant aux indications citées ci-dessus. Nous vous prions de bien vouloir les renvoyer à l'adresse suivante (frais d'envoi à notre charge): **Remington-Usine de Huttenheim 67230 Benfeld.**

Vous recevrez par retour du courrier, un rasoir dûment vérifié, avec une nouvelle garantie de 12 mois, et le remboursement de vos frais d'expédition.

Nous pensons que cette opération d'échange est de notre devoir afin d'éviter le moindre risque à nos clients, car nous tenons à garder leur confiance dans la marque Remington.



Modèle 5 MF1D

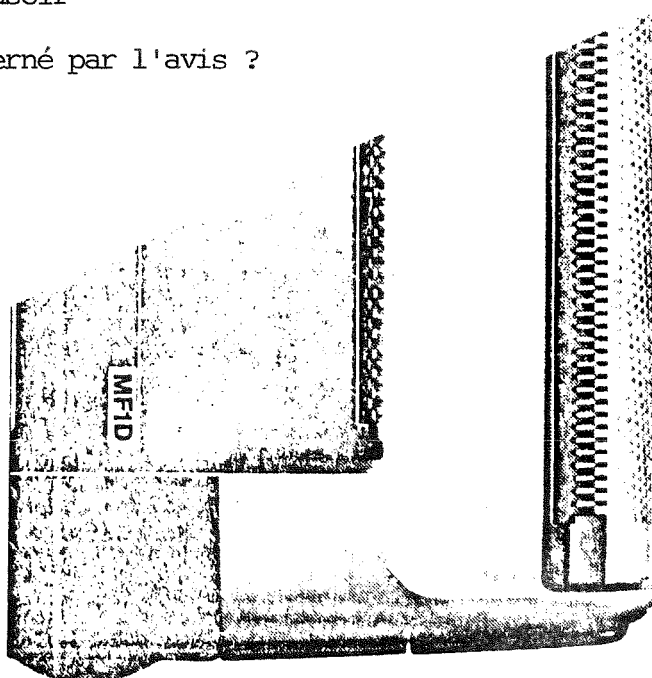


Modèle 6 MF1D

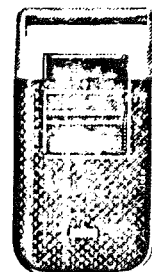
SPERRY-REMINGTON

Vous avez ce rasoir

êtes-vous concerné par l'avis ?

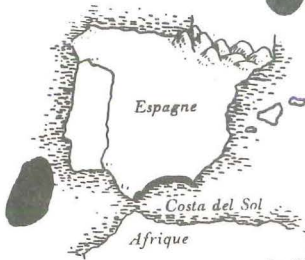


Etre  
concerné...



**BRAUN**  
Made in France  
model MF1D

**La Costa del Sol**  
**deux semaines d'une douceur printanière.**  
**Le calme et le confort d'un palace.**  
**La 3<sup>e</sup> semaine est gratuite. Prix 1330 F.**



**Face à l'Afrique  
 voici la côte du soleil et l'Andalousie.**

A Torremolinos, sur la plage d'El Bajondillo se trouve votre hôtel, un 4 étoiles de grand standing, le Melia Costa del Sol. Air conditionné, salle de bains, piscine, night-club... Dès le matin après un petit déjeuner de rêve, vos journées sont entièrement à vous.

Du bord de la piscine ou sur le sable de la plage toute proche, vous avez tout votre temps pour choisir le petit restaurant bruisant de guitares ou décider de rendre visite aux artisans de la ville. Prix hors saison Paris - Paris : 1 semaine 1010 F. 2 semaines 1330 F. La 3<sup>e</sup> semaine est gratuite.

**La brochure hiver Mundicolor.  
 Consultez-la de toute façon.**

Avec les circuits Mundicolor, partez à la découverte de la passionnante Andalousie et du fascinant Maroc. Vous visiterez Grenade, plantée au milieu d'un site baroque et raffiné, Séville et ses monuments, peuplés de légendes médiévales... Depuis Malaga, les senteurs du Maroc, tout proche, vous attirent : Tanger vous séduira par son climat remarquable, à Marrakech vous ne résisterez pas à la beauté rare des souks et à l'immense place Djemaa El Ena... Ce ne sont là que quelques exemples. Mundicolor et Iberia ont beaucoup d'autres suggestions de vacances à vous proposer. Vous les trouverez toutes dans notre nouvelle brochure chez votre agent de voyages.



Lic. A. 241

Benton & Bowles



**IBERIA**

**IBERIA LA COMPAGNIE DES VOLS RÉGULIERS AIR FRANCE**

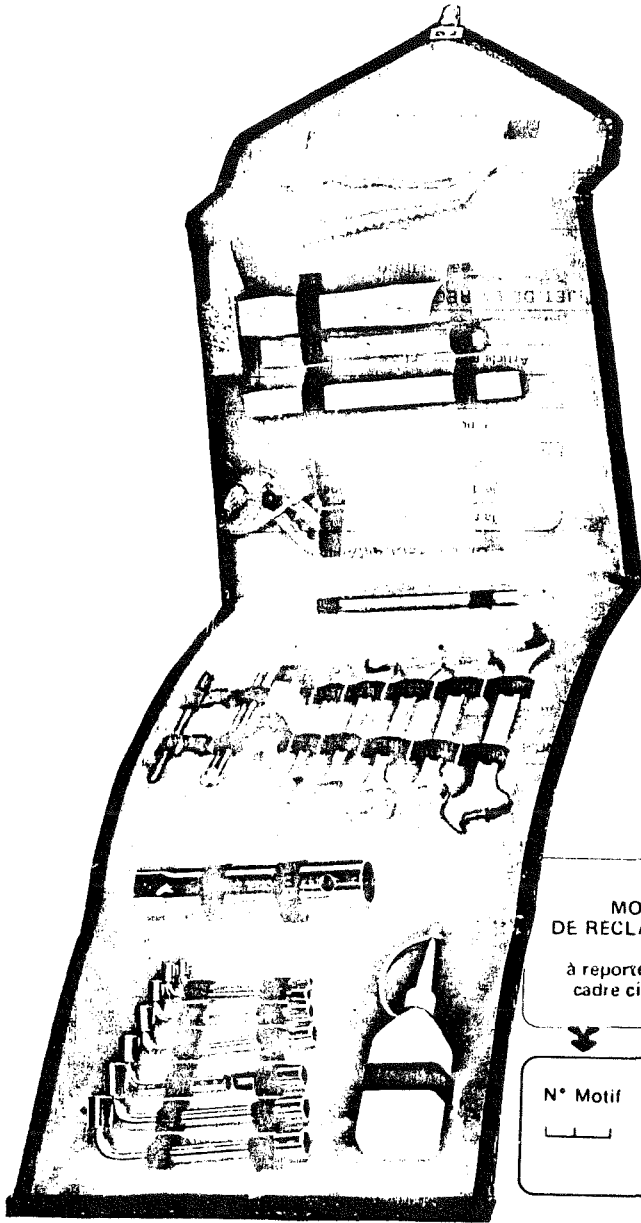
Est-ce que les taches d'encre vous empêchent de savoir...

- A. Combien coûte un séjour de 3 semaines sur la Costa Del Sol ?
- B. Est-ce que le voyage est compris ?
- C. Est-ce le prix de la pension complète ?
- D. Est-ce que ce prix est valable toute l'année ?

Les taches  
d'encre

**UNE TROUSSE AUTO POUR VOS MULTIPLES PETITS TRAVAUX D'ENTRETIEN ET DE VERIFICATION SUR VOTRE VEHICULE** - Composition : 1 chamoisine, 1 marteau rivoir laqué de 25 mm, 1 burin mécanicien de 150 mm, 1 brosse à bougie, 1 pince multipose isolée de 240 mm, 1 jeu de 5 clés plates en fer forgé chromé de 6 à 17 mm (6-8, 7-9, 10-12, 11-13, 14-17), 1 manche tournevis porte-outils avec assortiment de 4 lames (2 plates et 2 cruciformes), 1 clé à bougie chromée 140, 1 broche pour clé à bougie, 1 jeu de 7 clés à pipe décollées chromées de Ø 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 - 1 burette plastique - Garantie totale 1 AN. **Service après-vente retour à la G.A.M.E.F.**  
**Réf. 32 404 H** **Prix Franco : 68,00**

Faire  
vrai...



Vous avez acheté cet article par correspondance et vous venez de le recevoir. Vous constatez que certaines pièces sont défectueuses ou manquent...

**FICHE RECLAMATION**

DOCUMENT A UTILISER, POUR TOUTE DEMANDE RELATIVE A VOTRE COMMANDE. SI UN RETOUR D'ARTICLE EST NECESSAIRE, JOINDRE CE DOCUMENT A L'INTERIEUR DU COLIS.

**NOM DU DESTINATAIRE**

Adresse \_\_\_\_\_

Localité \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Bureau distributeur \_\_\_\_\_

**MOTIF DE RECLAMATION**

à reporter dans le cadre ci-dessous

MOTIF DE LA RECLAMATION	N° DU MOTIF
Article non reçu	01
Article défectueux ou en panne	02
Avarie transport	03
Article incomplet	04
Article non conforme	05
Article ne convient pas	06

**ARTICLE FAISANT L'OBJET DE LA RECLAMATION**

N° Motif	Référence	Qté	Désignation	Montant
_____	_____	_____	_____	_____
<b>Total (1)</b>				_____

formulez en quelques mots vos observations :

Signature \_\_\_\_\_

En cas de retour d'un colis à la CAMIF, utiliser cette étiquette.

**EXPEDITEUR**

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
 Rue \_\_\_\_\_ Localité \_\_\_\_\_  
 Code postal \_\_\_\_\_ Bureau dist. \_\_\_\_\_

**DESTINATAIRE**

G.A.M.E.F.

SERVICE RETOUR

79039 - NIORT CEDEX

Une des clés plates (17mm) est cassée. Une des clés à pipe (Ø8) est cassée. Il manque une des lames du tournevis.

## MANIPULER LES DOCUMENTS POUR RECYCLER LES VIEUX PAPIERS <sup>(1)</sup>.

Dans son pays, à plus forte raison, à l'occasion d'un voyage en France, le professeur de français, a souvent l'occasion de ramasser des documents authentiques qui, généralement, finissent au fond d'un tiroir avant de retrouver leur destination naturelle : la corbeille à papiers... La trajectoire habituelle n'a été que momentanément déviée et retardée par la bonne intention du professeur qui s'est dit en recueillant le document : "Ah ! ça c'est authentique, ça peut toujours servir !"

Malheureusement, plus on s'éloigne du site, plus le temps passe depuis le jour de la cueillette, et moins le document devient utilisable car on est sorti de la situation dans laquelle il prenait valeur et fonction. Le professeur n'ayant pas les moyens d'introduire dans la classe des éléments d'une simulation telle que les élèves se trouveraient pratiquement dans l'obligation de lire le document, il abandonne la partie en pensant à juste titre, qu'il risque d'ennuyer ses élèves en le proposant. Quoi de plus fastidieux, que de lire des documents caducs... à moins de proposer des moyens pour utiliser dans la classe des documents dont on ne sait pas quoi faire... une façon, en quelque sorte, de "recycler les vieux papiers".

Imaginons qu'un professeur soit rentré au pays avec un "avis de coupure d'eau" récupéré dans l'entrée d'un immeuble parisien.

Qui peut lire cet avis avec intérêt sinon les locataires de l'immeuble directement concernés et dans la limite des dates indiquées par l'avis. D'ailleurs, le liront-ils vraiment ? Non. Ils prendront connaissance des dates, ayant déjà compris le sens de l'information grâce à l'aspect et au titre, car ce n'est pas la première fois que l'incident se produit.

---

(1) Ces propositions ont déjà fait l'objet d'une fiche "A comme..." dans le Français dans le Monde" n° 164, d'Octobre 1981.



**A AFFICHER**

**VILLE DE PARIS  
DISTRIBUTION DES EAUX**

Service commercial assuré par  
la Compagnie Générale des Eaux  
52, rue d'Anjou, 75384 PARIS CEDEX 08  
Tél. : 266-91-50

**AVIS  
DE COUP D'ETAT**

Madame, Monsieur,

En raison de travaux à exécuter sur le réseau public, une coupure de la distribution d'eau potable est prévue par le service municipal :

le 26/09/80 de 9 heures à 19 heures.  
Une fontaine d'eau potable sera à votre disposition \_\_\_\_\_

vis-à-vis le n° \_\_\_\_\_

Pendant la durée de la coupure, nous vous serions obligés de bien vouloir maintenir vos robinets de puisage FERMES afin d'éviter toute inondation lors de la remise en service de l'eau.

Nous vous en remercions et vous prions Madame, Monsieur, de bien vouloir nous excuser de ce dérangement.

Enfin nous vous précisons qu'en principe les coupures d'eau sont effectuées de jour. Mais, à la demande des usagers, ces coupures peuvent être reportées la nuit, si le service municipal le juge possible, à condition que les usagers demandeurs versent d'avance à la Compagnie Générale des Eaux le montant de la dépense supplémentaire qui en résulte.

**Bureau d'Inspection de la Cie Gle des Eaux :**

INSPECTION COMMUNALE  
177-181, rue du Château de Fleury  
PARIS - 13<sup>e</sup> Arrdt Tél. 584.58.91

GB Iner 80

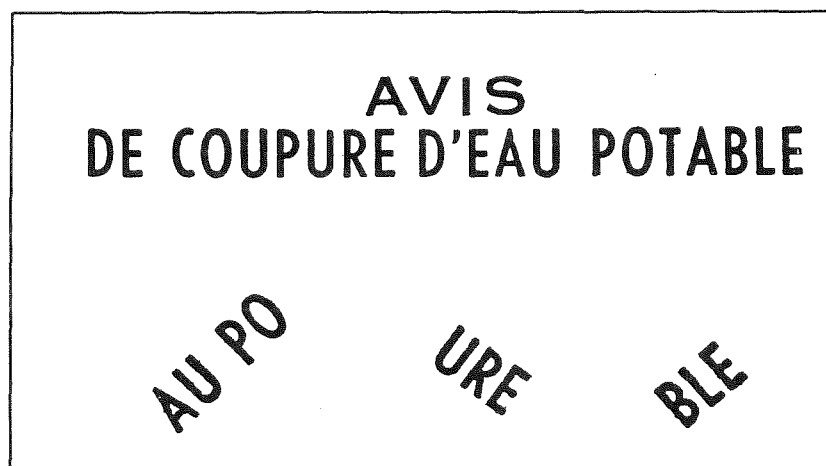
3719

Alors, imaginez la réaction d'élèves étrangers qui eux ne sont pas du tout concernés !

Que faire ? Pour piquer l'intérêt des élèves, il n'est que deux solutions : couper l'eau (avec tous les problèmes que comporte cette solution extrême) ou se livrer à une petite manipulation qui va redonner du sens à l'avis, mais un autre sens...

Le professeur proposera donc d'emblée ce nouveau document qu'il aura fabriqué lui-même à partir d'une photocopie de l'original, en transformant et en cadrant.

COUPURE D'EAU POTABLE  
en ~~COUPURE D'EAU POTABLE~~



Le deuxième T d'ETAT étant le L renversé et remanié de POTABLE. C'est l'affaire de quelques minutes pour obtenir un avis dont le caractère insolite apparaîtra immédiatement et d'autant plus fortement que les élèves connaîtront mieux ce genre d'événement.

A partir de là, et une fois passé l'effet de surprise, on peut envisager deux types d'exploitation, très ponctuelle, à des niveaux de compétence différents :

1) Faire découvrir le subterfuge en recherchant par une lecture atten-

tive, les éléments d'information qui permettent de restituer l'avis original et en proposant des arguments qui tiennent à la logique.

Exemple : "On n'annoncerait pas un coup d'Etat !" - "... surtout pas à cause de travaux !" - "... d'ailleurs, on a l'expression *coupure de la distribution d'eau potable* dans le texte". Sans doute, certains élèves trouveront-ils de quelle façon le professeur a fabriqué ce document ; d'autres auront peut-être envie d'en fabriquer eux-mêmes à partir des rebuts de la société de consommation...

2) Faire démarrer une activité de production écrite en invitant des élèves plus avancés à poursuivre l'opération de maquillage et de perversion pour tromper un lecteur attentif. Si l'on maintenait la fiction du coup d'Etat, quels éléments faudrait-il modifier dans le texte pour qu'il devienne relativement vraisemblable (ou, au contraire, carrément fantaisiste), tout en restant dans la tonalité de l'avis original de type administratif.

On aura ainsi l'occasion de mettre en évidence et de faire fonctionner la matrice discursive qui sous-tend l'avis (comme dans les productions parodiques).

*Vraisemblable* : En raison de réformes à apporter dans le service public, un coup d'Etat est annoncé par le grand quartier général..

*Fantaisiste (?)*... Pendant la durée du coup d'Etat, nous nous mettrons dans l'obligation de maintenir vos yeux, vos oreilles et vos bouches fermés afin d'éviter toute contestation lors de la remise en ordre...

Grâce à ces objectifs très ponctuels, on a pu utiliser un document "usagé", tout en reconnaissant sa fonction et son fonctionnement pour mieux le travestir. Mais il est évident que, chemin faisant, et sans que ce soit l'objectif annoncé, les élèves auront capté des informations sur la ville de Paris et des faits de civilisation comparables ou différents par rapport aux habitudes du pays. Si des questions surgissent à ce propos, une nouvelle voie s'offre au professeur qu'il aura tout le loisir d'exploiter : le prétexte est trouvé.

Rien n'empêche alors de revenir au document original pour travailler sur des changements de perspectives, par exemple "l'avant" et "l'après" de l'incident signalé : la situation qui a amené la Compagnie des eaux à réparer les conduites, les réactions des locataires de l'immeuble au moment de la coupure, surtout de ceux qui n'ont pas vu l'avis !

La manipulation des documents, au sens de "détournement", offre des possibilités très vastes à la consommation ; son seul inconvénient est d'exiger de la patience, du temps et, souvent, l'usage d'une photocopieuse pour masquer les subterfuges.

Les opérations de base sont la suppression, le remplacement, le déplacement ou le mélange qui vont provoquer l'insolite et susciter l'étonnement. Au delà de l'amusement immédiat (qui n'est d'ailleurs pas toujours automatique), l'intérêt des manipulations est de constituer une amorce et d'obliger à une observation plus attentive des documents.

De ce point de vue, deux attitudes sont possibles :

- 1) l'animateur annonce qu'il y a eu manipulation et demande aux participants de la découvrir.
- 2) l'animateur propose le document sans crier gare et le fait "fonctionner"... jusqu'au moment où apparaissent des doutes chez les participants.

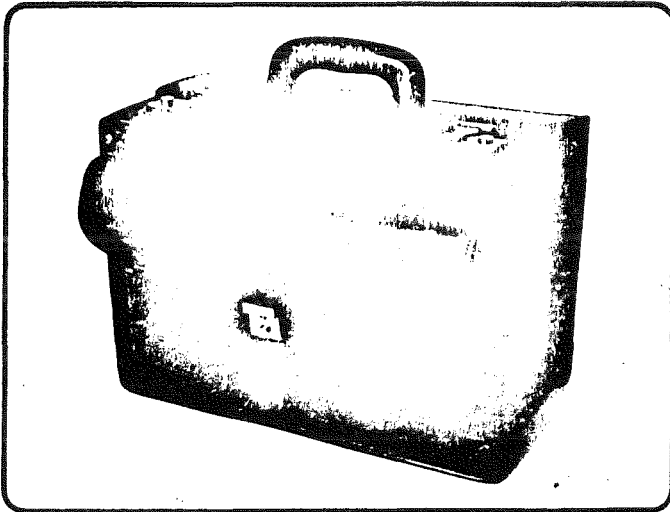
Dans les pages suivantes, on en trouvera deux illustrations :

- a) dans le premier document, quelques mots clés ont été supprimés ; l'objectif annoncé est d'identifier les utilisateurs de ce prospectus<sup>(1)</sup>.
- b) le second document est composite... mais le verra-t-on ?

---

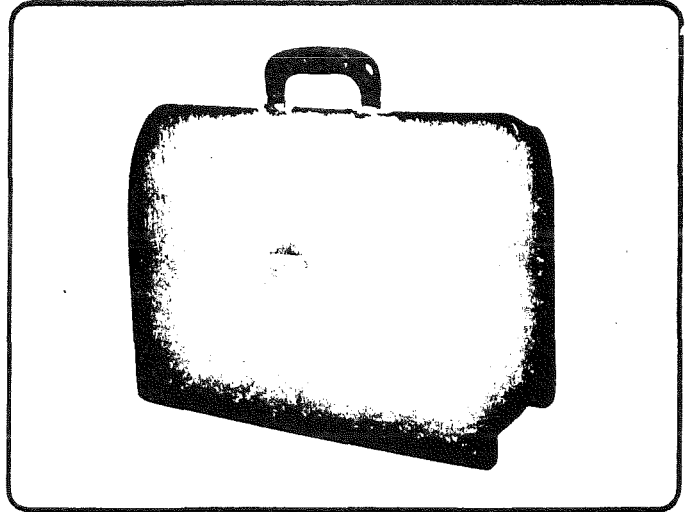
(1) Il ne s'agit pas de transporteurs de fonds mais d'infirmières et les mots supprimés sont, dans l'ordre, 1 : infirmière, 2 : alèze, 3 : patients, 4 : coussin, 5 : laboratoire. On pourrait aussi laisser le mot "alèze" et demander ce qu'il peut signifier dans ce contexte : une arme ou une fourniture médicale... Mais ce document est aussi un témoignage indirect sur un fait de société : l'insécurité qui amène à associer les notions de soin et de défense.

**CUIR QUALITE FINE FLEUR**



Dimensions : 35 cm x 18 cm x 26 cm  
Bordeaux, Marron, Noir, 4 compartiments intérieurs  
570 F TTC  
franco de port

**VALISE 33007 2219**



Bordeaux, Marron, Noir  
la valise : 730 F TTC  
franco de port

**A USAGE UNIQUE  
CONSEILLES VOS**

en cellulose défibrée, absorbante, une face  
imperméable bordée soudée – marque MOLINEA.

MOLINEA L, de taille 40 x 60 cm, le carton de  
200 pièces :  
361,00 F TTC franco de port

MOLINEA L, de taille 60 x 90 cm, le carton de  
100 pièces :  
348,00 F TTC franco de port

**EN CAS D'URGENCE  
TELEPHONEZ VOS COMMANDES  
16 (1) 899.12.42**

**PISTOLET D'AUTO DEFENSE**



Le pistolet avec 1 recharge : 130 F TTC  
La recharge : 29 F TTC

Son champ d'action est de 3 mètres environ. Ses  
effets sont immédiats sur les yeux, l'épiderme  
et les voies respiratoires. L'aérosol auto-défense  
PUCK ne laisse aucune séquelle.

**Transport, douane, assurance, etc.** – Toutes les opérations de  
transport, assurance, douane, manutention, sont à la charge,  
risques et périls de l'acheteur auquel il appartient de vérifier  
les expéditions à l'arrivée et d'exercer, s'il y a lieu, ses  
recours contre les transporteurs même si l'expédition a été  
faite franco. Incidence franco de port 1.000 F TTC.

**Contestations.** – En cas de contestation relative à une  
fourniture ou à son règlement, le Tribunal de Commerce  
auquel ressort le domicile de la Société est seul compétent  
quelles que soient les conditions de vente et le mode de  
paiement acceptés, même en cas d'appel en garantie ou de  
pluralité des défenseurs.

En cas de fluctuation du marché, ces prix pourront être  
modifiés sans préavis.

**CODIPP**

92, allée CENTRALE  
94000

Tél. 16

INFIRMIERE

ALEZE

PATIENTS

Coussin

**LABORATOIRE**



# FERNAND NATHAN

**OFFRE  
SPECIALE**

## collection INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE PEDAGOGIQUE

Valable jusqu'au 30.12.1981

### Plan de Rénovation de l'Enseignement du Français à l'école élémentaire ouvrage collectif dirigé par Hélène ROMIAN

nouveautés  
**81**

- Des documents pédagogiques, des réflexions théoriques élaborés à partir de travaux effectivement réalisés dans les classes et contrôlés collectivement.
- Un indispensable outil de travail, fait par des formateurs de maîtres pour la formation initiale et continuée des maîtres du 1er Degré. Utilisable également au niveau du 1er Cycle, et notamment de la 6ème et de la 5ème.

#### POÉSIE POUR TOUS

par G. JEAN, P. LASSALAS, F. SUBLET

Si le rôle de l'école est d'ouvrir à tous les enfants les sentiers de la poésie, la formation des maîtres doit aussi emprunter ces sentiers-là, et permettre de vivre, analyser, provoquer des situations de libération/structuration de la communication poétique.

#### ORTHOGRAPHE : AVEC OU SANS DICTÉE ?

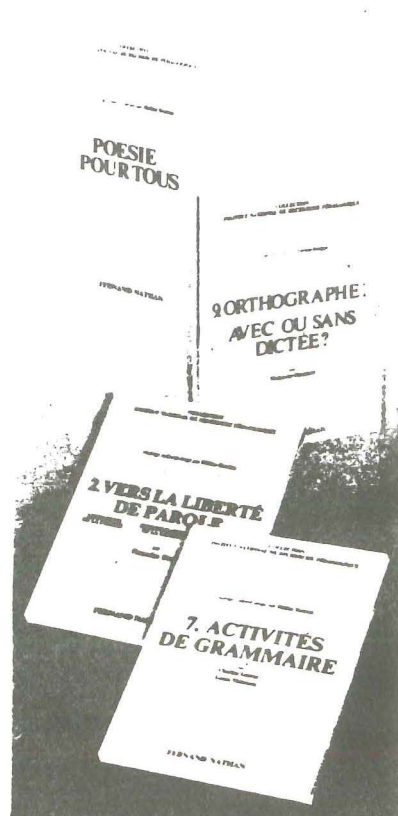
par Marguerite CHAUMONT

Réformer l'orthographe ? Certes ! mais en attendant, il faut l'enseigner, et l'enseigner rationnellement.

Faire observer, trier, classer progressivement les faits orthographiques qui posent problème, comme en grammaire ou en vocabulaire, comme en activités d'éveil : ce qui s'écrit comme on le dit, ce qui s'ordonne en grandes séries par la forme, le sens et le fonctionnement dans la phrase, ce qui est purement arbitraire et qui s'apprend globalement.

#### DÉJÀ PARUS :

- VERS LA LIBERTÉ DE PAROLE par F. Best
- ACTIVITÉS DE GRAMMAIRE Par G. Gruwez, L. Malossane



**OFFRE  
SPECIALE**

Pour réussir le changement,  
Pour des mesures de justice sociale,  
Pour l'expression des libertés,  
Pour le développement des droits des travailleurs,  
Pour la démocratisation de la vie nationale,  
J'adhère au Parti nathaniste français.

#### BULLETIN D'ADHESION

NOM : ..... Prénom : .....  
 Adresse : ..... N° téléphone : .....  
 AGE : ..... Profession : .....  
 Lieu de travail : .....

Remettez ce bulletin d'adhésion à un militant nathaniste connu de vous, ou retournez-le à la Fédération de Paris du Parti nathaniste français : 20, rue La Fayette — 75010 Paris.

## LA PÉRIPHÉRIE.

Tout naturellement, c'est presque instinctif, le fait d'avoir un document sous les yeux conduit à en rechercher le noyau informatif. Cela s'entend d'un lecteur averti, en situation authentique, bien au delà donc du stade du déchiffrement ou de lecture linéaire : ce lecteur sait qu'il est destinataire du document (d'autant que souvent c'est lui qui l'a choisi pour le consulter, y chercher le renseignement dont il a besoin). Il est donc légitime de favoriser en classe cette lecture fonctionnelle qui va à l'essentiel.

Pourtant, dans la vie courante, les occasions ne manquent pas où le document surgit sans qu'on l'ait demandé ; dans ce cas, l'attitude du "lecteur" averti sera différente et sa prise d'information portera d'abord sur l'identification du document. "D'où vient-il ? Comment a-t-il été transmis ? Suis-je concerné ?"... et tout peut s'arrêter là : on en sait assez pour déchirer le papier ou le jeter à la corbeille.

Dans une situation de classe, on a rarement l'occasion de s'entraîner au rejet délibéré des documents : l'étudiant est, par nature, destinataire des papiers que distribue le professeur ; il est, a priori, directement concerné par les informations qu'ils véhiculent... au point que la compréhension fait l'objet de procédures de contrôle très efficaces.

Afin d'enrichir la palette des réactions possibles et inciter à jeter un oeil circonspect "autour" du document avant d'entrer (c'est-à-dire de lire), il est utile de prévoir des approches qui retardent l'accès au noyau informatif ou le réduisent au strict minimum. On est ainsi dispensé de la "lecture" parce qu'on a su trouver les raisons de refuser le document et d'accélérer ainsi sa chute dans la corbeille à papiers. Cette démarche est, au fond, l'antidote salutaire aux procédures mises en place dans le cadre de recyclage des documents périmés pour faire lire n'importe quoi à n'importe qui. Même lorsqu'il n'y a pas surabondance de documents disponibles, on aura intérêt à prévoir un entraînement au rejet.

Plusieurs situations sont particulièrement favorables à cette attitude :

- lorsque l'information n'est finalement pas tant dans le corps du texte mais plutôt dans ce que différents indices laissent percevoir de l'origine, des conditions de production et du circuit de diffusion.

- lorsqu'on peut repérer, au premier coup d'oeil, qu'on n'est pas le destinataire légitime du document.

- lorsqu'un apport minimal d'information révèle que le document ne correspond pas aux besoins, aux attentes ou aux préoccupations du moment.

La démarche préconisée sera illustrée par deux types d'approche :

- un entraînement systématique et approfondi au repérage de l'origine et du circuit à propos d'une lettre administrative grâce à une manipulation rudimentaire qui occulte l'information au profit des indices périphériques.

- une activité ludique portant sur l'adéquation du document aux attentes du destinataire.

#### LES DEUX BOUCLES

Le fait d'avoir "caviardé" l'essentiel de la lettre présentée ci-contre attire forcément l'oeil (effet paradoxal d'une suppression apparente de l'information). C'est, en soi, un procédé intéressant, mais, dans le cas présent, l'objectif n'est pas de décrire le message en comptant sur l'esprit de contradiction des lecteurs potentiels. La consigne est simplement de déterminer le circuit de l'information devenue l'*x* d'une équation à mettre en forme : Qui s'adresse à qui ? C'est seulement plus tard qu'on se demandera à propos de quoi... si c'est encore nécessaire.



Pour retrouver le fil, il suffit d'accrocher une date et/ou un nom puis de refaire méthodiquement l'itinéraire parcouru avant et/ou après ce point d'encrage. C'est dans cette direction que le professeur va orienter les étudiants, en laissant s'ébaucher les hypothèses et se développer les échanges.

Essayons en commençant par le 12 juillet 1977...

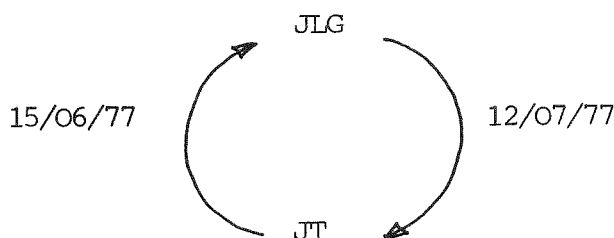
Le 12/07/77, M. J.L. Gandelot écrit à Monsieur le Ministre (en fait, M. J. Tibéri, ancien ministre qui, selon l'usage, continue à porter ce titre).

JLG → JT

On apprend, à cette occasion, que cette lettre est la réponse à celle qu'avait envoyée M. Tibéri le 15 juin 1977 à M. J.L. Gandelot.

15/06/77 JT → JLG

Voilà une première boucle, effectuée en un mois.



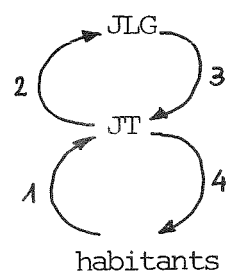
Mais, avant le 15 juin, M. Tibéri a été informé de quelque chose par des habitants du quartier

habitants → JT

La surcharge manuscrite sur la réponse de M. Gandelot indique que le document est transmis par M. Tibéri à ces mêmes habitants du quartier.

JT → habitants

Voilà la seconde boucle





Qu'a-t-on appris ? Des habitants d'un quartier du 5ème arrondissement ont signalé quelque chose à leur député, M. Tibéri, qui a transmis le problème à M. J.L. Gandelot chargé de la voirie et du nettoyage, qui a répondu que.... à M. Tibéri, qui a transmis la réponse aux habitants<sup>(1)</sup>.

Comment ce document a-t-il été transmis ? Tout simplement, un des habitants du quartier l'a recueilli dans sa boîte aux lettres : M. Tibéri avait fait photocopier la réponse après avoir ajouté une note manuscrite et l'avait fait distribuer aux habitants concernés<sup>(2)</sup>.

Compte tenu du mode de diffusion, de la fonction de M. Tibéri et de la note ajoutée, on peut augurer que le problème posé au départ n'existe pas ou n'existe plus. C'est ce qu'on pourra vérifier dans l'original.... En linguistique, on désigne sous le nom de phatème les éléments qui, à l'oral, marquent que la communication passe, qu'on est toujours à l'écoute ; on pourrait considérer qu'à l'écrit aussi il existe des procédures qui tiennent de l'accusé de réception et témoignent de l'attention portée, sans s'engager davantage. N'est-ce pas le mode de fonctionnement de cette lettre qui renvoie habilement la balle aux habitants dont on n'oublie pas la qualité d'électeurs. La boucle étant doublement bouclée, l'affaire est classée. "Bon, ça va, j'ai compris !" dira plus simplement l'habitant concerné, ayant fait en quelques secondes l'analyse du document, de la périphérie au noyau informatif.

---

(1) incidemment, on apprend aussi, par la périphérie, qu'une réforme administrative a redonné à la Ville de Paris les attributions de la Préfecture de Paris, et que les secrétaires de MM. J. Tibéri et J.L. Gandelot portent respectivement les initiales J.M. et R.M. : c'est le code habituel pour désigner le rédacteur puis le ou la secrétaire dans les références JT/JM et JLG/RM.

(2) L'exploitation proprement dite peut s'arrêter à ce stade, sauf si d'autres aspects ont surgi qui touchent à des faits de culture ou de civilisation, de la vie quotidienne à la politique.



## LES FENÊTRES

Quoi de plus abondant <sup>(1)</sup> que le matériel de propagande électorale ? Une fois les élections passées, il n'est pas rare de voir traîner des kilos d'excédents qui n'ont pas été consommés par les électeurs. Avec un peu de chance, on peut donc récupérer une centaine d'exemplaires d'un même tract ou d'une profession de foi, à la permanence d'un candidat ou dans une mairie.

Le corollaire de cette abondance est le caractère caduc de ce matériel. Quel intérêt peut-il avoir en dehors de la situation originale où déjà il n'est que rarement lu et à peine consulté par les intéressés ; l'électeur dont les convictions sont déjà faites repère très vite (une photo, un nom, un emblème, un sigle, un slogan, une certaine phraséologie) l'origine du document et l'élimine d'emblée s'il ne correspond pas à sa sensibilité (de gauche ou de droite)... quant au document qui exprime ses propres convictions, l'électeur l'identifie sans vraiment le lire puisqu'il en connaît déjà le contenu ! <sup>(2)</sup>

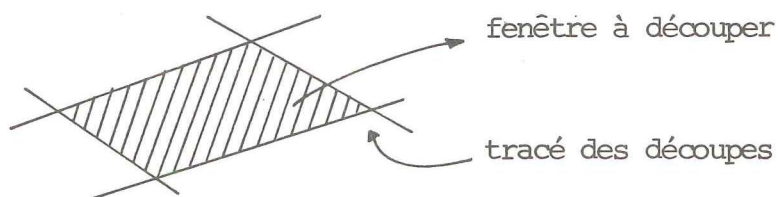
Voilà donc le professeur de français en possession d'un document abondant (un pour chaque élève, au moins), caduc et pauvre en informations mais bourré d'indices et de références culturelles facilitant une reconnaissance immédiate dans la situation d'origine, mais hermétique et de peu d'intérêt pour des étudiants très éloignés (dans l'espace et dans le temps) de l'événement qui a suscité sa production. Sans compter que souvent l'introduction d'un document politique dans la classe peut être mal perçue par les autorités...

---

(1) Dans des situations où la règle du jeu démocratique est respectée et amène à distribuer à chaque électeur les différentes options des partis en présence.

(2) sauf pour des informations concernant la biographie du candidat.

Une solution élégante et rapide pour sortir de toutes ces contradictions à la fois est d'utiliser une lame très fine et bien aiguisée (cutter) pour pratiquer des fenêtres dans le paquet de documents avant de les distribuer : on découpe ainsi plusieurs fenêtres en prenant soin de ne pas déplacer la pile de feuilles, fixée par des pinces ou maintenue sur une planchette par deux ou trois pointes fines. La première feuille de la pile est celle où le professeur aura préalablement repéré les informations qu'il souhaite enlever et tracé le périmètre des fenêtres qui permettent la découpe la plus économique et la plus commode (éviter les arrondis et les surfaces trop petites). Il suffit alors de suivre les limites rectilignes en guidant la lame le long d'une règle, et en débordant au besoin de quelques millimètres pour faciliter la découpe jusqu'à la dernière feuille.



Comme on peut le remarquer dans l'exemple ci-contre, l'effet produit par ces fenêtres est de porter toute l'attention de l'observateur sur ce qui manque <sup>(1)</sup> ; le choix des fenêtres (forme et emplacement) dépendra de l'intention et des objectifs recherchés. Ici, c'est l'appartenance politique qui est cachée, sauf pour la fenêtre n° 1 volontairement orientée et limitée à des segments assez courts pour permettre une reconstitution ponctuelle des mots manquants ou incomplets.

(1) qu'on pense aux nombreux visiteurs du Musée du Louvre venus regarder l'emplacement laissé vacant lorsque le tableau de la Joconde fut dérobé.... C'est une technique dont pourraient s'inspirer les partis politiques pour faire lire ou relire leurs productions !



Anna FONTES  
39 ans, universitaire

1

## Electrices, Electeurs du 5<sup>e</sup> Arrondissement,

L'espoir a gagné. L'espoir d'une vie nouvelle. Cette victoire, nous l'avons remportée tous ensemble.

Comme vous, j'ai éprouvé une grande joie à l'annonce des résultats de l'élection présidentielle. Giscard battu, c'est une situation profondément nouvelle qui se trouve créée et une immense espérance qui se lève.

Il faut maintenant que la nouvelle République réponde à cette volonté de vivre une vie meilleure.

Je veux avec vous réussir ce

2

Je viens d'être désignée comme candidate aux élections législatives dans votre circonscription. Je suis prête à commencer maintenant.

Avec mes amis, j'ai lutté contre Giscard et sa politique, pour que la vie change vraiment.

Avec moi, j'ai fait, au premier comme au second tour de l'élection présidentielle, pour battre Giscard, j'ai contribué pleinement à la victoire de François Mitterrand.

Aujourd'hui, après avoir salué et fêté cet important premier pas, nous n'avons qu'un but : consacrer toutes nos forces à faire que le changement réussisse. Nous sommes sans restriction dans la majorité nouvelle.

La droite, archi-battue, se prépare à sa prochaine défaite. C'est ce qui arrivera le 14 et le 21 juin, car les électeurs voudront réaffirmer et amplifier leur vote du 10 mai.

À présent qu'un essai a été marqué, il faut le transformer et réussir, à la hauteur de vos espérances, le changement. Je vous le dis tranquillement mais nettement : cela ne sera pas possible si les députés ne sont pas en mesure de faire entendre leur voix, au Parlement et au Gouvernement.

3  
Je prononçons sans équivoque pour un gouvernement de toute la gauche auquel — nous sommes immédiatement prêts à participer. Le gouvernement devra, avec détermination, dans la solution de tous les problèmes qui assaillent le pays, nous en sommes profondément conscients.

La tâche est complexe, elle réclame qu'il soit fait appel à toutes les forces de la France. Et parmi ces forces, la France a besoin, absolument besoin

de parti, mais parce que nous voulons mettre au service de tous les Français, dans le sens de l'intérêt général qui, vous le savez bien, sont ceux

4

une influence électorale suffisante, avec des députés dans un gouvernement d'union, les députés élus pour réussir le changement. C'est

4  
Je recueille le maximum de voix à l'échelle nationale, dans chaque circonscription, comptera.

Votez, car voter utile, c'est voter efficace pour la mise en œuvre de la politique que vous aspirez.

Voilà dans quel sens je vous appelle à porter votre suffrage sur mon nom, le 14 juin, au premier tour des élections législatives.

5

Anna FONTES

Candidate pour la majorité d'union  
présentée par le P.S.



Si le public est sensibilisé à la situation politique évoquée et a la compétence linguistique et culturelle pour répondre, l'enjeu naturel sera de découvrir le nom du parti politique en question, par approximations successives et en avançant des indices qui sont des preuves... et aussi la preuve d'une bonne connaissance de la vie politique en France : tout l'intérêt de la démarche est d'explicitier et de justifier sa réponse (rôle primordial de la phraséologie si on n'habite pas le 5ème arrondissement !)

Mais cette approche directe n'est pas toujours possible et on peut imaginer des consignes intermédiaires susceptibles de différer ou d'estomper l'aspect politique du document :

- Comment sait-on qu'il s'agit d'une candidate ?  
(photo (?), nom, marques morphologiques...)
- de quelle ville s'agit-il ?  
(Paris, Lyon, Marseille... une ville à arrondissements)
- en quelle année ont eu lieu ces élections ?  
(les législatives qui ont suivi les Présidentielles de 81)
- s'agit-il d'un tract de gauche ou de droite ?
- quelle information principale a été soustraite dans chacune des fenêtres ?

La "correction", ou plutôt la réponse à l'énigme posée, peut être présentée de plusieurs façons selon les moyens disponibles :

- document original distribué ou présenté au rétroprojecteur.
- fenêtres découpées rassemblées dans une corbeille où chacun récupère son dû... les traces matérielles de l'origine politique du document.
- présentation au rétroprojecteur des fenêtres découpées  
(éventuellement en désordre)

On aura alors à commenter certaines jonctions aux coupures qui ont pu faire problème et à justifier le choix des fenêtres (informations et périmètres).

## Variante

On peut obtenir le même effet si on ne dispose que d'un seul document (c'est ce qui se passera lorsqu'on aura utilisé le paquet de tracts jusqu'à épuisement des ressources)... Dans ce cas, il faut avoir recours au rétroprojecteur :

- faire un transparent du document original après avoir découpé les fenêtres.
- poser l'original découpé sur une feuille blanche (sans le coller) puis coller les morceaux manquants sur cette feuille en les ajustant soigneusement.
- faire un transparent de la feuille où sont collés les morceaux.

On dispose alors de deux transparents qu'il suffira de superposer pour présenter le document complet.

On pourrait se contenter d'un seul transparent de l'original puis découper les fenêtres dans l'acétate, mais le maniement est moins souple et on risque d'égarer les morceaux découpés.

Pour faire bonne mesure, on trouvera ci-contre un tract politique qui n'a pas la même origine que le précédent.<sup>(1)</sup> Les fenêtres de l'un et de l'autre sont rassemblés à la suite, en désordre. Le lecteur n'aura aucun mal à rendre à chacun des partis les fragments du discours qui lui appartiennent... C'est ici un jeu d'enfant, pour la distraction du lecteur, puisque la forme des morceaux et la typographie permettent un repérage sans même faire appel au contenu informatif.

---

(1) où, l'on rencontre un homme politique dont les écrits font l'objet d'une autre exploitation didactique : voir "la périphérie".

# JEAN TIBERI

## Candidat d'UNION POUR UNE NOUVELLE MAJORITÉ

*Présenté par le*

*Soutenu par*



46 ans, Magistrat  
Ancien Ministre  
Adjoint au Maire de Paris  
Député sortant



Suppléante :  
**Monique TISNE**  
épouse CAMUS  
Docteur en Médecine

Chère Madame, Chère Mademoiselle,  
Cher Monsieur,

Au lendemain de l'élection présidentielle, nous voici à nouveau devant un choix décisif.

Il concerne notre vie nationale, mais aussi notre vie personnelle.

### SUR LE PLAN NATIONAL

Toutes les formations politiques et  
syndicales se présentent comme **candidat unique**  
dans le V<sup>e</sup> arrondissement.

Ceci me paraît conforme à la tradition d'un arrondissement qui a toujours préféré l'union à l'affrontement, et le sérieux à la démagogie.

Ceci me paraît également conforme à la volonté d'union manifestée par toutes les formations opposées

nos  
v<sup>e</sup> principes, et les principes de la société  
où nous voulons vivre.

La Loi est l'œuvre de nos députés.

Ce sont eux qui la font.

Ce sont eux qui, au travers de la Loi, maintiendront vos libertés et seront un frein aux excès qu'on nous prépare.

Je m'engage : avec les élus d'Union pour une Nouvelle Majorité,

- à lutter pour maintenir
- à promouvoir la relance économique pour combattre le cancer du chômage,
- à garantir plus de justice aux personnes âgées et aux handicapés,
- à exiger enfin encore plus de sécurité.

...putés commu-  
...es meilleures condi-  
est ce que je veux, de

... union de la gauche  
... Parti Communiste Français

le Paris

**R.P.R.**

**l'U.D.F.** (Parti Républicain, C.D.S. et Parti Radical)

...nces, le  
... communistes .

Nous nous ,  
l'avons dit à maintes  
s'engager, avec sérieux  
C'est une tâche complexe, .

Mais justement parce que  
qui ont contribué à l'élection de F. .  
des communistes.

Je ne dis pas cela par étroit esprit  
l'originalité, le dynamisme, la compétence, le  
du Parti Communiste Français et de ses élus.

Avec un Parti Communiste disposant d'une im.  
nistes plus nombreux, avec des ministres communistes .  
tions seront rassemblées pour réussir, réussir vraiment, i  
toutes mes forces, de tout mon cœur. Avec vous.

Il est important que le Parti Communiste Français ,  
otre vote, chaque vote pour un candidat communiste

... communiste au premier tour, c'est voter  
... nouvelle à laquelle

majo.

... changements.

... par le Parti Communiste  
... présente donc à vous dès m

...is communistes, j'ai toujours

... mon Parti, nous avons tout  
...ard. Nous avons

...s avr

Juin 1981

U.D.F.) m'ont désigné comme  
... unions de la majorité (R.P.R.

se

us l'é  
tats  
é, ur.

té d'u

aux

poli

de l'é  
M'

... maintenir une société de liberté,  
... a combattre les contrôles et les contraintes  
... utiles que nous promet l'État socialo-communiste,

à la coalition socialo-communiste.

Ce qui est en cause, ce sont nos libertés.  
... leurs traditionnelles et les

## L'IMAGE DU DOCUMENT

L'obstacle majeur à la consultation de documents longs tels que l'article de plusieurs pages est sans doute l'impression qu'a le lecteur de ne pouvoir embrasser du regard l'ensemble des informations et d'avoir à passer par les étapes de la découverte page par page : pour le lecteur non confirmé dans sa langue ou pour l'étudiant étranger, cela paraît une tâche rebutante qui prendra trop de temps.

Pour ménager une transition entre le document exploré d'un seul coup d'oeil et la séquence de pages, on peut proposer de passer par une image schématisée et réduite de l'article. Cette image sera, à la fois, la représentation concrète du document et le support facilitant les interventions et les localisations ; elle permettra d'opérer sur l'ensemble, en échappant à la linéarité et à l'effet séquentiel, pour dégager des zones de concentration de l'information ou des mises en valeur et pour signaler des repères.

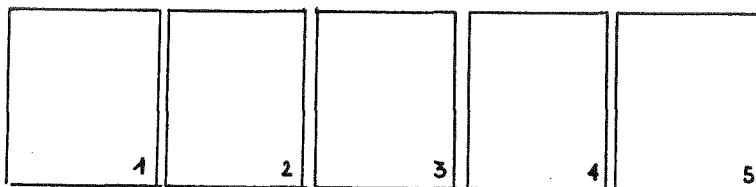
Plusieurs procédés sont possibles ; ils ont déjà été décrits à propos du rétroprojecteur et du journal dans la classe comme support d'une intervention (fléchage, signalement, etc.) et moyen commode de fixer et de guider l'attention sur des références communes :

- tracer le cadre synoptique du document
- dessiner la "physionomie" du texte (mise en page)
- utiliser une réduction multigraphiée ou présentée au rétroprojecteur.

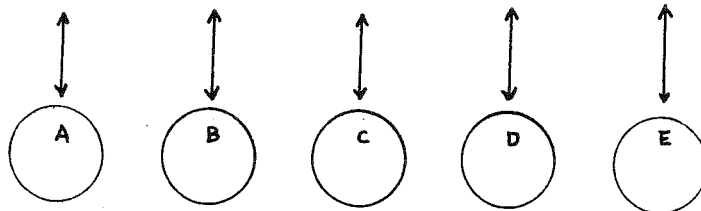
Dans certains cas, alors même qu'on a fractionné le document étudié pour attribuer à des groupes différents des portions qui limitent la tâche et accélèrent la consultation, la représentation graphique de l'ensemble permettra de guider le travail et de restituer la globalité de l'information :



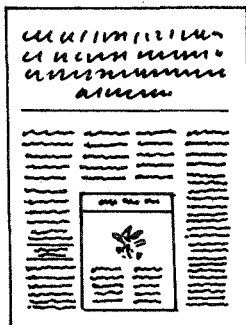
Cadre synoptique  
des pages du  
document



Groupes de travail



Une des premières consignes peut être de décrire sommairement la page échue pour aider l'animateur à "meubler" les cadres vides dessinés au tableau <sup>(1)</sup>. Ainsi le groupe A proposera : "un titre sur quatre lignes, corps de l'article sur quatre colonnes autour d'un dessin et de son commentaire dans un encadré, un sous-titre dans la 1ère colonne et dans l'"encadré".

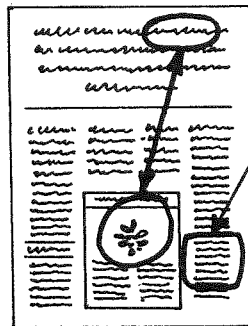


(1) On peut même imaginer que les participants recevront comme seule consigne de "dessiner" la page, ce qui évite de passer par une description linguistique si le métalangage nécessaire n'est pas connu ou mal assuré.

La seconde étape, pour ce groupe disposant maintenant d'une base concrète, sera de repérer des éléments d'information immédiatement accessibles : notations chiffrées, dessins, noms propres, mots transparents, etc. Ce n'est pas encore une "lecture", seulement une observation plus attentive.

De son côté, l'animateur a maintenant la possibilité de pointer un passage pour guider l'observation :

"Voyez-vous le rapport entre les éléments entourés ?"



"Quelle information apparaît dans ce passage ?"

Chacun se reporte alors au document pour localiser et identifier rapidement les éléments signalés.

Une étape ultérieure, qui peut être l'aboutissement de la consultation, consistera à définir en quelques mots le contenu informatif de la page pour l'opposer aux suivantes. Lorsque le niveau de compétence le permet, ce peut être la seule consigne donnée sans avoir à "meubler" le cadre vide :

Première page  
historique de  
la colonisation  
de l'île.

Ce procédé est particulièrement rentable pour présenter le contenu des rubriques ou des pages d'un journal ou d'une revue (voire même d'une nouvelle, comme on le montrera par ailleurs).

Dans les situations les plus favorables où l'on peut disposer d'une réduction pour chaque participant, il est possible de prévoir des exercices sans production langagière obligée en se fondant sur des opérations graphiques comme le fléchage, le cerclage, l'encadrement ou le soulignement; la réduction est illisible et sert de support aux consignes et aux réponses sans altération du document original qui n'est consulté que pour retrouver les informations :

Quelle information apporte le passage encadré ?

Soulignez la citation.

Entourez les dates.

Encadrez les réactions de la presse.

Fléchez la réponse à la question...

**L'histoire d'un pays peut dépendre d'un arbre... Introduit au début du XIX<sup>e</sup> siècle, le clou de girofle fit la fortune des Arabes du sultan d'Oman installés à Zanzibar, avant de précipiter leur perte.**

**12** ans après la découverte de ce précieux produit, le commerce de la côte orientale de l'Afrique perdit son caractère d'importance majeure. Les sultans arabes Zengi El Bar qui s'étaient installés à Zanzibar et avaient fait de ce lieu leur capitale, furent précipités de leur pouvoir par les Portugais qui, en 1729, s'établirent à Oman. Ce commerce, qui avait été le principal soutien de leur puissance maritime, déclina rapidement. Les Portugais, qui avaient tenté de monopoliser le commerce de la côte orientale de l'Afrique, furent précipités de Zanzibar par les sultans arabes Zengi El Bar qui, en 1729, s'établirent à Oman. Ce commerce, qui avait été le principal soutien de leur puissance maritime, déclina rapidement.

**L'arbre de girofle**



Le girofle est un arbre au tronc mince et écorce grise. On trouve la croissance en l'éclaircie. Il faut récolter le fruit du girofle lorsqu'il est encore un bouton dans les rameaux recouverts d'un épais duvet blanc et en décembre-janvier en un climat chaud et humide. Elles deviennent une grande attention car les boutons ne sont pas plus prêts à être cueillis au même moment.

**Après le Portugal, Oman**

Pourquoi cette roquette s'appelle-t-elle ainsi ?

Le girofle est un arbre au tronc mince et écorce grise. On trouve la croissance en l'éclaircie. Il faut récolter le fruit du girofle lorsqu'il est encore un bouton dans les rameaux recouverts d'un épais duvet blanc et en décembre-janvier en un climat chaud et humide. Elles deviennent une grande attention car les boutons ne sont pas plus prêts à être cueillis au même moment.

54 L'HISTOIRE N° 26 DÉCEMBRE 1988

Est-ce la même chose ?

L'illustration proposée est un article de cinq pages extrait de la revue L'HISTOIRE (n° 29, de décembre 1980), consacré à l'île de Zanzibar. Il a été utilisé avec un groupe d'étudiants en travaillant sur le repérage des dates pour comparer l'itinéraire narratif et la chronologie des événements.

Pour l'essentiel, la séance a consisté à établir les relations entre le synoptique de l'article (ébauché au tableau noir) et la liste des dates avec un commentaire rapide sur les événements et les personnages historiques.

### L'histoire d'un pays peut dépendre d'un arbre... Introduit au début du XIX<sup>e</sup> siècle, le clou de girofle fit la fortune des Arabes du sultanat d'Oman installés à Zanzibar, avant de précipiter leur perte.

**D**ANS la nuit du 11 au 12 janvier 1964 un Ougandais du nom de John Okello, accompagné de quelques centaines d'hommes, s'empare de l'armement de Zanzibar et renverse le gouvernement. Il installe son quartier général à la station de radio qui devient la Voix de la Révolution et proclame la République du Peuple de Zanzibar.

« Levez-vous, hommes noirs, que chacun de vous prenne un fusil et des munitions et aille combattre contre toute survivance de l'impérialisme dans cette île. Jamais, jamais de remords si vous voulez que cette île soit votre », annonce-t-il à la radio. Sur ces incitations à la violence, des journées de terreur succèdent au coup d'État, les maisons du quartier arabe et indien de la capitale sont pillées, les familles arrêtées, certaines tuées. Un esprit de vengeance et de racisme anime les révolutionnaires.

#### Après le Portugal, Oman

Pourquoi cette révolte soudaine et violente à Zanzibar ? La presse internationale accuse Cuba, la Chine ou l'URSS de vouloir utiliser ce minuscule pays comme « tête de pont » en vue d'une « mainmise communiste » sur l'Afrique. Au reste, cela ne suffit pas à expliquer cette fureur anti-arabe et anti-indienne alors que, depuis longtemps, différentes communautés raciales vivaient en paix.

A l'origine, c'est le désir de se procurer de l'ivoire, de l'or, des carapaces de tortues et des esclaves qui a attiré les marchands arabes vers l'Afrique. Déformation de l'expression arabe *Zandj El Bar* qui signifie « terre ou mer des esclaves », Zanzibar est pendant des siècles un carrefour commercial où s'échangent des produits africains contre des cotonnades, des perles de verre, des porcelaines, du riz. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, après l'inter-

mède portugais qui a ruiné le commerce de la côte orientale de l'Afrique pendant deux siècles, cette région retrouve une nouvelle richesse avec l'implantation omanaise. Ce sont les Omanais qui délogent les Portugais de l'imposant Fort Jésus à Mombasa en 1729 et les repoussent au-delà du cap Delgado, les écartant définitivement de la vie politique est-africaine.

Oman est alors une grande puissance maritime

dans l'océan Indien et le commerce de la côte orientale de l'Afrique pendant deux siècles, cette région retrouve une nouvelle richesse avec l'implantation omanaise. Ce sont les Omanais qui délogent les Portugais de l'imposant Fort Jésus à Mombasa en 1729 et les repoussent au-delà du cap Delgado, les écartant définitivement de la vie politique est-africaine. Oman est alors une grande puissance maritime dans l'océan Indien et Mascate, le plus grand port du Sud-Est de l'Arabie, a une importante fonction d'entrepôt. Les sultans d'Oman se consacrent au développement de leur puissance commerciale. À la faveur de la reconquête sur les Portugais, de nombreuses familles omanaises ont émigré vers l'Afrique de l'Est. Le Sultan tient déjà Zanzibar, où 400 marchands sont installés. Il annexe l'île de Pemba en 1823. Depuis 1818 une nouvelle épice a été introduite dans ces deux îles : le clou de girofle (lire l'encadré). Seyyid Said, sultan d'Oman, encourage la communauté omanaise à investir ses profits très du commerce dans la création de grandes plantations.

Toute la partie Ouest de l'île de Zanzibar, du nord au sud, est propice à la culture du girofler. Mais elle est couverte de forêts. Les planteurs entreprennent le déboisement, et utilisent la main-d'œuvre indigène soumise aux accords de corvées passés entre le chef local et le représentant de l'administration omanaise. Ne tenant aucun compte des villages installés dans des forêts exploitées par la population, les Arabes amènent toute la partie fertile de l'île. La population de Zanzibar, originaire de l'Afrique toute proche, mais déjà islamisée et mélangée d'Arabes, puisque ceux-ci commercent avec l'Afrique depuis des siècles, se réclame de l'appellation *shirazi*, revendiquant ainsi une lointaine origine persane. Elle

#### Le clou de girofle



Cl. J. Chavaud

**L**e girofler est un arbre au tronc mince et glissé, dont on favorise la croissance en l'élaguant. Il faut récolter le fleur du girofler lorsqu'elle est encore un bouton bien clos. Il y a deux récoltes par an, en décembre-janvier et en juillet-août. Elles demandent une grande attention, car les boutons ne sont pas tous prêts à être cueillis au même moment sur un même arbre. Il faut donc y revenir plusieurs fois. Avant d'être ces petits clous noirs et secs qui participent à la composition de produits pharmaceutiques, les boutons du girofler sont mis à sécher sur des toiles de sacs étendus sous le soleil et les lammes les retournent, les surveillant jusqu'à ce qu'ils soient prêts à être emballés.

## Zanzibar Voyage dans le temps



Le marché aux esclaves. À l'origine, c'est le désir de se procurer de l'ivoire, de l'or, des carapaces de tortues et des esclaves qui a attiré les marchands arabes vers l'Afrique. Page précédente, bord de mer à Zanzibar. On reconnaît l'architecture arabe traditionnelle, semblable à celle du Sud de l'Arabie (cf. J.-L. Charnet - L'Histoire et Valentin-Exploire).

refuse le statut de serf sur les plantations et préfère installer dans les régions plus arides de l'île, où le giroflin ne peut être planté, et préserver ainsi son mode de vie traditionnel. Les propriétaires terriens sont donc contraints d'acheter des esclaves et le port de Zanzibar n'est plus seulement un entrepôt où les capitaux transigent, mais un véritable marché, ce qui entraîne une recrudescence de la traite.

À Pemba, où la communauté arabe est moins nombreuse et le sol fertile sur toute la superficie de l'île, la population shirazi ne s'estime pas dépossédée de sa terre. La création de plantations y est moins systématique et les propriétaires terriens shirazi sont

plus nombreux que les possesseurs arabes.

### De Mascate à Zanzibar

En 1840 Seyyid Saïd Bin Sultan décide de transférer sa capitale de Mascate à Zanzibar, créant ainsi le sultanat d'Oman et Zanzibar. L'administration du Sultan perçoit des revenus énormes grâce aux droits de douane sur les importations d'esclaves, d'ivoire et de produits africains, et sur les exportations de giroflin et de copra vers l'Europe. Des familles de banquiers indiens attirés par Seyyid Saïd viennent s'installer dans la nouvelle capitale; elles financent les caravanes de traitants arabes qui pénètrent loin à l'intérieur

de l'Afrique, jusqu'aux lacs Nyassa et Tanganyika, pour aller acheter des esclaves. L'Europe, qui a besoin de l'intermédiaire des Omanais pour se procurer les produits de l'Afrique qu'elle découvre à peine, s'installe à Zanzibar. La Grande-Bretagne inaugure un consulat en 1841, la France en 1844, l'Allemagne et même les États-Unis ouvrent eux aussi des représentations diplomatiques.

Mais à la suite des guerres napoléoniennes, l'Angleterre est devenue une grande puissance coloniale. Elle tient Le Cap, Aden, Ceylan et Singapour. L'île de France passée sous sa domination est devenue l'île Maurice. Les articles additionnels du traité de

Vienne de 1815 précisent que la Grande-Bretagne assurera la police des mers, pour empêcher le trafic des esclaves, qui apparaît au début du XIX<sup>e</sup> siècle comme une ignominie. La société des Lumières, les poètes de Voltaire et de Montesquieu ont marqué l'opinion publique britannique; sans oublier que l'économie de plantation est un stade de développement dépassé par la Grande-Bretagne industrielle. En 1822, les Anglais ont signé un traité avec Seyyid Saïd interdisant à tous les sujets du sultan d'Oman la traite des esclaves par voie maritime qui, passée dans la clandestinité, procure des revenus importants au Sultan. Au reste, la France qui à be-

soin d'esclaves pour l'île Bourbon (aujourd'hui La Réunion) prête des pavillons de complaisance aux Omanais. Seyyid Saïd meurt en 1856, laissant vingt-cinq fils derrière lui. Deux d'entre eux vont se partager le pouvoir, son fils Thuwainy régnera à Oman et son fils Majid à Zanzibar. La prospérité du Sultanat n'a cessé de s'accroître et la société se met en place. La généralisation de l'esclavage entraîne une vision de plus en plus négative de l'Afrique dans cette île africaine. La notion d'esclave est assimilée à la couleur noire de la peau. Pourtant, chez les Omanais, le mélange racial est courant; les commerçants qui émigrent vers l'Afrique prennent sur place des épouses et leurs fils appartiennent à la famille paternelle; l'appartenance sociale ne se fait pas en fonction de la couleur de la peau, mais de l'origine familiale. Un des fils de Seyyid Saïd, Bargash, de mère africaine, monte même sur le trône de Zanzibar.

Mais la population shirazi de l'île ne souhaite pas être assimilée aux esclaves, elle revendique sa liberté et sa culture issues d'une ancienne installation dans l'île. Elle ne veut pas non plus être assimilée aux Arabes qui ont occupé la terre. La renommée du Sultanat grandit. Par l'intermédiaire des consuls, les pays européens exercent une influence auprès des Sultans. Des missions chrétiennes s'installent dans la capitale. Conscientes qu'elles ne pourront évangéliser des musulmans, elles se préoccupent surtout des esclaves qu'elles raillent, détestent et les convertit au christianisme.

Enfin, les grands explorateurs de l'Afrique de l'Est comme Burton, Speke, Grant, Livingstone, Stanley, dont les récits sont lus

passionnément en Europe, décrivent ce petit sultanat qui leur sert de point de départ pour la découverte de l'Afrique. Mais en 1864, la création de la Société germanique de colonisation par Carl Peters, qui annexe une partie de l'Afrique orientale à l'Allemagne, va précipiter la fin de l'indépendance du Sultanat. En 1886, la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne se réunissent pour partager l'Afrique de l'Est. Elles limitent les possessions du Sultan à une bande de territoire de 16 km de large qui s'étend de la rivière Rovuma à la rivière Tana. Au-delà, la Grande-Bretagne et l'Allemagne tracent les frontières de ce qui sera la Kenya, l'Ouganda et l'Afri-

que Orientale Allemande. En 1890, la Grande-Bretagne impose un protectorat sur le sultanat de Zanzibar. Les Allemands rattachent au Sultan la bande littorale qu'ils avaient concédée sur le continent, tandis que les Britanniques lui louent celle qui longe le Kenya. La France part à la conquête de Madagascar en 1895.

### Les « Continentaux »

Si l'établissement du protectorat britannique sur Zanzibar met un terme définitif à la traite, il n'en va pas de même pour l'esclavage. Les administrateurs britanniques jugent les Arabes « supérieurs » aux Africains qu'ils considè-

rent, selon les idées couramment répandues à l'époque, comme de « grands enfants toujours heureux de leur sort ». Il faut certes supprimer l'esclavage, mais sans que cela porte tort aux propriétaires terriens. En avril 1897, un décret abolit officiellement l'esclavage. Mais la liberté doit être demandée par l'esclave lui-même et ne lui sera accordée que s'il peut prouver qu'il dispose d'un logement et d'un travail. On appelle « squatterisation » le système qui s'institue alors. L'esclave fait sa demande de liberté en échange de quoi son propriétaire reçoit une somme versée par l'administration coloniale; en retour, il garantit à l'ancien captif un logement et un salaire s'il continue de travailler sur la plantation. Chaque « squatter » entretient les arbres plantés sur le lopin que lui a confié le propriétaire. À leurs pieds il peut cultiver des légumes pour sa propre consommation. Il peut bâtir sa maison soit sur le lopin qu'il cultive, soit le long de la route qui traverse la plantation.

C'est ainsi qu'apparaissent spontanément des villages qui rassemblent les anciens esclaves, des shirazi et attirés des commerçants arabes. Lorsque arrive le moment de la récolte du clou de giroflin, les « squatters » peuvent se faire embaucher par le propriétaire, ils sont alors rétribués pour leur travail. Mais les planteurs ont chaque année besoin de main-d'œuvre supplémentaire. Des travailleurs saisonniers viennent du Kenya, parfois du Congo, du Mozambique, mais surtout du Tanganyika. Une fois la saison terminée, la majorité des immigrants rentrent chez eux avec l'argent gagné. Certains restent à Zanzibar ou à Pemba, « squatterisant » un lopin de terre ou s'installant dans

## Zanzibar et Pemba



L'UNITE politique du sultanat de Zanzibar, situé dans l'hémisphère sud au large de la côte de l'Afrique orientale, comprend l'île de Zanzibar d'une superficie de 1558 km<sup>2</sup> et l'île de Pemba située un peu plus au nord, d'une superficie de 984 km<sup>2</sup>. Jouissant d'un climat tropical, les deux îles ont des températures constantes toute l'année, avec une moyenne de 26,7 degrés centigrades. La constance est aussi la prin-

cipale caractéristique des pluies et la moyenne annuelle des précipitations est supérieure à 1500 mm par an. Le pluviomètre atteint son maximum en novembre et en mai avec les changements de mousson. En effet, les alizés soufflent du nord-est de décembre à avril et du sud-ouest de mai à novembre. Ce sont eux qui ont façonné l'histoire de Zanzibar et de toute la côte est-africaine, en rythmant les échanges commerciaux.

## Zanzibar Voyage dans le temps

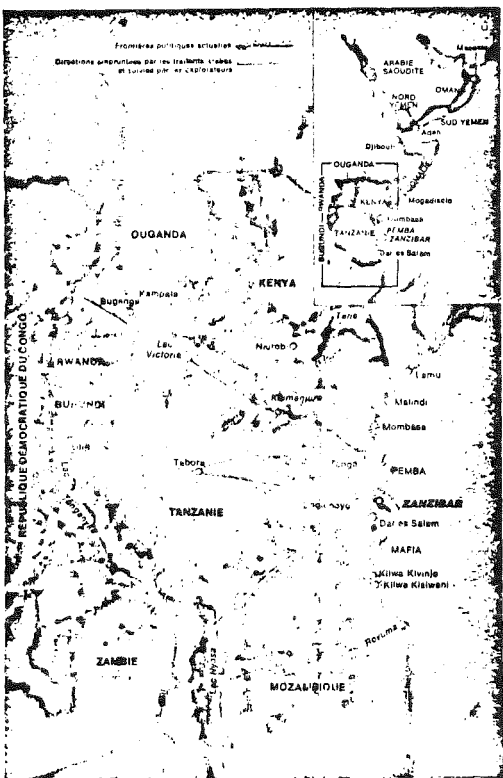
le *Shim* qui entoure la capitale de l'île, et s'embauchent dans les travaux publics, comme domiers. Ainsi se forment de nouvelles communautés africaines — on les appelle les « Continentaux » —, d'obédience chrétienne, musulmane ou animiste. Elles s'assimilent assez rapidement à la population des anciens esclaves.

La communauté arabe reçoit, elle aussi, de nouveaux immigrants, essentiellement du Wadi Hadramout au Yémen. Appelés Shirazi parce qu'ils embarquent presque tous du port de Shir sur la côte Sud de l'Arabie ou Manga Arabes, ce terme étant une déformation du mot omanais en swahili), ils s'emploient généralement sur les boutres ou dans le commerce. Jusqu'en 1963, année pendant laquelle a pris fin le protectorat britannique, les structures sociales de la société swahili de Zanzibar évoluent quasiment pas. Au contraire, les clivages sociaux correspondant aux ethnies s'accroissent. Les propriétaires terriens arabes participent à l'administration coloniale dominée par la pyramide sociale à égalité avec les Indiens qui se retrouvent en majorité dans la banque ou le commerce. En dessous, viennent les shirazi qui refusent d'être confondus avec les « Continentaux » pour des raisons d'identité culturelle; les premiers se réclament de leur ancienneté dans l'île, les seconds, immigrés récents, ayant perdu toute racine.

### John Okello

Si, pendant cette période coloniale, le clou de giroflin continue de rapporter des revenus substantiels, le port de Zanzibar perd de son importance, impitoyablement concurrencé par Dar Es-Salam et Mombasa. Après la Seconde Guerre

## Zanzibar, l'Afrique et l'Arabie



Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les marchands de Zanzibar allaient jusqu'à Ujiji, sur les rives orientales du lac Tanganyika, pour y acheter les produits africains qu'ils revendiquaient aux Européens. Les caravanes d'esclaves parcouraient tout le chemin jusqu'à Bagamoyo puis Zanzibar. C'est le partage de l'Afrique, en 1888, entre la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la France qui a tracé les frontières des États actuels du Kenya, de l'Ouganda et de la Tanzanie. Page de gauche, deux souverains de Zanzibar, originaires d'Oman Seyyid Saïd et Saïd Ali (cf. Roger-Viollet).

mondiale, lorsque les Arabes expriment des aspirations nationales, le gouvernement colonial ne tente pas de faire fonctionner une représentation plurinationale qui aurait permis aux Africains de s'exprimer. Mais il est trop tard, ceux-ci ne sont pas formés politiquement et ne peuvent lutter contre l'élite politique arabe. De plus, la tentative d'union entre les « Continentaux » et shirazi échoue et ce sont les Arabes qui entraînent ces derniers à former un gouvernement de coalition. En juillet 1963 le Zanzibar Nationalist Party et le Zanzibar and Pemba People Party gagnent la majorité des sièges de l'Assemblée législative et sont chargés de former le gouvernement qui avec le sultan comme monarque constitutionnel, conduira le pays à l'indépendance. Le 10 décembre 1963, au cours d'une cérémonie officielle, le duc d'Edimbourg rend sa liberté au Sultanat. Un mois après John Okello se proclame lui-même Field-Marshal et metait au pouvoir le chef de l'Al-Froshazi Party, Abaid Amari Karume.

Toutefois la violence et la rancœur accumulées par la population africaine de l'île éclatent alors. Pillages de maisons, vols de femmes, internements des Arabes dans des camps surveillés par la police Rouge jusqu'à leur exclusion par boutres vers la côte du Yémen et d'Oman dans des conditions comparables à celles dans lesquelles étaient transportés les esclaves, toute la révolution est dirigée contre les Arabes.

Le gouvernement anglais, surpris par ce gigantesque pied de nez d'Okello, tarde à reconnaître le nouveau régime. Le 1<sup>er</sup> pour le gouvernement tanzanien, c'est l'assurance que les Arabes ne prendront plus le contrôle politique des deux îles, Zanzibar est redevenue africaine.

reste de l'Europe occidentale attend le feu vert britannique, mais les pays occidentaux ne s'attendent pas à l'URSS, la Chine, la RDA engagent toutes les filles à des Arabes. Ses déclarations violentes, incohérentes, parfois impetives, nuisent à l'image de marque du gouvernement et inquiètent Nyerere au Tanganyika et Kenyatta au Kenya. Dès le mois de mars 1964, il est assigné à résidence dans son pays d'origine et écarté du pouvoir.

Le 22 avril 1964, Zanzibar et le Tanganyika font part

de leur décision de s'unir en une seule République. La Tanzanie est créée, Nyerere en est le premier président et Abaid Karume le vice-président. Ce dernier a, en fait, renforcé son pouvoir. Soutenu par le Tanganyika, il se sait incontestable et une certaine autonomie lui permet de diriger son pays comme il le souhaite. Il est, lui aussi, d'immigration récente, ses parents se sont installés dans l'île lorsqu'il était enfant. Bien connu des Africains « continentaux » et des shirazi de l'île, en outre musulman il est au début de son gouvernement un dirigeant populaire. Ne sachant ni lire ni écrire, rusé, irascible, il va se révéler, jusqu'à son assassinat en 1972, un président soupçonneux et autoritaire, menant Zanzibar au désastre économique.

Le 22 avril 1964, Zanzibar et le Tanganyika font part

## Pour en savoir plus



Arabes de Zanzibar, cf. BN

### Généralités:

• Histoire de l'Afrique noire, d'hier à demain, par Joseph Ki-Zerbo, Paris, Hatier, Réédition 1976, 135 F.

• Les 50 Afriques, par Claude Wautier et Hervé Bourges, Paris, Seuil, 1979, 2 volumes, 240 F.

• Les décolonisations est-africaines, par Claude Horrut-Pedone, Paris, 1971, 40 F.

### Au sujet de la Tanzanie:

• La République Unie de Tanzanie, par Sylvain Urlet, Paris, Berger-Levrault, 1979, 41,80 F.

### Burout lire en anglais:

• A history of the Arab State of Zanzibar, par R.R. Bennett Methuen and Co Ltd, Londres, 1978, 150 F.

• Une brève histoire de Zanzibar, du début de notre ère à la Révolution de 1964.

• Zanzibar: Background to Revolution, par Michael Lofchie, Princeton University Press, 1965. Une analyse solide et lucide de la société zanzibari au moment de l'indépendance.

• Revolution in Zanzibar, par John Okello, East African Publishing House, Nairobi, 1967. Le témoignage partiel et fragmentaire qui renversa le gouvernement du Sultan, Paastanant mais à lire avec circonspection.



## UN POUR QUATRE

Quand la pénurie est un avantage.

Quand le professeur a rassemblé une collection de documents disparates et jetables, à raison d'au moins un pour quatre élèves, il prend alors le paquet et le coupe en quatre ! Ensuite, il empile les morceaux et procède à la distribution : chaque élève recevra le quart d'un document forcément différent de celui qui a fourni le quart de son voisin<sup>(1)</sup>.



Si les élèves repèrent les régularités (le même document "tombe" tous les quatre élèves), on pourra battre les cartes et retourner les morceaux pour mélanger les rectos et les versos avant la distribution<sup>(2)</sup>.

Quand tout le monde est servi et penché sur le morceau échu, le professeur propose aux élèves d'appeler leurs partenaires, *sans montrer*

---

(1) Dans les situations de grande pénurie, on peut envisager de donner un morceau pour deux élèves, l'un consultant le recto et l'autre le verso.

(2) Cette même procédure est reprise dans le chapitre consacré aux "ressources de la presse".

*le document*, en le décrivant d'abord (papier épais, vert, sans photos...) puis en formulant des hypothèses sur les autres quarts, un peu comme au jeu des sept familles : "je cherche un quart supérieur gauche où on doit parler de...", "j'ai la fin du mot *commerçant*..." Dès que quatre partenaires se sont retrouvés, ils lèvent le bras ou se déplacent et annoncent à l'ensemble de la classe ce qu'était leur document (lettre, publicité, prospectus...) et sur quoi il portait (commande, voyages, appareils...), sans oublier le verso.

Il est évidemment possible de varier les procédures de reconnaissance (lire le morceau sans le décrire, décrire seulement la coupure, faire une hypothèse sur le type et le contenu pour vérifier que trois mains seulement se lèvent, ou préciser encore l'hypothèse s'il y a eu sept mains !... etc.).

L'accident provoqué par le professeur en coupant un document en quatre est en soi un événement : il est arrivé quelque chose... et c'est toujours à ce moment-là qu'on commence à parler. Le fait aussi d'avoir à se concerter pour retrouver ses partenaires selon des modalités très diverses sans pour autant créer le brouhaha dans la classe impose une régulation des échanges. Ponctuellement on a ainsi créé une situation de communication relativement complexe qui devrait réconcilier l'approche "coco" (compétence de communication) et l'approche "cocotte" (document brut aléatoire).

Pour aller plus loin, le professeur a pu rapidement, avant la classe, préparer des demandes d'information (une par document) et interroger les élèves : "Qui, quels élèves peuvent dire combien coûte un voyage aux Baléares ?" Les élèves concernés lèvent le bras puis se concertent et répondent. C'est à ce niveau qu'intervient un calibrage judicieux en fonction du niveau des étudiants car jusqu'alors tout aurait bien pu se passer en langue maternelle, pour un premier cours de français, par exemple, à condition d'exclure le message proprement dit véhiculé par les mots : il n'est pas besoin de connaître le français pour faire la différence entre le code civil et une publicité. On serait surpris des résultats obtenus. Sensibilisation peu utile ? Certes. Pour-

## UN AUXILIAIRE PRECIEUX : LE RÉTROPROJECTEUR.

Dans tous les cas où le professeur ne dispose que d'un exemplaire du document, la reproduction sur transparent<sup>(1)</sup> représente une économie considérable et permet, grâce au rétroprojecteur, une réutilisation très souple dont certains avantages sont spécifiques :

- concentration de l'attention de tout un groupe sur un écran lumineux ;
- localisation précise et visualisation immédiate d'un détail du document ;
- surcharge (fléchage, encadrement, quadrillage...) momentanée en utilisant un transparent vierge posé sur le premier ;
- superposition de plusieurs documents ;
- déplacement de fragments éclatés ou rassemblés ;
- apparitions fractionnées d'un même document dont certaines parties sont cachées ou posées successivement ;
- défilement de documents juxtaposés ;
- utilisation de caches ou de fenêtres pour occulter ou mettre en valeur certains détails ou certaines zones du document ;
- possibilité de présenter une lecture "en miroir" en retournant le document sur la plaque du rétroprojecteur ;
- contrôle précis du temps de lecture/consultation en arrêtant la projection ou en cachant le document (entraînement à la perception des informations principales par un balayage rapide) ;
- réalisation à l'avance de procédures didactiques et conservation jusqu'à la présentation sans temps mort ;
- réalisations et interventions sous les yeux des participants.

On verra quelques applications de ces possibilités dont certaines sont également envisagées dans le cas d'une multigraphie des documents.

---

(1) Il suffit généralement de remplacer le papier d'une photocopieuse par une feuille transparente d'acétate (ou un support équivalent spécifié par le constructeur) sur laquelle se déposent les informations du document original.

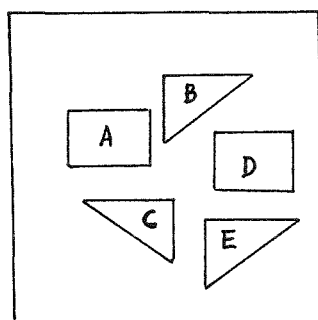
tant la même opération répétée six mois plus tard ne serait pas sans intérêt pour apprécier la différence.

Avant que les morceaux de papier ne poursuivent leur trajectoire vers la corbeille, il peut être intéressant de garder des images ou des énoncés utiles pour illustrer un dossier thématique ou un fait de langue : il suffit de mettre à la disposition des étudiants des ciseaux et de la colle pour commencer une collection sur un tableau de papier, par exemple.

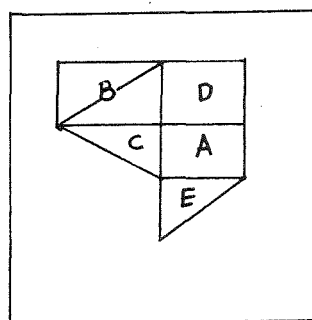
Et pourquoi ne pas faire un collage en mêlant des fragments des huit documents distribués : une publicité pour un rasoir, une facture, un menu, un tract judicieusement découpés doivent provoquer de savoureux mélanges. Un premier groupe de quatre va coller au tableau de papier le titre général, un autre groupe, après réflexion, choisit une suite possible et va la coller à son tour. Quand tous les groupes sont passés, il suffit de tracer un cadre au feutre épais pour donner l'illusion d'un document qui prend une nouvelle cohérence. Les rencontres insolites puis l'ensemble sont autant d'événements qui vont faire rejaillir les conversations.

## LE RÉTRO-PUZZLE

Avec un transparent et une paire de ciseaux, il est possible de présenter un document selon la technique du puzzle. L'animateur découpe le transparent en taillant des morceaux géométriques qu'il pose un à un sur l'appareil en ajoutant au besoin une référence au feutre indélébile (A, B, C...). Le choix des morceaux ne se fait pas au hasard pour maintenir un certain suspense. Les participants proposent des hypothèses sur l'origine et le contenu du document : dès que c'est possible, ils doivent localiser les morceaux pour reconstituer l'original ; l'animateur ne fait que suivre les indications qui lui sont données (et qui constituent un entraînement efficace pour situer dans l'espace) : "ce morceau-là, le morceau B va à droite, au-dessus de E, c'est la suite de D...", "Non, c'est à l'envers !", "C'est le morceau qui manquait en haut à gauche..." etc.



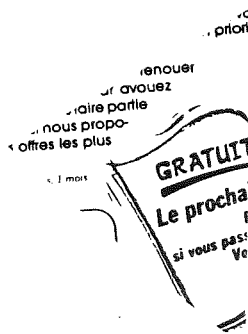
morceaux posés en désordre



morceaux mis en ordre

sur la plaque du rétroprojecteur

A titre d'exemple, on trouvera en page suivante le document d'où sont extraits ces deux morceaux, avec le découpage effectué aux ciseaux.



# 10%

## DE RÉDUCTION SUR TOUS LES CATALOGUES de La Redoute.

10 % de réduction sur des prix déjà très étudiés, c'est vraiment l'occasion idéale de réaliser de bonnes affaires ! Alors jetez donc un coup d'œil à ce petit catalogue : il est rempli d'idées sympathiques et pas chères qui vous feront passer un hiver chaud et confortable.

Et en plus, si vous profitez de cette réduction, vous recevrez à nouveau le prochain gros catalogue, gratuitement et en priorité.

Une façon bien agréable de renouer avec La Redoute, n'est-ce pas ? Car avouez qu'il serait dommage de ne plus faire partie de nos fidèles clientes à qui nous proposons régulièrement nos offres les plus intéressantes.

Offre non cumulable et valable 1 seule fois, 1 mois à réception de ce courrier.

**La Redoute**  
**ON OUVRE, ON TROUVE.**

**GRATUIT**

**Le prochain catalogue Été 82.**

Pour vous et en priorité,  
si vous passez 1 seule commande à La Redoute.  
Voyez p. 31 du catalogue joint.

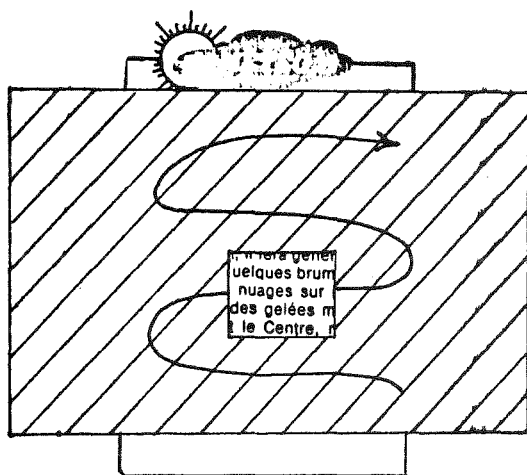
Pour certains documents on peut éviter l'effet puzzle (repérage des complémentarités dans les formes géométriques) en découpant entre les lignes ou les paragraphes d'un texte. C'est le procédé utilisé pour remettre en ordre un texte ou reconstituer la mise en page d'un article (voir, à ce sujet, le chapitre consacré aux ressources de la presse et celui consacré à la bande dessinée).

Le seul inconvénient du rétroprojecteur est celui de la lisibilité des textes au delà de deux ou trois mètres... mais on peut toujours s'approcher ou distribuer quelques photocopies aux participants les plus éloignés de l'écran lorsqu'il s'agit de vérifier des informations par une lecture attentive.



## LES FENÊTRES

Le seul fait de tailler une fenêtre dans un carton assez grand pour recouvrir largement toute la plaque du rétroprojecteur donne à la portion du document ainsi découverte un relief remarquable qui force l'attention. La fenêtre, ouverture partielle sur le texte, peut être statique et donner lieu à des hypothèses comme on l'a vu dans le cas du puzzle ; elle peut devenir dynamique si on la déplace lentement et régulièrement dans tous les sens : un balayage rapide en temps limité permet de contrarier les habitudes de la lecture linéaire pour entraîner au repérage rapide d'indices et favoriser la consultation globale des documents.



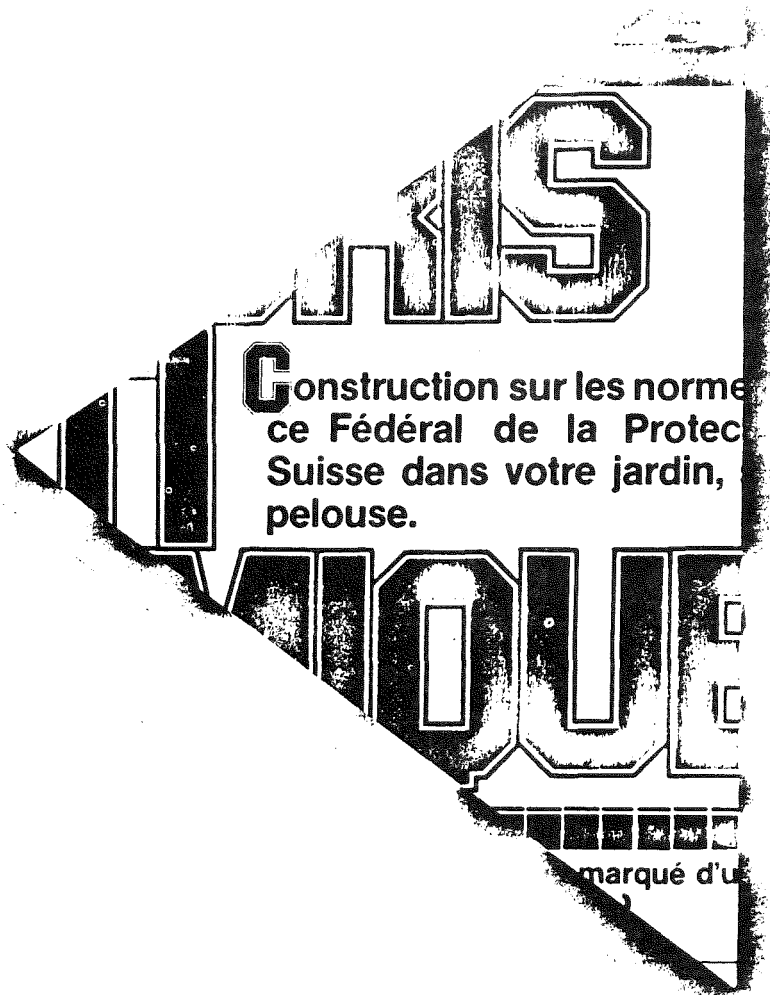
**COUVERT**

Le ciel se couvrira progressivement de la Bretagne aux Charentes et au Nord avec de la pluie. Beaucoup de nuages également en fin de journée, du Bordelais à la frontière belge.

Plus à l'est, il fera généralement beau après quelques brumes matinales et des nuages sur le Nord-Est. Encore des gelées matinales dans l'Est et le Centre, mais les températures diurnes seront agréables.

Plusieurs fenêtres de formes et de tailles différentes constituent une sorte de jeu équivalent du puzzle sans qu'on ait à altérer le transparent. Un système très simple de découpes avec des charnières en fait un instrument polyvalent dont les volets soulevés successivement font apparaître des détails plus ou moins explicites. Qui dira ce qui se cache au delà des deux fenêtres ouvertes sur le document ci-après <sup>(1)</sup> ?

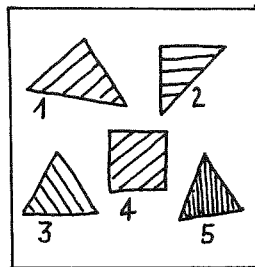
(1) pour les curieux, il s'agit d'une publicité pour des abris anti-atomiques.



Les variantes de ce même procédé permettent de faire apparaître un fragment de document dans une forme amusante comme le trou de serrure ou encore de localiser des ZONES PRIVILEGIEES où l'oeil se porte d'abord quand il balaye une page. En posant les caches présentés dans les pages consacrées à des séries de documents, on pourra déterminer les endroits les plus favorables pour placer les informations prioritaires.

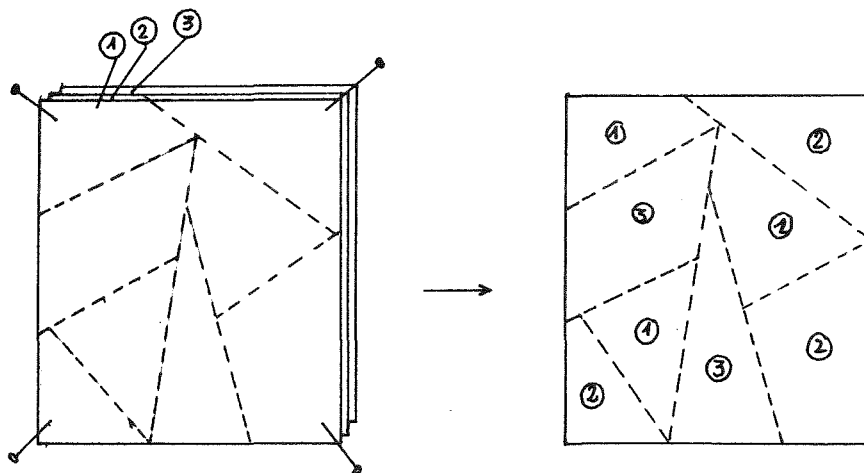
## LA MARQUETTERIE

Remplir une surface avec des portions ou des fragments d'un même document (du type puzzle) peut conduire à des jeux où l'intérêt est renouvelé par la diversité des origines. Ainsi dans une collection de morceaux tirés d'un même document, on glissera un fragment "venu d'ailleurs" qu'il faudra repérer comme intrus :



les morceaux 1 à 4 posés successivement sur la plaque ont une même origine mais le 5ème a été découpé dans un autre document. L'intérêt langagier de l'opération est la justification pour différencier l'intrus de tous les autres morceaux.

D'autres formules sont plus subtiles encore si on superpose trois ou quatre transparents qu'on découpe ensemble en figures géométriques contigües : il faudra "paver" la plaque du rétroprojecteur avec des morceaux d'origines différentes et trouver combien de documents ont servi à réaliser cette marquetterie :



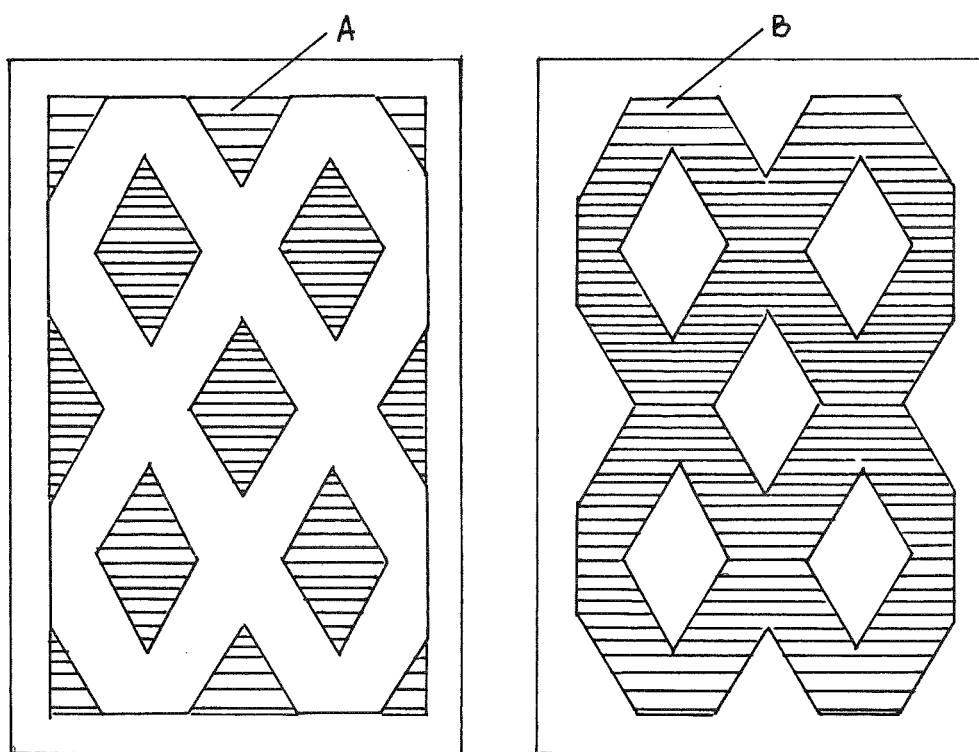
trois documents maintenus sur une planchette par des épingles et découpés.

assemblage sur la plaque du rétroprojecteur

## GLISSEMENTS

Dans les jeux de lecture fractionnés ou lacunaire, le rétroprojecteur permet de rassembler les éléments préalablement dissociés même s'il y a emboîtement (et pas seulement juxtaposition). On évite ainsi un découpage parfois délicat pour restituer l'intégrité du document.

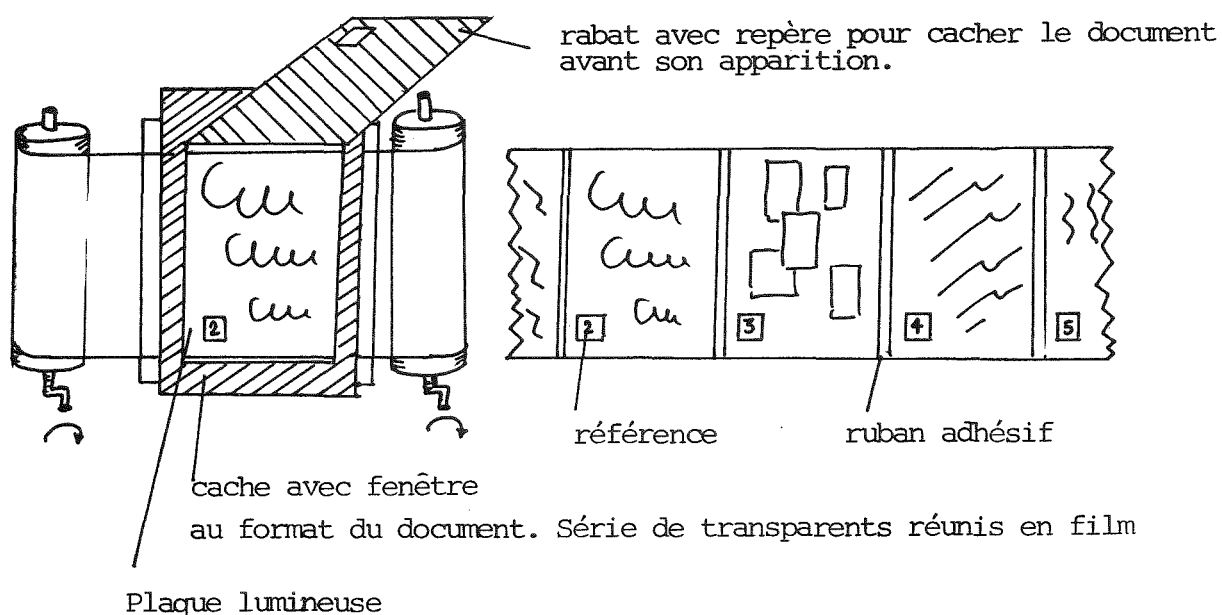
Le jeu des losanges est une présentation inattendue d'une page de roman. Grâce à une distribution alternée, les participants ont reçu, à tour de rôle, la partie A ou B et doivent formuler séparément des hypothèses sur le contenu de la page puis les confronter deux à deux (A + B) pour aboutir à un accord.



Pour vérifier l'exactitude de la solution adoptée, il suffit de disposer d'un transparent de chaque partie et de les faire glisser l'un sur l'autre jusqu'à une parfaite concordance qui permettra de lire A et B en continu.

## DÉFILEMENT

A l'aide d'un cache collé sur la plaque du rétroprojecteur et en utilisant le rouleau qui sert à dévider l'acétate, il est possible de faire défiler sur l'écran une série de transparents réunis en film continu par du ruban adhésif.



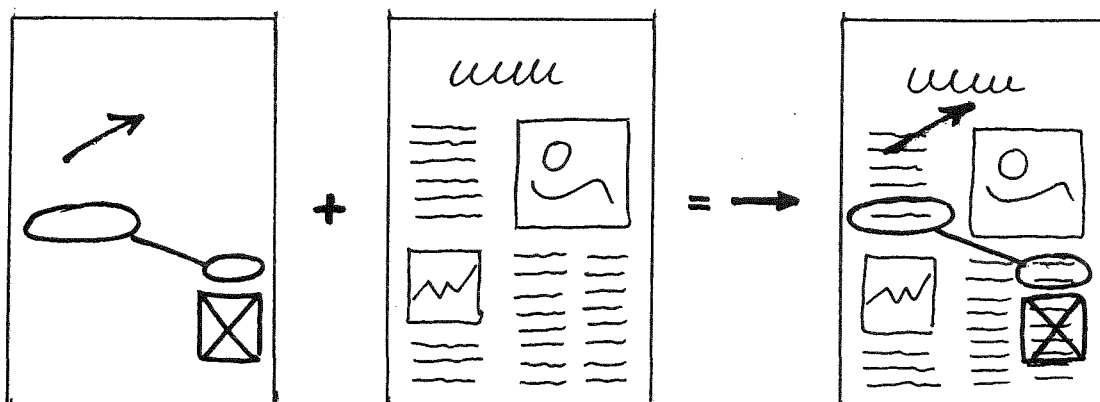
Cette machine rudimentaire et un choix judicieux de documents différenciés va permettre la présentation rapide d'une typologie de documents que les participants devront identifier et, éventuellement, commenter : manuscrit, dactylographié, imprimé, page compacte, illustrée, en colonnes, avec tableau, journal, roman, lettre, prospectus, scientifique, juridique, récit, repérage de la datation, des origines des destinataires, etc. La liste est longue et la collection s'enrichira au fur et à mesure des découvertes.

Comme il s'agit de reconnaître plutôt que de s'informer, la "lecture" n'est pas indispensable ; on pourra même réduire chaque document pour mieux mettre en valeur son aspect et les indices qui permettent l'identification au premier coup d'oeil, comme on reconnaît une silhouette. Tout l'intérêt est de ménager les contrastes, de stimuler les productions langagières sur les indices, les différences et de susciter les commentaires parmi les participants. A ce jeu, même des débutants pourraient constater qu'ils ne sont pas totalement démunis devant un document en langue étrangère ou, au contraire, remarquer des blocages qui tiennent à des différences d'ordre culturel.

## SUPERPOSITION

Signalement et localisation.

Dans le cas le plus simple, la superposition peut être l'emploi d'une feuille d'acétate vierge posée sur le transparent pour intervenir "sur" le document sans l'altérer (surcharge, modification, fléchage, encadrement, etc...). Les interventions peuvent être préparées à l'avance et posées seulement au moment le plus opportun sans perdre de temps à les effectuer ; parfois, au contraire, l'intervention est plus efficace devant les participants qui en suivent l'évolution sur l'écran ou qui en dictent les éléments à l'animateur.

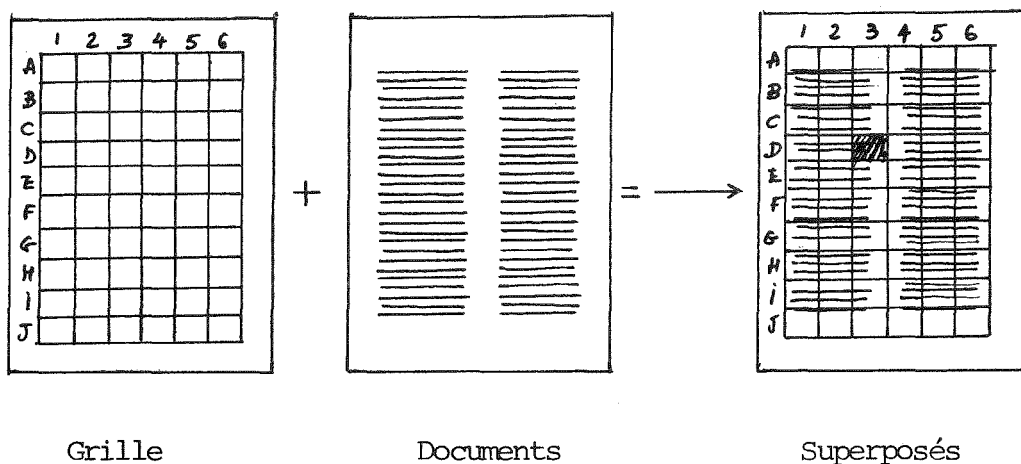


Cette technique est particulièrement efficace pour localiser un détail ou situer une information ; c'est une forme de consultation et aussi, selon le cas, d'évaluation de la compréhension : à la question "où est telle information ?", le seul fait de pointer le lieu exact, perçu simultanément par tout le groupe, est un gain de temps appréciable et une procédure dynamique.

Quand c'est nécessaire, la superposition d'une grille, en particulier pour des documents compacts où on n'a que peu de repères formels pour se situer, permet de donner des coordonnées et de faire référence au document dans les deux sens.



- "telle information est à tel endroit" (D3)
- "tel endroit (D3), c'est telle information"



Dans les deux cas, signalement et grille, il est intéressant d'associer l'usage du rétroprojecteur à une distribution du document multigraphié : on a ainsi des moments de consultation individuelle ponctués par des retours à une perception commune guidée par l'animateur et visible sur l'écran<sup>(1)</sup>. Pour le document qui suit, on a réalisé, en réduction, les deux types de superposition.

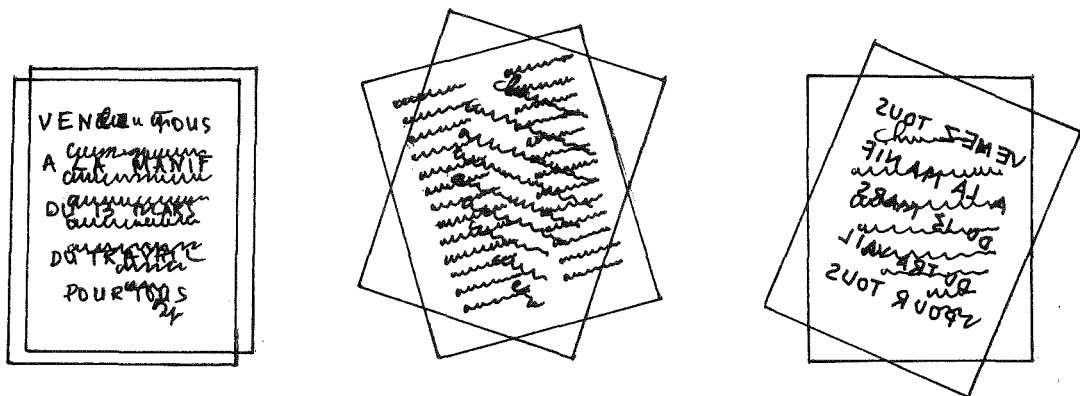
(1) On retrouve cette approche dans le traitement de documents longs (plusieurs pages) grâce au truchement d'une "image du texte" obtenue par réduction qui sert de référence et de point d'appui commun (voir chapitre consacré à ce problème).



Camouflage.

On entend parfois deux émetteurs sur la même longueur d'onde, qu'on essaie de dissocier mentalement pour comprendre l'un et l'autre message : la superposition de deux transparents différents produit un effet visuel similaire. Cette approche fonctionne comme amorce insolite avant une exploitation plus "sérieuse" ; elle n'est pourtant pas sans intérêt si les documents sont très différents car les indices les plus marquants vont rester perceptibles et orienter l'observation vers les repérages formels plutôt que vers les contenus : une lettre manuscrite et un article de journal sont identifiables, comme on distinguerait, à l'oral, une voix d'enfant et une voix d'adulte.

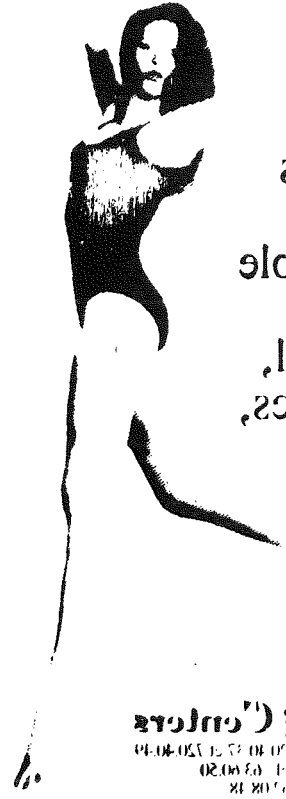
Si les deux documents ne sont pas présentés dans le même axe, la tâche de l'observation se trouve simplifiée ; mais le camouflage devient sophistiqué si l'un des documents est présenté "en miroir" (retourné) : c'est souvent une astuce publicitaire qui, paradoxalement, incite à une lecture attentive car elle tient du déchiffrement d'un message secret.



L'exemple proposé ci-après est la superposition de documents dont l'un a été retourné : cette énigme est laissée à la sagacité du lecteur : combien y-a-t'il de documents différents ? Quelle est l'origine et la teneur de chacun d'eux ?



**Perdez jusqu'à 10 kilos  
en 23 jours.**



Pour la première fois  
en France,  
il est maintenant possible  
de perdre du poids  
sous contrôle médical,  
rapidement, sans pilules,  
sans massages,  
sans exercices,  
sans avoir  
faim.

**International Slimming Centers**  
PARIS : 30 Avenue de la République - Tél. : 230 30 77 - 30 30 78 - 30 30 79  
LYON : 101 Boulevard de la République - Tél. : 67 60 30  
TOULOUSE : 121 Boulevard de la République - Tél. : 43 08 38

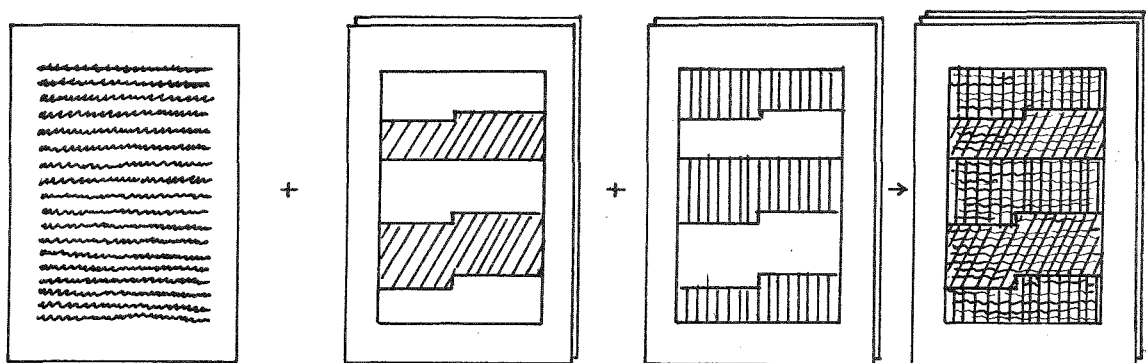
La photocopie  
d'un transparent  
posé à l'envers  
sur la plaque...

QUE DIT CETTE PUBLICITE ?

- 1  Gagnez de l'argent
- 2  Perdez du poids
- 3  prenez des vacances
- 4  faites l'amour
- 5  pour la première fois
- 6  en mangeant moins
- 7  deux fois par jour
- 8  sous contrôle médical
- 9  sans pilules
- 10  sans fatigue
- 11  sans argent
- 12  sans crainte

Les couches, les strates.

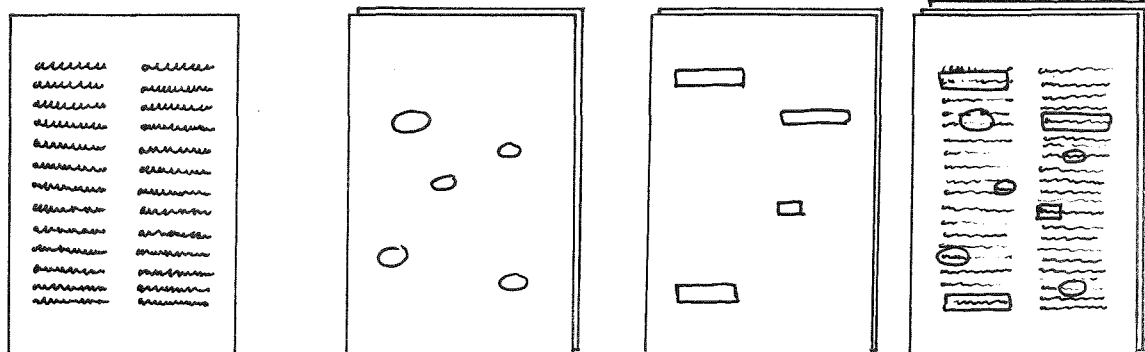
La superposition de plusieurs feuilles transparentes ne gênant pas la lisibilité, il est possible de prévoir des interventions successives s'ajoutant ou complétant les précédentes et restant distinctes grâce au jeu des couleurs. Toutes les opérations d'analyse et d'inventaire portant sur un même texte s'en trouvent facilitées : elles sont immédiatement visualisées jusqu'à saturation et fin de l'inventaire. Exemples :



Page de roman

récit signalé  
en rouge

description  
signalée en  
bleu



Article  
de journal

marques de  
l'énonciateur ○

modalités  
appréciatives □



Dans le document présenté ci-après, quatre transparents superposés ont permis de mettre en évidence, avec des couleurs différentes, les indications de *temps*<sup>(1)</sup> et de *lieu*, la désignation des *responsables* (personnes ou organismes) et des *objets* (matériels ou machines). A chaque étape, la consigne est de découvrir ce que signale la superposition du transparent préparé à l'avance. Il n'y a donc pas lecture suivie du document mais découverte fragmentée. Après la quatrième superposition, l'enjeu est cette fois de caractériser ce qui reste (passages non soulignés). C'est à ce niveau seulement qu'une "lecture" attentive fait apparaître qu'il s'agit soit du fonctionnement et des caractéristiques techniques, soit des circonstances et de l'incident proprement dit<sup>(2)</sup>, objet de l'article.

Comme il n'est pas possible d'utiliser les oppositions de couleurs dans cette brochure, on a différencié les éléments en les soulignant et l'exemple a été limité au "chapeau" pour ne pas altérer la lisibilité de l'article.

On notera les valeurs diverses des notions évoquées et, parfois, le rôle métaphorique de certaines désignations, ainsi MARCOULE peut représenter le lieu ou l'usine nucléaire, la FRANCE représente le lieu et les responsables (au plus haut niveau).

D'autres opérations sont évidemment possibles à propos de ce document grâce au rétroprojecteur, en particulier la visualisation (par fléchage et entourage) des relations ou équivalences entre le "surtitre", "le titre", le "chapeau" et le corps de l'article, ou entre le schéma et le texte.

---

(1) Notion souvent diffuse qui "contamine" des unités linguistiques diverses et "affecte" certains désinences verbales (non repérées ici).

(2) Ce qui peut apparaître aussi comme l'action ou le "procès".

Exemple de chacune des étapes.

TEMPS not  
diffus — — A  
datation, durée,  
chronologie

**L** E 5 octobre dernier, à la suite d'une fuite de sodium apparue à la tête d'un échangeur, les techniciens de Marcoule arrêtaient, pour une durée indéterminée, le surrégénérateur Phénix, prototype industriel de 250 MW de puissance électrique de la nouvelle filière de réacteurs électronucléaires que la France entend développer. Aujourd'hui, deux mois après cet incident, les responsables de Phénix, optimistes, pensent pouvoir mettre en route le réacteur au printemps prochain.

ESPACE — — — B  
géographie, place,  
position

**L** E 5 octobre dernier, à la suite d'une fuite de sodium apparue à la tête d'un échangeur, les techniciens de Marcoule arrêtaient, pour une durée indéterminée, le surrégénérateur Phénix, prototype industriel de 250 MW de puissance électrique de la nouvelle filière de réacteurs électronucléaires que la France entend développer. Aujourd'hui, deux mois après cet incident, les responsables de Phénix, optimistes, pensent pouvoir mettre en route le réacteur au printemps prochain.

A + B

**L** E 5 octobre dernier, à la suite d'une fuite de sodium apparue à la tête d'un échangeur, les techniciens de Marcoule arrêtaient, pour une durée indéterminée, le surrégénérateur Phénix, prototype industriel de 250 MW de puissance électrique de la nouvelle filière de réacteurs électronucléaires que la France entend développer. Aujourd'hui, deux mois après cet incident, les responsables de Phénix, optimistes, pensent pouvoir mettre en route le réacteur au printemps prochain.

RESPONSABLES . . . . C  
personnes,  
organismes

**L** E 5 octobre dernier, à la suite d'une fuite de sodium apparue à la tête d'un échangeur, les techniciens de Marcoule arrêtaient, pour une durée indéterminée, le surrégénérateur Phénix, prototype industriel de 250 MW de puissance électrique de la nouvelle filière de réacteurs électronucléaires que la France entend développer. Aujourd'hui, deux mois après cet incident, les responsables de Phénix, optimistes, pensent pouvoir mettre en route le réacteur au printemps prochain.

A + B + C

**L** E 5 octobre dernier, à la suite d'une fuite de sodium apparue à la tête d'un échangeur, les techniciens de Marcoule arrêtaient, pour une durée indéterminée, le surrégénérateur Phénix, prototype industriel de 250 MW de puissance électrique de la nouvelle filière de réacteurs électronucléaires que la France entend développer. Aujourd'hui, deux mois après cet incident, les responsables de Phénix, optimistes, pensent pouvoir mettre en route le réacteur au printemps prochain.

OBJETS \* \* \* \* D

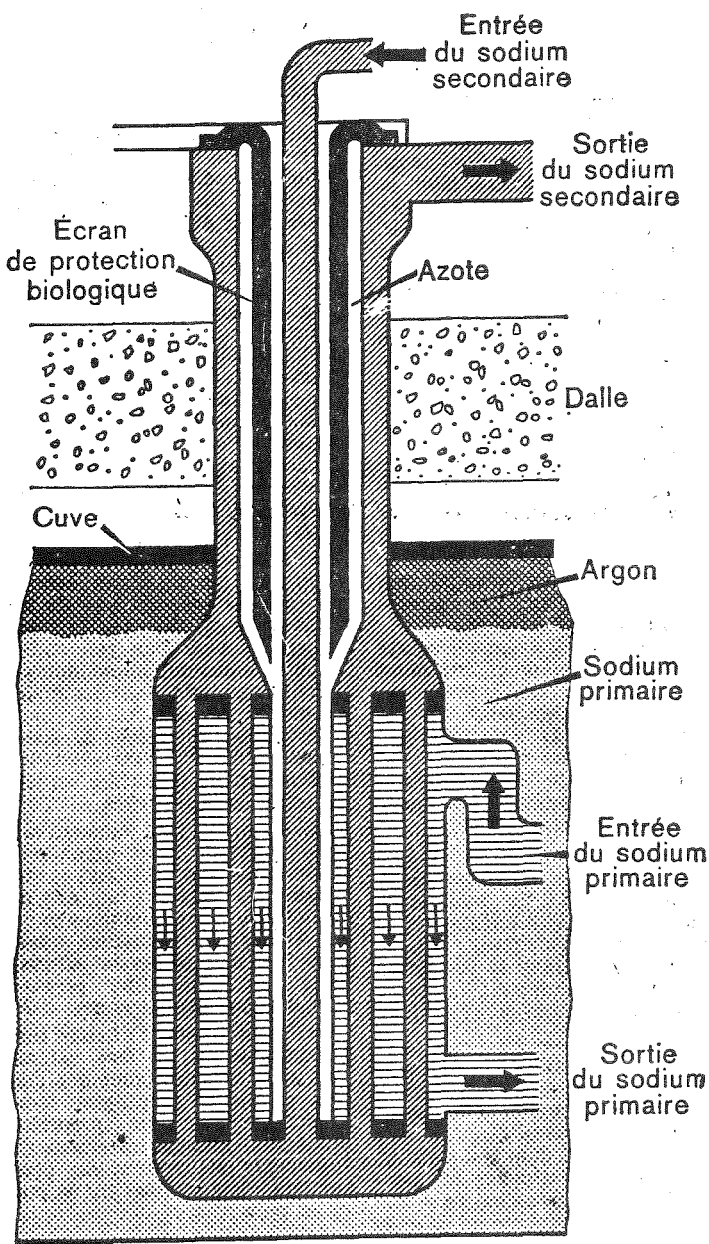
**L** E 5 octobre dernier, à la suite d'une fuite de sodium apparue à la tête d'un échangeur, les techniciens de Marcoule arrêtaient, pour une durée indéterminée, le surrégénérateur Phénix, prototype industriel de 250 MW de puissance électrique de la nouvelle filière de réacteurs électronucléaires que la France entend développer. Aujourd'hui, deux mois après cet incident, les responsables de Phénix, optimistes, pensent pouvoir mettre en route le réacteur au printemps prochain.

A + B + C + D

**L** E 5 octobre dernier, à la suite d'une fuite de sodium apparue à la tête d'un échangeur, les techniciens de Marcoule arrêtaient, pour une durée indéterminée, le surrégénérateur Phénix, prototype industriel de 250 MW de puissance électrique de la nouvelle filière de réacteurs électronucléaires que la France entend développer. Aujourd'hui, deux mois après cet incident, les responsables de Phénix, optimistes, pensent pouvoir mettre en route le réacteur au printemps prochain.

# Le surrégénérateur Phénix pourrait redémarrer au printemps

**L**E 5 octobre dernier, à la suite d'une fuite de sodium apparue à la tête d'un échangeur, les techniciens de Marcoule arrêtaient, pour une durée indéterminée, le surrégénérateur Phénix, prototype industriel de 250 MW de puissance électrique de la nouvelle filière de réacteurs électronucléaires que la France entend développer. Aujourd'hui, deux mois après cet incident, les responsables de Phénix, optimistes, pensent pouvoir mettre en route le réacteur au printemps prochain.



Le Monde. 22/10/76.

**P**HÉNIX, qui a divergé le 31 août 1973, est le premier réacteur de grande taille de type surrégénérateur, c'est-à-dire conçu pour produire plus de plutonium qu'il n'en consomme dans son cœur, fait d'un mélange uranium-plutonium. Construit suivant les mêmes principes, Super-Phénix, d'une puissance de 1 200 MW, devrait commencer à être réalisé dès l'année prochaine, sur le site de Creys-Malville (Isère), sur le Rhône. C'est dire que l'on observe avec attention le moindre faux pas de Phénix, qui innove sur bien des points par rapport aux centrales classiques, en particulier par l'utilisation de sodium fondu — à la place d'eau — comme liquide de refroidissement et de transport des calories produites.

Le cœur de Phénix baigne, en effet, dans un bain de sodium fondu, à une température variant, suivant les endroits, entre 400 et 560 °C, et mis en mouvement par trois pompes primaires. Ce sodium irrigue six échangeurs secondaires qui, couplés deux à deux, assurent le réchauffement de 350 à 550 °C du sodium secondaire circulant dans trois circuits ; ceux-ci, sortant de la cuve du réacteur, vont alimenter trois générateurs de vapeur.

Après des incidents mineurs, non directement liés à la nouvelle filière (fuites de vapeur, échange d'une pompe primaire du fait de légères vibrations), c'est précisément le sodium qui a causé les plus gros soucis aux techniciens du Commissariat à l'énergie atomique et d'E.D.F. chargés de veiller sur Phénix. Après avoir connu quelques très légères fuites de sodium secondaire, ils étaient contraints, le 12 juillet dernier, d'arrêter la centrale à cause d'une fuite plus importante de ce même sodium secondaire apparue au sommet d'un échangeur primaire, juste au-dessus de la dalle du réacteur. Quelques litres s'échappaient, produisant, en brûlant au contact de l'air, une épaisse fumée blanche. Le circuit secondaire correspondant était rapidement vidangé.

Quelques jours plus tard, Phénix était remis en route, le circuit défaillant mis hors course. Les techniciens faisaient un premier diagnostic sur l'échangeur resté en place et constataient que la plaque cylindrique de protection biologique entourant le tuyau d'entrée du sodium dans l'échangeur — et elle-même entourée par le sodium sortant (voir schéma) — avait anormalement bougé. Dès lors, affirment-ils, « nous pensons bien que cet incident nous arriverait probablement avec un autre échangeur ».

C'est donc sans surprise que, le dimanche 3 octobre, l'équipe « pilo-

tant » le réacteur constatait sur un deuxième échangeur, grâce à un détecteur, la présence de sodium au bas de l'espace annulaire rempli d'azote et séparant, entre deux parois d'acier, le flux montant de sodium du flux descendant. Deux jours plus tard, le sodium qui avait peu à peu envahi cet espace s'échappait à l'extérieur du réacteur, à la tête de l'échangeur : Phénix était arrêté de nouveau, pour quelques mois cette fois. Après avoir attendu plusieurs semaines que le réacteur se soit refroidi (il est aujourd'hui à une température résiduelle d'environ 200 °C), les responsables de Phénix, grâce à une hotte en plomb prévue à l'origine pour de telles manipulations, démontaient ce second échangeur défaillant. Après son transfert dans une salle voisine, celui-ci était décontaminé, et il ne dégage plus maintenant qu'une activité radioactive faible, de quelques millirems par heure, suffisamment basse pour qu'il soit possible d'y travailler.

Les équipes de Marcoule sont déjà satisfaites d'un point : elles sont parvenues, sans problème, à un tel résultat. Les techniciens de Stein-Industrie, constructeur des échangeurs, vont maintenant découper l'assemblage, pour déterminer l'origine précise de la fuite. Les responsables de la centrale estiment que, ce diagnostic fait, il sera possible de modifier l'échangeur avant de le remettre en place. Les cinq autres échangeurs du même type pourraient, les uns après les autres, être transformés de la même manière, suivant une procédure telle qu'il soit possible de faire fonctionner le réacteur sur deux boucles de refroidissement.

Les techniciens estiment, pour le moment, que c'est l'écran de protection biologique — coincé entre deux parois qui, suivant l'activité du réacteur, se déplacent l'une par rapport à l'autre de plus de 10 centimètres au total — qui, ayant « travaillé » sur une des parois, doit être responsable de la fuite. La modification à apporter serait la suppression pure et simple de cet écran, dont ils estiment que la présence est inutile.

A la entendre, l'incident de Phénix est loin d'être un échec : il illustre, au contraire, la possibilité réelle d'intervention sur les surrégénérateurs. Bien plus, font-ils remarquer, les « feux » de sodium sont restés parfaitement circonscrits et n'ont même pas atteint des conduites électriques toutes proches. D'après leurs conclusions préliminaires, ne peut-on penser du moins que ces échangeurs ont souffert de — légers ? — défauts de conception ?

XAVIER WEEGER.



L'EXPLOITATION DIDACTIQUE  
DES SÉRIES DE DOCUMENTS.  
"UN CHACUN"

- UNE SÉRIE, DE L'OBSERVATION  
À LA GRILLE D'INVENTAIRE pp. 145-171
- UN CHACUN
  - L'AFFICHAGE
  - L'ARCHÉOLOGIE
  - LES SECRETS DE LA DISTRIBUTION
  - JE PRENDS, JE JETTE
  - L'ÉLU pp. 172-180
- TEXTE ET TEXTURE pp. 181-186
- DU DOCUMENT AU ROMAN
  - LA JOURNÉE DE Mme DOBAL
  - LES POCHEs DE M. DOBAL pp. 187-192
- QUASI IDENTIFIQUES pp. 193-194
- LES ZONES PRIVILÉGIÉES pp. 195-197
- LA SÉQUENCE DOCUMENTAIRE pp. 198-204







UNE SÉRIE, DE L'OBSERVATION  
A LA GRILLE D'INVENTAIRE

Cette série de documents authentiques recueillis fortuitement et aussi disparates que possible est présentée en tenant compte des possibilités de reproduction offset qui neutralise ou altère certains aspects du support (qualité du papier, couleur, format). De plus la présentation est volontairement limitée à des documents recto pour faciliter la consultation dans ce chapitre.

Malgré ces inconvénients, ce "bloc" devenu uniforme va être utile pour illustrer les démarches proposées. Pourtant, l'exploitation ne deviendra tout à fait vivante qu'en utilisant dans la classe de "vrais" documents recueillis par le professeur ; les utilisateurs auront alors la possibilité de prendre en main les documents et d'appréhender totalement l'objet-papier, de la texture aux informations.

Référence ajoutée

**TRES IMPORTANT**

En vertu de l'article 6 du décret du 26 Septembre 1953, les certificats de séparation de corps, de domicile ou de résidence sont remplacés par une attestation sur l'honneur souscrite par l'intéressé.

L'article 161 du Code pénal punit d'un emprisonnement de six mois à deux ans et d'une amende de 40.000 à 400.000 fr. ou de l'une de ces deux peines seulement quiconque aura sciemment établi ou fait usage d'une attestation ou d'un certificat faisant état de faits matériellement inexacts ou qui aura falsifié ou modifié une attestation ou un certificat originellement sincères.

Sans préjudice de ces sanctions pénales, l'inexactitude d'une déclaration faite sur l'honneur peut entraîner l'ajournement à un an de la décision à intervenir sur la requête à l'appui de laquelle a été faite la fausse déclaration.

Pris connaissance  
(signature)

Dans le but de simplifier les démarches administratives, la Mairie de Paris ne délivre plus de certificat de domicile.

M. C. 242

Adj. 1933. — 13<sup>e</sup> Lot. — N° 14534.

**ATTESTATION SUR L'HONNEUR**

Conforme aux prescriptions du décret N° 53-914 du 26 Septembre 1953 portant simplifications de formalités administratives

Je soussigné, .....  
(nom et prénoms)

né le ....., à ....., département .....

atteste sur l'honneur l'exactitude des renseignements (1) ci-après :

Aucune séparation de corps n'a été prononcée judiciairement contre moi.

Je suis domicilié à ....., rue ....., n° .....

depuis le .....

Je réside à ....., rue ....., n° .....

A ....., le .....  
(signature)

(1) Rayer les mentions inutiles.



Le receveur vous prie  
d'excuser la gêne occasionnée  
par les travaux de réaménagement  
de cet établissement.

Le bureau restera ouvert  
aux jours et heures habituels.

Pour vous aider à bien choisir,  
voici la reproduction exacte, aux mêmes dimensions,  
d'une page du Mini Annuaire.

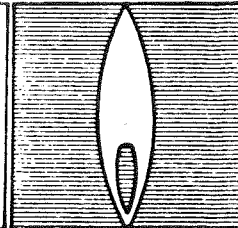


LAMI P 8 Mar Foch	(88)92 42 75	RUHLMANN G	(88)92 42 96	ZAEFFEL C	(88)92 46 97	SCHAEFFER JM 68 rte Vin	(88)38 50 36
LECOLL 13 rte Vin	(88)92 42 76	RUHLMANN Henri 8 r Ours	(88)92 42 96	ZAEFFEL Helène 51 St Sébastien	(88)92 46 97	SCHALK Angèle 141 r Eglise	(88)38 61 16
LEYDER H 23 Vosges	(88)92 42 76	RUHLMANN IC 14 r Mar Foch	(88)92 42 96	ZAEFFEL Jacques	(88)92 46 96	SCHALL Joseph 136 r Eglise	(88)38 61 19
LIEBES Antoine 2 r Couvent	(88)92 42 76	RUHLMANN Lucien 4 r Couvent	(88)92 42 96	ZAEFFEL L 4 r Marchands	(88)92 40 38	SCHALL Léon 154 rte Vin	(88)38 68 21
LIEBES Charles 2 r Couvent	(88)92 42 76	RUHLMANN Michel 9 r Paix	(88)92 42 70	ZAEFFEL Leon 22 r Mar Foch	(88)92 45 91	SCHMITT Jean 113 r Ecole	(88)38 61 08
LOEFFLE R rte Vin	(88)92 43 11	RUHLMANN Laurent 4 r Couvent	(88)92 41 61	ZAEFFEL Remy 9 r St Sébastien	(88)92 43 89	SCHMITT P 5 r Principale	(88)38 61 63
LOEFFEL Gerard 38 r Mar Foch	(88)92 45 42	SALMANN-DIRINGER	(88)92 40 28	ZAEFFEL Morand 5 r Dieffenthal	(88)92 43 35	SCHMITT L 38 r Principale	(88)38 62 70
LOHR André 40 r Paix	(88)92 45 53	3 Imp Mullenheim	(88)92 40 28	ZAEFFEL Victor 13 r Mar Foch	(88)92 45 07	SCHUCH Charles 110 r Village	(88)38 62 83
LORENZ Adolphe	(88)92 45 40	SALUCY Marie 7 r Jardins	(88)92 46 06	ZEUGMANN Louis	(88)92 46 41	SCHUCH Marcel 94 r Vignoble	(88)38 26 16
LORENZ 10 r Tonneliers	(88)92 40 14	SAVOYEN Lucien 67 r Mar Foch	(88)92 45 99	ZIMMERMAN René	(88)92 44 15	SIECL Aloïse 44 rte Vin	(88)38 27 52
LORENZ Jean Joseph 7 r Prairies	(88)92 43 71	SCHAEFFER Alain 9 r Jardins	(88)92 44 40	ZIPPERT Gerard 4 r Gare	(88)92 44 09	SIMON Fernand 81 r Village	(88)38 64 87
LOUIS Jean 2 r Potiers	(88)92 42 26	SCHAEFFER Jeanne 50 r Marche	(88)92 47 11			SIMON Gaston 3 rte Vin	(88)38 28 96
LUSTIG J Potiers r Gare	(88)92 40 22	SCHAEFFER Marie	(88)92 45 23			SIMON Germain ESCALIERS BOIS	
MAIRIE	(88)92 41 05	SCHAEFFER Paul	(88)92 40 27			162 rte du Vin	(88)38 12 61
MAISON DE RETRAITE	(88)92 40 29	SCHAEFFER Robert 30 r Marche	(88)92 40 81			SIMON Jean 14 rte Vin	(88)38 26 05
— 4 r Mar Foch	(88)92 41 97	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92			SUPPER 48 r Champs	(88)38 66 69
MANDY Auguste	(88)92 41 97	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92			SIMON Marie-Odile 103 r Haute	(88)38 31 06
15 r Irma Mersid	(88)92 41 94	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92			SIMON Marie-Rose 162 rte Vin	(88)38 37 99
MANGIN Jean 8 r St Sébastien	(88)92 42 66	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92			SIMON Pierre 71 rte Vin	(88)38 69 80
MANGIN René 19 r Leubuhl	(88)92 42 66	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92			SIMON R 26 r Principale	(88)38 62 80
MARTIN Camille 1 r Croquet	(88)92 43 81	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92			SPEICHA A 8 r Vin	(88)38 50 62
MARTIN J 34 r Vosges	(88)92 42 98	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92			SUPPER René 11 rte Vin	(88)38 51 03
MARTIN Léonie 50 r Mar Foch	(88)92 48 10	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92			TROESCH Marcel 90 r Haute	(88)38 26 35
MATHERN J 3 Tonneliers	(88)92 40 36	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92			VOCLEUX Albert 11 r Champs	(88)38 21 74
MATT C 1 r Marchés	(88)92 42 62	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92			WANTZ Robert 47 r Champs	(88)38 69 35
MEISTERS Roger 4 r Orenbourg	(88)92 46 20	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92			WERR André 5 r Champs	(88)38 27 53
MERCEN Andre 50 r Camille Dr	(88)92 47 81	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92			WERTER Pierre 84 rte Vin	(88)38 45 80
MERCEN Jean 88 r Mar Foch	(88)92 47 15	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92			WERTER Pierre 84 rte Vin	(88)38 45 80
MERCEN Marie 60 r Mar Foch	(88)92 47 15	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92			WITZ Albert 6 r Haute	(88)38 26 20
MERCEN André 9 r Tonneliers	(88)92 44 10	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92			WITZ Albert 6 r Haute	(88)38 26 20
MERSIOL R Vignoble	(88)92 43 12	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92			WITZ Paul 78 r Village	(88)38 66 22
MERSIOL J 1 r Dieffenthal	(88)92 42 56	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92			ZELLMEYER B 131 r Principale	(88)38 21 71
MERSIOL Guy 9 rte Vin	(88)92 40 43	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92			ZELLMEYER Marcel 7 r Principale	(88)38 65 46
METZ A Imp Mullenheim	(88)92 42 47	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92			ZERR André 5 r Champs	(88)38 27 53
METZ R 8 r Sain	(88)92 40 86	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92			ZERR Jean Paul 15 rte Vin	(88)38 21 71
METZ M 10 r Ours	(88)92 41 38	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92			ZERR Paul 15 rte Vin	(88)38 21 71
METZ Marcel 7 r Ours	(88)92 42 84	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92			ZERR Paul 15 rte Vin	(88)38 21 71
METZGER V 5 r Ours	(88)92 42 84	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92			ZERR Paul 15 rte Vin	(88)38 21 71
MEYER A 16 r Av Car	(88)92 42 63	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92			ZERR P 101 r Haute	(88)38 22 54
MEYER CLAUDE COIFFURE		SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92			ZERR René 9 r Haute	(88)38 65 21
13 r des Jardins	(88)92 40 60	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
MEYER H 84 r Mar Foch	(88)92 42 89	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
MEYER J 3 r Jardins	(88)92 40 59	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
MEYER Jules r Gare	(88)92 44 54	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
MEYER Jean-Paul Sapin	(88)92 46 04	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
MEYER Marcel 18 r Clemenceau	(88)92 42 46	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
MEYER Pascal 1 r Dieffenthal	(88)92 42 46	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
MEYER R 23 r Vosges	(88)92 41 68	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
MEYER René 62 r Mar Foch	(88)92 44 61	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
MEYER Theobald 2 r Cigognes	(88)92 44 61	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
MIRE Jean Luc 11 r Gen de Gaulle	(88)92 47 87	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
MITTELHAUSER P 13 r Georges	(88)92 41 00	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
Chem Camille Paul	(88)92 47 40	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
chem Cantwaidel	(88)92 47 40	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
MITTELHAUSER R 1 r Prairies	(88)92 43 75	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
MOLINARD 10 r Dime	(88)92 43 75	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
MONSCHEM A 3 r Dieffenthal	(88)92 42 24	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
MULLER 16 r Mar Foch	(88)92 40 54	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
MULLER A 8 r Marche	(88)92 42 92	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
MULLER Dominique	(88)92 60 02	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
MULLER Gustave	(88)92 47 63	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
MULLER Curard	(88)92 44 70	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
MULLER Jean 8 r Theophile Bader	(88)92 44 45	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
MULLER Josiane	(88)92 47 54	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
MULLER L 5 r Potiers	(88)92 41 30	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
MULLER Lucie 1 r Gen de Gaulle	(88)92 43 13	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
MULLER Robert	(88)92 41 58	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
MUNCH A 8 r Marchés	(88)92 41 58	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
MUNSCHEM Charles	(88)92 42 04	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
4 r Camille Paul	(88)92 46 62	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
NARTZ 26 r Mar Foch	(88)92 42 34	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
NARTZ Etienne 13 r Remparts	(88)92 47 12	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
NARTZ Lucien 40 r Clemenceau	(88)92 47 03	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
NARTZ Nicole 48 r Ours	(88)92 46 24	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
NARTZ Paul 10 r Gare	(88)92 48 02	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
NARTZ Robert 38 r Clemenceau	(88)92 47 26	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
NESE Edmond Louis Vosges	(88)92 41 76	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
NESE Philippe 1 Imp Mullenheim	(88)92 44 47	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
NEUBRAND A r Jardins	(88)92 40 45	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
NEUBRANDS 7 r Orenbourg	(88)92 43 10	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
NEUBRAND Marin 2 r Bernstein	(88)92 46 40	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
NEUBRAND Pierre 8 r Dieffenthal	(88)92 44 31	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
NOESER C r Presbytere	(88)92 42 37	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
OFFICE NATIONAL DES FORETS	(88)92 40 41	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
— ch ossier 2 r Dieffenthal	(88)92 40 41	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
— ch ossier 2 r Dieffenthal	(88)92 40 41	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
— M F St Sébastien	(88)92 40 90	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
— M F Willerode	(88)92 40 90	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
OSTER 16 r Gare	(88)92 41 91	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
RATISSIERE CONFISERIE KAMM	(88)92 40 65	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
(Site d'Exploitation)	(88)92 40 65	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
80 r Mar Foch	(88)92 40 65	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
PERCEPTION r Bernstein	(88)92 42 17	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
PERCHE F 30 r Gen de Gaulle	(88)92 42 01	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
PETTERMANN R Dieffenthal	(88)92 42 01	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
PIFFER Paul 25 r Mar Foch	(88)92 46 51	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
PLUGER C 33 r Clemenceau	(88)92 40 61	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
PHARMACIE WITZ	(88)92 46 51	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
68 r Mar Foch	(88)92 41 20	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
PORD Marie-Thérèse r Gare	(88)92 40 97	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
POTIES 11 r Bernstein	(88)92 40 79	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
PRESBYTERE CATHOLIQUE	(88)92 40 59	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
21 r Gen de Gaulle	(88)92 45 24	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
RAMBUR Richard r Vosges	(88)92 45 24	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
REB Louis 6 r Marche	(88)92 44 38	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
RESTAURANT LA VIGNETTE	(88)92 46 09	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
80 r Mar Foch	(88)92 45 52	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
REUSCHLE Emil 65 r Mar Foch	(88)92 42 66	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
RICK Jean Pierre 7 r Vosges	(88)92 42 81	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
RIB C 2 r Cimetiére	(88)92 46 95	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
RICASSI Jean 11 r Potiers	(88)92 46 95	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
RISCH Gerard 1 r Marche	(88)92 46 49	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
RISCH R 25 r Vosges	(88)92 41 18	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
RISSE Roland 9 r Porte Haute	(88)92 43 91	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
RITTY r Marche 4 r Leubuhl	(88)92 45 43	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
ROBACH A 13 r Vosges	(88)92 42 44	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
ROCHELLE Claude 28 r Vosges	(88)92 45 31	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 41 92				
ROTH ET BICARD		SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 40 45				
vandees en gros	(88)92 43 02	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 40 45				
rte Eberstein	(88)92 43 02	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 40 45				
RUHLMANN 7 r Mar Foch	(88)92 43 22	SCHAEFFER Rodolphe	(88)92 40 45				

L'ANNUAIRE  
PETIT O GRAND, TÉLÉPHONE :  
UN SEUL NUMÉRO À AVERTIR VOUS CHOISIT

**E.D.F. - G.D.F.**  
C.C.M. - PARIS SUD  
SOCIÉTÉ TECHNIQUE GAZ  
"TRAVAUX"  
9, rue Pinel - 75013 PARIS  
Tél. 585.30.22

**GAZ DE  
FRANCE**



3

## GAZ DE FRANCE

DES TRAVAUX DESTINÉS A AMÉLIORER LA DISTRIBUTION  
NOUS OBLIGENT A PROCÉDER A UNE :

# COUPURE DE GAZ

LE MERCREDI 22 AVRIL 1981

ENTRE 8<sup>H</sup> ET 16<sup>H</sup>

(Horaire approximatif soumis aux aléas des travaux)

DANS VOTRE IMMEUBLE SIS : 38

LES TRAVAUX SERONT RÉALISÉS PAR :

G. D. F.

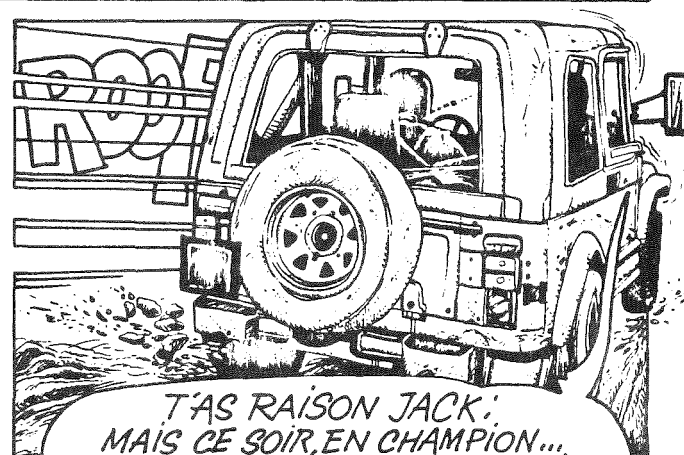
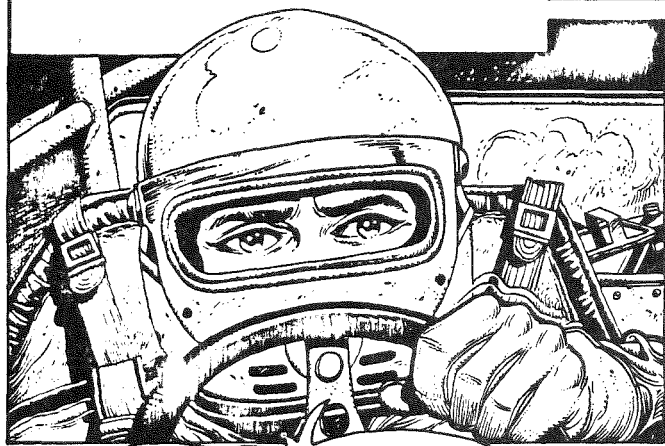
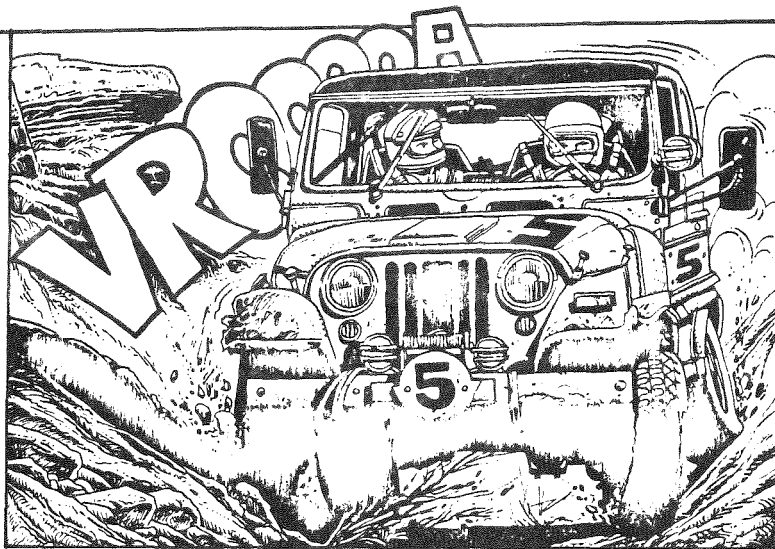
### MESURES DE SÉCURITÉ :

- 1 - Procéder avant l'heure de la coupure à la fermeture de tous les robinets (compteurs - appareils - veilleuses - etc...).
- 2 - Lors de la remise en service, le gaz ne sera pas rendu aux usagers absents, un avis individuel indiquant les modalités de réouverture leur sera laissé.

Nous vous prions de nous excuser de cette gêne momentanée

4

# LA REINE DES SABLES



DUR! DUR!.. CE RALLYE  
MAIS ON DOIT ÊTRE EN TÊTE A L'ARRIVÉE!

T'AS RAISON JACK!  
MAIS CE SOIR, EN CHAMPION...  
PETITE BOUFFE ET VILLAGEOISE

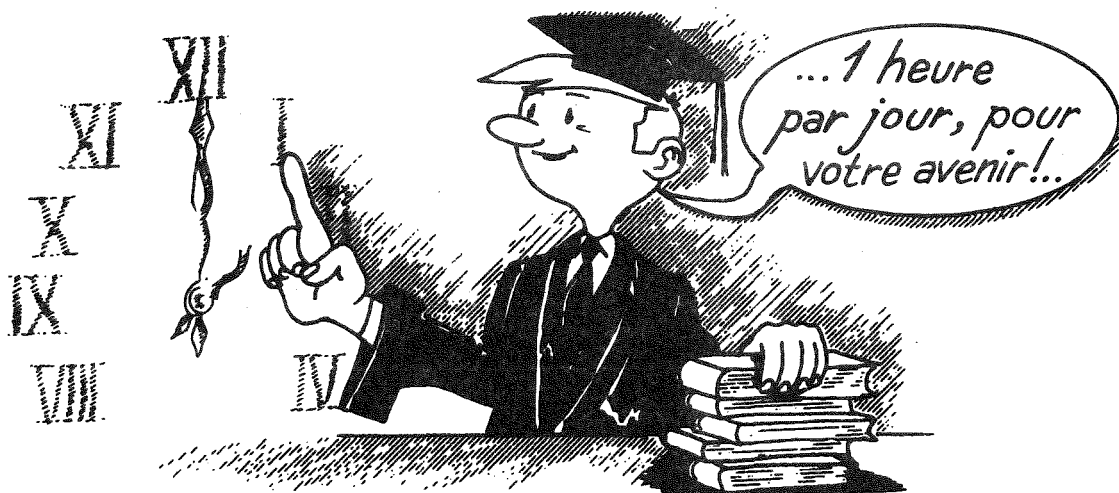


La Villageoise  
MARGNAT

La Villageoise, buvez frais, buvez léger.

# Chez vous par correspondance...

5



**UNE QUALIFICATION est une GARANTIE D'EMPLOI**

**I. D. M. FORMATION**  
 Organisme Privé soumis au contrôle pédagogique  
 du Ministère de l'Éducation Nationale  
 Société Civile d'Enseignement à Distance

Date de Création 1965

24, AVENUE PHILIPPE AUGUSTE  
 75011 PARIS - TÉL. 372.03.34

FORMATIONS ADMINISTRATIVES  
 COMMERCIALES ET TECHNIQUES

DES MÉTHODES EFFICACES  
 DES FORMATIONS ACTIVES



## POUR RECEVOIR UNE INFORMATION GRATUITE

COCHEZ LES COURS QUI VOUS INTERESSENT ET RETOURNEZ CE BON A L'ADRESSE CI-DESSUS

### SECRÉTARIAT

- DACTYLOGRAPHIE
- STENOGRAPHIE
- DACTYLO-FACTURIÈRE
- SECRÉTAIRE
- SECRÉTAIRE COMMERCIALE
- ORTHOGRAPHE ET RÉDACTION

### LANGUES

- ANGLAIS
- ALLEMAND
- ESPAGNOL

### GESTION

- COMPTABILITÉ
- GESTION DES ENTREPRISES
- GESTION DE COMMERCE
- DROIT ADMINISTRATIF
- DROIT COMMERCIAL

### COMMERCE

- VENDEUR - VENDEUSE EN MAGASIN
- REPRÉSENTANT V. R. P.
- INSPECTEUR DES VENTES

### INDUSTRIE

- DESSIN INDUSTRIEL MÉCANIQUE
- DESSIN INDUSTRIEL BATIMENT
- DESSIN PERSPECTIVES

### Secrétariat Médical

**Cours avec garantie illimitée - AUCUNE LIMITE D'ÂGE - Ecole ouverte toute l'année**

Mme / Mlle / M. .... Prénom ..... Age .....

Profession ou classe ..... Tél. .... Code postal .....

Adresse ..... Ville .....

SIRET 78574030900014 Imprimé sur l'École I. D. M.



GRATUIT

chaque mercredi  
dans les salles  
de cinéma

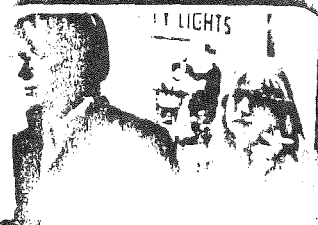
le calendrier de films de soirée

6

N° 9

# CINEPHILIA

15 octobre



**SAUVE QUI PEUT (LA VIE)** CH 80 CL 1h28 RE Jean-Godard (65-Masculin Féminin 65-Pierrot le fou 66-2 ou 3 choses que je sais d'elle 67-Week-end 70-Le portrait de Marianne 72-Tout va bien 73-Moi je 75-Numéro 2 78-Comment ça va ?) NT Paul (Jacques Dutronc), Isabelle (Isabelle Huppert), Denise (Nathalie Baye : Une semaine de vacances) SC Jean-Claude Carrière (Le tambour) & Anne-Marie Mieville PH William Lubchansky (Tour de France par 2 enfants) & Renato Berta (Retour à Marseille). Quelque part entre Lausanne & Genève, peut-être. 3 personnages, 3 trajets : l'imaginaire (Denise), la peur (Paul), le commerce (Isabelle).

**LE TROU NOIR** USA 80 CL Dolby 70 mm 1h37 RE Gary Nelson INT Reinhardt (Maximilian Schell : Judgement at Nuremberg, Julia), Durant (Anthony Perkins : Le crime de l'Orient-Express, Les loups de haute mer), Kate (Yvette Mimieux : La machine à explorer le temps, La légende de Valentino), Harry (Ernest Borgnine : Marty, Le convoi) SC Jeb Rosebrook & Gerry Day PH Frank Phillips (The Island at the Top of the World). MUS John Barry (Goldfinger, Un lion d'hiver). Le trou noir : ultime développement d'une étoile, il engloutit planètes & même lumière sans espoir de retour. Les membres de l'équipage du vaisseau Palomino sont-ils les invités d'un savant ou bien les prisonniers d'un génie fou qui veut les entraîner avec lui au-delà du Trou noir ?...



**LES CHEMINS DANS LA NUIT** (Wage in Der Nacht) RFA 79 CL 1h38 RE Krzysztof Zanussi (69-La structure du cristal 73-Illumination 77-Camouflage 77-La maison des femmes 78-Spirale) INT Friedrich (Mathieu Carrière : Les désarrois de l'élève Törless, India Song), Elzbieta (Maja Komorowska) SC K.Z. PH Witold Sobocinski MUS Wojciech Kilar. K.Z. est né à Varsovie en 1939. Son histoire commence en l'automne de 1943 : un jeune officier allemand tombe amoureux d'une polonaise. "Le héros du film est un personnage que l'on appelle le bon Allemand en Pologne... Mais il est incapable d'échapper à la pression de son..."

UN MAUVAIS FILS Fr 80 CL 1h50 RE Claude Sautet

(55-Bonjour sourire 59-Classe tous risques 64-Oni-ils des jambes ? 64-L'arme à gauche 69-Les choses de la vie 70-Max et les ferrailleurs 72-César & Rosalie 74-Vincent, François, Paul et les autres 76-Mado 78-Une histoire simple) INT Bruno (Patrick Dewaere), Catherine (Brigitte Fossey), René (Yves Robert : Le juge et l'assassin, Mords pas, on l'aime), Adrien (Jacques Dufilho : Le cheval d'orgueil) SC C.S. & Daniel Biasini & Jean-Paul Torok PH Jean Boffety (Une histoire simple) MUS Philippe Sarde (Tess). Le 9<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> M de C.S., né à Montrouge. D'après le récit du journaliste Daniel Biasini : une histoire d'amour entre 2 drogués qui, en s'entraînant, essaient de s'en sortir.



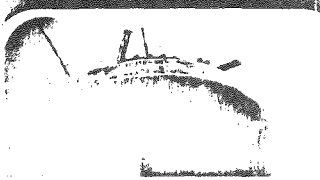
PATRICK DEWAERE  
dans



BRIGITTE FOSSEY  
JACQUES DUFILHO  
YVES ROBERT

avec CLAIRE MAURIER  
scénario et dialogues de CLAUDE SAUTET DANIEL BIASINI & JEAN-PAUL TOROK d'après le récit de DANIEL BIASINI  
Musique de PHILIPPE SARDE  
Direction de la photographie JEAN BOFFETY scénario de CLAUDE SAUTET  
Production SARAFILMA AFFINÉE / SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PRODUCTION  
Produit par ALAIN SARDE  
Distribution par CIPRA 21

22 octobre



**LA GUERRE DES ABIMES** (Raise the Titanic) USA 80 CL 2h02 RE Jerry Jameson INT Amiral Sandecker (Jason Roberts : A 1000 clowns, Julia), Dirk (Richard Jordan : Kamouraska), Dr Seagram (David Selby), Dana (Anne Archer), (Alec Guinness : Pont de la rivière Kwai) SC Adam Kennedy PH Matthew Leonetti MUS John Barry (Petulia, Diamonds are Forever). Les courent qu'à bord du Titanic se trouve une cargaison de byzantium, unique au monde, l'ingrédient vital pour la fabrication de l'arme nucléaire de dissuasion absolue. La recherche du bâtiment devient une véritable guerre des nerfs entre les Américains & les Russes. De son bureau, à la Maison Blanche, le Président lance un ordre : "Renflouez le Titanic!"

**HÉ ! TU M'ENTENDS...** Fr 80 CL 1h27 RE Renaud Victor (75-Ce garçon-là) INT Jean-Pierre (Jean-Pierre Barrus), Monique (Monique Parelle), Thierry (Thierry Luciani), Bernard (Bernard Vergnes) SC Bernard Vergnes & Jean-Pierre Barus PH Alain Nahum & Claude Michaud MUS Jean-Pierre Constanziello & Naph-taline. Dans une cité de province, trois jeunes qui veulent faire de la musique, un père de famille qui travaille en "3x8"... Rêves de musique, d'écriture, désir de partir des uns & des autres... "Partir c'est pas difficile, mais si c'est pour une autre usine... ça ressemble à quoi ?" Un film de reportage tourne comme une fiction. "Il s'agit d'un film d'aventure sans autre scénario que l'aventure de faire du cinéma avec gens qui n'en font pas." (R.V.)



**RADIO ON** GB 80 NB 1h41  
RE Christopher Petit INT Robert (David Beames), Ingrid (Lisa Kreuzer), Kathy (Sandi Kliff) SC PH Martin Sch... David Kraftwerk, Rumor, par



**LES SEPT FEMMES DE BARBEROUSSE** (Brides for 7 Brothers) USA CL 1h43 RE Stanley Donen (49-Un jour à N.Y. 52-Chantons sous la pluie 57-Pique-nique en pyjama 60-Chérie recommandons 61-L'herbe est plus verte 62-Damn Yankees 64-Charade 67-Voyage à deux 68-Le prince 76-Lucy) INT

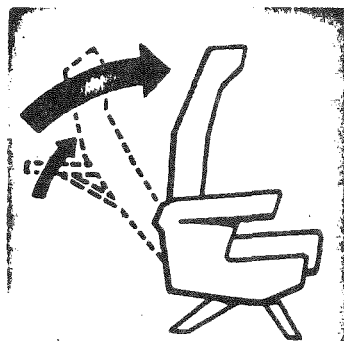
**SHINING** (The Shining) USA 80 CL 2h26 RE Stanley Kubrick (55-Le baiser du tueur 56-L'ultime razzia 57-Les sentiers de la gloire 60-Spartacus 62-Lolita 63-Dr Folamour 68-2001 71-Orange mécanique 76-Barry Lyndon) INT Jack (Jack Nicholson : Nid de coucou, Vers le sud), Wendy (Shelley Duvall : 3 femmes, Un couple parfait) SC S.K. & Diane Johnson PH John Alcott (CA de S.K.) MUS Bela Bartok & Herbert Von Karajan. S.K. est né à N.Y. en 1928. Adapté du roman de Stephen King (1978). Un insulteur devient le gardien d'un hôtel isolé dans les Rockies. Alors que son fils possède l'instinct ("shining") de se mettre à l'œuvre psychiques.

# SECURITE A BORD SAFETY ON BOARD

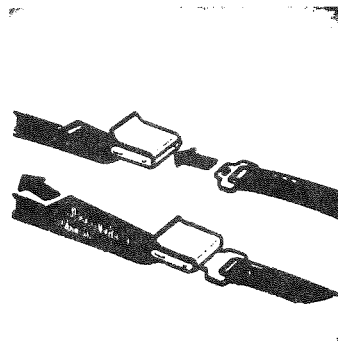
# UVA DC8.63

7

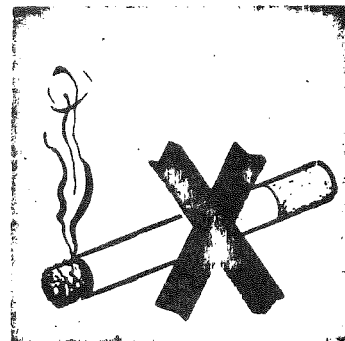
DECOLAGE ET ATERRISSAGE  
AT TAKE-OFF AND LANDING



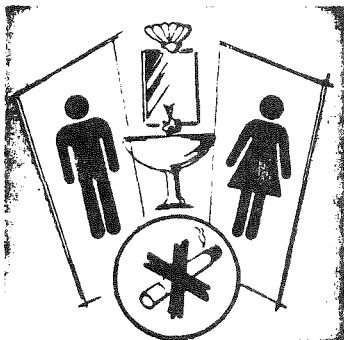
ATTACHEZ VOS CEINTURES  
FASTEN SEAT BELT



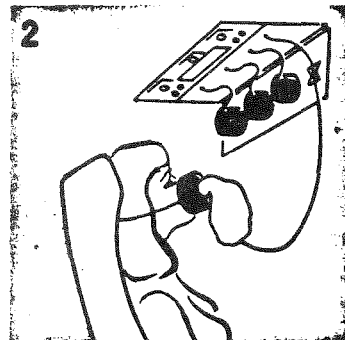
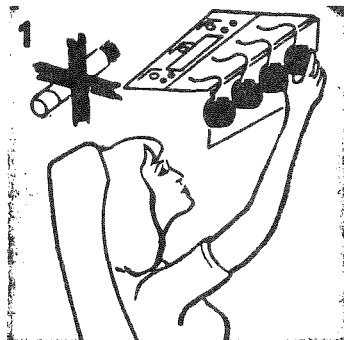
NE PAS FUMER  
NO SMOKING



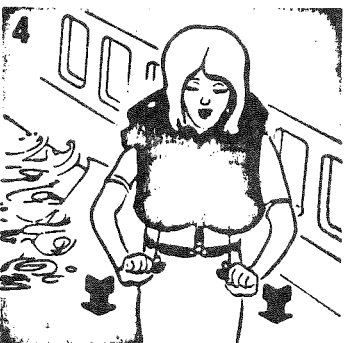
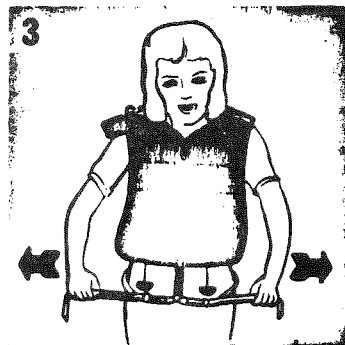
TOILETTE  
LAVATORIES



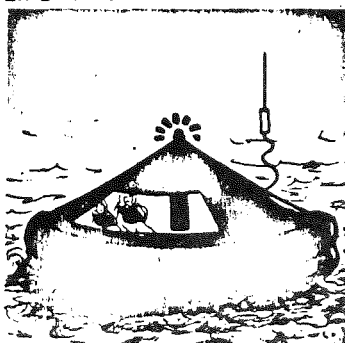
OXYGENE  
OXYGEN



GILET DE SAUVETAGE  
LIFE VEST



RADEAU DE SAUVETAGE  
LIFE RAFT



PRIERE DE LAISSER CE DOCUMENT A BORD  
PLEASE DO NOT REMOVE FROM AIRCRAFT

et le  
fichage  
des syndicats  
vous en parlez-ils?  
quelle page?

## au sommaire cette semaine

o Le rapport d'activité en bref, contribu-  
tions à la réflexion

o L'Uls ouvre la tribune de ~~réflexion~~<sup>discussion</sup>  
pour le congrès (page 23)   
il n'y en a qu'une?

important

o Grille et statut :  
attention à la caisse (page 3)  
encore la "caisse" ?  
mieux vaudrait dire "apretion" !

o Adjointes d'enseignement : ne pas se  
laisser faire : nous sommes tous concernés.  
Une lutte de tout le Syndicat (page 4)

o Promotions d'échelon : après la tenue  
des C.A.P.N., l'Uls fait le joint  
(et polyvalents)

o La situation dans le techniques (p.5)  
les enseignements

o La formation professionnelle des jeunes :  
un nouveau plan gouvernemental qui  
n'apporte pas de solutions réelles aux  
problèmes posés (page 14)  
avez-vous  
d'avez de ce  
syndical,  
dans  
rien  
la  
grève

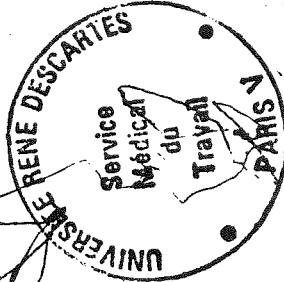
des sections ?  
pas de rien  
la grève

UNIVERSITÉ RENE DESCARTES

SERVICES ADMINISTRATIFS  
DES SAINTS-PÈRES

45, RUE DES SAINTS-PÈRES  
75270 PARIS CEDEX 06

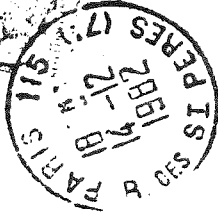
454



RETOUR  
A L'ENVOYEUR

3/10

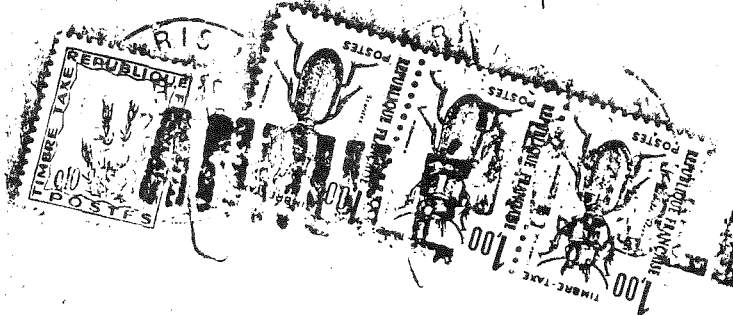
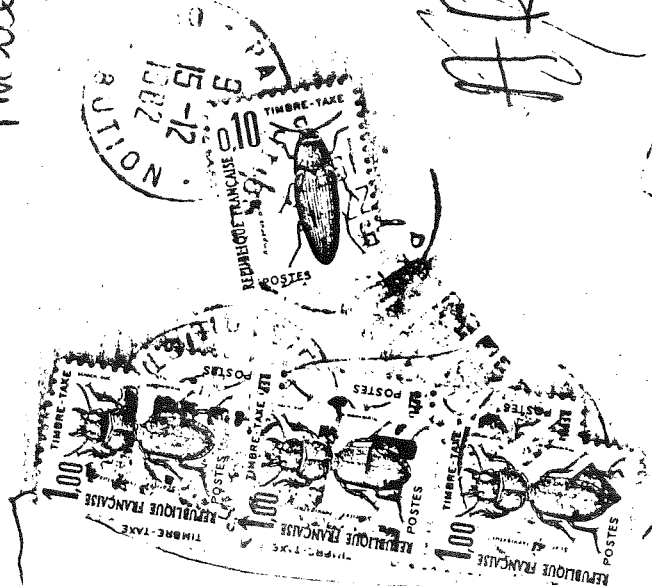
Année 1979/80



RETOUR RECLAME  
A L'ENVOYEUR

Mme Philbe R... Infirmerie  
A l'adresse de l'Alphabrise Dubouché  
typee la ~~Dubouché~~

~~A l'adresse de~~  
~~15014 PARIS~~  
15014 Paris



NON RECLAME  
RETOUR A L'...

9

**CENTRE DE CHÈQUES POSTAUX  
ET CAISSE NATIONALE D'ÉPARGNE DE PARIS**

16, rue des Favorites - 75900 PARIS

Téléphone : 533 74 00

**CENTRE 2**

SED - IRREGULIERS

REF. :

*B*

**RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS**

PARIS, LE

22 NOV. 1982

10

*Monsieur*

Je suis dans l'obligation de vous retourner le chèque bancaire ci-joint qui n'a pas pu être inscrit au crédit de votre compte pour le motif signalé ci-dessous par une croix :

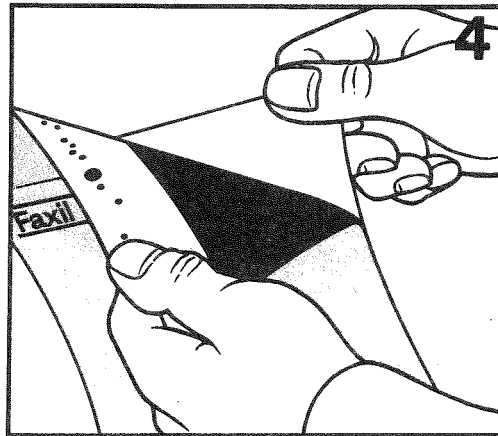
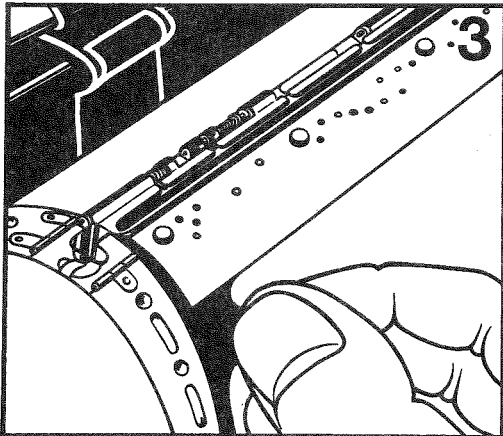
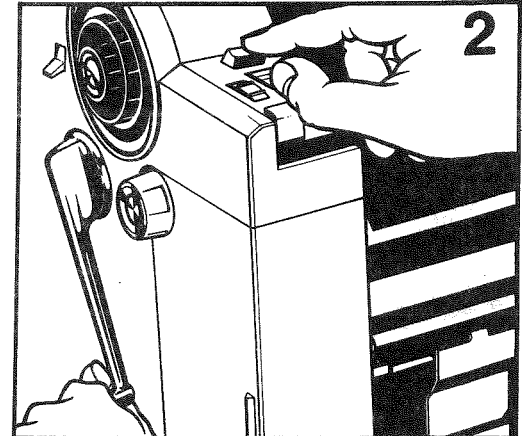
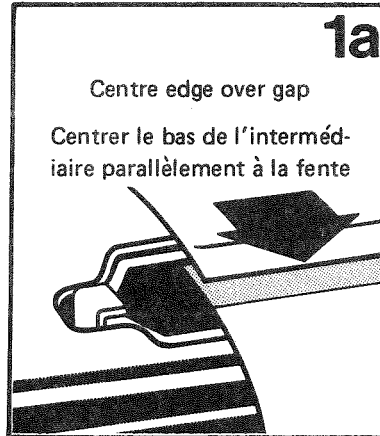
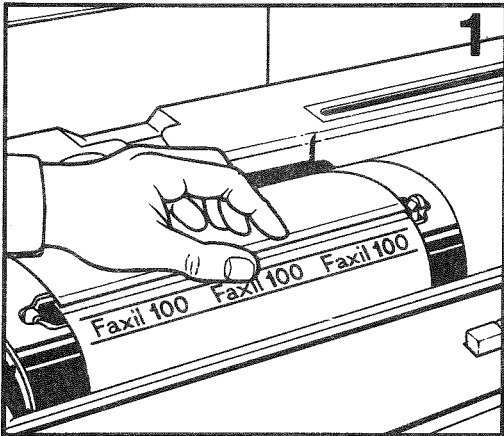
- Numéro de C/C absent *ou des du chèque*
- Numéro de C/C erroné
- Absence de la somme en lettres
- Différence entre la somme en lettres et la somme en chiffres
- Chèque non signé par le tireur
- Ratures et surcharges non approuvées par le tireur
- Endos non signé
- Absence de l'endos (mentions obligatoires : n° de C/C, nom du Centre de Chèques, signature du bénéficiaire)
- Chèque libellé à l'ordre de Monsieur et Madame : les banques exigent que le titre soit endossé par les deux bénéficiaires, même si le chèque doit être inscrit au crédit d'un C/C joint
- S'agissant d'une personne morale, la signature de l'endos doit être précédée : de la qualité de l'endosseur et de la raison sociale de l'organisme intéressé, afin d'éviter le rejet du titre par les banques
- Chèque mal libellé : il convient de ne tirer un chèque à mon ordre que lorsque le montant de celui-ci doit être porté au crédit du CCP du tireur. Lorsque le chèque est au bénéfice d'un tiers, il est nécessaire d'établir le titre à l'ordre de celui-ci, qui l'endossera ensuite à mon profit
- 

Veuillez agréer, *Monsieur*, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Chef du Centre, 155

# Instructions for using the Gestetner Faxil 100 ID

## Instructions pour l'utilisation du Faxil Gestetner 100 ID



11

*Gestetner*

### Loading the scanner

- 1- Insert heading first. Rotate drum and centre trailing edge over opening as indicated. Lock in place with clamp.

1a.

### Removing the backing sheet

For machines with manual loading:

Load master on duplicator as normal.

2. Press backing sheet button while turning the handle once to seal the master to the cylinders.
3. With the tip of the finger loosen backing sheet at the top and peel it off as indicated using handle to turn cylinders.

For machines with automatic loading:

4. Remove backing sheet by peeling it off from the top as indicated and load normally.

### Mise en place du Faxil 100 ID sur le gravure

- 1- Introduire l'en-tête en premier. Faire tourner le tambour et aligner le bas de l'intermédiaire parallèlement à l'ouverture comme indiqué sur le schéma. Verrouiller la barrette de fixation.

1a.

### Retrait de la feuille de garde

Sur les duplicateurs à calage manuel:

Caler l'intermédiaire sur le duplicateur comme d'habitude.

2. Appuyer sur le bouton d'essai tout en effectuant un tour de manivelle afin de faire adhérer l'intermédiaire aux cylindres.
3. Avec le pouce et l'index, détacher la feuille de garde du côté de l'en-tête et la retirer comme indiqué en utilisant la manivelle pour faire tourner les cylindres.

Sur les duplicateurs à calage automatique:

4. Retirer la feuille de garde en la détachant à partir de l'en-tête comme indiqué et caler normalement.





# Agence des Plages

Société à Responsabilité Limitée au Capital de 30.000 F



Transactions Immobilières et Commerciales - Location de Villas et Appartements  
Administrateur de Biens

R. C. Saint-Nazaire A 005 880 638 - Réf. Banc. C.I.O. Pornichet N° 167051847 R  
N° S.I.R.E.T. 005 880 638 00019 - Code APE 7906

GÉRANTE : M<sup>ME</sup> A. EVENO

137, Avenue de Mazy - 44380 PORNICHET - Tél. 61.10.08 et 61.10.74

12

JUILLET : 3 personnes

Madame

Bât. , Apart.

, Boulevard Ney

75018 - PARIS

Pornichet, le 14 Avril 1981

Monsieur, Madame,

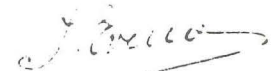
Nous vous remercions de votre demande de location qui a retenu toute notre attention, et nous nous empressons d'y répondre.

Veillez trouver sous ce pli, des descriptions de logements ou villas, qui seraient susceptibles de correspondre aux normes formulées.

Si vous êtes intéressés, nous vous conseillons de ne pas tarder à donner suite à ces présentations, et pour éviter tous malentendus, à venir si possible, après retenue téléphonique, vous rendre compte sur place, en nous faisant part à l'avance de votre visite.

Dans l'attente de vos nouvelles, et entre temps,

Nous vous prions d'agréer, Monsieur, Madame, l'expression de nos sentiments distingués et dévoués.

  
Mme A. Eveno

AVIS IMPORTANT - Nos renseignements sont confidentiels, transmis de bonne foi et sans garantie de toute part. Acheteurs et vendeurs ont l'obligation de se conformer, en ce qui concerne le paiement de nos honoraires et commissions, au tarif de la Chambre Syndicale des Agents Immobiliers de France. L'acquéreur qui traiterait sans notre concours devient par ce seul fait solidairement responsable des dites commissions.



13

timbre - réponse

Bien cher Dave,

Donne-moi rendez-vous avec toi à Paris, à une  
adresse précise, un rendez-vous amoureux, avec un oubretien sur la  
chanson. Car je veux me lancer dans la chanson.

D'avance merci.

Donne-moi également l'adresse de chez toi  
où j'ai pu te rencontrer régulièrement.

D'avance merci.

Celle qui t'aime

La Farinette

Abriquet

Donne-moi ton adresse que j'arrive à te rencontrer  
car j'ai très besoin de toi.  
Ne me laisse pas souffrir en amour.

**P R O P A G A N D E**  
\* \* \* \* \*

Jill Nelson raconte comment elle a participé à des chaînes promotionnelles au cours de l'année passée. La première fois elle a reçu environ 70 000 F (7 millions de centimes), et à peu près le même montant les autres fois.

QUE CETTE LETTRE CONTINUE SON CHEMIN NORMALEMENT, ET CHACUN EN PROFITERA.

C'est un jeu passionnant. Voici l'histoire en détail. Cette lettre promotionnelle a été lancée par Jill Nelson à Nashville, Tennessee, U.S.A., dans le but d'acquérir un capital d'investissement. Maintenant, de lettre en lettre, cela s'est répandu dans le monde entier. Suivez maintenant à votre tour les instructions ci-dessous très attentivement et dans 20 jours environ vous pourrez être enrichi de 80 000 F à la condition expresse que la chaîne ne soit pas rompue et que chaque personne envoie bien l'argent. C'est impératif et cela dépend de vous. Le reste est purement mathématique : il y a quatre noms sur la liste ci-dessous et quand le vôtre atteindra la première case, vous pourrez recevoir cette somme. Envoyez donc 10 F (chèque ou espèces) à la personne dont le nom et l'adresse se trouvent dans la case N° 1. Supprimez le nom et l'adresse de cette personne et décalez les 3 autres noms de sorte que le nom de la case N° 2 arrive en N° 1, etc... Dans la case N° 4 devenue disponible vous inscrivez votre nom et votre adresse. Envoyez un exemplaire de cette lettre ainsi modifiée dans les 48 heures à 20 personnes que vous connaissez, et qui comme vous souhaitent sincèrement profiter de cette occasion unique de gagner facilement une grosse somme. (PHOTOCOPIEZ 20 FOIS CE TEXTE, VOUS GAGNEREZ UNE GROSSE SOMME)

NE BRISEZ PAS LA CHAÎNE et quand votre nom aura atteint la case N° 1, 8 000 personnes vous auront envoyé chacune 10 F, soit 80 000 F. Vérifiez en faisant un simple calcul, soit 20 élevé à la puissance 3 ( $20 \times 20 \times 20 = 400 \times 20 = 8 000$ ), et vous voyez qu'il n'y a aucune raison que cela ne marche pas si la chaîne n'est pas brisée. Votre seul investissement est de 10 F, c'est tout. Mais attention, chaque personne doit honnêtement jouer le jeu et impérativement adresser 10 F à la personne du 1er rang.

Vous pouvez envoyer un rapport à : Impérial, Gales Company, 3095 Ewey Wakarville, 37914 U.S.A. Faites-nous savoir à quelle date vous avez envoyé vos 10 F et combien vous avez reçu dans les 20 jours, c'est tout.

Actuellement la majorité des gens qui ont participé à cette lettre promotionnelle affirment avoir reçu en moyenne 70 000 F. SOYEZ TRANQUILLE, CETTE CHAÎNE N'EST PAS ILLEGALE.

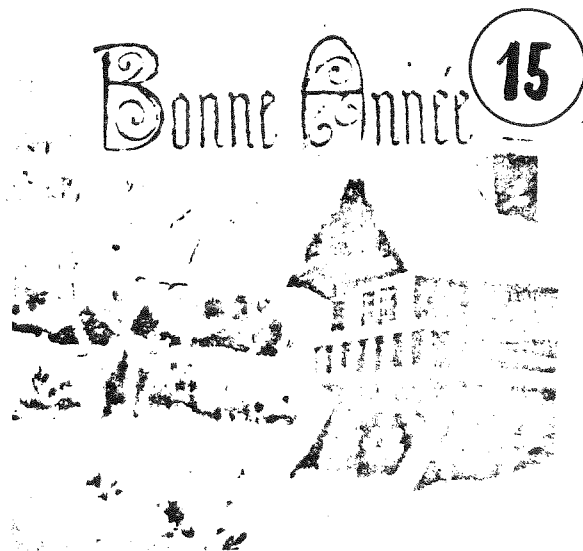
Si vous ne désirez pas participer, ayez l'obligeance de renvoyer cette lettre à la personne figurant dans la case N° 4. Merci de le faire afin de ne pas briser la chaîne.

REMARQUE : ne pas respecter l'ordre chronologique d'inscription entraînerait mathématiquement une forte diminution des gains probables. (CACHEZ LES NOMS POUR PHOTOCOPIER)

CASE N° 1 M. FOURNAND René 6 Av Pasteur 49000 ANGERS	CASE N° 3 M. SAADIA Je elyne rue du Dr Boucard 49000 SAINTUR
CASE N° 2 M. CHARLOT Serge 6 Av Pasteur 49000 ANGERS	CASE N° 4 M. JULIEN Mique Rue de la Mairie JARZE 159 49140 SEICHES SUR LOIR

# **H** supermarchés **amon**

**34, rue Monge**  
**PARIS 5<sup>e</sup>**



**du 9 au 17 Janvier 1981**

<b>SABLÉS DE RETZ</b>	
Le lot de 2 paquets de 20 .....	<b>3,95</b>
<b>CHAMONIX ORANGE</b>	
Le paquet de 250 g .....	<b>3,50</b>
<b>FARINE DE BLÉ "FRANCINE"</b>	
Le kilo .....	<b>2,95</b>
<b>PATE A TARTINER "NUTELLA"</b>	
Le pot de 400 g .....	<b>7,80</b>
<b>POTAGES "LIEBIG" - « Gamme classique aux légumes »</b>	
La boîte de 300 g .....	<b>2,40</b>
<b>MANGETOUT MI-FINS "CODEC"</b>	
La boîte 4/4 de 460 g (ÉGOUTTÉS) .....	<b>3,20</b>
<b>RIZ LONG AMÉRICAIN « sous cello »</b>	
Le kilo .....	<b>4,60</b>
<b>PATES "CODEC"</b>	
Le kilo .....	<b>4,45</b>
<b>LENTILLES VERTES</b>	
Le paquet de 500 g .....	<b>2,80</b>
<b>CAFÉ MOULU RÉGAL "Jacques VABRE"</b>	
Le paquet de 250 g .....	<b>6,55</b>
<b>CONFITURES "MATERNE" - FRAISE</b>	
Le pot de 750 g .....	<b>6,50</b>

# ELECTIONS A LA COMMISSION ADMINISTRATIVE PARITAIRE ACADEMIQUE

## DES PROFESSEURS CERTIFIES

ACADEMIE DE PARIS

16

Scrutin du 5 Mars 1982

LISTE PRESENTEE PAR

### Le **S.N.E.S.**

SYNDICAT NATIONAL DES ENSEIGNEMENTS DE SECOND DEGRE (F.E.N.)

### Le **S.N.P.E.N.**

SYNDICAT NATIONAL DES PROFESSEURS D'ECOLE NORMALE (F.E.N.)

### Le **S.N.E.Sup.**

SYNDICAT NATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR (F.E.N.)

(15 titulaires - 15 suppléants)

1. **TOUSSENEL Pierre** (Physique - Lycée Turgot - 3<sup>e</sup> arrt)
2. **POTTIER Solange** (Sc. Nat. Lycée Rodin - 13<sup>e</sup>)
3. **BALACEANU Hélène** (Philosophie - Lycée Balzac - 17<sup>e</sup> arrt)
4. **CHIGNIER Michel** (C.M.I. - L.T. Raspail - 14<sup>e</sup> arrt)
5. **MAZA Hervé** (Physique - Lycée Colbert - 10<sup>e</sup>)
6. **MAZLIAK Céline** (Histoire - Lycée Victor-Hugo 3<sup>e</sup> arrt)
7. **BOULOGNE Jacqueline** (Anglais - Lycée F.-Villon - 14<sup>e</sup> arrt)
8. **RACHJMAN Lilya** (Sc. Nat. - Lycée Lavoisier 5<sup>e</sup> arrt)
9. **MARCELLESI Dina** (Mathématiques - C.E.S. Didot - 14<sup>e</sup> arrt)
10. **BESNIER Michel** (Lettres Modernes - L.T. Raspail - 14<sup>e</sup> arrt)
11. **KULIG Nicole** (Anglais - CES 354, rue des Pyrénées - 20<sup>e</sup> arrt)
12. **BERHO Michel** (C.M.I. - L.T. Dorian - 11<sup>e</sup> arrt)
13. **SANZ Alain** (Mathématiques - Lycée Colbert 10<sup>e</sup> arrt)
14. **GUISARD Marie** (Sciences Eco. et Soc. - L.T. Jean-Lurçat - 13<sup>e</sup> arrt)
15. **BOUVET Michel** (Histoire-Géo. - Lycée Colbert 10<sup>e</sup> arrt)
16. **VIDALENC Jean-Louis** (Anglais - Université Paris VI)
17. **LELLOUCHE Monique** (S.E.S. - Lycée Sophie-Germain - 4<sup>e</sup> arrt)
18. **PIETRI Mireille** (Lettres classiques - Lycée Rodin - 13<sup>e</sup> arrt)
19. **PHILLIPS Richard** (Musique - C.E.S. Chevreau 20<sup>e</sup> arrt)
20. **PONS Claude** (Espagnol - Lycée E.-Dubois 14<sup>e</sup> arrt)
21. **ROUILLER Andrée** (Philosophie - E.N.I. Bati-gnolles - 17<sup>e</sup> arrt)
22. **FONT Claude** (Dessin - Ecole Boule - 12<sup>e</sup> arrt)
23. **DEDET Dominique** (Lettres Classiques - C.E.S. Poissonniers - 18<sup>e</sup> arrt)
24. **NIOT Gérard** (C.M.I. - Ecole de Chimie - 13<sup>e</sup> arrt)
25. **LYON-CAEN Pierrette** (Russe - Lycée La Fontaine - 16<sup>e</sup> arrt)
26. **WASSE Nelly** (Enseignement Social - Lycée Rabelais - 18<sup>e</sup> arrt)
27. **FONTAN Monique** (Mathématiques - C.E.S. Jules-Verne - 12<sup>e</sup> arrt)
28. **DELRIEU Pierre** (Espagnol - L.T. Jean-Lurçat - 13<sup>e</sup> arrt)
29. **BLOCH Monique** (Enseignement social - Lycée E.-Dubois - 14<sup>e</sup> arrt)
30. **FOLDES Arlette** (Espagnol - Lycée Bergson 19<sup>e</sup> arrt)

Quelques mots à l'intention d'un ami

Il a été mis à sécher, en face des toilettes  
du rez-de-chaussée une combinaison de travail bleue;  
si ~~l'~~ c'était par mégarde que quelqu'un l'aurait prise,  
il est <sup>temps</sup> de s'en apercevoir et de la remettre à sa place.  
Et si c'était une farce; l'auton a réussi, elle  
a fait rire tout le monde; elle perdrait sa valeur  
si elle se prolongeait trop.

cher ami puisque le but est atteint, tu peux  
ramener la combinaison pour préserver la bonne  
ambiance qui a toujours existé.

Il est encore temps cher ami!

Merci d'avance

frances



## Mouvement d'un mobile dans le plan

Un mouvement est défini par la donnée d'une origine  $O$  et d'une fonction vectorielle  $\vec{OM}(t)$ .

L'ensemble des positions de  $M$  est la trajectoire du mobile.

Si le plan est rapporté à une base et  $\vec{OM}(t)$  définie par  $\begin{pmatrix} x(t) \\ y(t) \end{pmatrix}$ , la trajectoire est la courbe définie paramétriquement par  $\begin{pmatrix} x = x(t) \\ y = y(t) \end{pmatrix}$ .

Vecteur - vitesse moyenne entre  $t_0$  et  $t_1$ .

$$[\vec{V}_m]_{t_0}^{t_1} = \frac{\vec{M_0 M_1}}{t_1 - t_0} = \frac{\vec{OM}(t_1) - \vec{OM}(t_0)}{t_1 - t_0} = \begin{pmatrix} \frac{x(t_1) - x(t_0)}{t_1 - t_0} \\ \frac{y(t_1) - y(t_0)}{t_1 - t_0} \end{pmatrix}$$

obtenus en assimilant le mouvement à un mouvement rectiligne uniforme entre  $t_0$  et  $t_1$ .

Vecteur - vitesse instantanée, à l'instant  $t_0$

$$\vec{V}(t) = \lim_{t \rightarrow t_0} [\vec{V}_m]_{t_0}^t = \lim_{t \rightarrow t_0} \frac{\vec{M_0 M}}{t - t_0} = \frac{d\vec{M}}{dt} = \begin{pmatrix} x'(t) \\ y'(t) \end{pmatrix}$$

$\vec{M_0 M}$  étant un vecteur directeur de  $M_0 M$ , et  $M_0 M$  tendant vers la tangente en  $M_0$  quand  $t \rightarrow t_0$ ,  $\vec{V}(t)$  est un vecteur directeur de la tangente en  $M_0$ .

Vecteur - accélération

$$\vec{P}(t) = \frac{d\vec{V}}{dt} = \frac{d^2\vec{M}}{dt^2} = \begin{pmatrix} x''(t) \\ y''(t) \end{pmatrix}$$

Nature du mouvement

Mouvement uniforme  $\Leftrightarrow \|\vec{V}\| = C^t \Leftrightarrow \vec{V}^2 = C^t \Leftrightarrow 2\vec{V} \cdot \vec{V}' = 0 \Leftrightarrow \vec{V} \cdot \vec{P} = 0$   
 ( $\vec{P} = \vec{0}$  ou normal à la trajectoire)

Mouvement accéléré  $\Leftrightarrow \|\vec{V}\| \nearrow \Leftrightarrow \vec{V}^2 \nearrow \Leftrightarrow 2\vec{V} \cdot \vec{V}' > 0 \Leftrightarrow \vec{V} \cdot \vec{P} > 0$

Mouvement retardé  $\Leftrightarrow \|\vec{V}\| \searrow \Leftrightarrow \vec{V}^2 \searrow \Leftrightarrow 2\vec{V} \cdot \vec{V}' < 0 \Leftrightarrow \vec{V} \cdot \vec{P} < 0$

Le gouvernement nous attaque aujourd'hui massivement

- la carte universitaire
- le Décret Imbert
- le budget d'austérité

Nous ne pouvons accepter cela.

Nous avons commencé à combattre en manifestant le 18 avec l'UNEF-ID contre le budget des universités. Mais nous savons que nous avons besoin de l'unité de toutes les organisations syndicales.

Or nous assistons aujourd'hui à une multiplication de journées d'action, sans lendemain ni perspectives.

- 14 nov. par la CGT
- 3 déc. par FO, la FEN et la CFTC
- 10 déc. par la CFDT

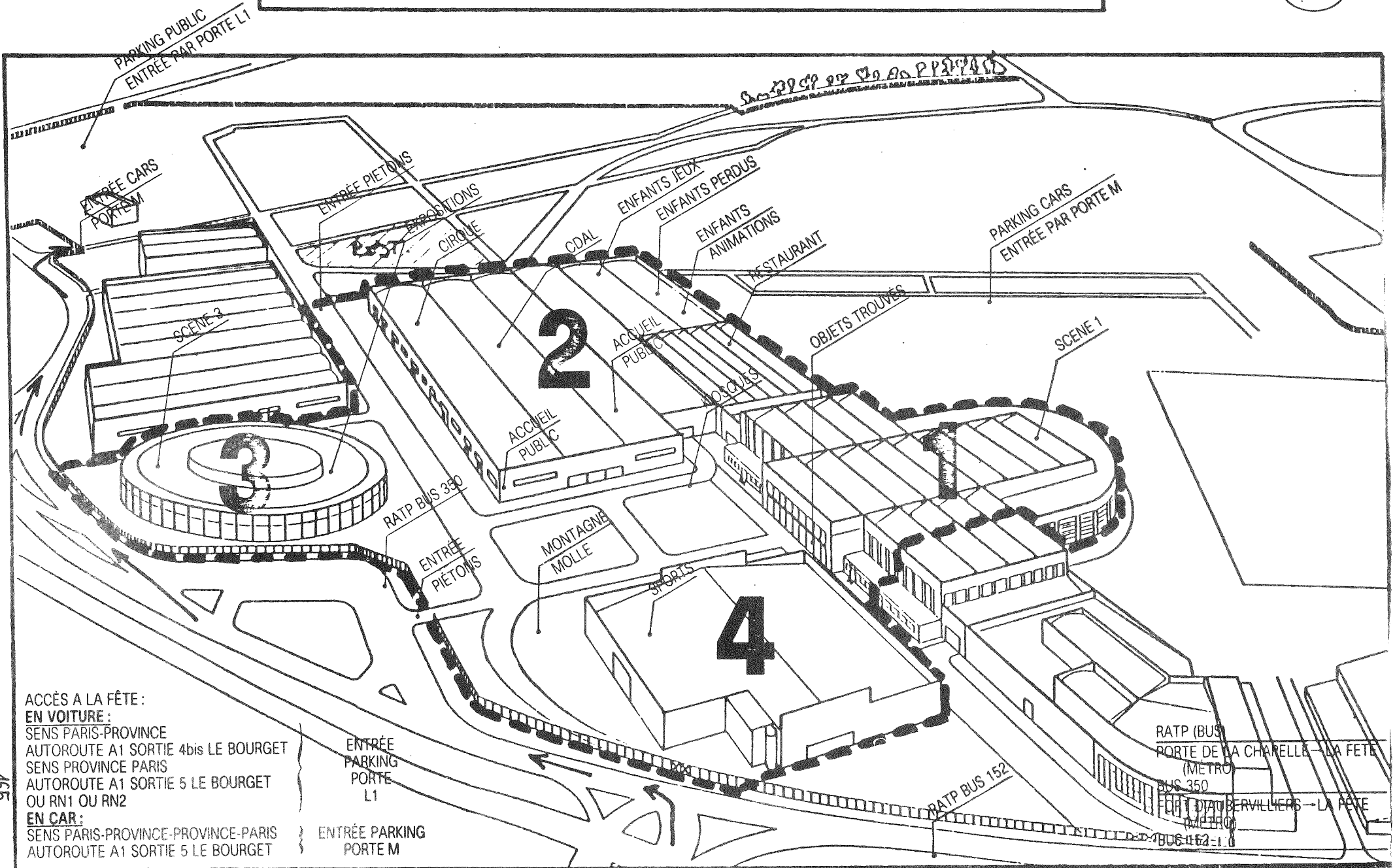
Nous ne voulons pas de cela!!!

Nous nous adressons à la CGT, à la CFDT, à FO et à la FEN, au SNES-SUP, à l'UNEF-RE, pour qu'avec l'UNEF-ID et les étudiants, ils organisent une puissante manifestation unitaire à l'occasion du vote du budget en deuxième lecture à l'Assemblée Nationale.

NOM	PRENOM	UEP	SIGNATURE
MAHE	Catherine	09 Histoire	<i>[Signature]</i>
MAHE	Hélène	09 Histoire	<i>[Signature]</i>
MAHE	Lauréline	09 HISTOIRE	<i>[Signature]</i>
MAHE	Michèle	09 Histoire	<i>[Signature]</i>
MAHE	GILLES	09	<i>[Signature]</i>
MAHE	Helene	09 Histoire	<i>[Signature]</i>
MAHE	Raymonde		<i>[Signature]</i>
MAHE	André	Philo	<i>[Signature]</i>
MAHE	Alice		<i>[Signature]</i>

# PARC DES EXPOSITIONS PARIS-LE BOURGET

20



ACCÈS A LA FÊTE :  
**EN VOITURE :**  
 SENS PARIS-PROVINCE  
 AUTOROUTE A1 SORTIE 4bis LE BOURGET  
 SENS PROVINCE PARIS  
 AUTOROUTE A1 SORTIE 5 LE BOURGET  
 OU RN1 OU RN2  
**EN CAR :**  
 SENS PARIS-PROVINCE-PROVINCE-PARIS  
 AUTOROUTE A1 SORTIE 5 LE BOURGET

ENTRÉE  
 PARKING  
 PORTE  
 L1  
 ENTRÉE PARKING  
 PORTE M

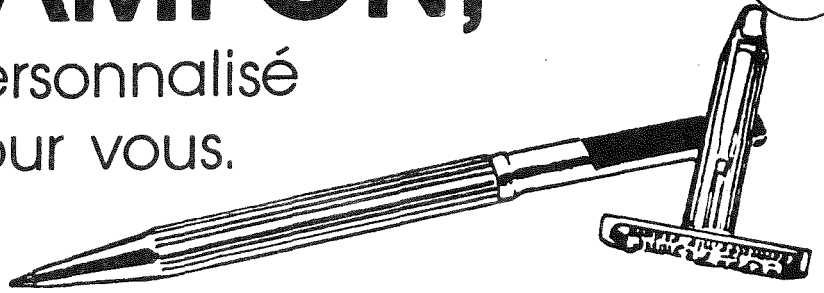
RATP (BUS)  
 PORTE DE LA CHARELLE - LA FÊTE  
 (METRO)  
 BUS 350  
 RATP (BUS)  
 PORT DE LA CHARELLE - LA FÊTE  
 (METRO)  
 BUS 162 = I.O.

65

# LE STYLO-TAMPON,

21

le cadeau le plus personnalisé  
car il est fabriqué pour vous.

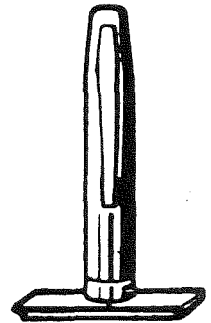
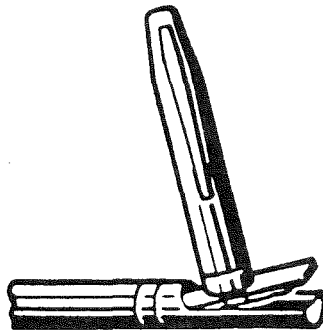
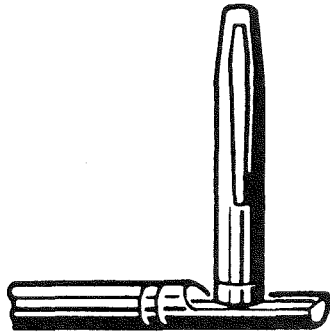
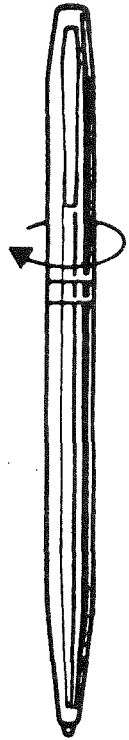


Avez-vous déjà compté le nombre de fois où, dans une semaine, vous devez écrire vos coordonnées ?

MAINTENANT, GAGNEZ DU TEMPS et soyez efficace avec votre stylo-tampon pour :

- votre correspondance (en-tête de lettre, verso des enveloppes...);
- les formulaires;
- vos chèques à endosser;
- marquer vos livres, vos disques...

## Le stylo-cachet qui remplace votre carte de visite



TAMPON GRANDEUR RÉELLE

Gerard DUBOIS  
26, rue Emile-Zola  
34500 Beziers - (67) 26.00.48

- Recharge pour stylo-plume : STYPEN INTERNATIONAL
- Recharge pour stylo-bille : BAINOL & FARJON, SOMA ou autres
- La feutrine est rechargeable avec de l'encre à tampon PELIKAN
- Pour changer la mine, la tirer par la pointe à l'aide d'une pince.

### STYLO-TAMPON CHEVALIER

29, rue de Picpus, 75012 PARIS - Téléphone : (1) 343.84.87

Magasin de démonstration et de vente : Métro Nation

Ouvert du lundi au samedi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 19 heures

#### RÉFÉRENCES ET TARIFS :

EXPO 75	Bille chromé .....	99 F
EXPO 75	Bille chromé orienté .....	149 F
EXPO 75	Bille fantaisie .....	210 F
STYLO-PLUME	Chromé .....	140 F
PORTE-CLEFS	Chromé .....	89 F
DELPHIN - 3 fonctions (plume, bille, feutre) :		
3520	Chromé mat .....	190 F
3522	Chromé or .....	260 F

#### DÉLAIS DE LIVRAISON :

- Stylo pris en magasin : 48 heures.
- Expédition par poste : 8 jours.

Frais de port par stylo : 7 F.

Toute commande par correspondance  
devra être accompagnée du règle-  
ment du stylo et des frais de port.



### STYLO-TAMPON

Mode de règlement :

chèque  C.C.P.  Mandat

166

A RETOURNER COMPLÉTÉ :

STYLO-TAMPON CHEVALIER  
29, rue de Picpus, 75012 PARIS.

Indiquer en lettres d'imprimerie le texte désiré sur le timbre.

1 <sup>re</sup> ligne	
2 <sup>e</sup> ligne	
3 <sup>e</sup> ligne	

VILLE DE PARIS

DIRECTION DE LA VOIRIE  
 SERVICE TECHNIQUE DES ÉTUDES  
 SECTION DE RECHERCHES ET  
 ÉTUDES GÉNÉRALES  
 13 rue Pavée 75004 Paris  
 TEL. : 272.65.50

PARC DE STATIONNEMENT

ECOLE POLYTECHNIQUE

En nous faisant connaître grâce à ce questionnaire votre position en matière d'achat de droit(s) d'occupation de place(s) dans le parc de stationnement envisagé au 22, rue Monge, vous nous aiderez à définir l'opportunité de cette réalisation.

Si éventuellement vous vouliez bénéficier d'une PRIORITE lors de l'attribution de place(s), vous pouvez le FAIRE CONNAITRE à la question facultative n°7.

**POUR REMPLIR LE QUESTIONNAIRE**, il vous suffit de cercler le chiffre correspondant à votre réponse, lorsque dans la question, plusieurs réponses vous sont proposées.

Exemple de notation :  
 Oui **1**  
 Non 2

Pour les autres questions, écrivez en majuscule votre réponse.

046

1- COMBIEN DE VEHICULE(S) AUTOMOBILE(S) AVEZ-VOUS A VOTRE DISPOSITION ?

Aucun 0      Un véhicule 1      Deux véhicules 2      Trois et plus 3

4

2- QUE PENSEZ-VOUS DE LA SITUATION DU STATIONNEMENT DANS VOTRE QUARTIER ?

I.A. SUR LA VOIE PUBLIQUE

sans problème 1  
 pas très facile 2  
 très difficile 3

5

I.B. DANS LES GARAGES PRIVÉS

sans problème 1  
 pas très facile 2  
 très difficile 3

6

3- ACTUELLEMENT, OU FAITES-VOUS STATIONNER VOTRE(OU VOS) VEHICULE(S)?

	1er véhicule	2e véhicule	3e véhicule
Dans un garage commercial	1	1	1
Dans un box	2	2	2
Emplacement dans une cour d'immeuble	3	3	3
Sur la voie publique, en stationnement gratuit	4	4	4
Sur la voie publique, en stationnement payant	5	5	5
Autres	6	6	6
Préciser : .....			

1er véh.

7

2e véh.

8

3e véh.

9

# Comite de soutien a

23

# P.M. GUASTAVINO

37, rue des Orteaux

TELEPHONE // 370 24 17

75020 / PARIS

HALTE A LA VIOLENCE !

HALTE AU VANDALISME !

NOUS EN AVONS TOUTS ASSEZ DES LACHES AGRESSIONS DONT SONT VICTIMES DE JOUR COMME DE NUIT, NOS FILLES, NOS EPOUSES ET NOS MERES DANS LE METRO ET DANS LA RUE.

NOUS EN AVONS TOUTS ASSEZ DE VOIR NOS VIEUX FRAPPES ET VOLES JUS'QUE DANS LEUR LOGEMENT, ALORS QU'UN RESPECT PARTICULIER LEUR EST DU.

NOUS EN AVONS TOUTS ASSEZ DE L'INSECURITE PERMANENTE.

NOUS EN AVONS TOUTS ASSEZ DE LA POLLUTION MORALE DE NOS ENFANTS, PAR DES PUBLICITES OUTRANCIEREMENT PORNOGRAPHIQUES.

NOUS EN AVONS TOUTS ASSEZ DES GRAFFITIS OBSCENES ET VENGEURS DANS LE METRO, DES INUTILES SCENES DE VIOLENCE OU DES PERNICIEUSES IMAGES DE DEMORLISATION A LA TELEVISION.

NOUS EN AVONS TOUTS ASSEZ DE LA MISE A SAC DES CABINES TELEPHONIQUES, DU VOL DES VOITURES, DES CAMBRIOLAGES DES CAVES ET DES APPARTEMENTS.

NOUS EN AVONS TOUTS ASSEZ DE PAYER AVEC NOS IMPOTS D'HONNETES CITOYENS LA DESTRUCTION DU MATERIEL DE LA COLLECTIVITE.

NOUS EN AVONS TOUTS ASSEZ DE L'INDULGENCE A L'EGARD DES VOYOUS ET DU MANQUE DE CONSIDERATION A L'EGARD DES VICTIMES.

NOUS EN AVONS TOUTS ASSEZ DE VOIR NOS POLICIERS QUI EXERCENT UN METIER DIFFICILE ET DANGEREUX ETRE SYSTEMATIQUENENT CRITIQUES ET BAFUES.

NOUS VOULONS QUE LA LOI DEMOCRATIQUENENT VOTEE ET LES DECISIONS DE JUSTICE SOIENT RESPECTEES ET APPLIQUEES.

NOUS VOULONS QUE CEUX QUI ONT POUR DEVOIR D'EDUQUER, DE COMMANDER ET DE SANCTIONNER REPRENENT LEUR MISSION.

---

BULLETIN A RETOURNER AU COMITE DE SOUTIEN A PIERRE-MARIE GUASTAVINO - 37, rue des Orteaux - 75020 / PARIS

NOM.....PRENOM.....  
PROFESSION.....  
ADRESSE.....

1) J'ADHERE AU COMITE DE SOUTIEN A PIERRE-MARIE GUASTAVINO

2) JE VOUS AUTORISE A PUBLIER MON NOM

3) JE SOUHAITE QUE MON NOM NE SOIT PAS PUBLIE.

(Rayer la mention inutile)



## OBSERVATION ET CLASSEMENT.

La présentation rapide à tout un groupe d'une série de documents différents, choisis en fonction d'objectifs ultérieurs ou pris au hasard, est une activité intéressante en soi pour mettre en évidence la diversité des supports et des appellations, amorcer un classement, opérer un choix, etc.

Cette activité de balayage sera d'autant mieux acceptée qu'on aura prévu une grille d'inventaire à moduler en fonction du niveau du groupe et distribuée à chacun des observateurs ou affichée et remplie par l'animateur sur les indications des participants.<sup>(1)</sup>

Pour un petit groupe, la présentation des documents originaux est possible par affichage si l'objectif n'est pas de lire mais de se livrer à une observation de surface qui reste satisfaisante à une distance de 1 mètre à 1,50 mètre. Au delà, il faut prévoir de reproduire les documents sur transparents pour en faire une présentation au rétroprojecteur : c'est plus économique que de multigraphier autant de collections qu'on a de participants. Mais on peut toujours faire circuler les documents (au besoin sous pochette plastifiée) en y ajoutant un numéro d'ordre : dans ce cas, chacun observe le document qui lui est échu et remplit la grille pour le numéro indiqué ; au signal donné par l'animateur, chacun passe le document à son voisin ; à raison de quelques secondes par document, tous les observateurs auront passé la collection en revue dans un temps limité.

A l'issue de ce balayage, on aura tous les éléments pour choisir, classer et/ou exploiter un ou plusieurs des documents présentés.

---

(1) La grille proposée est limitée aux repérages concernant l'aspect et l'appellation mais on peut toujours ajouter d'autres éléments comme le format, la nature du support (pelure, carton), le lettrage, le lieu, le destinataire, etc. et même des éléments thématiques (santé, confort...) ou des informations plus précises ou volontairement floues, comme dans les fragments proposés à la suite de la grille ; dans ce cas, l'objectif sera d'explicitier les relations possibles (cf. "généralités").

GRILLE D'INVENTAIRE (PARTIEL) DES DOCUMENTS

		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	etc.
ASPECT	calligraphié manuscrit dactylographié imprimé affiché distribué vendu envoyé complet découpé illustré couleur plié déchiré surchargé											
APPELLATION	affichette annuaire attestation avis bande dessinée bon calendrier consignes copie couverture enveloppe formulaire instruction lettre liste message notes pétition plan programme prospectus publicité questionnaire tract											

Plusieurs réponses sont possibles pour un même document.

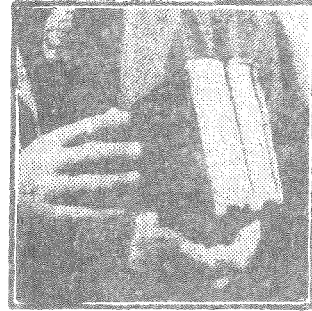
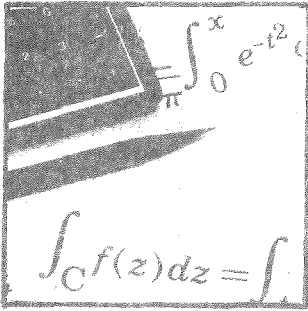
1

2

3

4

A

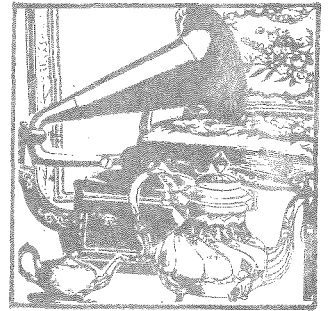
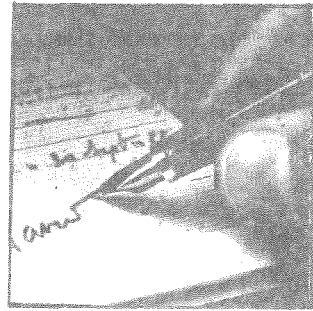
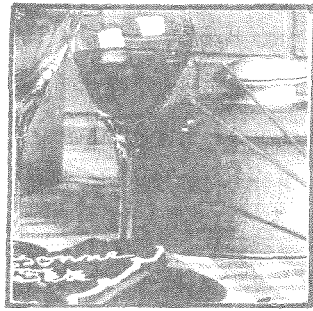
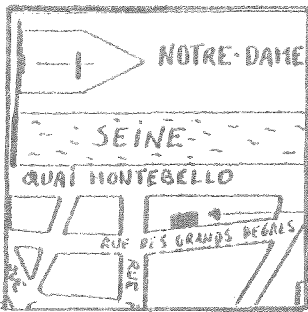


B

**ACHÈTE**  
 Meubles anciens  
 Styles et Rustiques  
 Objets d'Art et Divers  
 Achat Succession  
**Antiquités**  
**Pour le Plaisir**  
 13 av. G. Clemenceau



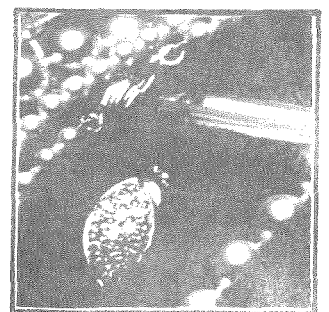
C



D



**A VENDRE**  
**EXCLUSIVITÉS**  
 TRÈS BEAU TERRAIN  
 2 000 m2, gde faç. d'angle  
 av. vue sur étang Sandun  
 à 10 minutes de La Baule.  
 Pornichet près port,  
 APPART. neuf, face mer :  
 séj., 1 ch., cuis. équipée :  
 485 000 F. Libre de suite,  
 frais réduits.



E



## UN CHACUN

"Abondance de biens ne nuit pas", c'est ce que pourrait penser l'animateur qui dispose de suffisamment de documents différents pour en donner un à chacun des participants... Pourtant cette chance mérite réflexion si on veut l'exploiter à fond.

Que peut-il se passer dans un groupe nombreux où chacun a sous les yeux un élément disparate, différent de tous les autres ? La description, même rapide, sera trop longue pour motiver et soutenir l'attention ; il faudra imaginer des activités qui puissent concerner l'ensemble du groupe ou du moins opérer des regroupements passagers.

Si l'animateur n'a pas le temps de consulter attentivement le lot de documents avant de le distribuer (utilisation "en direct"), il ne pourra que lancer quelques consignes générales comme "avez-vous tous un document différent ?" ou "Peut-on faire des regroupements ?" qui amèneront à comparer en montrant, en décrivant la nature du papier, les formats, le graphisme, la couleur, les informations (typologie des formes et des contenus). On pourra aussi penser à des jeux entre voisins comme les "petits bateaux".

Pour aller plus loin dans l'exploitation et donner un objectif commun, on orientera vers des opérations plus complexes, avec ou sans altération des documents<sup>(1)</sup>.

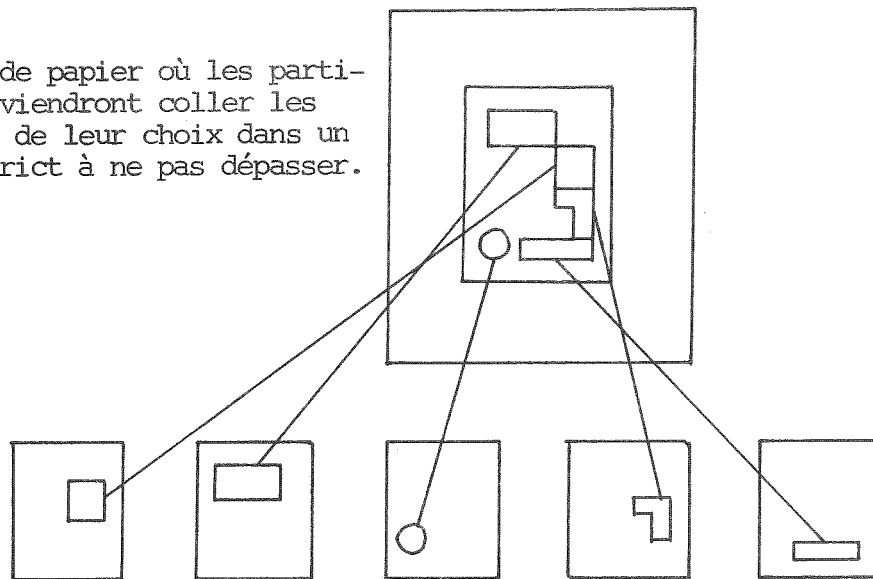
## L'AFFICHAGE

Choisir un morceau du document reçu pour constituer un panneau composite, florilège de fragments disparates, nouveau document cohérent ou insolite, illustration d'un thème donné, etc.

---

(1) On a vu par ailleurs quel usage on pouvait faire du rétroprojecteur pour présenter une collection de documents.

Tableau de papier où les participants viendront coller les morceaux de leur choix dans un cadre strict à ne pas dépasser.



L'intérêt de cette formule est de susciter des échanges souvent animés pour se mettre d'accord sur la taille et la disposition des morceaux choisis afin de laisser une chance à chaque participant d'entrer dans le cadre. L'animateur prend le rôle d'arbitre et veille surtout à conserver le format défini au départ, comme le ferait un rédacteur en chef dans son journal.

Selon le type et la variété des documents utilisés, on aura l'occasion de recomposer une page cohérente (forme et/ou contenu) ou, au contraire, il faudra s'orienter vers des effets insolites nés de la confrontation d'éléments hétéroclites dans un cadre unificateur.

#### L'ARCHÉOLOGIE

S'agissant de documents périmés, jetés au rebut, on pourrait forcer la situation et imaginer que le lot distribué constitue la seule trace tangible d'une (micro-)société, aujourd'hui disparue. Cette simulation permet de réintroduire de la cohérence dans l'aléatoire : le lot disparate devient le seul moyen de restituer une physionomie, de dégager des préoccupations, de formuler des hypothèses sur un type d'organisation sociale, à la façon dont pourrait travail-

ler des historiens ou même des archéologues s'ils avaient la chance de découvrir de tels trésors.

L'animateur se donnera alors pour fonction de coordonner les observations faites par les participants et, au besoin, de quantifier (cf. l'enquête "Le Pèlerin"). Si quelqu'un fait état d'une préoccupation particulière, l'animateur ouvrira une rubrique et comptabilisera les remarques dans le même domaine.

vêtements	x x x
nourriture	x x
logement	x

Quand on aura épuisé les propositions, l'animateur pourra dresser un bilan qui restera fictif certes, mais qui sait s'il ne donnera pas, malgré tout, un reflet partiel de la société qui a produit de tels documents ?

x  
x x

Quel que soit l'intérêt des procédures de l'utilisation en direct, il serait dommage de ne pas rentabiliser une situation d'abondance par une préparation "en différé" supposant une observation, attentive du lot de documents avant leur distribution. On recherchera donc au préalable tous les éléments de cohérence et les regroupements possibles.

#### LES SECRETS DE LA DISTRIBUTION.

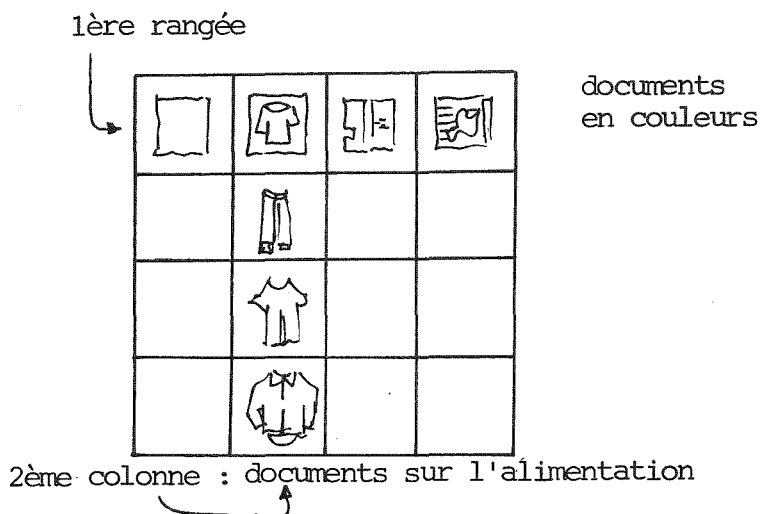
Comme on le fait pour tricher aux cartes, il est toujours pos-



sible de préparer le paquet de documents et cacher des séries derrière une distribution apparemment innocente. On peut même s'appuyer sur le plan de la salle pour organiser la distribution, en croisant les aspects formels et les contenus thématiques. L'enjeu sera de consulter ses voisins pour retrouver les points communs d'une série annoncée par l'animateur.

Exemple 1 :

Consigne : "Retrouver ce qu'ont de commun les documents de la première rangée... de la deuxième colonne, etc."



Comme il est rare de pouvoir composer un quadrillage parfait, on pourra numéroter les documents pour isoler et annoncer des séries ne correspondant pas forcément à des colonnes ou à des rangées.

Exemple 2 :

Consignes : "Retrouvez ce qu'ont de commun les documents 1 à 4... ou la série 2. 7. 12...."

1	2	3	4
5	6	7	8
9	10	11	12
13	14	15	16

## JE PRENDS - JE JETTE

Pour entraîner l'étudiant à juger du premier coup d'oeil s'il est concerné ou non par un document, il faut mettre en place les éléments d'une simulation qui permet d'attribuer à chaque participant une identité et des besoins ou des préoccupations telles qu'il puisse réagir favorablement ou non au document qu'il reçoit.

La procédure la plus efficace est de préparer une série de fiches en fonction de la collection des documents disponibles : chaque participant reçoit sa fiche d'identité qu'il consulte avant de recevoir un document distribué au hasard. Si le document ne correspond pas à son attente, il le passe à son voisin et les documents continuent à circuler rapidement jusqu'à ce qu'ils aient trouvé leur destinataire. Les participants qui sont dotés du document adéquat le signalent et se retirent du mouvement pour le consulter plus attentivement, par exemple répondre à une consigne secondaire inscrite au verso de la fiche et exigeant une observation plus attentive du document. Sur ce principe général, il est évidemment possible de prévoir des situations différenciées :

- plusieurs participants ont reçu la même fiche d'identité et seront donc concernés par le même document, c'est le plus chanceux d'entre eux qui se l'attribuera au passage.

- on a glissé dans la collection distribuée certains documents qui ne correspondent à aucune fiche d'identité et seront inévitablement rejetés<sup>(1)</sup>.

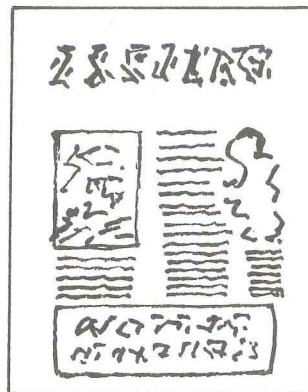
- on indique que chacun doit conserver le document reçu au hasard de la distribution et ne peut s'en débarrasser que s'il réalise un échange en l'annonçant clairement : "j'ai un document pour une femme qui veut se tricoter un pull, et je voudrais..."

---

(1) Si on a placé une corbeille à papier bien en vue, pour faire vrai, on veillera cependant à récupérer son contenu pour d'autres activités !

Dans certains cas et selon le niveau des participants, il peut être intéressant et plus "économique" pour l'animateur de proposer le jeu en deux temps :

- a - distribution, au hasard, de la collection de documents ; chacun rédige alors la fiche du destinataire idéal, par exemple :



Sexe
âge
profession
ressources
goûts
préoccupations
opinions
renseignements
particuliers

- b - l'animateur ramasse les fiches ou les documents ou les deux pour procéder à une nouvelle distribution au hasard ; chacun cherche alors à récupérer le document qui convient à son identité (cf. précédemment).

Remarque : cette formule aura naturellement tendance à dévier vers une activité différente dans la mesure où chacun cherchera à camoufler la relation fiche-document pour rendre la reconnaissance plus difficile et gêner les joueurs : au lieu de se fonder sur des indices de surface pour établir la fiche, on cherchera des détails moins visibles qui obligeront à une exploration plus systématique du document. La contre-partie est évidemment la nécessité de regarder plus attentivement et même de "lire", aussi bien pour celui qui rédige la fiche que pour celui qui cherche son document. Au total, l'entraînement à la consultation aura gagné des points et on peut retenir la formule pour d'autres occasions.

## L'ELU

Une autre façon de maintenir l'attention en éveil au moment de la consultation et de repérer à l'avance et d'annoncer des caractéristiques ou traits spécifiques des documents :

texture du papier

format

couleur

illustration (dessins, schémas, photos...)

graphisme (type de caractères : gras, italiques...)

disposition (titres, colonnes, encadré...)

genre (article, prospectus, lettre, etc.)

thème (publicité, politique, etc.)

informations (propositions diverses paraphrasant certains passages)

repérages linguistiques (effacement du sujet, passé...)

Au fur et à mesure que l'animateur annonce une caractéristique, les participants lèvent la main s'ils sont concernés (ou font une croix sur une feuille, etc.). Les gagnants seront ceux qui ont été désignés le plus souvent. Pour maintenir l'attention le plus longtemps possible, l'animateur donnera au début les traits qui concernent le plus de documents et essaiera de terminer par le trait ne concernant qu'un seul participant qui sera "l'élú" : en fait c'est la description d'un seul document qui a été donnée, mais il se trouve que beaucoup de traits sont communs à l'ensemble de la collection ; seul le dernier fera la différence. On peut le faire comprendre par la formulation : "Qui a le document de format A4, sur papier blanc, avec un dessin..."

On oriente ainsi les activités vers des opérations de classement qui peuvent aboutir à une grille ou à une sorte de jeu de loto, et qu'on associera au besoin à l'emploi du rétroprojecteur.

Grille de classement à compléter ou à modifier en fonction de la collection. L'animateur inscrit les croix en fonction des indications données par les participants.

Traits caractéristiques

Référence du document ou du participant.

	papier glacé	21 x 29,7 (A4)	Jaune	Photo	Italiques	Encadré	Dépliant	Politique	Récit	Etc.
1	X	X			X					
2		X	X					X		
3				X		X	X		X	
4		X			X			X		

La formule inverse consisterait à énoncer les traits pour déterminer de quel document il s'agit.

Grilles de loto élaborées en fonction d'une collection de documents à partir d'une base recensant la totalité des traits. Chaque participant ou groupe reçoit une grille différente. Le gagnant est celui dont tous les traits de la grille correspondent au document reçu.

Base comportant toutes les particularités de la collection, à compléter selon la variété des documents utilisés.

A4	Papier	Carton	Jaune	Manuscrit
dessin	photo	caractères gras	italiques	3 colonnes
prospectus	aliments	vêtements	négation	récit

Grilles à distribuer (à démultiplier en fonction de la base pour que toutes les combinaisons soient différentes).

A4		Carton		Manuscrit
	photo		italiques	
prospectus		vêtements		récit

	papier		jaune	
dessin		caractères gras		3 colonnes
	aliments		négation	



## TEXTE ET TEXTURE

Comme la voix a son timbre et les caractères qui la distinguent de toutes les autres, le document a sa texture et les particularités qui lui donnent sa spécificité. Et cela indépendamment des informations véhiculées. Ainsi, dans le domaine du sonore, on peut jouer à repérer les différences entre plusieurs voix à l'écoute d'une série de prises de parole, même si elles portent sur la même information.... On peut même aller plus loin en neutralisant les différences grâce à une transcription : l'observateur ayant perdu ses repères sonores va se trouver d'abord démuné pour déterminer la frontière entre deux voix différentes, même si elles parlent de sujets différentes ; il devra s'orienter vers de nouveaux indices, d'ordre linguistique ou sémantique, cette fois.

S'agissant du support papier, les mêmes constatations<sup>(1)</sup> permettent la mise en oeuvre d'activités et de jeux favorisant la "consommation" des documents. L'objectif annoncé sera la reconnaissance de l'origine d'un document ou d'un fragment sans que la prise en compte de l'information soit évoquée alors qu'elle devient, tout naturellement, à une étape ultérieure de l'activité le recours inévitable pour aboutir au résultat escompté.

### Voir et toucher

A un premier niveau, l'activité proposée est un assemblage fait d'éléments composites, une sorte de patchwork de papier. On distribue des documents très divers (ou même des portions en cas de pénurie) en demandant aux participants de se regrouper pour

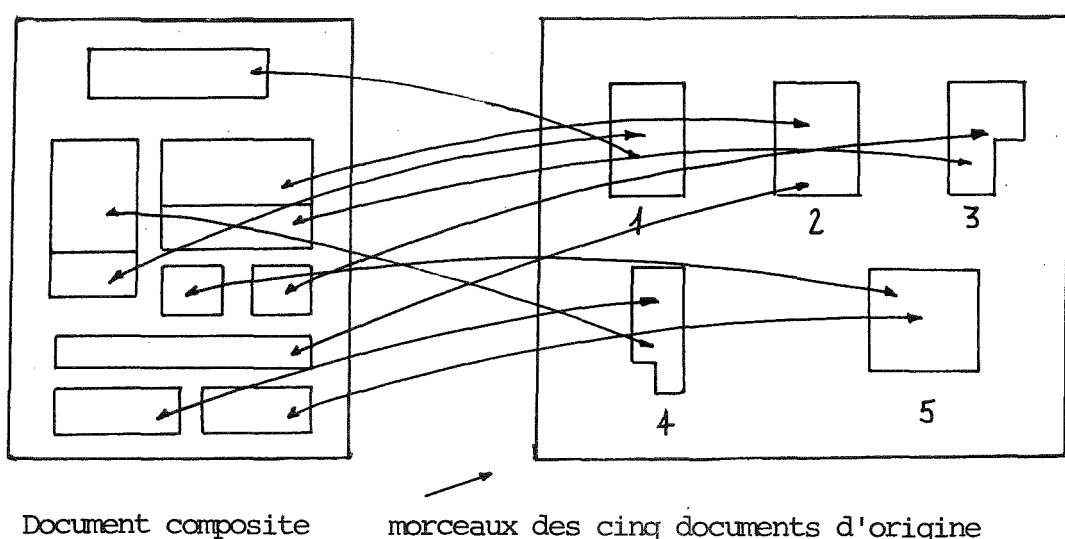
---

(1) Pour affiner la comparaison, il faudrait préciser que le document original est l'équivalent du locuteur et de sa voix, alors que la transcription des voix serait la réécriture uniforme de plusieurs documents.

découper et assembler plusieurs documents en un seul ; l'enjeu est de multiplier et de camoufler les origines pour tromper l'adversaire qui, ayant reçu le patchwork, devra en déterminer la composition : nombre de documents utilisés (au besoin, nombre de fragments pour chacun d'eux) et délimitation des "frontières". On aura donc intérêt à reconstituer le document le plus cohérent possible au niveau de l'aspect en évitant les coupures dans le texte qui ferait un effet puzzle (repérage grâce à la géométrie des coupes). On pourra également renfoncer la cohérence en ajoutant des filets dont l'effet est exactement inverse à celui du puzzle.

Mais quoi qu'on fasse, si on est parti de documents originaux, une observation attentive permettra de déjouer pratiquement tous les pièges ; l'origine des pièces de l'assemblage sera révélée par les coupures, par la couleur, par le lettrage ou encore par la texture du papier ; même ainsi, on constate que les supputations vont bon train et que dans le cas de montages très précis, on doit faire appel au sens pour élucider certains problèmes.

Variante possible : c'est l'animateur qui prépare le patchwork qu'il fera circuler parmi les participants sous une pochette transparente. Il apportera ensuite la preuve de ses manipulations et du nombre de documents utilisés en affichant des morceaux inutilisés avec une référence chiffrée.



Neutraliser l'aspect sensible.

Ce qui paraissait évident va devenir beaucoup plus délicat grâce à une simple opération de photocopie (sur papier ou sur transparent) pour présenter le patchwork. Les coupures, la couleur et la texture se trouvent neutralisées ; le document est devenu homogène et il ne reste que les différences dans le lettrage, les défauts éventuels du montage (ombre des coupures sur certaines photocopies) et, bien sûr, le sens pour repérer les origines. Si le thème général est le même et si le travail a été bien fait, l'identification devient tout à fait impossible ; à tel point que c'est un procédé de composition couramment utilisé dans l'édition : on fabrique ainsi un dossier homogène à partir d'éléments disparates.

Mais pour l'objectif fixé plus haut, il reste plus intéressant de conserver la diversité des origines puisqu'il s'agit de conduire à une consultation attentive, jusqu'à la lecture des informations pour déterminer le nombre de documents différents. L'effet produit est tel qu'il faudra absolument apporter la preuve des manipulations en affichant les traces de l'origine ou sources de stratagème...<sup>(1)</sup>

Dans l'exemple présenté, sept documents différents ont servi au montage ; on remarquera les imperfections de la photocopie qu'il eût été facile d'estomper en blanchissant les ombres.

---

(1) Ce qui n'implique pas qu'on doive partir absolument de documents entiers - c'est, au contraire, un bon moyen d'utiliser les reliquats. Il est cependant plus démonstratif d'afficher les documents entiers où apparaît le vide laissé par le morceau choisi.

# UNIVERSITÉ DE NANCY II

## FORMATION DE TROISIÈME CYCLE

### INGÉNIEURS

### CADRES D'ENTREPRISES

### ÉTUDIANTS

#### CONCERTS

**TUESDAY MARCH 9th at 8:30 p.m.**

#### **MARKHAM & BROADWAY duo pianists**

Ralph MARKHAM, British Columbia, and Kenneth BROADWAY met while studying with VRONSKY and BABIN at the Cleveland Institute of Music. Both had considerable success as solo pianists before merging talents and careers; as duo pianists, they «have brought a new dimension to four-hand playing» according to Rafael DE SILVA.



La 19 octobre 1952 après avoir  
passé le détroit de Gibraltar, Bom-  
bard part seul pour la traversée de  
l'Océan Atlantique.

**Umberto Eco** : « Le nom de la rose ». (Grasset). L'affaire se passe en 1327 dans un abbaye bénédictine et une Europe toute retournée. Dans cette abbaye, il s'y passe un assassinat par jour et quantité de choses que la morale réprouve. Un ex-inquisiteur se voit prié par l'abbé de trouver à qui le crime profite. Il s'appelle Guillaume de Baskerville. Non, il n'a pas de chien mais il est flanqué d'un secrétaire qui lui tient lieu de Dr Watson. Du sang, du stupre et de la théologie. Ça sent le fagot.

**Hector Bianciotti** présente « Ville, j'écoute ton cœur », d'Alberto Savinio (Gallimard).

Depuis sa création en avril 1978, la Troupe de ARETE MIME qui se compose de Randy BIRCH, Kevin McKENDRICH et Don SPINO s'est produite devant plus de 250 000 personnes de tous les âges et sur quatre continents. Leur registre varié va de la pantomime classique à l'acrobatie, aux tours d'adresse de jonglage et surtout l'art du clown.

#### Président

Robert Lion

Délégué général de l'Union nationale des fédérations d'organismes d'HLM

#### JOURNAL DE L'EQUIPEMENT ELECTRIQUE ET ELECTRONIQUE

Editions Tests

41, rue de la Grange-aux-Belles, 75010 Paris

Revue qui s'adresse aux professionnels chargés des études, travaux neufs, installations, entretien ou contrôle des équipements électriques de usines, chantiers ou de toute autre exploitation (transports, commerces, administrations, collectivités).

Review addressed to professionals in charge of research, new works, installations, maintenance or control of electrical fittings in plants, works sites, or any other works (transports, trade, administration, collectivities).

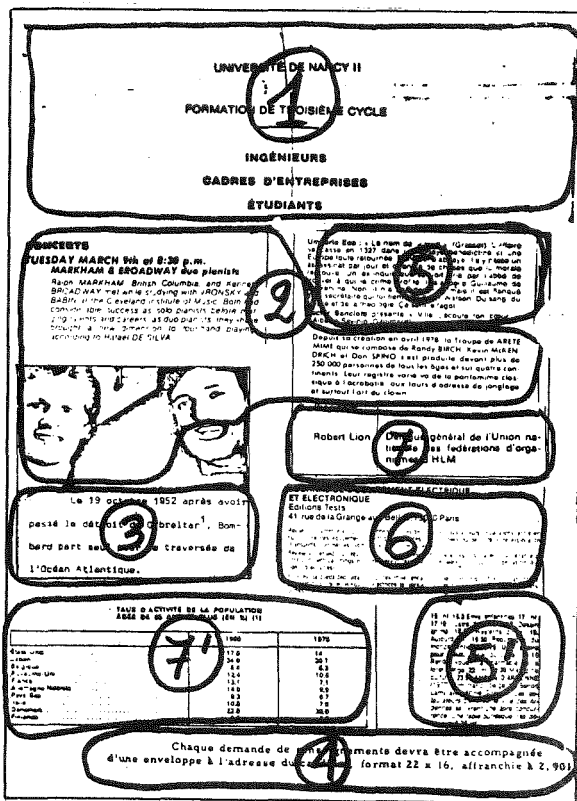
Esta revista queda dedicada a los profesionales encargados de los estudios, obras nuevas, mantenimiento o control de los equipos eléctricos de fábricas, talleres o cualquier otra explotación (transportes, comercios, administraciones, colectividades).

#### TAUX D'ACTIVITÉ DE LA POPULATION ÂGÉE DE 65 ANS ET PLUS (EN %) (1)

	1965	1975
États-Unis	17,0	14
Japon	34,0	30,7
Belgique	8,4	6,3
Royaume-Uni	12,4	10,6
France	13,1	7,1
Allemagne fédérale	14,0	9,9
Pays-Bas	9,3	6,7
Italie	10,8	7,0
Danemark	22,8	20,0
Finlande	9,9	8,9

15. Int. 15.3 Emis enfantines. 17. Int. 17.10 Illustré de la télé. 18. Dessin animé 18.20 Westerns d'hier. 19. Aujourd'hui. 19.30 Reportages du monde entier. 20.15 Une affaire pour deux, série policière. 21.15 Rendez-vous : la pharmacie de la forêt vierge. 22. Int. 22.20 Magazine culturel. 23.5 JAMBON D'ARDENNE (1977), film franco-belge de Benoît Lamy avec Annie Girardot. Les restaurateurs d'une petite ville des Ardennes se livrent une âpre concurrence. Une fable burlesque très décausée. 0.25 Int.

- 1 - Affichette sur cartoline bleue (université de Nancy)
  - 4 morceaux rassemblés deux à deux
- 2 - Dépliant du Centre Culturel du Québec
  - (dont photographie coupée
  - 4 morceaux dont la photo coupée
- 3 - Page d'un manuel (offset sur papier vert)
  - 1 morceau
- 4 - Circulaire dactylographiée, multigraphiée ou photocopie
  - 2 morceaux recollés
- 5 - Photocopie d'une page de la revue Télérama
  - 2 morceaux
- 6 - Page de catalogue périodique (imprimé en bleu)
  - 1 morceau
- 7 - Document multigraphié sur la démographie (stencil électronique)
  - 3 morceaux dont deux rassemblés



à noter les faux filets qui regroupent des informations disparates pour tromper le lecteur.





DU DOCUMENT AU ROMAN.

LA JOURNÉE OU LE PORTRAIT DE MADAME DOBAL.

A partir des informations recueillies dans un lot de documents disparates, un moyen simple pour restituer une cohérence consiste à pointer quelques détails et à les intégrer dans un récit fictif, élaboré par l'animateur.

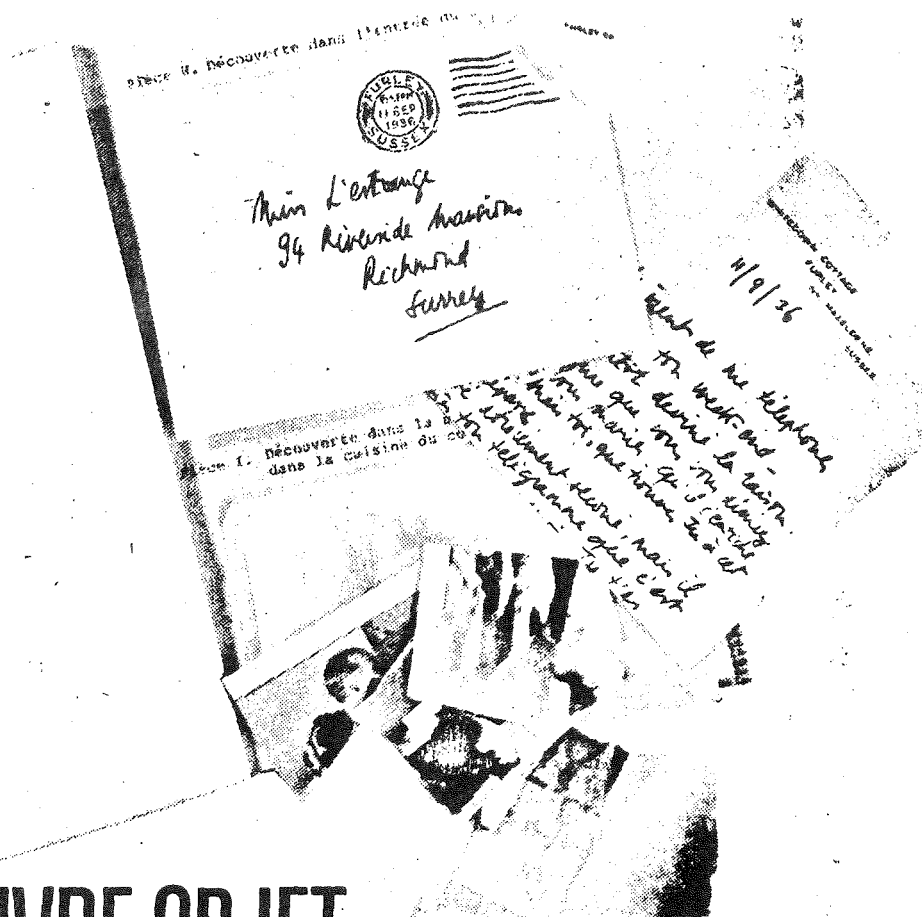
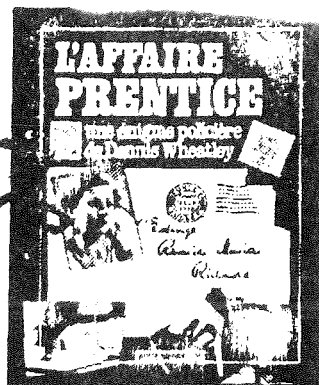
L'intérêt de cette formule est que la rédaction du récit peut s'adapter au niveau des participants en procédant par citations ou allusions sur des informations mises en relief dans le document ou au contraire plus difficiles à découvrir ou encore implicites. C'est d'ailleurs un récit au sens large qui peut s'orienter vers des notations concernant les préoccupations, la condition sociale ou l'humeur de Mme Dobal.

A l'écoute du récit/portrait, les participants doivent signaler que telle information correspond à tout ou partie des documents distribués ; il n'est évidemment pas exclu que la même indication suscite les réactions de plusieurs participants ou que certains détails ne soient tirés d'aucuns documents. En principe lorsque la présentation orale s'achève, tous les participants ont eu la parole pour confirmer, compléter et commenter les éléments du récit.

Pour faciliter un contrôle rapide, l'animateur peut numéroter les documents qu'il va distribuer et noter ce numéro dans le corps du récit : si personne ne réagit, il demandera qui a le numéro en question pour inviter à une observation plus attentive. Exemple :

"Ce matin, Mme Dobal est allée inscrire son fils à un cours de musique..." Information imaginée à partir d'un document sur les "Jeunesses Musicales de France" etc.

Si le niveau des participants le permet, on peut, dans ce domaine, laisser libre cours à l'imagination et orienter l'exploitation vers la création d'un récit romanesque déjà répertorié dans les genres littéraires comme en témoigne l'article ci-contre. On découvre ainsi une nouvelle valeur aux documents et particulièrement aux petits papiers abandonnés.



# LIVRE-OBJET: STRICHNINE ET BEC DE LIEVRE

**V**oilà un livre qui n'en est pas un, mais ni l'éditeur ni l'auteur ne vous volent. L'apparence est rompue dès l'ouverture. *L'Affaire Prentice* oscille entre le livre-objet, et un jeu de reconstitution, pour s'amuser seul ou en société. La présentation étant impeccable, on se jette là dessus comme sur un cadeau de Noël, sans doute à cause du joli nœud rouge qui maintient les pages ensemble. On ouvre. Tout le dossier de l'instruction du mystérieux empoisonnement à la strychnine d'un célèbre armateur londonien, Robert Prentice, est réuni. Dépôts, photos des acteurs du drame, lettres diverses, de la victime, de sa maîtresse, un timbre belge (*Hercule Poirot a encore frappé ! Ndlc*), et un ticket de train trouvé sur les lieux du crime.

Après s'être avalé tout ce vaudeville bourgeois des années trente, reconstitué la photo déchirée des amants se prélassant sur le lit de la garçonnière, lu le courrier personnel des uns et des autres, on fronce les sourcils avec l'air d'un Maigret du dimanche.

Le drame se déroule le 12 septembre 1936, la victime a des maux d'estomac et meurt d'un excès de strychnine. Mais qui l'a tué ? Un bookmaker qui doit 1000 livres à Prentice, et qui lui a offert du bismuth ? Je raille. Un maître-chanteur minable qui le hait ? Je raille. La bonne, l'ex-secrétaire ? Je raille aussi. Le beau-fils ? Non, il est trop courage. La maîtresse, alors ? NON, ce personnage est trop immoral (elle cultive un chassé-croisé curieux entre la victime de cinquante ans et son beau-fils) pour être la criminelle. Et le personnage resté en touche, vous le désignez. D'ailleurs; vous vous demandez pourquoi Scotland Yard a rongé, des mois, son frein sur cette affaire, alors qu'une preuve irréfutable est incluse dans le dossier, cela sans le concours d'un graphologue.]

Après avoir barboté salement dans cette ambiance d'hebdomadaire à frisson d'un œil

de faux-flic voyeur, vous vous reprenez. Tout cela est un peu trop facile. L'accusée, vous vous reprenez. Tout cela est un peu trop facile. L'accusée est-elle la véritable criminelle, ou veut-elle se faire passer comme telle ? Suspense. Qui a effacé les empreintes sur les robinets ? Savez-vous qu'une fois acquitté, on ne peut être condamné pour le même crime ? (*C'est d'une évidence mon cher Hastings ! Ndlc*).

Mais toute cette magnifique manipulation trébuche sur un bec-de-lievre, dont est affublée

la victime. Pièce essentielle que l'on pose à peine voir. Le tout finira sous un autobus londonien, l'assassin, la preuve, et même un bébé mort-né qui n'avait pas encore eu le temps d'être concerné par l'affaire. Dommage qu'en sus, dans ce livre-objet, il n'y ait pas un sac comme dans les avions. La solution soigneusement scellée à la fin du volume pour jouer le jeu, est à vomir.]

Pierre-François MOREAU

EN VIDANT LES POCHEs  
de Monsieur DOBAL  
Le traitement des petits papiers.

A l'issue d'une journée chargée en événements ordinaires ou insolites, il est bien rare que des traces ne se soient pas accumulées au fond des poches sous la forme de papiers, généralement de petite taille, ou même de fragments. Il suffit de les recueillir ou d'imaginer une situation semblable en constituant une collection de documents disparates pour susciter une enquête dans laquelle un inspecteur fictif aurait à retrouver les occupations du suspect.

Selon le niveau des participants et les moyens disponibles, on pourra opter pour des formats différents :

a - Distribution d'un document à chaque participant

1 - l'animateur propose des informations que va corroborer ou non l'intervention du participant s'il a reçu la trace de l'activité en question :

"Monsieur Dobal a pris le métro"

"Oui, j'ai un ticket"

"Ah, non ! C'est un ticket de bus !"

2 - Chaque participant essaie de décrire l'activité dont il a une trace entre les mains.

b - Collage d'une collection de documents sur une feuille A4 puis multigraphie et distribution à tous ou à des groupes (ou présentation au rétroprojecteur).

1 - l'animateur propose un récit et les participants notent "l'itinéraire" (numéros d'ordre ou fléchage).

2 - l'ensemble du groupe reconstitue, par apports successifs et discussion commune, l'emploi du temps de Monsieur Dobal.

3 - chaque groupe échafaude une journée puis compare aux autres propositions : l'emploi du temps de Monsieur Dobal sera finalement celui adopté par une majorité d'enquêteurs.

On peut se limiter aux seules activités (avec éventuellement l'indication des horaires et des déplacements) ou, au contraire, s'orienter vers un portrait psycho-sociologique ou encore vers des repérages culturels sur le pays où vit Monsieur Dobal.

7755  
**RATP**  
 U - U  
 SECTION URBAINE  
**2** RER METRO  
 AUTOBUS  
 59205


GENERALE SUCHERE  
**SOL**  
 SUCRE  
 SUGAR  
 ZUCCHERO  
 ZUCKER  
 Muguet  
 Pour lui garder sa  
 propreté  
 nous servons ce sucre  
 enveloppé.

**AIR FRANCE //**  
 vous garantit ce repas sans viande de porc,  
 guarantees that this meal does not contain pork.  
 garantiert Ihnen, dass diese Mahlzeit  
 kein Schweinefleisch enthält.

056301  
 ES MONTMARTRE  
 GALLE 2  
 PARIS  
 TARIF  
 REDUIT

\* 364042  
 001-9011


7755  
**RATP**  
 U - U  
 SECTION URBAINE  
**2** RER METRO  
 AUTOBUS  
 59206

  
 THÉ  
 CEYLAN  
 SUPERIEUR

**C** PARIS  
 NE RIEN MARQUER CI-DESSOUS

	1+	2+	3+	4+	5+	6+	7+	8+	9+	10
	11+	12+	13+	14+	15+	16+	17+	18+	19+	20
	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30

7171  
 7506

FRANCE 120  
 MOT DE PASSE DE VOTRE CCU  
  
 17 H15  
 9-8  
 1979  
 35162

ON ENJOIR  
 MISJANCY  
 0.210 A1  
 0.210 A1  
 0.210 A1  
 0.260  
 0.260  
 0.260 A1  
 TL 1.410 : 1  
 937x-9

Mardi 6 NOV  
 20h.30  
 Fall 106  
 230 36 72

N° 517

RÉCÉPISSÉ  
D'UN ENVOI RECOMMANDÉ

Étiquette n° 510 ou 510'

A remplir par l'expéditeur - Cochez la case cr  
Ratures et surchi

R 1

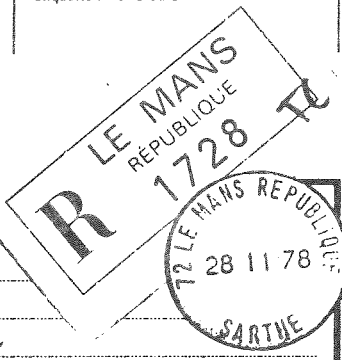
R 2

R 3

DESTINATAIRE : M. *Parent*

Visa de l'agent.

à *PARIS*



*Ex*  
Date

H	PRIX	Nature de l'objet n°	Services Spéciaux	Taux Rec.	Contre remboursement
---	------	-------------------------	----------------------	--------------	----------------------

12

# REVITALOSE C. 1000

INDICATIONS

- Convalescence
- Asthénie

POSOLOGIE

1 à 2 doses par jour à prendre de préférence le matin.

La dose est constituée par le mélange d'une ampoule claire et d'une ampoule foncée.

Remboursé par la Sécurité Sociale

LABORATOIRES UCB. FRAYSSE

21, rue de Neuilly - 92003 NANTERRE

Tél. 725.90.60'

Imp. Granguillot - PARIS

Visa n° 166.9474

14

16

**la maison radiouse**

PLOMBERIE • CHAUFFAGE  
ÉLECTRICITÉ • SERRURERIE  
TELEVISION • ELECTRO-MENAGER

# DÉPANNAGE

13

06 NOV 90

Reunion

(Regl. art. 117 & 11) C 1

N° 284 **DOUANE**  
Peut être ouvert d'office

(Partie à détacher si l'envoi est accompagné de déclarations en douane. Sinon à remplir.)

Désignation détaillée du contenu

**IMPORTANT** Le contenu de votre envoi doit être décrit d'une manière exacte et complète au recto de cette formule. L'observation de cette condition pourrait occasionner un retard de l'envoi et des inconvénients au destinataire ou même entraîner la saisie de l'envoi par les autorités douanières à l'étranger.

Valeur : *livre*

Poids net : *350 G*

15

JUILLET	AOUT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE
01.07.75 1.5.5.75 2.5.5.75 3.5.5.75 4.5.5.75 5.5.5.75 6.5.5.75 7.5.5.75 8.5.5.75 9.5.5.75 10.5.5.75 11.5.5.75 12.5.5.75 13.5.5.75 14.5.5.75 15.5.5.75 16.5.5.75 17.5.5.75 18.5.5.75 19.5.5.75 20.5.5.75 21.5.5.75 22.5.5.75 23.5.5.75 24.5.5.75 25.5.5.75 26.5.5.75 27.5.5.75 28.5.5.75 29.5.5.75 30.5.5.75 31.5.5.75	01.08.75 1.8.5.75 2.8.5.75 3.8.5.75 4.8.5.75 5.8.5.75 6.8.5.75 7.8.5.75 8.8.5.75 9.8.5.75 10.8.5.75 11.8.5.75 12.8.5.75 13.8.5.75 14.8.5.75 15.8.5.75 16.8.5.75 17.8.5.75 18.8.5.75 19.8.5.75 20.8.5.75 21.8.5.75 22.8.5.75 23.8.5.75 24.8.5.75 25.8.5.75 26.8.5.75 27.8.5.75 28.8.5.75 29.8.5.75 30.8.5.75 31.8.5.75	01.09.75 1.9.5.75 2.9.5.75 3.9.5.75 4.9.5.75 5.9.5.75 6.9.5.75 7.9.5.75 8.9.5.75 9.9.5.75 10.9.5.75 11.9.5.75 12.9.5.75 13.9.5.75 14.9.5.75 15.9.5.75 16.9.5.75 17.9.5.75 18.9.5.75 19.9.5.75 20.9.5.75 21.9.5.75 22.9.5.75 23.9.5.75 24.9.5.75 25.9.5.75 26.9.5.75 27.9.5.75 28.9.5.75 29.9.5.75 30.9.5.75 31.9.5.75	01.10.75 1.10.5.75 2.10.5.75 3.10.5.75 4.10.5.75 5.10.5.75 6.10.5.75 7.10.5.75 8.10.5.75 9.10.5.75 10.10.5.75 11.10.5.75 12.10.5.75 13.10.5.75 14.10.5.75 15.10.5.75 16.10.5.75 17.10.5.75 18.10.5.75 19.10.5.75 20.10.5.75 21.10.5.75 22.10.5.75 23.10.5.75 24.10.5.75 25.10.5.75 26.10.5.75 27.10.5.75 28.10.5.75 29.10.5.75 30.10.5.75 31.10.5.75	01.11.75 1.11.5.75 2.11.5.75 3.11.5.75 4.11.5.75 5.11.5.75 6.11.5.75 7.11.5.75 8.11.5.75 9.11.5.75 10.11.5.75 11.11.5.75 12.11.5.75 13.11.5.75 14.11.5.75 15.11.5.75 16.11.5.75 17.11.5.75 18.11.5.75 19.11.5.75 20.11.5.75 21.11.5.75 22.11.5.75 23.11.5.75 24.11.5.75 25.11.5.75 26.11.5.75 27.11.5.75 28.11.5.75 29.11.5.75 30.11.5.75 31.11.5.75	01.12.75 1.12.5.75 2.12.5.75 3.12.5.75 4.12.5.75 5.12.5.75 6.12.5.75 7.12.5.75 8.12.5.75 9.12.5.75 10.12.5.75 11.12.5.75 12.12.5.75 13.12.5.75 14.12.5.75 15.12.5.75 16.12.5.75 17.12.5.75 18.12.5.75 19.12.5.75 20.12.5.75 21.12.5.75 22.12.5.75 23.12.5.75 24.12.5.75 25.12.5.75 26.12.5.75 27.12.5.75 28.12.5.75 29.12.5.75 30.12.5.75 31.12.5.75

17

Si c'est une journée, elle a été chargée, mais rien n'empêche que la récolte soit celle d'une semaine et qu'elle comporte des souvenirs plus anciens. Dans le cas d'une multigraphie, on aura intérêt à numéroter les documents.

- 1 - ticket de métro parisien
- 2 - papier enveloppant le sucre (il est allé au café)
- 3 - billet de cinéma (tarif réduit : c'est un étudiant ? un veillard ?)
- 4 - thé (ce qu'il a bu au café)
- 5 - ticket de bus (peut-être Le Mans - voir plus loin)
- 6 - ticket de bus parisien (percé de 3 trous, donc pas dans le métro)
- 7 - étiquette Air-France accompagnant le repas servi dans l'avion...  
il vient de loin ? (lignes du Moyen-Orient)
- 8 - morceau d'enveloppe daté de 79 : collectionne les timbres.
- 9 - bon de caisse d'un supermarché : 2 achats en 3 exemplaires (c'est cher au total !)
- 10 - billet de tiercé : il joue aux courses
- 11 - un rendez-vous noté sur un papier
- 12 - récipissé d'une lettre recommandée envoyée du Mans le 28/11/78
- 13 - une entrée au sénat du 6 novembre 1982
- 14 - posologie d'un médicament (fortifiant : il est fatigué)
- 15 - étiquette pour l'envoi d'un colis : un livre de 350 grs.
- 16 - publicité pour dépannages courants
- 17 - calendrier du second semestre

Au delà d'une description brève, apparaît un personnage et peut-être une histoire qu'on pourra développer, au gré des imaginations, du français moyen au mystérieux espion.



## QUASI-IDENTIQUES

ou comment dépouiller un ouvrage...

Une variante intéressante de la procédure "un chacun" consiste à distribuer des documents quasi identiques, au moins dans leur aspect. C'est ainsi qu'on peut utiliser un catalogue, un annuaire... ou même un roman, devenus caducs : il suffit de passer la reliure au massicot pour obtenir des pages dont l'aspect extérieur peut laisser croire que tout le monde a reçu le même document. Pour déceler les différences, les participants devront regarder de plus près les informations.

L'objectif sera alors de décrire l'ensemble du document et de restituer son fonctionnement, chaque participant détenant une part d'information et s'identifiant à la portion reçue : "je suis l'introduction... la table des matières...", etc. Même s'il arrive qu'on ne puisse pas distribuer toutes les pages du document, on peut se faire une idée de l'ensemble en considérant que les échantillons distribués constituent les éléments d'un "sondage".

L'intérêt de la formule est de faire appréhender l'accélération du dépouillement quand on procède à une répartition des tâches ; si le document est un texte narratif, on fera constater qu'il est possible de lire un roman en quelques minutes, à condition d'être nombreux.

Pour guider la "lecture" collective, on peut proposer un cadre présentant le synoptique de l'ouvrage (comme on le fait au moment de l'édition) ; chacun devra d'abord se situer dans l'ouvrage grâce à la pagination puis porter dans les cases correspondantes un résumé ou une représentation (réduction) des pages qu'il a reçues (recto + verso). Pour connaître, ou plutôt "survoler" les informations ou l'histoire contenues dans l'ouvrage, il suffira que chacun, à son tour, de la première à la dernière page, dise rapidement sa "part de vérité".

Dans certains cas (par exemple pour un journal ou un magazine), cette procédure est une méthode naturelle d'inventaire et d'enquête sur les contenus et les orientations du document.

Le cadre proposé comporte 70 cases dont quatre réservées à la couverture ; la présentation rapproche les doubles pages ouvertes et sépare le recto et le verso d'une même feuille. La pagination est régulière : démarrage sur la première page de droite après la couverture, mais il arrive souvent que les pages de garde et de titre ne soient pas paginées.



## DES ZONES PRIVILEGIÉES

Lorsqu'on a mis en place les moyens de consulter un lot de documents diversifiés mais de format identique, il peut être intéressant de noter les zones où les participants ont pu repérer les informations les plus importantes, qu'elles soient visibles à l'oeil nu (du fait des mises en valeur typographiques) ou découvertes par une observation plus attentive : l'enjeu est de situer une ou deux zones privilégiées pour chaque document consulté et de constater d'éventuelles recurrences.

Pour faciliter les réponses, on proposera de diviser le document en bandes et en colonnes ; on choisira la meilleure formule en fonction des documents utilisés :

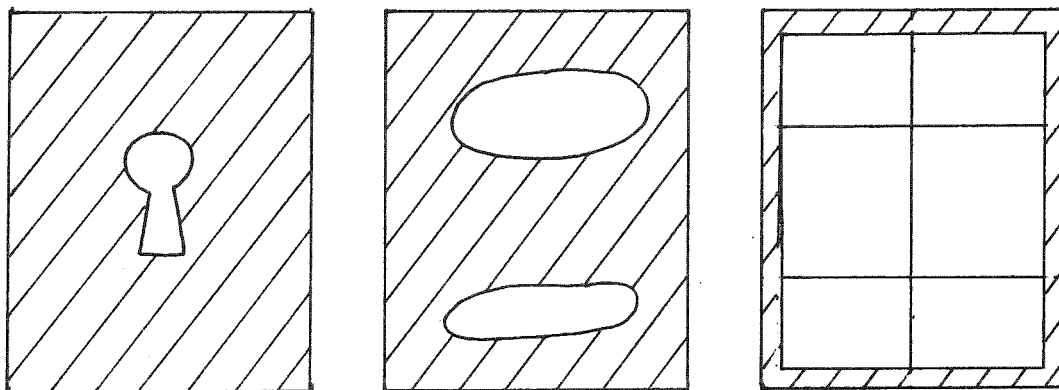
	1	2		1	2		1	2	3
A			A			A			
B			B			B			
C			C			D			
						E			

Pour une liste d'informations ou un jeu comme celui de Mme Dobal (à condition que l'animateur ne propose que des données importantes), les participants annonceront qu'ils ont identifié le document et ajouteront les coordonnées, même partielles, de l'information : "j'ai le document en question, c'est en 4... ou en 2B". Si l'animateur inscrit les réponses, il est facile de faire un bilan qui donnera un aperçu de zones privilégiées où les apports

sont plus riches.

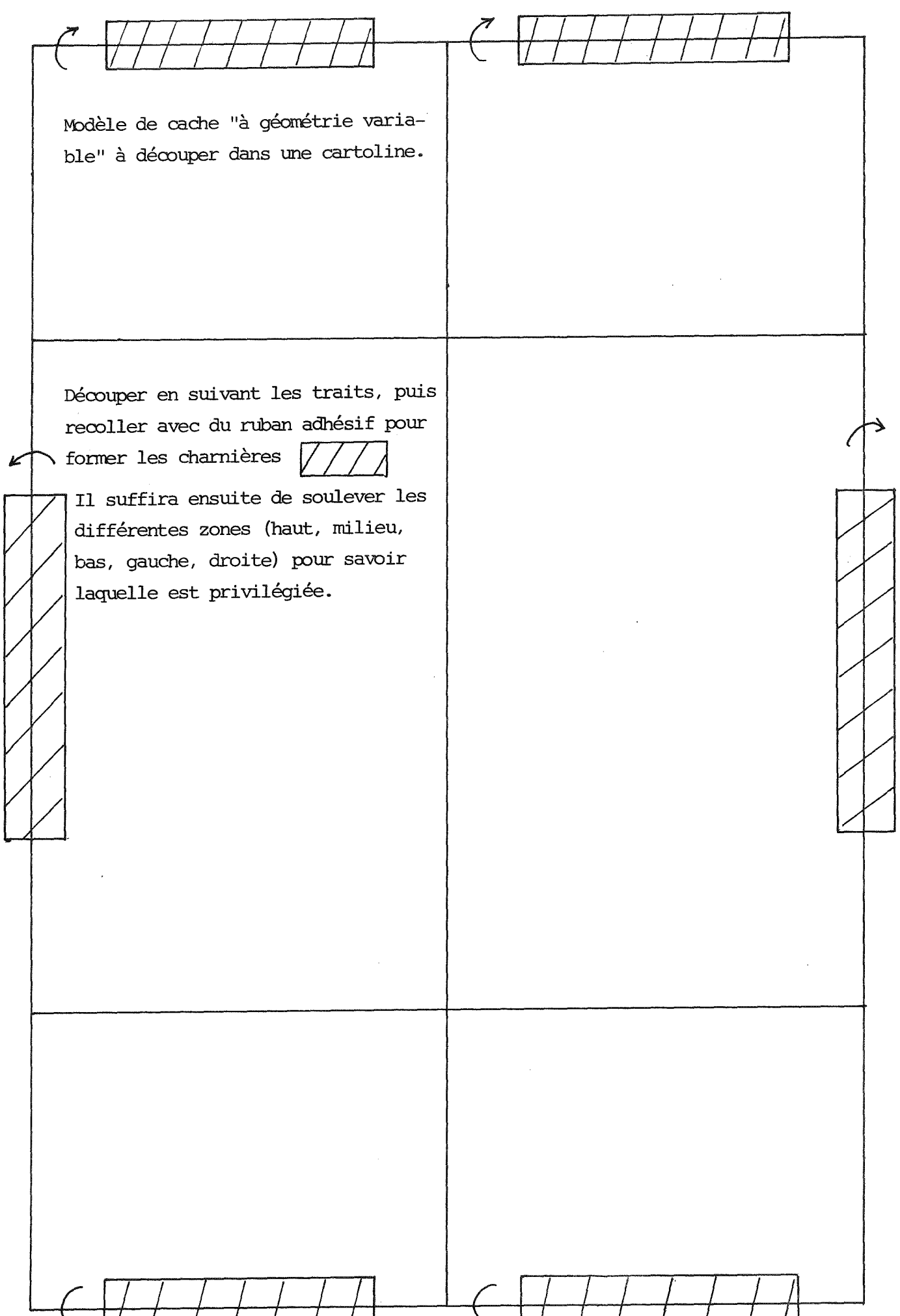
Ce simple jeu peut être une incitation à un balayage plus efficace des documents, en s'inspirant des techniques de la lecture rapide pour neutraliser les réflexes de lecture linéaires. C'est en même temps, un entraînement à réaliser des mises en page plus efficaces.

Inversement, toutes ces constatations peuvent conduire à la fabrication d'un cache, facile à utiliser au rétroprojecteur (cf. le chapitre consacré à cet auxiliaire précieux) ou mis à la disposition de chaque participant.




En appliquant le cache (avec une ou deux fenêtres) à une collection de document, on invitera les participants à vérifier s'il est efficace, c'est-à-dire si la seule consultation des zones révélées par les fenêtres suffit à "deviner" la nature et le contenu du document. On peut également proposer pour objectif de déterminer celui des documents pour lequel les fenêtres laissent filtrer le plus ou le moins d'informations.

Si le niveau des participants le permet, le repérage des zones privilégiées est une amorce indirecte intéressante car il permet de donner comme consigne non pas "quelle est l'information ?" mais "où est l'information ?", avec pour objectif annoncé une enquête qui amène à consulter rapidement de nombreux documents, par exemple les pages de publicité d'un magazine périmé : il est probable qu'on dégagera des constantes selon qu'il s'agit de documents illustrés ou non, l'image véhiculant une signification immédiate, souvent redondante par rapport au texte.



Modèle de cache "à géométrie variable" à découper dans une cartoline.

Découper en suivant les traits, puis recoller avec du ruban adhésif pour former les charnières 

Il suffira ensuite de soulever les différentes zones (haut, milieu, bas, gauche, droite) pour savoir laquelle est privilégiée.

## LA SÉQUENCE DOCUMENTAIRE.

La surface d'un reflet.

Il est courant d'apprécier une information en fonction de la surface occupée sur le papier, en particulier dans la presse où le nombre de cm<sup>2</sup> (avec la disposition dans le journal) sert à calculer le prix des annonces et de la publicité. C'est un moyen d'apprécier l'importance donnée aux informations, même si l'indication est exprimée en colonnes, en lignes, en page, demi-page, quart de page, etc. Cette méthode d'analyse va se révéler très utile pour entraîner des étudiants à une lecture fonctionnelle d'une série de documents déjà constituée ou rassemblée par l'animateur.

L'exemple proposé est un ensemble de dix pages d'un périodique où sont regroupées (par les rédacteurs) les annonces et la publicité. Cette séquence documentaire sera le point de départ d'un sondage sur les préoccupations des lecteurs du périodique. On peut considérer, en effet, que les annonceurs connaissent, grâce à des enquêtes sociologiques, les besoins et les moyens de leur cible et que la publicité est offerte aux journaux où elle a le plus de chance d'être efficace. Quant aux petites annonces, elles traduisent plus nettement encore les préoccupations des lecteurs. Avec la prudence qui s'impose, on avancera que les pages présentées sont un reflet globalement acceptable d'un état d'esprit majoritaire dans le milieu où le périodique est diffusé.

Comme il n'est pas question de s'attarder longuement sur le détail des placards - au moins dans une première phase d'incitation à une appréhension d'ensemble qui va contrarier les habitudes de lecture linéaire - l'animateur proposera un cadre avec pour objectif de tirer des documents un témoignage ponctuel, comme une photographie instantanée du public concerné.

Pour chacune des rubriques proposées, l'enjeu sera de calculer la surface occupée par page et pour l'ensemble. On peut



évidemment répartir les pages entre des groupes pour accélérer le dépouillement. Au fur et à mesure de l'exploration, l'animateur note les valeurs qui lui sont communiquées par les participants :

Pages :      65      66      67      68      69      70      TOTAL

1	Le corps, la santé, la beauté	3						
2	le confort	3						
3	le bonheur (conjugal)	2						
4	les économies	2						
5	la culture (loisirs, formation)	2						
6	l'emploi							
7	la "bouffe"							
8	la voiture							

Comme les pages sont composées de trois colonnes elles-mêmes faciles à subdiviser en quatre rangées, il sera commode de proposer un calcul de la surface en douzièmes de pages ; il ne s'agit d'ailleurs que d'approximations. Si les participants hésitent entre deux rubriques pour classer un placard, on partagera les 12ème ; par exemple, la page 69 sera répartie en 6/12ème de confort et 6/12ème d'économie. De la recherche de partages équitables surgiront des discussions utiles sur le contenu des annonces ; elles conduiront peut-être à l'ouverture d'une rubrique "divers, inclassable".

Si l'animateur propose les documents au rétroprojecteur, qui présente l'avantage d'estomper les détails, il sera intéressant de superposer une grille au gabarit matérialisant les 12èmes. L'ajout de références facilitera la localisation de certaines informations.

Pour la page présentée ici, le décompte donne pour les rubriques du tableau : 1. Corps-santé : 3 ; 2. Confort : 3 ; 3. bonheur conjugal : 2 ; 4. Economie : 2 (extraites de la lutte contre le froid, vitrage et sous-vêtements ; 5. Culture-Loisirs : 2.

	1	2	3
A			
B			
C			
D			

Grille à superposer au document

Voir, en pages suivantes, la réduction des six pages de la revue.

	1	2	3
A			
B			
C			
D			

# GRANDIR



Stature haute et gain de centimètres. Imposant et svelte à tout âge. Avec le célèbre système du Dr. Andresen. Traitement efficace, rapide et garanti. Ecrire à :

**RELAX-FORM-S40**  
14, av. du Général-de-Gaulle  
06320 CAP-D'AIL (FRANCE)

pour recevoir **GRATIS** la docum. illustrée complète: "COMMENT GRANDIR, EM-BELLIR, DEVELOPPER LE CORPS"

## L'incontinence n'est plus un problème

Le problème urinaire si délicat que posent les incontinents, infirmes, paralysés, se trouve maintenant véritablement résolu avec l'urnal américain DAVOL. Absolument invisible, d'une grande légèreté, l'urnal DAVOL peut être utilisé de jour comme de nuit, il permet toutes les activités: marche, bicyclette, voiture, spectacles, etc. Mardales homme, femme, enfant.

Documentation gratuite aux Ets JOKJ  
14 r. Henri-Martin,  
93310 - LE PRÉ ST-GERVAIS

## Pour vous bien marier

Si vous faut d'abord rencontrer des personnes partageant vos goûts et vos idées. Pour cela c'est très simple!

Quels que soient :

- votre âge (de 18 à 75 ans),
- votre situation (de la plus modeste à la plus élevée),
- votre région (n'importe où en France ou à l'étranger).

le CENTRE DES ALLIANCES multiplie vos rencontres et vous permet de choisir librement et facilement la personne qui répond à votre idéal. Plus de 25.000 témoignages de satisfaction émanant de TOUTES LES REGIONS sans exception attestent de sa puissante efficacité.

Afin de pouvoir bénéficier, vous aussi, de son aide sérieuse, humaine et dynamique, il vous suffit de lui adresser dès aujourd'hui le BON ci-dessous. Vous recevrez par retour de courrier (sous pli cacheté et sans marque extérieure) sa passionnante documentation illustrée. Ce sera votre premier pas vers le Bonheur.

Faites-le tout de suite (avant même de tourner la page) car sinon vous risqueriez d'oublier et de passer à côté de ce qui est peut-être votre plus grande chance de changer votre existence solitaire en une vie meilleure et plus heureuse.

**BON GRATUIT** à retourner au CENTRE CHRETIEN DES ALLIANCES (Service LB, 5, rue Goy, 29106 QUIMPER)

NOM .....  
Prénom .....  
Age .....  
Situation de famille .....  
Adresse .....

# Contre le froid, découpez.



Avec les restrictions de chauffage, ce n'est pas le moment de laisser les courants d'air pénétrer chez vous. Surtout lorsque les dépenses d'isolation peuvent être déduites du revenu imposable. Alors, faites tout simplement poser des joints métalliques Superhermit, garantis 20 ans.

Superhermit est spécialiste de l'isolation et de la protection depuis 45 ans. C'est pour cela que nous pouvons vous assurer une hermétisation parfaite de vos portes et fenêtres. Et quelques degrés de plus.

Ecrivez ci-dessous vos nom et adresse. Nous vous enverrons sans engagement de votre part notre documentation n° 11471.

Nom \_\_\_\_\_ Rue \_\_\_\_\_  
N° \_\_\_\_\_ Code Dépt \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

A retourner à Superhermit, 23 bis, rue des Messageries  
75010 Paris - Tél. 630.22.33. 18 lignes! 24 h sur 24.

## Superhermit.

### Spécialiste de l'isolation et de la protection.

Agences et pose dans toute la France.

## Qu'importe de baisser le chauffage!

Il s'agit de garder la propre chaleur du corps. Pour cela, comptez sur l'effet ISOLANT de la LAINE

# SOUS-VÊTEMENTS « BERNARD »

## 100 % PURE LAINE

lavables en machine

(Chem. T. Shirts, Sous-Pulls, fuseaux)  
Très doux, irrétrécissables

recommandés aux RHUMATISANTS  
BRONCHITEUX, ASTHMATIQUES  
VENTE DIRECTE FABRIQUE

Catalogue couleur, Echantillons gratuits  
contre envoi de cette annonce  
BERNARD, 86100 LA VERRIE  
Maison fondée en 1930

## Jouer de la guitare, du piano

### C'EST FACILE EN QUELQUES SEMAINES... avec la méthode audio-visuelle accélérée "LABAT"

Des fiches explicatives illustrées et des disques "exemples-guides" facilitent l'étude SÉRIEUSE et Rapide de l'instrument que vous aimez. De nombreux témoignages d'adhérents Labat nous permettent d'affirmer qu'il vous est possible, avec un minimum de peine de réussir très rapidement.

**GUITARE MODERNE**  
Jazz, Rythmes, Pop, Rock, Folk

**GUITARE CLASSIQUE**  
Formation complète. Grands maîtres et Flamenco.

**ORGUE ET PIANO**  
classique et variétés. Techni ques poussées. main droite, main gauche et pédalier.

**BATTERIE**  
Tous les rythmes, danses traditionnelles et modernes.

**BON pour une CASSETTE (ou un DISQUE) GRATUITS**

à retourner à Labat Éditions Nouvelles  
99, rue de Richelieu 75002 PARIS

Validez à l'adresse gratuitement la documentation  
guitare moderne  classique  piano/orgue  
batterie. Avec  la cassette  le disque.

VEUILLEZ M'ENVOYER SEULEMENT VOTRE CATALOGUE "INSTRUMENTS DE MUSIQUE"

Joindre 4 timbres à 1,30 F pour frais d'envoi!  
Nom: \_\_\_\_\_ prénom: \_\_\_\_\_  
No: \_\_\_\_\_ Rue: \_\_\_\_\_  
Ville: \_\_\_\_\_ Cde postal: \_\_\_\_\_

# stop annonces

**POUR FAIRE PARAÎTRE UNE PETITE ANNONCE, envoyez votre texte avec règlement à :** REGIE PROMOTION, 57, avenue Franklin-Roosevelt Paris 8ème (service P.A.). Prix toutes taxes comprises, la ligne :

\* EMPLOI demande : 16,45 — \* AUTOS (vente ou achat) : 33,90 — \* EMPLOI offre - Petit Elevage : 48,50 — \* AUTRES rubriques : 63 F.

TRANSMISSION du courrier domicilié : 35 F. (ces frais concernent les personnes qui font paraître une annonce).

DELAI de PARUTION : 15 jours.

CHAQUE LIGNE CONTIENT : 40 lettres, signes ou espacements.

REPONSE AUX ANNONCES DOMICILIEES (comportant un numéro) : adressez votre correspondance à : REGIE PROMOTION - P.A. PELERIN, 57 avenue Franklin-Roosevelt PARIS 8è en indiquant sur l'enveloppe le numéro de l'annonce.

## Emploi

### DEMANDES -

- \* Aide-soignant cherche travail domicile, hôpital, clinique. Adresser lre proposition à M. JC. GAY, 6, rue Sarrette - 75014 P.A.R.I.S.
- \* M. 48 a, marié 1 enf. sér. réf. 15 a. même empl. lic. motif econ. rech. emploi stable : entret. bricol. peint. plâtre, jardin. Bani. Nord de préf. ou Paris. Etudiera lre propos. Ecr. Joseph SAUHI, 7, avenue de la République, 93420 VILLEPINTÉ. Téléphone 861-10-73 soir.
- \* BTS photo 29 ans dip. Vaugirard, expér. TV et milieu socio-éducatif, étudiant, toute proposition. emploi. Ecr. N. 5442 Le Pélerin.
- \* Cpie cherch. pl. gardiens pair loges nourr. Peut rendre service personne âgée. Gerard Girard, Régis. C.H.B.D. - 91150 Etampes.
- \* Monteur Offset couleur, incorporeur ou imposition cherch. place stable région indifférente. Téléphone M. PAULET 543-74-55.
- \* Prêtre 66 a. cherch. Aubagner stable ds petite commun. Ne dem. que le log. Deleuze, Yvoy-le-Marron 41600 Lamotte-Beuvron
- \* Dame 51 ans permis conduire cherche emploi secrétaire, gouvernante, Payer 34 âge, Hôme d'enfants, Hôtel ou Dame de Compagnie. Ecrire : N. 5392 Le PELERIN.

### OFFRES -

- \* Maison de Retr. du Tarn près Abbaye d'Alcazar, Ste-Scholastique, ch. pers. de confiance pr encadrement du personnel et assistance gestion. Religieuse ou idéal relig. et humanitaire indispensable. Ecr. N. 5343 Le Pélerin.
- \* Maison Jeunes à cr. act. social pr. LYON, rech. Educ. spé. et Mon. éduc. hommes, âge min. 23 a. Ecr. av. C.V.N. 5443 Pélerin.
- \* Cherchons AGENTS EXCLUSIFS toutes régions (PUBLICITE). Gains importants assurés à bons vendeurs. S'adresser : REPUBLIC, 17, Marchal-Leclerc, 74-ANNECY.
- \* Recherche Dame compagnie retraitée, pour personne seule, à la campagne. S'adresser : Marie FAU La Viguierie, 12340 BOZOULS.
- \* Cherchons personne dynamique bonne présentation et contact facile pr visiter établissements scolaires enseignement libre rég. Sud-Loire, occupée 6 mois par an, voiture souhaitée, téléphone nécessaire. Convendrait à pensionnaire act. Ecrire N. 5393 Le Pélerin.
- \* PARIS - Rech. Femme aimant enfants pour s'occuper 6 enfants, 1 à 11 ans, les après-midi, logée, nourrie, salaire. Téléphone 16 (1) 727-46-55, le matin avant 10 heures.

## Une situation qui plaît et paie :

# MÉTREUR

Profession de grand Avenir en pleine expansion accessible à TOUS AGES. Gains immédiats élevés - TOUTES industries, Travaux Publics, Bâtiment, Tous Corps d'Etat, Cabinets d'Architectes, Services Immobiliers, d'Expertises, d'Entretien, Administrations Publiques et Privées, etc... Dem. Brochure gratuite explicative illustrée: 895 ECOLE PRATIQUE DES TRAVAUX PUBLICS, 3, rue Inkermaan, 94 SAINT-MAUR. Enseignement privé à distance. UN DEMI SIECLE DE SUCCES.

**POUR VOS FETES DE PAQUES : CONFIT ET FOIES - GRAS**  
Directement de la ferme. Tarif sur demande ELEVAGE du MAS DE MONILLE, St-Projet 82160 CAYLUS - Téléphone (63)30-77-09.

## Hôtels pensions

- \* Maison Familiale Vacances. Campagne, baignade, calme. Prix Intéressant. Ecrire : Bte Post. 47, Bellevue, 85700 Pouzauges.
- \* Lourdes - Hôtel Belle-Vue 27, r. Latour de Brié. T (62)94-05-91. Vue s/montag. et sanctuaire. Cuisine famill. Conf. 80 F/personne.
- \* Ile Noirmoutier Vendée - ses mimosas en févr. pens. 7 j. 505€ min. sem. 4 j. 300€ - Hôt. La Marée 85330 Noirmoutier 51/39-01-79.
- \* Corzeze - 19320 LA ROCHE-CANILLAC, L'AUBERGE LIMOUSINE \*\* Env. dépliant.

## Qui se marie

- \* GRATUITEMENT, liste-exemple de cell.ataires de votre âge avec brochure illustrée de 88 pages, Milliers de pers. 18-75 ans. TOUTES REGIONS, toutes situations. Envoyez seulement nom âge adresse CENTRE FAMILIAL (P.23) 43 r. La Fayette 75009 Paris. 42.000 références constatées par Huissier
- \* ALLIANCE CHRETIENNE, Psycholog. 87, rue de Fontenay, 94130 Nogent/Marr. ttes rég. Ecr. ou tél. 873-31-87 pr env. dc.
- \* GRATUITEMENT, le Centre des Mariages Catholiques vous envoie un choix-exempl. de parti répondant à votre idéal. Ecrire C.E.M.A.C.A (PA), BP 617, 76001 ROUEN (Tous âges, régions, situations, milieux)
- \* APPEL AUX CELIBATAIRES: Si vous souhaitez fonder un foyer, envoyez seule ment votre adresse à L'ÉCHO, 41. PZE rue Lafayette 75009 PARIS. Une captivan te documentation gratuite vous sera adres. se discrètement sans engagement pour vous.
- \* GRATUITEMENT, choix de partis chrétiens de votre âge et de VOTRE REGION, avec tous renseignements pour les rencontrer facilement. CENTRE des ALLIANCES (L.V) 5, rue Goy, 29106 QUIMPER T. (16-98) 95-19-49. 17 ans de succès. 25000 référ.
- \* FOYERS CATHOLIQUES. Mariages par correspondance toutes situations et régions. Discrétion. Documentation grat. ctre 3 livres FOC (P), BP 54, 44002 NANTES Cedex.

## Vins

### GRAND CRU DES COTES DU RHONE

Un excellent vin rouge ? LA CUVÉE DES TROIS ROIS souple, rond, riche en tannin, se boit de suite avec joie et vieillira avantageusement : - 305 F SEULEMENT ce vin de table remarquable le cub. 32 L. livre franco. ETIQUETTES avec votre nom et 45 LONGS BOUCHONS en cadeau. - 215 F SEULEMENT la caisse de 20 bouteilles livrée franco

COMMANDES et PAIEMENT à : VIGNES DE FRANCE (P 38) 33330 SAINT-EMILION  
Contrôle boursamment : plus 20 Francs.

\* COTES-DE-PROVENCE, ROS AGC direct propriété. CHATEAU DE SAINT-JULIEN, B.P. 38 - 83550 VIDAUBAN TTC 10,50 F la bout. franco env. doc. s/dem.

\* Grds Vins d'Anjou, dir. Pte Bic, rose, Rge & mousseux. Parcher Frères 49700 Vercher.

**A. FAURE** T. 69/57-69/57 Gaillet-81600 VDP rge rosé bic cub. 30L 220F, 3 cub. 600 F AOC rge rose bic cub. 30L 290F, 3 cub. 700 F Paiement commande Franco. étio. gratuites

CHATEAUNEUF-DU-PAPE & COTES-DU-RHONE AOC dir. propr. Tarif SABON-FAVIER Chante-Cigale - 84230 Chateaufort-du-Pape.

\* VINS de TABLE 12" le cubiteiner 33 L. Pco Rouge 240 F - Rose 250 F - Blanc 270 F. AUGUSTE LAFONT 71680 Crèches/Sabone

## Bonnes adresses

100 000 m2 de RELEVEMENTS A BRUXELLES

SAINT-MAUR - Tél. 833-1997

\* UNIPÊCHE - BP 53/1 BOULOGNE-MER en direct du port, au prix de gros TOUS les PRODUITS de la MER. Document, gratuite.  
 \* Arrachez ses efforts épines, genêts, arbustes, vignes... Ne coupe pas mais arrache. Mod. main mod. pr. tracteur. Docum. grat. No 30 : Le Débroussailler. Reihhaug 46200 Souillac.

**COTONS pour CROCHET** Vente directe Pelotes et écheveaux. Envoi minimum 3 Kgs. Echantillons et prix c/5 F timbres à BOBINAGE du VÉLAY, 12, av. Marcel, 43000 LE PUY.  
 \* BRODERIE ANGLAISE direct/crochet. Document, tarif c/2 tbr. Maurice LEVEQUE 61, r. Cambrai, 59142 VILLERS-OUTREAUX.

**Flevage**

\* Si vos poules mangent leurs œufs pensez au **PONT MATIC** pondoir escamoteur d'œufs. Catal. complet s/demande c/5 F. & ÉTABLISSEMENTS G.A.R.V., 130, r. Pasteur, 59370 MONS-EN-BAROEUL.  
 \* VOLAILLES sélection. LAPINS GEANTS Château Barthes, 32430 St-Georges (Gers).  
 \* COU NU poussins, 1 jour et démarrés 2 à 6 sem. CANETONS LAPINS, PINTADES, DINDES. Lagasse 47380 TOMBOBOEUF.  
 \* LAPINS Sélection - Races Pures - Hybrides. Hautes performances. Mme RAYMOND, 56190 MUZILLAC.

**Santé**

\* VOS DOULEURS VOUS GACHENT LA VIE ? BRACELET de CUIVRE GAMMA. Documentation gratuite à BURDEYRON Bte Post. 3, CHANOS, 26600 TAIN.

**CONTRE LES RHUMATISMES** Le produit végétal HERVEA vs soulagera rapidement. Toutes Pharmacies. V.P. 22283.

**ESSENCE de LAVANDE**

Expéditions tous départements. Ecr. : M. GAILLARD, 10, r. F.-Davso, LP 13001 MARSEILLE.  
 Maison fondée en 1880.

**SOINS du \*\*\*\* HORMONIA CREME VISAGE - RIDES** Toutes PHARMACIES

\* **URGENT et sans PRECEDENT** pour connaître toutes les propriétés bénéfiques **POUR TOUS du POLLEN** et de la **GELEE ROYALE PURE et FRAICHE**

Je vous offre sur simple demande et **GRATUITEMENT** la nouvelle édition de ma

**BELLE BROCHURE de 30 pages.** Henri LAPELLEGERIE 23000 GUERET.

**HUILES ESSENTIELLES et HYDROLATS** QUALITE MEDICINALE exceptionnelle Gamme complète. Liste gratuite. BMT - P.NATURE - 1 rue Reine Elisabeth 13001 MARSEILLE.

\* **FRILEUX ou RHUMATISANTS**, les **LAINAGES DES PYRENEES**, par leur durée et leur chaleur, procurent l'été d'un hiver doux et confortable. Seule maison en France : BIGORRE, place du Monument-aux-Morts, 65100 LOURDES. Catalogue couverts sur demande (Joro 2 timbres-poste).

**miel, pollen, gelée royale pure.**  
 vendus directement par colis à domicile.  
 Nous avons aussi : Miel à la Gelée Royale, Miel ou Pollen et à la Gelée Royale, pain d'épices et confiserie ou plusieurs produits de biscuits aux plantes et aux produits des abeilles.  
 AU BON MIEL D'ANJOU  
 FARMIE MARY Agriculteurs-Producteurs  
 48450 St-André-de-la-Marche  
 catalogue gratuit par retour du couponnaire envoyé de cette annonce

# WATERFLASH 2001

*Electro-programmé*  
 la cuvette de W.C. LA PLUS MODERNE DU MONDE



Par simple pression sur un bouton, la cuvette est nettoyée, odeurs, matières et papiers sont aspirés centrifugés dilacérés, et évacués sous pression dans un conduit de Ø25 mm. Un second bouton permet d'obtenir l'eau chaude pour l'utilisation en bide. De plus l'appareil peut également servir à activer la fonction des fosses septiques surchargées ou engorgées.

**MIEUX que LES W.C. A CHASSE D'EAU**

**MIEUX que LES W.C. A BROYEUR**

CNEZ VOTRE INSTALLATEUR HABITUEL

ou : 41 rue Condor 75005 PARIS tél : 707-33-45  
 ou : 50 rue St-Georges 75009 PARIS : 281-55-45  
 ou : 38 rue G.-Delory 59000 LILLE : 32-42-77.

Documentation n° 7, et liste des dépositaires contre un timbre, en écrivant : 12, bis av. des Gobelins 75005 PARIS

# Maurice MESSEGUE

Grâce à mes plantes, perdez sans risques vos kilos superflus.

Cultivées sur des terrains n'ayant subi aucun traitement de pesticides ou d'insecticides, faisant l'objet d'analyses rigoureuses et régulières, elles présentent une garantie de qualité absolue.

nom et prénom : \_\_\_\_\_

adresse : \_\_\_\_\_

code postal : \_\_\_\_\_

profession : \_\_\_\_\_ date de naissance : \_\_\_\_\_

taille : \_\_\_\_\_ poids : \_\_\_\_\_

J'ai de la graisse : aux bras  aux hanches  aux cuisses   
 sur l'estomac  aux genoux

J'ai la peau sèche  grasse  mixte

Maurice MESSEGUE vous donnera le traitement esthétique à suivre pour rester svelte et vous enverra son petit livre d'attestations. Joindre 4 timbres à 1 F 30 pour frais de secrétariat.

RETOURNER CE QUESTIONNAIRE  
 A MAURICE MESSEGUE 32500 FLEURANCE

# Contre la fatigue

Dormez mieux, lutez contre la fatigue et l'humeur maussade, augmentez votre mémoire et votre dynamisme avec GALIMON, stimulant diététique naturel, aliment de vos nerfs.  
 Effets prouvés et contrôlés.  
 Brochure détaillée gratuite à P. PONROY biologiste, 82, av. de Paris 78000 VERSAILLES Cedex

**POUR VOTRE SANTE**  
 PLANTES MEDICINALES sélectionnées Une thérapeutique naturelle utilisée depuis longtemps. Catalogue/tarif gratuit s/demande. Cr. Art. 2-29-66. Voite 59100 ROUBAIX. T(20)75-90-88.

**LE SOLEIL. LA NATURE CHEZ VOUS** offre d'essai des produits de la ruche de MELLICLAIR gelée royale, pollen, propolis, embryons de rennes, gélules et doses journalières (beurre français) Vous recevrez votre coffret d'échantillons contre 3 timbres à 1.30 F + VADEMEX 142, Av. du Maréchal Juin, BP 13 59118 WAMBRECHIES

\* Meublés 2/5 pers. face mer Jn/sept 550/950 tout/out la qu. 1165/1800, sem. 650/950 Boisvert, r. Lorraine 11210 Port-La-Nouvelle.  
 \* 65100-Lourdes, 9 Pte r. Rouy meublés à la journée. Roger LACORT T(62)94-39-64.  
 \* Plage Midi village vacances loue bungalow, caravanes. Boisset 34-Serignan, 67/93-01-01.  
 \* Loue maison 2 ch. village Aude Juin, 1ère quinz. août et septembre. 16-68/7-12-95.  
 \* SUD-FINISTERE, apparts, mais, de campagne, 12 km. mer, pêche, étangs. SYNDICAT D'INITIATIVE - 29140 ROSPORDEN.  
 \* Corrèze, gîte rural prend enfants vacances février Pâques et été. Grand air. Confort, loisirs de la campagne. Téléphone 55/28-70-56.  
 \* COUVENT St-Jean-de-Matha (Alpes Haute-Prov.), Maison de spiritualité pr tous isolés, groupes. Villages natal Fondat. Trinitaires. Site féérique, 04400 FAUCON. (Bercelonnette). TELEPHONE : 16 (92) 81-09-17.  
 \* 2-ALPES, stud. 5 pers. plein sud ski été hiv. Loc. scol. et hors saison. 21/29-21-44.  
 \* ECHANGE gid aptt it contf 5 k. Mégève c/maison océan août 8 pers. T.50/45-56-40.  
 \* DECOUVREZ LES VOSGES - MFV « Le Saut du Broc » 88550 POULVEUX, T(29)36-90-77. Parc de ha. Accueil l'année : familles, retraités, groupes ou individuels. Tarif dégressif - Toutes étapes de séjours.  
 \* A LOUER, 16 km. plage, Juin à septembre meuble compris cuisine, salle de bain, eau d'eau. Ecr. : MAIRIE de Briscoux-64240.  
 \* Loue STUDIO St-Jean-de-Luz, mai, Juin juillet, septembre. Ecrire : LAFAURIE, 25, rue de Pérignat 63000 CLERMONT-Ferrand.  
 \* AUVERGNE loc. gîte villa aptt t/cf 2-3 6-8-10 pers. fév. Pâq. mois été S. Sabatier, 43130 Retournac. 71/59-40-97 ou 59-42-45.  
 \* Var, loue villa 4 p. mois/quinz. 8 k. plage, calme, commerces. Ecr. N. 5394 Le Pélerin.  
 \* Corse loue mais, chauff. té saison 6-8 pers. 3 k. mer, calme. Yv. Pons 20213 Castellaro.  
 \* RE-Ile, climat réput. sac chaud, pur, iodé, avril à octobre, Juin cond. spec. 3ème âge. Malleau Lavallette, 219 av. Vert-Bois, B.P. 5007, 34032 JONTELLIER. T.63-22-74.  
 \* L. mais. camp. Juill-aout. T.(99)90-01-83 Joseph Bertho Vieille-Roche 56130 Camoëtel.  
 \* LACANAU-océan MF.V. ouvert toute l'année. Accueil 38 âge. Stages, séminaires, congrès. Ecrire : Route de Lion, 33163 LA CANEAU - TELEPHONE : 16 (56)60-21-53.  
 \* 44-Préfaillies, tous Jn, sept. 5 deux-pièces 3-3 pers. près gde plage et st comm. Hubert, 17 r. Dr-Taillass 44300 Nantes. Tbre répons.

\* Sellanches-74 à louer Juillet CHALET 40-45 pers. Accès handicapés. Tél. 845-95-31.  
 \* Loue F2 face mer Canal-Plage-66, avril à sept. H. Roux, BP 929, 66020 Perpignan.  
 \* 06000 NICE - HOTEL MEYERBEER, 15, rue Meyerbeer, 50 m. mer. Tout confort, cuisinette. Prix modérés. Tél. (93)88-95-65.

**VENDEE** 30 k. Sables d'Ol. : plages, forêt, port. M. vacanc. Prix réduits Juin sept. Ag. de la MER Sion 85270 St-Hilaire-de-Riez. T51/55-07-02.

**Immobilier**

\* Particulier recherche dans Paris appartement à moderniser. Paiement comptant chez Notaire. Ecr. Mme GODEBERE, 17 r. Guy-Moqueet - 78350 LES LOGES-EN-JOSAS.  
 \* A VENDRE grande maison avec jardin à Chénay-Rosoy (Ain), S'adress. Yvette Berlet, 56600 Cr. Art. 2-29-66.  
 \* HAUTE SAVOIE La Praz-de-Lys (1500 m). Station été hiver près des Gets. Locaux commerciaux pour : SNACK-BAR, crêperie et autres - A VENDRE dans immediate nuit. B.P. 18 - 84, route de Genève, 74240 GAILLARD - Tél. : (50) 38-52-89.

**ERIGE-VENTE**  
 Divers

**ANTIQUAIRE** achète meubles anciens, bronzes, tableaux, Henri II, XIII, objets d'art, etc. Déplacement PARIS, province, paiement comptant. Tél. : 782-67-09 ou 071-01-08 même le soir, samedi dimanche

\* GRAPHOLOGUE propose étude de votre écriture (vos possibilités) : 30 F étude résumée - 50 F étude complète - 100 F orientation ou conseil par la radiesthésie pour tous cas. Kineider, 1 r. Château 44130 Blain.  
 \* « ROUTE ENSEMBLE », le monologue du 36 Age et 6 autres textes à lire dans nouvelle édition « A raconter » 6 F. Chez l'auteur André DELAPIERRE, 26 rue Pacho-Laine, 93190 Livry-Gargan (en timbres ou virement postal : 5706 51 D - PARIS).  
 \* Demandez-nous 1 SPECIMEN GRATUIT Vies de Saints - Lourdes (les apparitions - Bernadette & Guéritions) - Saint - Ssaire ; Méditations ; Poèmes Chrétiens ; Catechèse. CATALOGUE complet GRATUIT Ecrire : A. V. E., 5, rue de l'Université, 75007 Paris.  
 \* Pr connaître les emplois stables, bien rémunérés, offerts par l'Etat à ttes et ts avec ou sans diplômes, achetez la revue FRANCE-CARRIERES (RN) - B.P. 402 Paris 9ème. (Documentation gratuite sur demande).  
 \* Pour ELEVER rationnellement canidés, escargots, faisans et ts animaux de basse-cour, ENRAYER MYXOMATOSE et toutes maladies du bétail, pour DETRUIRE taupes, rats, mulots, écrivés : Els. DUBOURG, 33730 BALIZAC - Joignez trois timbres.  
 \* Pour connaître les possibilités d'emplois, avoir des offres d'emplois Outre-Mer ETRE-INGENIEUR (Amérique, Amérique, Afrique, Asie), demandez la revue spécialisée MIGRATIONS (T. 35) - 3, rue de Montyon, 75009 Paris.  
 \* TIMBRES-POSTE séries, lots, occasions - Listes illustrées gratuites.  
 MOLINA - rue Gerardo - 75009 PARIS.  
 \* Achète POPEES ANC., tête porcelaine. Ecrire : Madame MONY, 12520 Aguessac, 75013 PARIS.  
**\* CREER une AFFAIRE** TRES RENTABLE, avec petit capital VOIEZ CHERCHER LES IDEES et de CONSULTEZ Editions E. & R., 2 bis rue Jules Breton, 75013 PARIS.  
**SOLDATS en ETAIN** : Collection EMPIRE. 90 figurines vendues A LA PIECE. Doc. grat. BURDEYRON à CHANOS, 26600 TAIN.  
 \* CREATION d'ENTREPRISE par exploitation procédé d'impression. Rentabilité exceptionnelle. Marché important toutes régions. Sans magasin. Sans connaissances spéciales. Assistance assurée. Investissement unique : 24.600 F. Docum. 5/5 livres. PUBLIGRAF 68 bd. Saint-Antoine 78150 LE CHESNAY.  
 \* Vends 2000F petit harmonium bon état, cause double emploi. T.(22)42-02-02 à midi.  
 \* Vends doc. off. coll. hist. T. Poste France 1974-75-76. Faire offre. Tél. (99)88-37-23.

\* Vos économies dorment - Réveillez-les ! A partir de 36000 F investissez Containeur c/ter : rentabilité élevée, revenus trimestriels avantages fiscaux importants. Ecr. à Georges BRIFFA, Quartier Gare 26110 Vimeux. ou téléphone : 16 (75) 27-60-23.  
 \* MATHE, 28 r. des Roncoles 34100 Montpellier T. avt 10 r. mal. 187.15-56. Même gratit et paie prk fort TOUTES MONNAIES.

**VENDEE** 30 k. Sables d'Ol. : plages, forêt, port. M. vacanc. Prix réduits Juin sept. Ag. de la MER Sion 85270 St-Hilaire-de-Riez. T51/55-07-02.

**Immobilier**

\* Particulier recherche dans Paris appartement à moderniser. Paiement comptant chez Notaire. Ecr. Mme GODEBERE, 17 r. Guy-Moqueet - 78350 LES LOGES-EN-JOSAS.  
 \* A VENDRE grande maison avec jardin à Chénay-Rosoy (Ain), S'adress. Yvette Berlet, 56600 Cr. Art. 2-29-66.  
 \* HAUTE SAVOIE La Praz-de-Lys (1500 m). Station été hiver près des Gets. Locaux commerciaux pour : SNACK-BAR, crêperie et autres - A VENDRE dans immediate nuit. B.P. 18 - 84, route de Genève, 74240 GAILLARD - Tél. : (50) 38-52-89.

**ERIGE-VENTE**  
 Divers

**ANTIQUAIRE** achète meubles anciens, bronzes, tableaux, Henri II, XIII, objets d'art, etc. Déplacement PARIS, province, paiement comptant. Tél. : 782-67-09 ou 071-01-08 même le soir, samedi dimanche

\* 504 L Dies. 11000 k. 9 m. B. Vuillemin 16 r. G.-Clémentou, Exincourt, 25400 AUDINCOURT - Téléphone 81/94-41-79.  
 \* V. 305 GR Ivoire 9 ms 9800k. lib. centl. caisse traitée Térolex. Tél. : (81) 35-54-79.  
 \* Vends 104 GL5 vert métallisé, lun. chauff. 9 mois, 6000 k. libre le 10 mars. Ecrire : Joseph Bak, 12, rue des Bains, 25500 Bains.  
 \* 305RBM mét. 4000k. 1.20-2. Gaudemert 106 r. Salencourt 25400 AUDINCOURT (81)91-58-46.  
 \* V. 1045 9m, rge pers. 10000k. lib. 15/3. P. Guillemin 25700 Valentigney. 81/34-95-12.  
 \* V. CX-2000 Super blanche 8 mois 4500 k. direction assistée, libre. Carteron, 6, rue E-Zingog, 25400 Exincourt. Tél. : 81/94-25-73.  
 \* Vends 104 S baigs métal. 9000 kms, libre mar. Bernard SERGENT 42 r. Cl-Debussy, 25200 ZUP Montbéliard. Tél. 81/96-73-08.  
 \* V. 505 GR bic libre 6500 k. J. Mougeot 25310 Roche-lès-Blamont. T. 81/35-17-49.  
 \* Vds 104 SL 6 cv. blanche 6300 k. 14 ms. J. BARI, Aux Esserts 25600 BROGNARD.  
 \* Vds 305 GR Ivoire 6500 k. 9 mois, Jean VADOT 25200 Montbéliard. 81/96-77-45.  
 \* Vds 305 GR Ivoire 9 ms 7000 kms. Michel Chollet 25700 Valentigney. T. 81/34-96-87.  
 \* V. 104 GL5 bic lun. arr. ch. 9 ms 13700 k. Prix Arg. POURCELOT, tél. 81/94-54-64.  
 \* Vds 305 GL Ivoire 5000 km. libre. G. Bulme, 11 r. de Bourgoise 25200 Montbéliard.  
 \* Vds 305 GR blanche 11 mois 9500 kms. Prix 26.500 F. TELEPHONE 81/94-01-59.  
 \* Vds 305 GR Ivoire 6000 km. Ecr. Wittenmeyer imp. Tullies 70400 Héricourt.  
 \* Vds 504 Dies. biche 12 ms 10000 k. Taillecourt 25400 - Téléphone : 81/94-55-69.  
 \* Vds 305 GRD 9 mois beige mét. 6500 k. EDEL, 25400 Exincourt. T. (81)94-48-96.  
 \* Vds 504 Diesel 8500 km. Ivoire. FERRY, 25250 VILLARS-LE-CLERC. T. 81/96-42-85.  
 \* Vends 104 GTL 5000 k. vert aigue verni traitement anti-rouille. Téléph. 81/22-35-64.  
 \* V. 305 GR brun doré mét. 9000 k. 9 m. Konyar, 25200 Montbéliard. 81/91-33-02.  
 \* V. 104 SL gris mét. 10000 k. px 23.500F. Claudon, 25750 ARCEY. Tél. 81/93-54-64.  
 \* Vds 504 Famil. Dies. Ivoire 10000 k. mars 79. BEAUTE, 25600 Sochaux. 81/94-26-21.  
 \* Vds 504 Tl Ivoire vitres teintées, 10 mois, 4600 kms, libre de suite. Marcel PETROWSKY, 25200 Béthoncourt. T. 81/96-65-15.  
 \* V. 305 SR bic Grd Cont 9000 k. 9 mois, libre. T. 81/91-83-42, Poste 3466 Jusd. 17 h.  
 \* Vds 305 GRD Ivoire 8500 kms, 9 mois. SCHWALM, 25200 GRAND-CHARMONT. Tél. : (81)91-83-42, demandeur poste 34-47.  
 \* Vds 104 GL 5 cv. blanc, 6700 km. 9 ms. Weber, 1, rue de Normandise, 2500 Grand-Charmont. Tél. 81/94-30-02 après 15 heures.  
 \* Vends 104 ZS, vert métallisé, 9 mois. Nicolas LUBAR, rue des Sources, 25400 Exincourt. TELEPHONE - 16 (81) 94-42-37.  
 \* Vends 305 GL beige métallisé 8000 kms, 9 mois. A. STIQUE, 13 rue Comte Miray, 25400 Audincourt. Téléphone 81/94-34-58.  
 \* Vends 305 GR 80, vert métallisé, 4600 kilom., 8 mois. PETTI, 6, rue du Jura 25700 VALENTIGNY - Téléphone 81/94-90-05.  
 \* Retraités vends 305 GR 79, Ivoire 2180 km libre. G. GROSENAUD, 46 F, du Mont-Bart 25200 Montbéliard. Tél. 81/91-43-93.  
 \* Vends 305 GR essence, 9 mois, beige mét. 3800 k. libre. Y. BEURNIER, 1 bd. V-Mourey 25200 MONTBELIARD. Tél. 81/91-33-26.  
 \* Vds 504 LD bleu galaxie 9000 k. 10 mois. Ferry 25200 Grand-Charmont. 81/94-48-08.  
 \* V. 2 cv 679, 3500k. bleu int. Tissu, Dinitrol. Pourcelet, Au Parc, 25200 Béthoncourt.  
 \* Vends 504 GL Tl, bleu verni, 4200 kms. CLERGET - TELEPHONE : (81)91-19-84.  
 \* Vds 604 Turbo Dies. Ivoire 9 ms 6000 k. Fonseca 40 r. L. de Vinci 25200 Béthoncourt.

# économies d'énergie :

## comment chauffer toute la maison avec une seule cheminée à feu de bois ?

### CHEMINÉE = GASPILLAGE

C'est pourtant agréable, certains soirs d'hiver, un bon feu de bois qui crépite dans la cheminée. Mais quel dommage d'avoir trop chaud devant l'âtre et d'avoir trop froid dès que l'on s'en éloigne. Pour essayer de remédier à cet handicap, presque tous les ateliers proposent depuis quelques années un récupérateur à air chaud qui s'adapte dans l'avaloir de la cheminée. Il permet de mieux diffuser la chaleur dans la pièce même. C'était déjà une bonne amélioration.

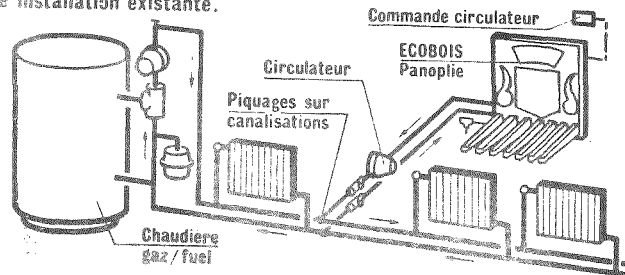
### UN VÉRITABLE PROGRÈS

Aujourd'hui, un industriel français permet aux amoureux du feu de bois d'aller encore plus loin, et de réaliser de substantielles économies d'énergie en chauffant toute la maison avec une seule cheminée.

### UN CHAUFFAGE CENTRAL A BON COMPTE

"ECOBOIS" (tel est son nom) est composé d'une plaque de cheminée décorative à double paroi, et de chenêts tubulaires coulés en fonte aciérée de 8 à 10 mm d'épaisseur, dans lesquels circule de l'eau en circuit fermé. Véritable générateur d'eau chaude, cet appareil peut se brancher directement sur un chauffage central déjà existant, rendant ainsi l'installation réellement polycombustible.

### Schema du principe de montage d'un ECOBOIS sur une installation existante.

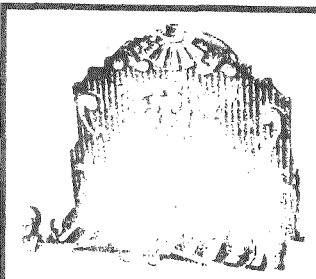


Dès que la cheminée est allumée, un échange thermique se produit, et l'eau circulant dans l'ECOBOIS atteint rapidement une température élevée. Grâce à un circulateur électrique commandé par un aquastat à bulbe, ou au principe du thermostat, l'ECOBOIS peut prendre le relai du chauffage classique et diffuser ainsi dans les radiateurs une eau chaude qui a récupéré un maximum de calories. Avec un feu de bois ou de charbon entretenu, l'ECOBOIS a une puissance de 6 à 8.000 kcal/h pour le petit modèle (V1) et de 8 à 10.000 kcal/h pour le grand modèle (V2). Il est capable, à lui seul, d'alimenter jusqu'à 8 radiateurs et de chauffer un ballon d'eau chaude.

Facilement encastrable sans aucune modification dans le contrecœur de toutes les cheminées, cet appareil peut se monter en installation autonome (résidence sans chauffage central) ou en parallèle sur la chaudière (à fuel ou à gaz) d'une installation existante.

Grâce à un convertisseur de courant alimenté sur accus, l'ECOBOIS peut fonctionner malgré une coupure de courant prolongée.

Dans sa version panoplie, ECOBOIS est livré avec les tuyauteries préassemblées et un plan de montage très détaillé. Il peut être installé en quelques heures par un bricoleur moyen ou par un chauffagiste.



ECOBOIS V2

Dimensions			
	largeur	hauteur	profondeur
V1	49	56	41
V2	81	73	41

### SURFACES HABITABLES CHAUFFÉES PAR L'ECOBOIS :

Maison avec isolation thermique :		
	V1	V2
Hiver dur (-7°)	75 m <sup>2</sup>	100 m <sup>2</sup>
Demi-saison (+5°)	120 m <sup>2</sup>	150 m <sup>2</sup>

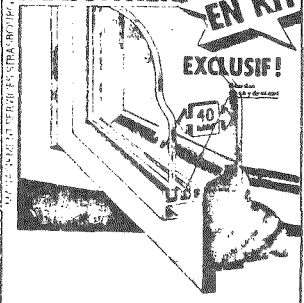
La société SO.DI.REN dispose, à Ste Geneviève des Bois, d'une salle d'exposition où l'on peut assister à des démonstrations spectaculaires de l'efficacité de l'Ecobois.

### La Société SODIREN qui diffuse l'ECOBOIS

Cette documentation intéressante et claire, qui propose notamment plusieurs types d'installations, autonome ou sur circuit existant, agrémentée de schémas de montage très précis. Cette documentation peut vous être envoyée sur simple demande (joindre 5 F. en timbres pour frais d'envoi) faite à SODIREN - Ste Françoise de Distribution de Récupérateurs d'Énergie - 19, av. Paul Vaillant Couturier 91700 Ste Geneviève des Bois. Tél. 016.02.75.

**MEDAILLE D'ARGENT**  
Concours de l'Innovation Technique  
BATIMAT 79

## CONTRE LE FROID CONTRE LE BRUIT : SURVITRAGE CHASSITHERM EN KIT



**EXCLUSIF!**  
40% d'économie sur le chauffage

### Un matelas d'air sec et isolant, deux fois plus épais : toute la différence est là.

Plus le matelas d'air est important, plus l'air est efficace. Chassitherm a prévu 40 mm, contre 20 mm habituel. Cela permet la mise en place d'un bouclier isothermique. En plus des économies d'énergie, vous faites 100% d'économie sur le montage.

**Chassitherm en kit : un ensemble complet que vous pouvez facilement monter vous-même.**

Étude soignée dans les moindres détails. Chassitherm assemble et se monte sans aucune qualification, et sans déformation de la fenêtre. Loutillage est livré.

**Chassitherm : efficace ... et esthétique.**

En aluminium anodisé, bronze ou argent sur anodisé. Entièrement traité anticorrosion.

**chassitherm**  
survitrage aluminium kit system  
démarche de documentation LP.02.03  
www.et.planoon  
adresse  
Où trouver la documentation ELASTOTHERM  
CHASSITHERM  
40, rue du Stade ST LOUIS 57820 LUTZELBOURG

- \* Retraite vend. 305 SR Grd Confort, 9 ms beige métallisé, toutes options, 8000 kilom. 25200 MONTBELIARD. T. 81/91-00-47.
- \* V. 305 GRDivoire 9 ms 6000 k, libre. L. Franelli, 11 r. Crepon 25600 Vx-Charfont.
- \* V. OPEL Rek. 82000 K, b. et. embr. nf av. Caravelier 4-5 p. et al. n. ensemble 20000 F. Finet 9200 Sarcelles 986-05-40/244-55-89.
- \* 504 GLD 9 cv. bleu glac. mét. verni. 9 ms. Pierre Didi. 25490 Avenioise. 81/96-12-79.
- \* V. 305 SR bleu mét. libre 20-03. 5000 km. Bissonetti. 25350 Mandeure. T81/35-22-21.
- \* V. 305 GRivoire 9 m. 5500k. Popenda 28 r. Maroc 25420 Voujeaucourt. 81/92-32-06.
- \* 504 LD vert doré mét. 6500k. mi-avr. M. Ducret. 1. Dampierre B1. C2 Voujeaucourt-25.
- \* V. 305 GR 9 m. bleu mét. 9500k. lib. 15-02. Giovanni. 3 r. Varo. 02-24-17-35-ALULIEU.
- \* Vds 504 GLDivoire 6500k. Millet. 23 av. 8-Mai 25400 Audincourt. T. (81)35-53-06.
- \* Vds 104 Z5 bic 8000 k. lun. ch. ess-gl. arr. 10 mois, libre. T. Legall (84) 46-32-41.
- \* V. 305 GR vert doré métall. 9 ms libre de suite, 11000 kms. A. Nagelisen. 2, rue des Bains 25330 Mandeure. T. 81/92-32-06.
- \* 504L. ess. ivoire 14 m. 7300k. Px. et. int. Remy r. Chènes 25600 Nommay 81/94-00-22.
- \* 104 GL5 9 m. beige mét. 5000k. 10 r. Pont d'Aspach 68520 Schweighouse. 89/48-74-05.
- \* V. 104 GL5 9 mois 6500k. bleu galaxie. H. Pierre. 25350 Beaulieu. T. (81)34-24-93.
- \* V. 305 GLivoire 9300 k. 9 m. Menevaut, 2 r. Auges 25110 Hermoncourt 81/35-52-96.
- \* V. 305 GRivoire 6500k. 26-01-80, inter. Remy r. Chènes 25600 Nommay 81/94-00-22.
- \* V. 305 GLivoire 7500k. 9 ms. R. Kieffer r. Epine 25600 Vx-Charfont. 81/94-20-60.
- \* Vends GS Pallas 7 cv. 1977, 26000 kms. René LABUCHÈRE, téléphone 81/96-33-56.
- \* Retraite vend. 305 SR 8 cv. Grd Confort, vert doré métall. 5600 km. 15 r. Guymer 25200 Montbeliard. 81/91-01-91.
- \* V. 305 SR gris mét. 7000k. lib. debut avril. Bachatel 7, r. de Dung 25550 Presentevillers.
- \* 104 GL6 bic 2500 k. R. Tessuto, Combe-rot 25700 Valentigney. 81/35-43-03 apr. 18h.
- \* 504 GL 9 m. brun doré mét. 5500k. Grillot, 52 r. de Dung 25550 Presentevillers.
- \* V. 305 SR beige mét. 9 m. 7000 kilom., libre 15 fevr. L. PRENEZ, 4 r. du Maquis, 25150 Pont-de-Roide. Tél. (81) 96-46-01.
- \* Coill. V. SIMCA 1308 GT 7 m. 9500k. brun métall. Coartmen. 1024-17-35 apr. 19 heures.
- \* 2/504Divoire 8000k 9m lib. 81/94-45-48 ou 91-21-77 Hennot r. Roux 25-Montbeliard.
- \* V. 305 SR bleu aurore 3000 k. 305 SR brun mét. 6500 k. Bolle. Tél. 81/34-95-33.
- \* 104SL beige mét. 9 m 6800k. 81/96-32-57 Grillot, 52 r. Oehmichen 25200 Montbeliard.
- \* V. 305 GR Dies. 9 ms 6000 k. ivoire. trait. libre de suite. Téléphone. Blaison (84)21-64-98.
- \* V. 104 9 ms biche lave-vitre arr. l. arr. ch. Robert François 70200 Lomont. 84/46-06-93.
- \* Vds 305 GRD 10000 k. 9 ms ivoire. 2 cv spec. bleu 9 ms 5000 k. Tél. : 81/94-44-75.
- \* V. 305 GR blanc 9 ms 10000 kms, prix : 29000 F. Kniebiter, 65 rue de Mulhouse, 68390 SAUSHEIM. Téléphone. (89)45-13-59.
- \* V. 305 GL Monnier, 7 rue du Clair-Soleil 25230 SEINCOUR. Tél. : 81/35-58-78.
- \* V. 305 GR bleu 9 mois libre le 30 mars, 8000 kms. C. MASINI, 90400 BERMIGNY. Téléphone (84) 21-31-41 ou (84)36-05-59.
- \* Vds 104 GL5 bic alaska 5000 k. 9 ms. C. Zajac 25400 ARBOUANS. Tél. 81/94-56-80.
- \* 305 GRivoire 4300k. 9m. Gaston Farcy, 25190 St-Hippolyte. 81/92-55-58 apr. 20 h.
- \* V. 305 Lbleu mét. 4300 k. 9 m. lib. 15-02. Soyard r. Temple 70400 Chagey 84/46-21-17.
- \* V. 305 SR bleu mét. 9 m. libre de suite, prix intéressant. Meyer, tél. (81)91-51-50.
- \* Vends 305 SR ivoire 5800 kms, libre. Roger CHAPPUIS, 5 rue de Charmois 25230 SELONGUY. Tél. : (81) 93-00-01.
- \* 305 GL 9m bleu galax. 9000k lib. H. Alluis 19 r. Biérot, ZUP Montbeliard-25200. Téléphone. hrs bur. 81/91-83-42 Poste 25-08.
- \* 305 SR 9m beige mét. lib. 1-03, Dinitrol, 6800k. Bailly 90-Belfort. Tél. (84)21-69-64.
- \* 504 GLD vert argent, 8000 kms, libre debut avril. P. B. 8, rue Louis-Perraud 25600 NOMMAY. Tél. 81/94-36-51.
- \* Vends 305 SR Grand Confort, options, 79, 6000 kms. Caillat 8 r. du Port 25150 Pont-de-Roide. T. 81/92-44-08 après 18 heures.

- \* 504D 8 cv. bic 8500k hous. radio 35000F Notheber 6 r. Bosmont 90400 Danjoutin.
- \* V. mars 80 504 TI 9 ms, 11000k. bleu glacier, vitres teintées. Bastide, 17 r. J-Rossel, 25200 Montbeliard. Téléphone. (81) 91-42-22.
- \* Vends : coupe 104 ZL 9 mois, roue. Tél. (81) 91-74-78 - 25200 MONTBELIARD.
- \* Vends : 305 GRivoire 8000 kms, 9 mois. Tél. (81) 96-22-21 - 25260 MONTENOIS.
- \* V. 304 GRD break ivoire mod. 79 18500k. VADUZ, 25250 ONANS. T. 25420 BART.
- \* Vends : LNA bordeaux, 8 mois, 5000 km. Téléphone. (81)91-44-42 - 25420 BART.
- \* 504 Divoire 11000k 9 m. Greyenbuhl 31 r. Somme 25400 Audincourt 81/94-50-1512.
- \* V. 504 GL brun métall. 5000k. 9 m 11 cv. Px. 33000 F. Meunier 5 B. V-Hugo, 25200 MONTBELIARD. (81)91-70-31 apr. 18 heures.
- \* Vds 305 GR Rouge TO mod. 80 libre le 15-02, déflecteur, antenne tot. pare-br. teinté. 8000 kms. Chevrolet, téléph. (81)94-31-52.
- \* V. 504 GLD 9 cv. bleu glac. mét. vernie. 6500k 9 ms. Px 39500 F. Tél. 84/22-07-03
- \* Vds 504 F40, ivoire 12500 kms. Eduard LEITZ 9 r. Peugeot 25700 Valentigney
- \* 104 SL 9m. beige mét. 6200k. Saunier, 7 H-Boucher 25200 Montbeliard. 81/91-42-57.
- \* V. 305 GRivoire 10000k 9 ms lib. Mellic r. Campanotte 25550 Bavans. 81/96-21-04
- \* Vds 504 GLivoire 8000 km. 9 ms. Farcy. 25400 EXINCOURT. Téléphone. 81/94-22-63
- \* Vds 305 SR 8 cv. brun doré, 12000 kms G. DUMONT, 10, rue de Charmontet 25200 MONTBELIARD. Téléphone. 81/94-18-77
- \* Vends PEUGEOT 305 GR 9 mois, ivoire. Dinitrolée baguettes caisse. Disponible 15-02. S'adresser : LEROY 20, rue Petit-Chenois, 25200 MONTBELIARD. T. 16 (81)91-42-28.
- \* Vends 305 GR Diesel 6000 kms, ivoire, 9 mois. BOURDENET, 39 rue de Vignes, 25400 EXINCOURT. Tél. (81) 96-05-54.
- \* Vends 305 GR 9 mois 8000 kms, beige métall. PECHIN 6 rue F-Bataille 25700 VALENTIGNY. Téléphone. (81) 94-58-84.
- \* V. 504 GL beige mét. verni. 6500 k. TO, 12 ms. Zammarci. T81/94-32-2 Poste 602.
- \* V. 504 GL mai 79 biche 6000 kms. Farcy 25200 MONTBELIARD. Tél. 81/91-34-09.
- \* V. 305 GR biche 6000 k. 9 ms. Pérard, 25200 GRAND-CHARMONT. 81/94-34-57
- \* Vds 504 GLDivoire 15000km 13 mois. R. HUDELOT 25250 Sève. Tél. 81/96-34-83.
- \* 305 SR brun doré 5200 k. 9 ms. A. Chagrot 25110 Baume-les-Dames. 81/94-11-58.
- \* Vds 305 GR beige métall. STO, 5000 kms, 11 mois, impeccable. Téléphone. 81/94-59-61.
- \* Vds 504 GL STO bleu glac. verni 12000k. 13 mois, impeccable. Téléphone. 81/94-16-87.
- \* Retr. v. 305GR 7 cv. ivoire 4500k / 27500F R. Richard 25113 Ste-Marie. 81/93-51-37.
- \* Vds 305 GR bleu galaxie 6800k 9 mois. Roth, 4, rue d'Alsace 25400 Exincourt.
- \* 504 Dies. 8 cv. ivoire 37000 10 m. A. Comtesse 3 r. Cdt-Rolland 25310 Hermoncourt.
- \* V. 305 GR vert mét. 8000k. 9 m. Proudhon 11 r. Courbet 25400 Exincourt. 81/94-41-52.
- \* V. 305 GR vert mét. 5000k. 9 m. D. Bellido, 25490 Feschies-le-Châtel. T. 81/96-10-75.
- \* V. 104 SL 6 cv. beige mét. 8500k. G. Antony 25700 Valentigney. Tél. 81/25-42-58.
- \* Vds 305 GRivoire 7700k. 9 mois, libre. POSTY 25600 Nommay. Tél. 81/84-36-28
- \* Dépôt VOITURES PEUGEOT-RÉNAULT tous modèles 79 - 80. Crédit. Garanties non accidentées. AUTOMOBILES DUPRET, 38 avenue Chabaud-le-Lour 25400 Montbeliard. TELEPHONE : 16 (81) 94-53-17.

\* Particuliers vendent PEUGEOT (ius type) 9 mois, faible kilométrage, sous garantie OUVRIERS SOCIALES. 11, rue de la Gare 68110 ILLZACH. Téléphone (89)44-50-54.

\* PARTICULIERS vdt PEUGEOT ts types, 6-8000 kms. Tél. 16 (89)52-61-45/54-38-31.

\* Particuliers vendent voitures toutes marques, 6-9 mois ou occasion: Ecr. : Comité d'Établissement des Automobiles PEUGEOT 24, rue d'Echenoz, 7000 VESOUL. Téléphone (84)75-26-43 Poste 4223.

VOITURES PEUGEOT 9 mois du personnel de Sochaux. Contrôles par technicien et professionnel. 4 à 8000 km essence 10000 diesel certifiés sur facture. Garantie usure 3 mois km illimités plus 3 mois mécanique toute France. Livraison domicile sans engagement. Transport D.F. 40km. Voiture est gardée. AUTOMOBILES J.M., 40, rue de Gascogne - 25200 GRAND-CHARMONT. Téléphone : 81/94-32-24.

Demandez documentation en (81)94-34-42.

Sur l'ensemble des six pages, on constate que le confort domestique associé aux économies d'énergies arrive nettement en tête et situe les documents à l'approche de l'hiver et dans un contexte plus général de crise de l'énergie. Au delà des contraintes climatiques et socio-économiques, apparaissent des préoccupations comme la santé et la voiture. Sans doute ces indications ne suffiront-elles pas à déceler l'origine du périodique<sup>(1)</sup> ; en fait, elles ne prendraient de réelle valeur que s'il était possible de comparer avec un autre périodique touchant un milieu socio-culturel différent ou un périodique comparable dans un autre pays ; si l'occasion se présente, au hasard des rencontres, il ne faudra pas la manquer.

Quoi qu'il en soit, on voit le parti qu'un historien pourrait tirer de telles indications sur une société dont il ne subsisterait que ces traces et comment on peut orienter les participants vers un autre type de simulation qui ferait passer de l'enquête sociologique à l'archéologie.

D'une façon générale, l'activité d'inventaire à partir d'une grille élaborée par le professeur convient bien aux documents à "consommer" rapidement ; elle n'est cependant pas contradictoire avec une lecture attentive de certaines informations. Elle reste intéressante pour aborder d'autres séries de documents ou pour l'analyse d'un journal : il suffit de concevoir les rubriques les plus adéquates au dépouillement des contenus et au niveau de compétence des étudiants, sans exclure une exploitation ultérieure plus spécifique de certains documents de la série présentée.

---

(1) Il s'agit du "Pèlerin", mensuel rural, populaire et chrétien.



## LES RESSOURCES DE LA PRESSE

- LE MASTIC	pp. 208-211
- LE VENTILATEUR	pp. 212-217
- LA MISE EN PAGE	pp. 218-221
- LE GABARIT	pp. 222-224
- LA CASCADE	pp. 225-226
- LE TRAVAIL A LA CHAÎNE	pp. 227-228
- RECTO-VERSO	pp. 229-230
- TOUTE UNE PAGE	pp. 231-232
- UN SEUL JOURNAL POUR TOUTE UNE CLASSE	pp. 233-240
- LE SYNOPTIQUE	pp. 241-244
- ET LES RESTES... ?	pp. 245-246
- LE JEU DE PISTES	pp. 247-258



**Le Croix**  
LES DEBATS  
• La lecture aussi lajustifiée

**L'A VOIX DU NORD**

**Le Monde**  
La France ouverte au monde par la coopération  
M. de Gaulle a insisté à l'étranger sur la nécessité

**L'AURORE**  
Est de cette République la plus démocratique  
**GISCARD CANDIDAT**

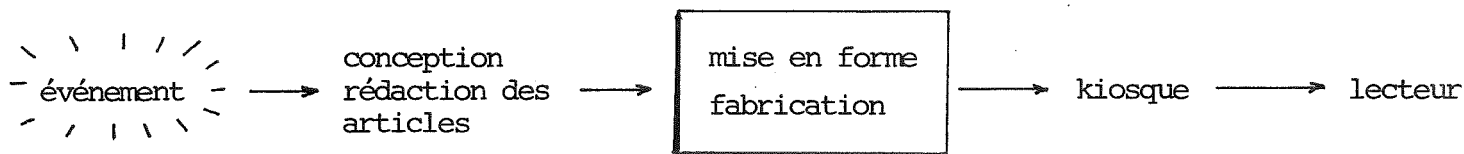
**France-Soir**  
L'ÉLECTION LE 23 FÉVRIER 1966  
RÉPUBLIQUE GÉNÉRALISÉE

**LA VIE FRANÇAISE**  
L'OPINION

**ALSACE**  
POP

**L'Humanité**  
Comptes  
de la semaine à 18 ans  
**M. HARY DEFINI**  
**UNE NOUVELLE**

Bien que l'introduction du traitement de texte par ordinateur et les procédés de photocomposition aient considérablement modifié les techniques de travail dans la préparation d'un journal, on peut s'inspirer des techniques classiques et des incidents qui en résultaient pour donner un cadre (presque) professionnel à des activités de simulation favorisant l'utilisation du journal dans la classe de langue et la consultation d'articles divers. C'est particulièrement vrai lorsqu'un incident se produit sur l'itinéraire de la communication qui conduit du rédacteur de l'article au lecteur du journal. Il est vrai que la plupart des incidents ne sortent pas de la "boite noire" où s'élabore la mise en forme et la fabrication du journal, mais on en a parfois une trace visible à la sortie du circuit :



Sans explorer systématiquement toutes les techniques éditoriales <sup>(1)</sup>, on présentera quelques exemples faciles à mettre en oeuvre... avec des ciseaux et de la colle, en attendant que l'ordinateur fasse son entrée de l'école et permette les mêmes jeux de photocomposition auxquels on se livre désormais dans les salles de rédaction. <sup>(2)</sup>

(1) voir à ce sujet Anthobelc 2, J.J. Frèche : "Techniques éditoriales", BELC, Mars 1980.

.. P. Duplan et R. Jauneau : "Maquette et mise en page". Edition de l'Usine Nouvelle, Paris, 1982.

(2) La plupart des procédures présentées ici sont évidemment transférables pour l'exploitation des documents, même s'ils ne sont pas tirés de la presse, en particulier dans le domaine des langues de spécialité.

## LE MASTIC

Sans aller jusqu'à imaginer des techniques spécifiques, il est possible de "rentabiliser" des bévues courantes qui ont échappé à la vigilance des vérificateurs. C'est le cas du "mastic" qui ne comporte pas d'erreurs telle qu'une "coquille" (mauvaise graphie : *patrie* pour *partie*), mais des déplacements de ligne ou mieux encore de paquets de lignes ou des paragraphes complets ; le nombre de colonnes et de lignes est correct mais le typographe a mal disposé les éléments sur sa réglette ; même un correcteur peut se laisser tromper car son attention se porte d'abord sur la graphie des mots.

C'est au cours d'une lecture plus attentive des journaux qu'on pourra déceler ce genre d'erreur et se constituer une collection à exploiter en classe, indépendamment des informations ou des thèmes traités. En effet, l'enjeu devient alors, pour un article donné, de repérer l'anomalie, de la localiser puis de restituer une version correcte.

L'important sera d'apprécier les déplacements et de signaler ou d'énoncer les opérations nécessaires à la restitution-corrrection en surchargeant le document ou en faisant référence aux colonnes et aux lignes. On constatera alors les équivalences strictes qui permettent d'expliquer l'origine de l'incident. Cette recherche ne peut évidemment se faire sans recours à l'information ; même si l'article n'est pas lu (au sens plein du terme) dans sa totalité, des indices ont été perçus et le contenu a été reconnu avant une exploitation éventuelle.

Dans l'exemple proposé ci-contre, l'amorce sera de demander ce qui a pu se passer ce jour-là, dans la rue à Rennes ; on oriente ainsi directement vers la découverte de l'anomalie dans le placard : "Rennes : conseil dans la rue".



# Les universités en grève

Etudiants, professeurs et personnels refusent la liquidation des acquis démocratiques de 1968

Les universités sont aujourd'hui en grève à l'appel de leurs organisations syndicales (1). Universitaires, étudiants et personnels non enseignants s'opposent à un texte gouvernemental qui prévoit d'interdire à leurs représentants dans les conseils d'élire les présidents d'universités. Demain, le mouvement devrait se poursuivre par des délégations et des meetings dans tous les centres universitaires. A Paris, les syndicats appellent à un rassemblement sur les marches du théâtre de l'Odéon, à 15 heures. Un cortège se rendra au Sénat, où le texte sera en discussion.

Durant le week-end, le mouvement de protestation contre des mesures qui remettent gravement en cause le fonctionnement démocratique des établissements, s'est encore élargi. La pétition lancée vendredi par des professeurs communistes dans les milieux des maîtres de conférence et des professeurs, recueille de nombreuses signatures. Dans plusieurs villes, comme à Villetaneuse, Lille, Rennes, Saint-Etienne, les conseils ont condamné cette atteinte à la loi d'orientation de 1968.

C'est par le biais d'un amendement à la loi sur le renouvellement des présidents d'université, qui doit intervenir au début de 1980, que le pouvoir veut supprimer l'un des acquis démocratiques des luttes de mai 1968.

## Exclus

Il prévoit d'exclure du collège électoral des présidents, les représentants des étudiants, des assistants, des maîtres assistants, des personnels et des personnalités extérieures. Seuls les professeurs et les maîtres de conférence titulaires seraient éligibles et électeurs.

Vendredi soir, le conseil d'université de Haute-Bretagne s'est tenu, à Rennes, dans la rue. Sous la pluie, devant 200 étudiants rassemblés à cette occasion, M. Denis, président de l'université, micro à la main, avait réclamé la création de 10 postes d'enseignants au ministère. Les syndicats d'enseignants avaient appuyé cette démarche.

La réunion dans la rue du conseil d'université avait pour but de protester contre l'absence de réponse du

ministre. M. Michel Denis devait, par ailleurs, dénoncer la loi modifiant l'élection des présidents d'université, « votée à la sauvette par l'Assemblée nationale ».

enfin l'organisme « à la botte » souhaité par Mme Saunier-Séité.

Les luttes menées dans l'enseignement supérieur ont fait que, depuis quelques années, les différentes institutions universitaires ont vu se constituer des majorités syndicales en leur sein. Des organismes comme les conseils d'universités et d'U.E.R. (Unité d'enseignement et de recherche) ou comme le C.N.E.S.E.R. (Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche) et la « Conférence des présidents » sont devenus des obstacles à « l'adaptation » du supérieur « aux réalités économiques ». Entendez aux besoins des multinationales.

## Renvoi possible

C'est ce qui explique que le gouvernement tente d'en gommer tous les aspects démocratiques. Ainsi a été mis en place le « quorum » qui limite la représentation étudiante dans les conseils, l'U.N.E.F. obtenant trop de voix au gré du ministre. Des décrets ont augmenté la représentation du pouvoir dans les différentes commissions au détriment de celle des élus, des usagers de l'université.

Dans ses manœuvres contre l'autonomie des universités, contre la libre expression des courants de pensée, des droits syndicaux et politiques, Mme Saunier-Séité trouve un appui solide dans les milieux les plus réactionnaires comme le « syndicat auto-

## Rennes : Conseil dans la rue

Ce projet s'il était appliqué consacrerait l'emprise quasi totale du ministère sur la vie universitaire. En effet, d'un côté les décrets du 9 août lui donnent pleins pouvoirs pour la nomination des professeurs, de l'autre, seuls ces derniers pourraient accéder à la présidence des universités. L'université reviendrait au système rétro-

grade du « mandarinat » et du « clientélisme » d'avant 1968...

A court terme, tous les présidents susceptibles de contester la politique universitaire du pouvoir, et notamment les syndicalistes, seraient écartés. La « conférence permanente des présidents d'université », deviendrait



L'UNEF toujours présente dans les luttes pour la démocratie.

nome » des professeurs ou l'U.N.I. (Union national interuniversitaire).

Il faut souligner qu'elle bénéficie également de la bienveillance d'organisation au langage « ultra gauche » comme l'A.J.S. (Alliance des jeunes pour le socialisme). Celle-ci va même au-devant des désirs du ministre en appelant les étudiants à ne pas participer aux conseils, à refuser de voter...

L'ampleur et la rapidité de la riposte des universitaires et des étudiants démontre qu'ils refusent massivement une politique qui se traduit à l'université par la sélection par l'argent, les menaces sur l'emploi et l'asphyxie des enseignements jugés « inutiles » pour les profits.

D'ailleurs, un premier recul est déjà intervenu. La commission sénatoriale des affaires culturelles s'est en effet prononcée pour le report de toute discussion « sur un amendement qui met en cause le principe de la loi d'orientation » au printemps 1980. Alors que le gouvernement a demandé une procédure pour le vote du texte, le président de la commission a été chargé de poser la question préalable lors du débat de demain. Tout indique qu'il est possible de faire rejeter le texte Rufenacht (député RPR)-Saunier-Séité.

OLGA LAMRANI

Repérage et restitution.

Signaler - ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

# Les universités en grève

## Etudiants, professeurs et personnels refusent la liquidation des acquis démocratiques de 1968

Les universités sont aujourd'hui en grève à l'appel de leurs organisations syndicales (1). Universitaires, étudiants et personnels non enseignants s'opposent à un texte gouvernemental qui prévoit d'interdire à leurs représentants dans les conseils d'être les présidents d'université. Demain, le mouvement devrait se poursuivre par des délégations et des meetings dans tous les centres universitaires. A Paris, les syndicats appellent à un rassemblement sur les marches du théâtre de l'Odéon, à 15 heures. Le cortège se rendra au Sénat, où le texte sera en discussion.

Durant le week-end, le mouvement de protestation contre des mesures qui remettent gravement en cause le fonctionnement démocratique des établissements, s'est encore élargi. La pétition lancée vendredi par des professeurs communistes dans les milieux des maîtres de conférence et des professeurs, recueillie de nombreux signataires. Dans plusieurs villes, comme à Villeneuve, Lille, Rennes, Saint-Etienne, les conseils ont condamné avec acclamation la loi d'orientation de 1968.

C'est par le biais d'un amendement à la loi sur le renouvellement des présidents d'université, qui doit intervenir au début de 1980, que le pouvoir veut supprimer l'un des acquis démocratiques des luttes de mai 1968.

### Exclus

Il prévoit d'exclure du collège électoral des présidents, les représentants des étudiants, des assistants, des maîtres assistants, des personnels et des personnalités extérieures. Seuls les professeurs et les maîtres de conférence titulaires seraient éligibles et électeurs.

Un tel projet, le conseil d'université de Haute Bretagne s'est tenu, à Rennes, dans la rue. Sous la présidence de 200 étudiants rassemblés à cette occasion, M. Denis, président de l'université, mis à la main, avait réclamé la création de 10 postes d'enseignants au minimum. Les syndicats d'enseignants ont appuyé cette démarche.

La réunion de la rue du conseil d'université a permis de protester contre l'abandon de l'impasse du

ministre M. Michel Denis devant, par ailleurs, dénoncer la loi modifiant l'élection des présidents d'université, « votée à la sauvette par l'Assemblée nationale ».

Les luttes menées dans l'enseignement supérieur ont fait que, depuis quelques années, les différentes institutions universitaires ont vu se constituer des majorités syndicales en leur sein. Des organismes comme les conseils d'universités et d'U.E.R. (Unité d'enseignement et de recherche) ou comme le C.N.E.S.E.R. (Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche) et la « Conférence des présidents » sont devenus des obstacles à « l'adaptation » du supérieur « aux réalités économiques ». Entendre aux besoins des multinationales.

### Renvol possible

C'est ce qui explique que le gouvernement n'ose d'en parler sous les aspects démocratiques. Afin d'être mis en place le « décret » qui limite la représentation étudiante dans les conseils, l'U.N.E.F. (Union nationale interuniversitaire) a été mise en place. Les décrets ont aussi entraîné la représentation du pouvoir dans les différentes commissions au détriment de celle des étudiants usagers de l'université.

Dans ses manœuvres contre l'autonomie des universités, contre la libre expression des courants de pensée, des droits syndicaux et politiques, M. Saunier-Séité trouve un appui solide dans les milieux les plus réactionnaires comme le « syndicat auto-



L'UNEF toujours présente dans les luttes pour la démocratie.

nome » des professeurs ou l'U.N.I. (Union nationale interuniversitaire).

Il faut souligner qu'elle bénéficie également de la bienveillance d'organisation au langage « ultra gauche » comme l'A.J.S. (Alliance des jeunes pour le socialisme). Celle-ci va même au-devant des désirs du ministre en appelant les étudiants à ne pas participer aux conseils, à refuser de voter... L'ampleur et la rapidité de la riposte des universitaires et des étudiants démontre qu'ils refusent massivement une politique qui se traduit à l'Université par la sélection par l'argent, les menaces sur l'emploi et l'asphyxie des enseignements jugés « inutiles » pour les profits.

D'ailleurs, un premier recul est déjà intervenu. La commission sénatoriale des affaires culturelles s'est en effet prononcée pour le report de toute discussion sur un amendement qui met en cause le principe de la loi d'orientation « au printemps 1980. Alors que le gouvernement a demandé une procédure pour le vote du texte, le président de la commission a été chargé de poser la question préalable lors du débat de demain. Tout indique qu'il est possible de faire rejeter le texte Ruffinatti (1) par le Sénat.

OLGA LAMBRINI

(1) Le SORAC-UDT, le SACS, le SREP, le SUPESA, le SIVERSA, le SUTER, se sont joints à l'Union nationale interuniversitaire.

### Rennes : Conseil dans la rue

Ce projet s'il était appliqué consacrerait l'empire autoritaire du ministre sur la vie universitaire. Un effet, d'un côté, les conseils d'université donneraient pleins pouvoirs pour la nomination des professeurs, de l'autre, seuls ces derniers pourraient accéder à la présidence des universités. L'université reviendrait au système républi-

can de « mandarinat » et du « clientélisme » d'avant 1968...

A court terme, les présidents susceptibles de servir la politique universitaire ou inversement, et notamment les professeurs, seraient écartés. La « conférence permanente des présidents d'université », deviendrait

BELC - BBA - SWAZ BI

Enoncer

C'est la consigne qu'on pourrait donner au téléphone à un imprimeur qui aurait l'épreuve sous les yeux ; en classe, ce sont les indications données par les participants au professeur qui, sous la dictée, exécute les encadrements et les fléchages au rétroprojecteur.

- 1°) le texte du placard "Rennes : conseil dans la rue".
- 2°) C'est plus haut "colonne 1, à partir de la 9ème ligne sous l'intertitre "Exclus" qu'il est question du conseil ("conseil") dans la rue, jusqu'à la ligne 5 de la deuxième colonne.
- 3°) Le texte sous l'intertitre "Exclus" est à lire comme suit : Il prévoit d'exclure --> seraient éligibles et électeurs. Ce projet --> d'avant 1968... A court terme --> deviendrait --> enfin l'organisme --> Mme Saunier-Séité. Les luttes menées -->

Comment le faire soi-même ?

On n'a pas toujours la chance de trouver des "mastics" aussi spectaculaires que celui qu'on vient de présenter (et qui est authentique !). Pourtant, si on est persuadé de l'utilité pédagogique que présente ce genre d'incident, rien n'empêche d'en fabriquer soi-même (ou s'en faire fabriquer par les étudiants) en comptant sur la photocopie pour camoufler les manipulations.

Pour un article quelconque, il suffira de découper soigneusement des blocs de surface identique (en nombre de lignes) et de les interchanger pour produire au besoin des effets intéressants. Pour peu qu'on se pique au jeu, on aura trouvé un moyen commode d'inciter à la consultation d'articles divers (ou portant sur un même thème qui fera l'objet d'une exploitation spécifique ultérieure).

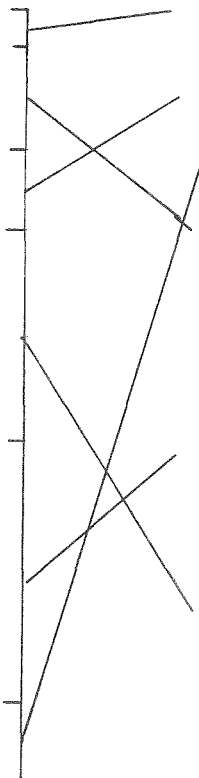
Article original.

Repérage des blocs à déplacer.

**PEU DE CHALEUR** à attendre pour ce week-end prolongé du 14 juillet. L'anticyclone des Açores est toujours aussi stable et les régions de l'Ouest resteront sous le flux d'air océanique faiblement perturbé, avec des températures toujours fraîches pour la saison.

La perturbation peu active qui a commencé à traverser le pays hier n'affectera plus l'Ouest et la journée d'aujourd'hui devrait être assez belle avec des températures maximales de l'ordre de 20 degrés dans l'après-midi.

Dimanche, la journée devrait être, elle aussi, assez belle, mais le temps se couvrira à nouveau en soirée. Lundi et mardi, le temps restera encore nuageux avec toutefois de belles éclaircies. Les services météorologiques ne pouvant assurer des prévisions fiables au-delà de quatre jours, tous les espoirs sont permis pour mercredi et les jours suivants, mais les espoirs ont été si souvent déçus depuis un mois...



Découpage à la lame et collage avant photocopie.

**PEU DE CHALEUR** à attendre sous le flux d'air océanique faiblement perturbé, avec des températures toujours fraîches pour mercredi et les jours suivants, mais les espoirs ont été si souvent déçus depuis un mois...

pour ce week-end prolongé du 14 juillet. L'anticyclone des Açores est toujours aussi stable et les régions de l'Ouest resteront Dimanche, la journée devrait être, elle aussi, assez belle, mais le temps se couvrira à nouveau en soirée. Lundi et mardi, le temps restera encore nuageux avec toutefois de belles éclaircies. Les services météorologiques ne pouvant assurer des prévisions fiables au-delà de quatre jours, tous les espoirs sont permis pour la saison.

La perturbation peu active qui a commencé à traverser le pays hier n'affectera plus l'Ouest et la journée d'aujourd'hui devrait être assez belle avec des températures maximales de l'ordre de 20 degrés dans l'après-midi.



## LE VENTILATEUR

Quand un article est rédigé (manuscrit puis dactylographié) et que le rédacteur en chef a décidé de la place qu'il occupera dans le journal, il est codé par un spécialiste qui l'envoie en composition pour obtenir une épreuve conforme aux valeurs des caractères (titre, sous-titre, inter-titre, texte en colonnes) et à la surface occupée. Quand ces différents éléments reviennent de l'atelier de composition, on procède au découpage pour assembler et mettre en pages en intercalant les titres et en prévoyant les passages à la colonne suivante.

Ce sont ces pratiques professionnelles réelles (qui restent habituellement dans la "boîte noire") qu'on peut utiliser, même si on doit les subvertir un peu pour la cause pédagogique. Il suffit en effet d'imaginer que les morceaux disposés sur un bureau sont brutalement dispersés par un ventilateur inopinément mis en marche ou par le courant d'air d'une fenêtre ouverte. Il faudra alors patiemment reconstituer les colonnes de l'article.

Pour une mise en oeuvre commode et rapide en vue d'une utilisation en classe, on a le choix entre deux procédés :

- 1) découper un article et le recoller sur une feuille, les blocs de colonnes étant en désordre, avant de le multigraphier (voir ci-contre). Les participants auront à reconstituer l'article selon deux formules, "manuelle" ou "intellectuelle".
  - a. découper puis recoller les morceaux (c'est assez long mais plus gratifiant).
  - b. flécher ou numéroter les morceaux, sans altérer le document.
- 2) faire un transparent à partir de l'article puis le découper comme précédemment et effectuer la reconstitution au rétroprojecteur sur les indications des participants.

Voici, à titre d'exemple, un article découpé et recollé en désordre où apparaissent huit morceaux de colonnes :

tions ont été remarquablement tardives, explique Jean-Claude Rouach, président du SNAV (Syndicat national des agents de voyages). Les réservations sont faites cette année entre 30 et 60 jours avant le départ, contre 90 et 120 jours l'an passé, et les « événements » de mars (Iran, Afghanistan) ne seraient pas étrangers à cette hésitation du public.

Concernant les destinations, les marchands de voyages notent une forte chute de la demande vers le bassin méditerranéen en général, à l'exception peut-être des pays du Maghreb. On parle même de « chute libre » sur la Grèce, destination qui a particulièrement souffert de la hausse des coûts de l'énergie (près de 100 % en deux ans), ce qui fait de l'aéroport d'Athènes, l'un des plus chers du monde.

tiers, Rennes et Rouen, partent en effet en vacances vendredi 27 juin au soir.

Ils seront suivis le 3 juillet par ceux des trois académies de la région parisienne (Paris, Versailles et Créteil), puis le lendemain par les élèves des académies de Limoges et de Toulouse.

Le 9 juillet, ce sera le tour des ressortissants des académies de Besançon, Dijon, Grenoble, Lyon, Nancy-Metz, Reims et Strasbourg.

Vendredi 11 juillet verra le départ des académies d'Aix-Marseille, Montpellier et Nice, tandis que les derniers à partir, les Corses, quitteront les bancs de l'école samedi 12 après la classe.

tral, offriront à leurs passagers de très agréables prestations vacances : « Azur 2000 » (96 F de supplément) vous fera profiter de sa voiture cinéma, de son bar, ainsi que d'un service petit-déjeuner au lit, même en seconde classe où les couchettes sont abritées par de petits rideaux.

« Le Cévenol », lui, ne demande pas de supplément, et propose des agréments qui ne sont pas négligeables non plus : commentaires et descriptions des paysages traversés, voiture bar avec dégustation des produits régionaux, voiture télévision et voiture jeux.

Bonnes vacances !

Côté S.N.C.F., des innovations : deux trains spéciaux, « Azur 2000 » et le « Cévenol », faisant respectivement Paris-Menton via les grandes stations balnéaires et Paris-Marseille par le Massif Cen-

pour onze académies déjà en vacances

# « Bison futé » en place

Grands départs ce week-end

Mais cela n'empêchera pas les habitants de la région parisienne d'être nombreux à partir entre vendredi 27 juin et mardi 1er juillet. La S.N.C.F. prévoit un million de voyageurs dans 1 766 trains dont 145 supplémentaires, et la direction des routes plus de deux millions d'automobilistes.

Quatre millions de cartes routières sont disponibles dès à présent pour ceux-ci. Elles livrent les ruses que « Bison futé » a déployées pour permettre d'attaquer la route dans les meilleures conditions : indications des jours à éviter, itinéraires de délestages, heures « H », diffusés régulièrement, région par région, numéros de téléphone des centres, etc.

Voici les conseils de sécurité prodigués par le centre de Rosny-sous-Bois :

① Pour les automobilistes venant du nord de la France par l'autoroute A1, il est recommandé de sortir à Senlis, prendre la direction de Meaux, Melun et Fontaine-

● RECESSION : Épargnée jusqu'ici, l'industrie du tourisme semble en effet devoir subir les premiers effets de la « crise ». Qu'ils invoquent le climat international, la hausse des prix, celle de l'essence ou l'échec de l'étalement des vacances, les professionnels du tourisme le disent tous : la saison est lente à démarrer et sera certainement moins bonne que l'an passé.

Le prix des voyages a augmenté en général de façon beaucoup plus rapide que le pouvoir d'achat. Résultat : les agences de voyages subissent une baisse de clientèle de 10 à 20 % par rapport à l'an dernier à la même date.

Les fabricants de voyages n'en perdent pas pour autant confiance car, phénomène nouveau cette année, les réserva-

**B**IENTOT les départs pour les « grandes vacances ». Le prochain week-end inaugure les ruées sporadiques des estivants qui connaîtront leurs points culminants les 5 et 12 juillet, et surtout les 1er et 2 août.

Cette année, on note deux changements : un début de décentralisation et une certaine récession.

● Décentralisation : élèves, collégiens et lycéens de 11 académies sur 27 : Amiens, Antilles-Guyane, Bordeaux, Caen, Clermont-Ferrand, Lille, Nantes, Orléans-Tours, Poi-

Enquête de Monique PREVOT

Réservations tardives

Deux trains spéciaux

bleau de façon à ne pas engorger Paris et sa périphérie.

② Pour tous ceux qui se dirigent vers le centre de la France par la nationale 7, éviter la localité de Cosnes-sur-Loire — le point noir de la France — en prenant, à partir de Montargis, la direction de Châtillon-Coligny, Saint-Fargeau, Varzy et Nevers. Ceci pour échapper aux gros embouteillages du centre de la France.

③ Pour les vacanciers qui se dirigent vers l'Espagne, ils peuvent fuir les bouchons du passage du Perthuis et de Figueras en suivant la déviation « Emeraude », à partir du Boulou en direction de Cérêt, le col d'Arès et ensuite revenir par la route espagnole jusqu'à la hauteur de Barcelone.

● Attention ! L'ouverture du tunnel du Fréjus a été retardée au 12 juillet pour les voitures particulières, sous réserve que les essais soient satisfaisants pour les Italiens.

Les ruses de « Bison Futé »

La première opération consiste à retrouver le corps de l'article dans son ordre séquentiel, sous la forme d'une colonne continue. Dans l'exemple proposé, il n'y a pas d'effet puzzle fondé sur un repérage géométrique mais on constate que des reconnaissances sont facilitées par des indices formels tels que les traits d'union et les fragments de mot; en fonction de la compétence linguistique et culturelle des participants : "tions" est une fin de mot à rattacher à "réserva-", "tiers" dans une liste de ville est à rattacher à "Poi-", "tral" est la suite de "cen-", "fontaine-" est à relier à "bleau". On a ainsi obtenu la reconstitution de quatre grands blocs que d'autres indices viennent confirmer (comme la numérotation 1, 2, 3). Le début de l'article, affecté d'une majuscule grasse, est facile à repérer : "Bientôt..." (repérage formel). La fin peut être identifiée grâce à l'expression "Bonnes vacances" (repérage sémantique). Deux blocs de deux morceaux sont alors localisés : 7 + 2 puis 4 + 3. Restent deux blocs dont l'un (6 + 1) est autonome dans la mesure où il a son titre : "Récession"; seule une lecture attentive permettra de localiser le bloc 5 + 8 dont le début "Mais cela n'empêchera pas les habitants de la région parisienne..." paraît s'opposer soit à la série de dates de départ présentées dans le morceau 2, soit à la notion de récession.

On imagine aisément les discussions qui peuvent s'engager sur les moyens utilisés et les critères les plus sûrs pour arriver à une reconstitution juste, surtout lorsque s'ajoute la place des intertitres dont on peut pressentir qu'ils rassemblent des blocs sur deux colonnes : ceux qui ont choisi de découper et de coller (les "manuels") sont évidemment avantagés car ils peuvent se livrer à des essais successifs sans effort d'abstraction. On peut d'ailleurs préciser à ce moment que la mise en page était bien faite sur deux colonnes pour relancer la balle avant de montrer l'original qui mettra un terme aux discussions.

Grands départs ce week-end

# « Bison futé » en place

pour onze académies déjà en vacances

**R**IENTOT les départs pour les « grandes vacances ». Le prochain week-end inaugure les ruées sporadiques des estivants qui connaîtront leurs points culminants les 5 et 12 juillet, et surtout les 1er et 2 août.

Cette année, on note deux changements : un début de décentralisation et une certaine récession.

● **Décentralisation** : élèves, collégiens et lycéens de 11 académies sur 27 : Amiens, Antilles-Guyane, Bordeaux, Caen, Clermont-Ferrand, Lille, Nantes, Orléans-Tours, Poi-

tiers, Rennes et Rouen, partent en effet en vacances vendredi 27 juin au soir.

Ils seront suivis le 3 juillet par ceux des trois académies de la région parisienne (Paris, Versailles et Créteil), puis le lendemain par les élèves des académies de Limoges et de Toulouse.

Le 9 juillet, ce sera le tour des ressortissants des académies de Besançon, Dijon, Grenoble, Lyon, Nancy-Metz, Reims et Strasbourg.

Vendredi 11 juillet verra le départ des académies d'Aix-Marseille, Montpellier et Nice, tandis que les derniers à partir, les Corses, quitteront les bancs de l'école samedi 12 après la classe.

## Réservations tardives

● **RECESSION** : Épargnée jusqu'ici, l'industrie du tourisme semble en effet devoir subir les premiers effets de la « crise ». Qu'ils invoquent le climat international, la hausse des prix, celle de l'essence ou l'échec de l'étalement des vacances, les professionnels du tourisme le disent tous : la saison est lente à démarrer et sera certainement moins bonne que l'an passé.

Le prix des voyages a augmenté en général de façon beaucoup plus rapide que le pouvoir d'achat. Résultat : les agences de voyages subissent une baisse de clientèle de 10 à 20 % par rapport à l'an dernier à la même date.

Les fabricants de voyages n'en perdent pas pour autant confiance car, phénomène nouveau cette année, les réserva-

tions ont été remarquablement tardives, explique Jean-Claude Rouach, président du SNAV (Syndicat national des agents de voyages). Les réservations sont faites cette année entre 30 et 60 jours avant le départ, contre 90 et 120 jours l'an passé, et les « événements » de mars (Iran, Afghanistan) ne seraient pas étrangers à cette hésitation du public.

Concernant les destinations, les marchands de voyages notent une forte chute de la demande vers le bassin méditerranéen en général, à l'exception peut-être des pays du Maghreb. On parle même de « chute libre » sur la Grèce, destination qui a particulièrement souffert de la hausse des coûts de l'énergie (près de 100 % en deux ans), ce qui fait de l'aéroport d'Athènes, l'un des plus chers du monde.

## Les ruses de « Bison Futé »

Mais cela n'empêchera pas les habitants de la région parisienne d'être nombreux à partir entre vendredi 27 juin et mardi 1er juillet. La S.N.C.F. prévoit un million de voyageurs dans 1 766 trains dont 145 supplémentaires, et la direction des routes plus de deux millions d'automobilistes.

Quatre millions de cartes routières sont disponibles dès à présent pour ceux-ci. Elles livrent les ruses que « Bison futé » a déployées pour permettre d'attaquer la route dans les meilleures conditions : indications des jours à éviter, itinéraires de délestages, heures « H », diffusés régulièrement, région par région, numéros de téléphone des centres, etc.

Voici les conseils de sécurité prodigués par le centre de Rosny-sous-Bois :

① Pour les automobilistes venant du nord de la France par l'autoroute A1, il est recommandé de sortir à Senlis, prendre la direction de Meaux, Melun et Fontaine-

bleau de façon à ne pas engorger Paris et sa périphérie.

② Pour tous ceux qui se dirigent vers le centre de la France par la nationale 7, éviter la localité de Cosnes-sur-Loire — le point noir de la France — en prenant, à partir de Montargis, la direction de Châtillon-Coligny, Saint-Fargeau, Varzy et Nevers. Ceci pour échapper aux gros embouteillages du centre de la France.

③ Pour les vacanciers qui se dirigent vers l'Espagne, ils peuvent fuir les bouchons du passage du Perthus et de Figueras en suivant la déviation « Emeraude » à partir du Boulou en direction de Céret, le col d'Arès et ensuite revenir par la route espagnole jusqu'à la hauteur de Barcelone.

● Attention ! L'ouverture du tunnel de Fréjus a été retardée au 12 juillet pour les voitures particulières, sous réserve que les essais soient satisfaisants pour les Italiens.

## Deux trains spéciaux

Côté S.N.C.F., des innovations : deux trains spéciaux, « Azur 2000 » et le « Cévenol », faisant respectivement Paris-Menton via les grandes stations balnéaires et Paris-Marseille par le Massif Cen-

tral, offriront à leurs passagers de très agréables prestations vacances : « Azur 2000 » (96 F de supplément) vous fera profiter de sa voiture cinéma, de son bar, ainsi que d'un service petit-déjeuner au lit, même en seconde classe où les couchettes sont abritées par de petits rideaux.

« Le Cévenol », lui, ne demande pas de supplément, et propose des agréments qui ne sont pas négligeables non plus : commentaires et descriptions des paysages traversés, voiture bar avec dégustation des produits régionaux, voiture télévision et voiture jeux.

Bonnes vacances !

Enquête de Monique PREVOT

FRANCE SOIR . 26/06/80

Pour la commodité de la présentation, l'article est ici présenté au format A4 ; on devine qu'il était en fait disposé en hauteur sur deux colonnes ; à noter l'opération importante pour la mise en oeuvre qui a consisté à supprimer tous les filets. On a la confirmation des hypothèses sur les blocs constitués de deux morceaux sous un même intertitre ; à noter cependant l'anomalie du 4ème bloc où les morceaux sont inégaux. Quant au début du 3ème bloc : "Mais cela n'empêchera pas..." il s'oppose à "Réservations tardives" et "Récession"...

L'intérêt de la procédure dite du "ventilateur" est d'éviter le puzzle géométrique tout en conservant des repérages formels qui vont encourager les débutants. On peut également moduler la consigne et s'arrêter avant la mise en page, assez délicate, dans le cas présent. Ce qui reste utile est l'échange à propos des "jointures" et la vérification

que des informations sont passées sur le phénomène culturel très marqué que représente l'opération "Bison futé" (jamais complètement explicité dans l'article) alors que ce n'était pas l'objectif annoncé : incidemment on pourra demander ce que signifie cette opération, à quelle époque elle a lieu, comment et où les Français partent en vacances etc.. Pour des étudiants avancés, une exploitation plus poussée

1 Mais cela n'empêchera pas les habitants de la région parisienne d'être nombreux à partir entre vendredi 27 juin et mardi 1er juillet. Le S.N.C.F. prévoit un million de voyageurs dans 1.766 trains dont 145 supplémentaires, et la direction des routes plus de deux millions d'automobilistes.

2 Mais cela n'empêchera pas les habitants de la région parisienne d'être nombreux à partir entre vendredi 27 juin et mardi 1er juillet. Le S.N.C.F. prévoit un million de voyageurs dans 1.766 trains dont 145 supplémentaires, et la direction des routes plus de deux millions d'automobilistes.

3 Mais cela n'empêchera pas les habitants de la région parisienne d'être nombreux à partir entre vendredi 27 juin et mardi 1er juillet. Le S.N.C.F. prévoit un million de voyageurs dans 1.766 trains dont 145 supplémentaires, et la direction des routes plus de deux millions d'automobilistes.

4 Mais cela n'empêchera pas les habitants de la région parisienne d'être nombreux à partir entre vendredi 27 juin et mardi 1er juillet. Le S.N.C.F. prévoit un million de voyageurs dans 1.766 trains dont 145 supplémentaires, et la direction des routes plus de deux millions d'automobilistes.

5 Mais cela n'empêchera pas les habitants de la région parisienne d'être nombreux à partir entre vendredi 27 juin et mardi 1er juillet. Le S.N.C.F. prévoit un million de voyageurs dans 1.766 trains dont 145 supplémentaires, et la direction des routes plus de deux millions d'automobilistes.

6 Mais cela n'empêchera pas les habitants de la région parisienne d'être nombreux à partir entre vendredi 27 juin et mardi 1er juillet. Le S.N.C.F. prévoit un million de voyageurs dans 1.766 trains dont 145 supplémentaires, et la direction des routes plus de deux millions d'automobilistes.

7 Mais cela n'empêchera pas les habitants de la région parisienne d'être nombreux à partir entre vendredi 27 juin et mardi 1er juillet. Le S.N.C.F. prévoit un million de voyageurs dans 1.766 trains dont 145 supplémentaires, et la direction des routes plus de deux millions d'automobilistes.

8 Mais cela n'empêchera pas les habitants de la région parisienne d'être nombreux à partir entre vendredi 27 juin et mardi 1er juillet. Le S.N.C.F. prévoit un million de voyageurs dans 1.766 trains dont 145 supplémentaires, et la direction des routes plus de deux millions d'automobilistes.

7 BIENTOT les départs pour les grandes vacances. Le prochain week-end inaugure les ruées sporadiques des estivants qui connaîtront leurs points culminants les 5 et 12 juillet, et surtout les 1er et 2 août.

8 BIENTOT les départs pour les grandes vacances. Le prochain week-end inaugure les ruées sporadiques des estivants qui connaîtront leurs points culminants les 5 et 12 juillet, et surtout les 1er et 2 août.

8 BIENTOT les départs pour les grandes vacances. Le prochain week-end inaugure les ruées sporadiques des estivants qui connaîtront leurs points culminants les 5 et 12 juillet, et surtout les 1er et 2 août.

8 BIENTOT les départs pour les grandes vacances. Le prochain week-end inaugure les ruées sporadiques des estivants qui connaîtront leurs points culminants les 5 et 12 juillet, et surtout les 1er et 2 août.

pour on ne academies déjà en vacances

Les ruées de « Bison Futé »

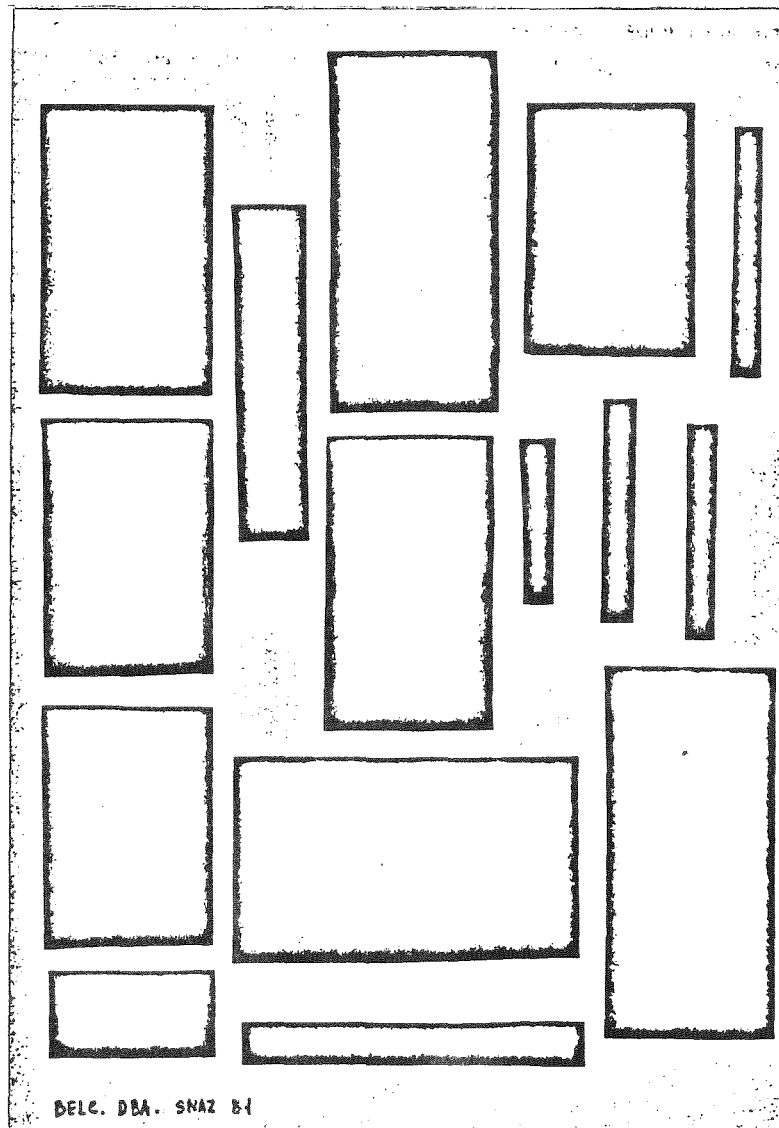
Deux trains spéciaux

# « Bison futé » en place

Grands départs ce week-end

peut aller jusqu'à la datation de l'article par la recherche d'indices comme "la crise", les "événements de mars, Iran, Afganistan" (France-Soir du 26 juin 1980) et à l'étude des mouvements touristiques sur une carte de France ou d'Europe.

Dans certains cas, on pourra même se livrer à un petit jeu de mémoire visuelle en présentant, quelques jours après, le cadre où les morceaux ont été découpés ; on vérifie ainsi que des bribes d'informations persistent dans l'esprit des participants : ce procédé constituerait une bonne relance du problème des vacances et apporterait, s'il en était besoin, la preuve qu'il ne faut jamais jeter un morceau de papier avant de vérifier si une ultime utilisation est encore possible...








## LA MISE EN PAGE

Pour l'exercice proposé, on imaginera que les participants reçoivent, comme le spécialiste chargé de la mise en page, les différents éléments qui vont constituer l'article déjà préparé dans les ateliers de composition : des bandeaux de caractères pour les titres et les sous-titres, du texte en colonne (corps de l'article) et des illustrations. Cette fois pas d'imprévu : le format de l'article est au gabarit imposé (A4) et les colonnes sont bien dans l'ordre. Le seul problème posé est donc de proposer une mise en page logique, si possible attrayante pour le lecteur et efficace - pour faire "lire" l'article à des niveaux différents, du survol qui capte l'essentiel à "l'épluchage" qui s'attache aux détails du texte ; de plus, on peut essayer de retrouver la mise en page originale, ce qui peut constituer un petit concours entre les participants avec une récompense promise au gagnant !

La présentation du support peut se faire en découpant puis en recollant les éléments sur une feuille qui sera multigraphiée (voir ci-contre). Le texte a été disposé en colonne suivie et les filets ont été supprimés. On obtient trois blocs représentant la surface totale de l'article : 2 quarts pour le texte, 1 quart pour les titres et autres lettrages, 1 quart pour la photo. La même présentation peut être faite au rétroprojecteur, avec découpage éventuel des blocs.

A partir de là, plusieurs hypothèses sont possibles que le professeur aura intérêt à visualiser au fur et à mesure qu'elles seront proposées par les participants. Pour faciliter sa tâche, on conviendra de quelques éléments clés permettant de visualiser rapidement une image de l'article : A texte en colonne, B titres et C photo. A  B  C 

La photo, qui représente un quart de la surface utile, est évidemment le seul bloc "insécable" et le professeur pourra lancer les opérations en demandant où la mettre avec sa légende.

« **J**E suis déçu, mais content d'être arrivé. » Marc Pajot, le premier Français au classement de la Transat, n'est que cinquième. Il est arrivé à Newport cette nuit, à 4 h 41, heure française, épuisé et transi.

En effet, jusqu'à la dernière heure de course, la malchance aura poursuivi Pajot. A proximité de la ligne, son bateau a accroché un filet de pêcheur et Marc a dû plonger dans l'eau glacée pour se dégager.

C'était sa première expérience en solitaire. Pajot a remplacé Tabarly, forfait pour raison de santé, à la dernière minute (et à cause de cela ne figurera pas dans le classement officiel) :

« C'est beaucoup plus dur que je ne le pensais. Je n'étais pas préparé et je ne courais pas sur mon bateau. J'ai eu beaucoup de mal à maîtriser le « Paul Ricard », surtout les quatre derniers jours. De plus, j'ai déchiré des voiles. Après la deuxième dépression, mon enrouleur de foc s'est cassé. J'ai perdu beaucoup de temps à réparer un génols.

» Je suis vraiment content pour Weld qu'il ait gagné. Son « Moxie » est plus léger, plus maniable que le « Paul Ricard » et il a le grand mérite d'avoir réussi à en tirer le maximum d'efficacité. »

C'est quatorze heures plus tôt que le vainqueur était arrivé à Newport. Weld, le vétérinaire, le doyen des concurrents — et de loin puisqu'il a soixante-six ans —, a franchi la ligne hier à 14 h 6 (heure française) après 17 jours, 23 heures et 12 minutes de course à travers l'Atlantique. Le record de traversée est-ouest, qui appartenait à Alain Colas depuis 1972 (20 jours, 13 heures et 15 minutes), est pulvérisé. Weld a d'ailleurs spontanément rendu hommage au navigateur disparu pour l'exemple qu'il avait donné.

Weld, qui avait eu la délicate attention de se raser pour les photographes, a débarqué dans un état de fraîcheur étonnant après une telle épreuve.

« Pour l'instant, je ne ressens aucune fatigue, a-t-il dit. Paradoxalement, mon grand âge a été l'un des facteurs primordiaux de ma victoire. A présent, je n'ai plus besoin de beaucoup de sommeil. Trois ou quatre heures tout au plus me suffisent pour rester en bonne condition physique. Mais, depuis cinq ans déjà, je m'astreins à une heure de musculation tous les jours, et ces exercices quotidiens ont porté leurs fruits. »

Frénétiquement applaudi, célébré par ses compatriotes à grands cris et même à coups de sirène et de pétards, Weld a brandi un grand drapeau américain avec lequel il a salué la foule :

« Je vous aime tous, cette victoire, la première d'un Américain dans cette fameuse course, vous appartient autant qu'à moi. »

C'est un cas, Phil Weld, dans le monde de la voile. C'est à l'âge de la retraite qu'il a décidé de se consacrer à la course au large. Ancien directeur de l'édition européenne du « New York Herald Tribune », propriétaire d'une chaîne de journaux publiés à Boston, il a liquidé tous ses biens il y a deux ans.

Sa première expérience dans la Transat remonte à 1972, où il s'était classé 27<sup>e</sup>. Quatre ans plus tard, à bord de « Gulf Steamer », il chavira alors qu'il se rendait au départ. Il est sauvé in extremis par un navire soviétique qui passait à proximité, mais sa fougue reste intacte. C'est juste après ce drame qu'il remet un trimaran en chantier, « Rogue Wave », avec lequel il s'est classé troisième dans la « Route du Rhum ».

Le public français le découvre à cette occasion. Sa silhouette (il ne se sépare jamais de sa casquette), son humour, son français approximatif deviennent vite populaires sur les pontons de Pointe-à-Pitre. Les rares témoins de son arrivée à trois heures du matin se souviennent encore de ses premières paroles.

« Excusez-moi d'arriver si tard », leur avait-il dit après 7.000 kilomètres d'océan en solitaire.

A Newport, Weld a tenu à associer à sa victoire Dick Newick, qui a dessiné son trimaran, et Walger Greene, qui l'a construit.

« Ils ont fait un travail remarquable, je leur dois beaucoup. »

Voilure généreuse, 15,25 m de long pour 4,5 tonnes, « Moxie » a été conçu pour bien marcher au près et pour être amené par un homme seul. D'un simple geste, le skipper pouvait, du cockpit, enrouler la grand-voile. Cela dit, c'est quand même son expérience qui a été déterminante. Weld a un palmarès, il a remporté trois fois la course Newport-les Bermudes et, de plus, il avait minutieusement préparé cette Transat, reconnaissant à l'avance les abords de l'arrivée, se familiarisant avec les courants et les vents toujours capricieux à l'approche des côtes.

Le deuxième, c'est le Britannique Nick Keig, sur « Three Legs of Mann » qui a été suivi de l'Américain Phil Stegall dont le bateau « Jeans Foster » a été endommagé par une balaine au cours de la traversée. Quatrième, le Canadien Mike Birch, le vainqueur de la Route du Rhum, qui est arrivé en brandissant un morceau de la coque de son trimaran « Olympus Photo » sur lequel il avait écrit « Weld for President ».



France-Soir

Pussy GUETZOYAN

## SPORTS

Le baiser des retrouvailles après dix-sept jours de mer.

### Il remporte la Transat dans un temps record

• Marc Pajot, 5<sup>e</sup> et déçu

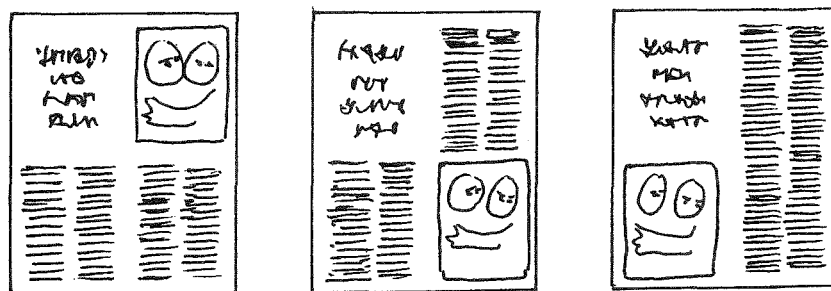
# Phil Weld

# rend

# hommage

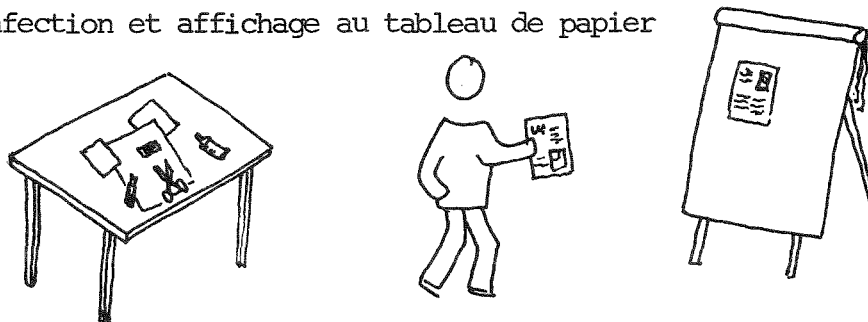
# à Colas

Le premier mouvement conduira à lui choisir une place dans un coin, mais il faudra argumenter et justifier ses choix : ainsi, même en acceptant le bloc des titres tel qu'il est présenté, il ne pourra pas figurer dans la moitié inférieure. On a donc des essais rapidement circonscrits :



Si les participants ont le temps et le matériel nécessaire pour découper et recoller à leur guise les éléments de l'article, on peut être assuré d'une bonne demi-heure d'activité intense avec inventaire et regroupement des formules proposées.

Confection et affichage au tableau de papier



Les solutions théoriques paraissent très nombreuses et pourtant l'expérience faite au cours de plusieurs stages montre que les hypothèses sont diverses au point que jamais encore la "bonne" mise en page n'a été trouvée. C'est sans doute que personne n'ose toucher au gros titre qui, tel qu'il est présenté, induit une disposition sur deux colonnes. La vraie mise en page met en évidence un art consommé pour accrocher le lecteur et aller à l'essentiel (dans l'esprit du journal !). Tout paraît alors parfaitement logique : c'est une belle illustration du savoir-faire professionnel, tellement naturel qu'il passe inaperçu.



# Phil Weld rend hommage à Colas

Pussy GUETZOYAN

« **J**E suis déçu, mais content d'être arrivé. » Marc Pajot, le premier Français au classement de la Transat, n'est que cinquième. Il est arrivé à Newport cette nuit, à 4 h 41, heure française, épuisé et transi.

En effet, jusqu'à la dernière heure de course, la malchance aura poursuivi Pajot. A proximité de la ligne, son bateau a accroché un filet de pêcheur et Marc a dû plonger dans l'eau glacée pour se dégager.

C'était sa première expérience en solitaire. Pajot a remplacé Tabarly, forfait pour raison de santé, à la dernière minute (et à cause de cela ne figurera pas dans le classement officiel) :

« C'est beaucoup plus dur que je ne le pensais. Je n'étais pas préparé et je ne courais pas sur mon bateau. J'ai eu beaucoup de mal à maîtriser le « Paul Ricard », surtout les quatre derniers jours. De plus, j'ai déchiré des voiles. Après la deuxième dépression, mon enrouleur de foc s'est cassé. J'ai perdu beaucoup de temps à réparer un génois.

« Je suis vraiment content pour Weld qu'il ait gagné. Son « Moxie » est plus léger, plus maniable que le « Paul Ricard » et il a le grand mérite d'avoir réussi à en tirer le maximum d'efficacité. »

C'est quatorze heures plus tôt que le vainqueur était arrivé à Newport. Weld, le vétéran, le doyen des concurrents — et de loin puisqu'il a soixante-six ans —, a franchi la ligne hier à 14 h 6 (heure française) après 17 jours, 23 heures et 12 minutes de course à travers l'Atlantique. Le record de traversée est-ouest, qui appartenait à Alain Colas depuis 1972 (20 jours, 13 heures et 15 minutes), est pulvérisé. Weld a d'ailleurs spontanément rendu hommage au navigateur disparu pour l'exemple qu'il avait donné.

Weld, qui avait eu la délicate attention de se raser pour les photographes, a débarqué dans un état de fraîcheur étonnant après une telle épreuve.

« Pour l'instant, je ne ressens aucune fatigue, a-t-il dit. Paradoxalement, mon



Le baiser des retrouvailles après dix-sept jours de mer.

## Il remporte la Transat dans un temps record

### ● Marc Pajot, 5<sup>e</sup> et déçu

grand âge a été l'un des facteurs primordiaux de ma victoire. A présent, je n'ai plus besoin de beaucoup de sommeil. Trois ou quatre heures tout au plus me suffisent pour rester en bonne condition physique. Mais, depuis cinq ans déjà, je m'astreins à une heure de musculation tous les jours, et ces exercices quotidiens ont porté leurs fruits. »

Frénétiquement applaudi, célébré par ses compatriotes à grands cris et même à coups de sirène et de pétards, Weld a

brandi un grand drapeau américain avec lequel il a salué la foule :

« Je vous aime tous, cette victoire, la première d'un Américain dans cette fameuse course, vous appartient autant qu'à moi. »

C'est un cas, Phil Weld, dans le monde de la voile. C'est à l'âge de la retraite qu'il a décidé de se consacrer à la course au large. Ancien directeur de l'édition européenne du « New York Herald Tribune », propriétaire d'une chaîne de journaux publiés à Boston, il a li-

quidé tous ses biens il y a deux ans.

Sa première expérience dans la Transat remonte à 1972, où il s'était classé 27<sup>e</sup>. Quatre ans plus tard, à bord de « Gulf Steamer », il chavira alors qu'il se rendait au départ. Il est sauvé in extremis par un navire soviétique qui passait à proximité, mais sa fougue reste intacte. C'est juste après ce drame qu'il remet un trimaran en chantier, « Rogue Wave », avec lequel il s'est classé troisième dans la « Route du Rhum ».

Le public français le découvre à cette occasion. Sa silhouette (il ne se sépare jamais de sa casquette), son humour, son français approximatif deviennent vite populaires sur les pontons de Pointe-à-Pitre. Les rares témoins de son arrivée à trois heures du matin se souviennent encore de ses premières paroles.

« Excusez-moi d'arriver si tard », leur avait-il dit après 7.000 kilomètres d'océan en solitaire.

A Newport, Weld a tenu à associer à sa victoire Dick Newick, qui a dessiné son trimaran, et Walger Greene, qui l'a construit.

« Ils ont fait un travail remarquable, je leur dois beaucoup. »

Voilure généreuse, 15,25 m de long pour 4,5 tonnes, « Moxie » a été conçu pour bien marcher au près et pour être amené par un homme seul. D'un simple geste, le skipper pouvait, du cockpit, enrouler la grand-voile. Cela dit, c'est quand même son expérience qui a été déterminante. Weld a un palmarès, il a remporté trois fois la course Newport-les Bermudes et, de plus, il avait minutieusement préparé cette Transat, reconnaissant à l'avance les abords de l'arrivée, se familiarisant avec les courants et les vents toujours capricieux à l'approche des côtes.

Le deuxième, c'est le Britannique Nick Keig, sur « Three Legs of Mann » qui a été suivi de l'Américain Phil Stegall dont le bateau « Jeans Foster » a été endommagé par une balaine au cours de la traversée. Quatrième, le Canadien Mike Birch, le vainqueur de la Route du Rhum, qui est arrivé en brandissant un morceau de la coque de son trimaran « Olympus Photo » sur lequel il avait écrit « Weld for President ».

## LE GABARIT

On imagine aisément l'activité fébrile qui règne dans la salle de rédaction d'un journal quotidien quand, toutes les pièces étant rassemblées, on va "boucler" la dernière édition et procéder aux ultimes vérifications avant de lancer les rotatives. Il reste quelques minutes après lesquelles on ne pourra plus changer une virgule. Il arrive pourtant qu'à ce moment tombe aussi une dépêche dont l'importance est telle qu'il va falloir en faire état, quitte à bousculer la mise en page. C'est cette situation d'urgence qu'on pourra simuler en classe en demandant de reporter une partie d'un article quelconque sur une autre page (même espace mais nouvelle géométrie dans la disposition) ou même de supprimer tant de lignes pour faire de la place... Dans la réalité, des emplacements de "dernière heure" sont réservés à ces sursauts de l'actualité, mais il n'en reste pas moins que le rédacteur en chef doit parfois imposer de telles modifications, dans des délais moins serrés. On y trouve une occasion de faire rebondir les activités proposées précédemment.

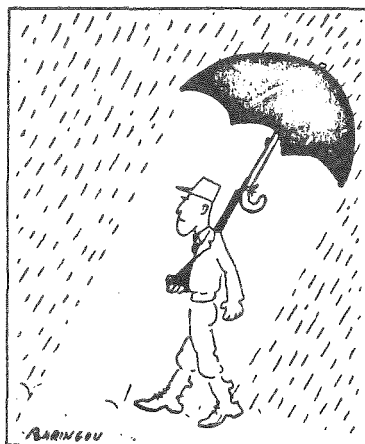
L'opération la plus intéressante (au plan didactique) est l'obligation de gagner de la place, quelle soit le résultat d'une urgence et d'une mauvaise évaluation de l'espace nécessaire au moment d'envoyer le texte dactylographié en composition<sup>(1)</sup>. Dans les deux cas, le texte n'entre plus dans le gabarit (format) attribué au départ. Cela se traduit par une indication impérative concernant le nombre de lignes à supprimer. Cela ne signifie pas forcément qu'on doive enlever des lignes entières ; il faut choisir des segments qui, après recomposition de l'article, libèreront effectivement la place nécessaire. Pour des articles longs, il existe d'ailleurs une convention qui permet aux auteurs de signaler les passages qu'on pourra amputer sans altérer le contenu et l'orientation de l'article.

---

(1) Les problèmes de mise en page, de répartition de l'espace et de choix des coupures éventuelles sont la responsabilité du "secrétaire de rédaction".



Au niveau d'une classe de langue, on peut se limiter à une pratique du résumé par soustraction : ainsi, dans le texte proposé ci-dessous, la consigne sera de gagner cinq lignes en proposant la suppression de lignes ou de mots qui n'entraînent aucune reformulation ; on gagne ainsi du temps puisque le typographe n'a rien à composer mais doit seulement déplacer les mots pour remonter le texte de cinq lignes.



DF.14/07/80

## La météo : variable

**PEU DE CHALEUR** à attendre pour ce week-end prolongé du 14 juillet. L'anticyclone des Açores est toujours aussi stable et les régions de l'Ouest resteront sous le flux d'air océanique faiblement perturbé, avec des températures toujours fraîches pour la saison.

La perturbation peu active qui a commencé à traverser le pays hier n'affectera plus l'Ouest et la journée d'aujourd'hui devrait être assez belle avec des températures maximales de l'ordre de 20 degrés dans l'après-midi.

Dimanche, la journée devrait être, elle aussi, assez belle, mais le temps se couvrira à nouveau en soirée. Lundi et mardi, le temps restera encore nuageux avec toutefois de belles éclaircies. Les services météorologiques ne pouvant assurer des prévisions fiables au-delà de quatre jours, tous les espoirs sont permis pour mercredi et les jours suivants, mais les espoirs ont été si souvent déçus depuis un mois...



L'avantage d'une présentation en colonne est de laisser toute la place disponible, à gauche ou à droite, pour donner les indications nécessaires. Là encore, l'utilisation d'un transparent au rétroprojecteur permet de visualiser rapidement les propositions des participants.

Cette fois, la consigne conduit naturellement à une lecture attentive ; l'un des premiers objectifs sera de savoir si on peut supprimer des lignes entières pour aller plus vite. Parfois la syntaxe stricte le permet (ainsi la ligne 5) au détriment de la clarté et de la rigueur scientifique. Il est rare que la disposition libère des propositions entières, c'est pourtant le cas des deux dernières lignes qu'on pourrait supprimer... en altérant cependant la tonalité du bulletin. Pour le reste, tout est verrouillé et il faudra bousculer les lignes en calculant assez précisément le nombre de lettres dégagées par les suppressions : un calcul rapide permet de repérer 32 signes par ligne (lettres plus espacements entre les mots).

Si on admet la suppression des lignes 5, 28 et 29, il faut encore trouver l'équivalent de deux lignes, soit 64 signes.



OF. 14/7/50

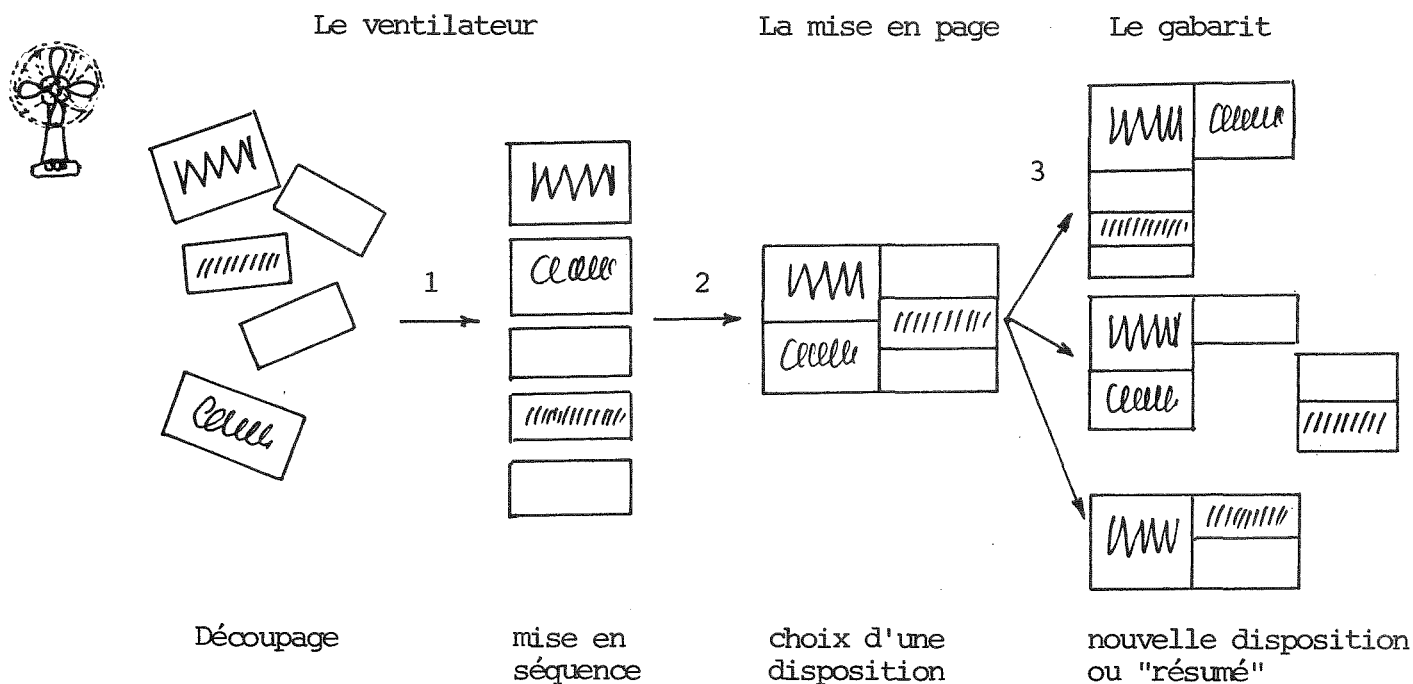
## La météo : variable

- PEU DE CHALEUR à attendre 8 10  
pour ce week-end (prolongé) du 8 9  
14 juillet. L'anticyclone des Açores est toujours aussi stable et  
5 les régions de l'Ouest resteront HB  
sous le flux d'air océanique faiblement perturbé, avec des températures (toujours) fraîches pour 8 9  
la saison.
- 10 La perturbation peu active qui a commencé à traverser le pays hier n'affectera plus l'Ouest et la journée (d'aujourd'hui) devrait être assez belle avec des températures maximales de l'ordre de 20 degrés dans l'après-midi. 8 14
- 15 Dimanche, la journée devrait être, elle aussi, assez belle, mais le temps se couvrira à nouveau en 20 soirée. Lundi et mardi, le temps restera encore nuageux avec toutefois de belles éclaircies. Les services météorologiques ne pouvant assurer des prévisions 8 4
- 25 (fiables) au-delà de quatre jours, tous les espoirs sont permis pour mercredi et les jours suivants, mais les espoirs ont été si souvent déçus depuis un mois... 8

3 lignes  
66 Signes

## LA CASCADE

Chacune des opérations présentées précédemment mobilise l'attention à des titres divers qui vont de la consultation rapide à la lecture attentive. On pourrait les schématiser de la façon suivante :



Rien n'empêche de prévoir toutes ces opérations pour un même article en proposant une cascade de consignes intervenant avant le collage définitif des morceaux ; on en verra une illustration dans les deux pages suivantes, où les objectifs proposés sont :

- 1 - remettre le texte dans l'ordre
- 2 - retrouver la mise en page de tous les morceaux
- 3 - supprimer l'équivalent de 27 lignes de colonnes (deux solutions possibles : supprimer les § 2 et 3 ou supprimer la légende de la photo.

Contrairement aux apparences, il ne s'agit pas là d'un travail purement mécanique, passif et silencieux. On constate, en effet, que les différentes opérations de reconnaissance et de recomposition appellent des commentaires et des justifications (en langue maternelle si les élèves n'ont pas encore les éléments linguistiques pour discuter et argumenter en français). "Ce morceau-là est la suite de...", "Il ne faut pas mettre celui-là ici parce que...", "Là, c'est facile à cause du mot coupé...", "C'est trop grand pour aller dans...". Là encore, on a créé toute une série de mini-événements qui vont favoriser la communication, surtout si les élèves travaillent par équipes. Il restera au professeur à mettre les élèves d'accord et à vérifier le résultat obtenu en le comparant avec l'original.

léger et aéré peut être beau, par opposition au pain noir de la guerre, il n'en est pas pour autant toujours bon. Sans saveur, il se conserve moins longtemps. C'est pourquoi les Français, très pointilleux sur la qualité de leur pain, se déclarent prêts à 75 % à faire un détour, s'il le faut, pour trouver celui qui correspond le mieux à leur goût.

Du pain des Egyptiens découvert dans la tombe d'un dignitaire des pharaons de la sixième dynastie, il y a plus de quatre mille ans avant Jésus-Christ, (on peut le voir au « Musée du pain » de Charenton), à nos jours, le pain a toujours eu une très forte valeur symbolique.

« Donnez-nous notre pain quotidien », soit. Mais à deux conditions : qu'il soit bon et qu'il soit beau.

Avec ce Salon, les professionnels réunis au Bourget espèrent se sortir du pétrin dans lequel se plonge une certaine désaffection du public pour cet aliment de base,

complet et nutritif. En effet, 300 grammes de pain donnent 750 grammes de calories, soit le tiers de notre ration quotidienne, 155 grammes de glucides, 23 grammes de protéines et 2,3 grammes de lipides, des vitamines B1, B2, B6, PP, H, E... et des sels minéraux.

Or il apparaît que ces deux exigences ne sont pas toujours satisfaites aujourd'hui. Un pain très blanc, très gonflé, de plus en plus

Le pain tient salon. En concordance avec celui du tourisme, puisqu'il en est, lui aussi, à sa septième version. Mais le « Salon international de la boulangerie et de la pâtisserie », qui se tiendra jusqu'au 22 février au Parc des Expositions du Bourget, est diffé-

Cette désaffection dont souffre la boulangère qui y perd ses écus, a fait passer la consommation journalière de pain, de 600 grammes en 1900... à 160 grammes aujourd'hui. Après ça le pain ne méritait-il pas un Salon ?

J.-C. M.

rent. Il n'est pas ouvert au grand public mais aux seuls professionnels. Sur 50.000 m<sup>2</sup> de halls couverts, plus de cinq cents sociétés présentent en ce moment ce qui se fait de mieux en France, et dans le monde, en matériels et en produits. Une sacrée fournée.



SALON DU PAIN

Une sacrée  
fournée

Améliorer la qualité du pain pour en vendre plus, c'est l'objectif des artisans-boulangers du Sud-Est. Ils ont créé en 1980 une association et ensuite un pain offrant les meilleures qualités de saveur, d'aspect et de bonne conservation, sans augmenter le prix. Le tout dans le cadre des techniques d'aujourd'hui. Ce pain c'est la « banette », que vous présente ici le professeur Calvel.

## LE TRAVAIL A LA CHAÎNE

Il est également possible de répartir les élèves en groupes (A, B, C...) et de les faire passer, à tour de rôle, dans des ateliers où seront effectuées en alternance les différentes opérations évoquées plus haut (1, 2, 3...). On partira alors de supports originaux sans avoir à les multigraphier (I, II, III...).

Au départ, chaque table/atelier comporte un document brut, une paire de ciseaux, une feuille de papier et de la colle.

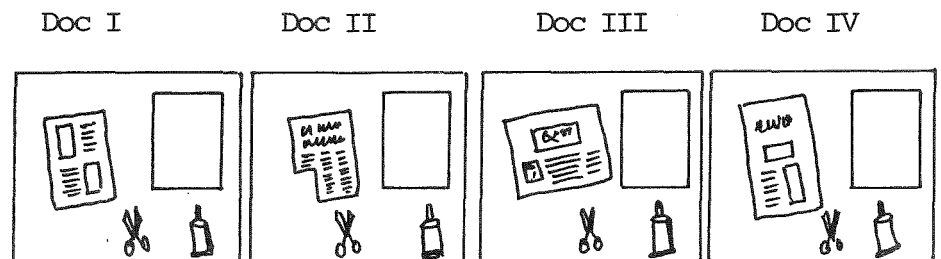
- Le premier atelier découpe un article à sa guise en excluant cependant l'effet puzzle (découpage uniquement entre les lignes), et mélange les morceaux.

- Le second atelier observe les morceaux en vrac et détermine d'abord l'article choisi ; s'il y a un verso, on n'opérera que sur le côté où les coupures sont cohérentes (sans effet puzzle). Mise en ordre des informations.

- Le troisième atelier prendra la suite pour mettre en page

- Le quatrième atelier prendra la suite pour modifier ou réduire la mise en page (selon la consigne laissée par l'atelier précédent) et coller la version définitive.

- Le premier atelier revient alors à sa table de départ et vérifie ou constate le nouvel état du document. S'il y a eu transgression, les intéressés régleront leurs comptes :



	Doc I	Doc II	Doc III	Doc IV
1 Découpage	A	B	C	D
2 Mise en ordre	B	C	D	A
3 Mise en page	C	D	A	B
4 Réduction	D	A	B	C
5 Vérification	A	B	C	D

Dans cette petite "usine" à consommer des documents, chaque groupe aura consulté quatre documents de la collection et discuté de leurs formes et de leurs contenus pour réaliser les opérations demandées. Par la force des choses, des informations seront passées et mémorisées. Si le professeur a choisi de présenter des documents portant sur un même thème, on voit tout l'intérêt qu'il peut tirer d'une innocente manipulation en demandant aux élèves de mettre en commun les informations recueillies... sur l'agriculture en France, par exemple.

## SALON DU PAIN

### Une sacrée fournée

Le pain tient salon. En concordance avec celui du tourisme, puisqu'il en est, lui aussi, à sa septième version. Mais le « Salon international de la boulangerie et de la pâtisserie », qui se tiendra jusqu'au 22 février au Parc des Expositions du Bourget, est différent. Il n'est pas ouvert au grand public mais aux seuls professionnels. Sur 50.000 m<sup>2</sup> de halls couverts, plus de cinq cents sociétés présentent en ce moment ce qui se fait de mieux en France, et dans le monde, en matériels et en produits. Une sacrée fournée.

Du pain des Egyptiens découvert dans la tombe d'un dignitaire des pharaons de la sixième dynastie, il y a plus de quatre mille ans avant Jésus-Christ, (on peut le voir au « Musée du pain » de Charenton), à nos jours, le pain a toujours eu une très forte valeur symbolique. « Donnez-nous notre pain quotidien », soit. Mais à deux conditions : qu'il soit bon et qu'il soit beau.

Or il apparaît que ces deux exigences ne sont pas toujours satisfaites aujourd'hui. Un pain très blanc, très gonflé, de plus en plus léger et aéré peut être beau, par opposition au pain noir de la guerre, il n'en est pas pour autant toujours bon. Sans saveur, il se conserve moins longtemps. C'est pourquoi les Français, très pointilleux sur la qualité de leur pain, se déclarent prêts à 75 % à faire un détour, s'il le faut, pour trouver celui qui correspond le mieux à leur goût.

Avec ce Salon, les professionnels réunis au Bourget espèrent se sortir du pétrin dans lequel les plonge une certaine désaffection du public pour cet aliment de base, complet et nutritif. En effet, 300 grammes de pain donnent 750 grammes de calories, soit le tiers de notre ration quotidienne, 155 grammes de glucides, 23 grammes de protéines et 2,3 grammes de lipides, des vitamines B1, B2, B6, PP, H, E... et des sels minéraux.

Cette désaffection dont souffre la boulangère qui y perd ses écus, a fait passer la consommation journalière de pain, de 600 grammes en 1900... à 160 grammes aujourd'hui.

Après ça le pain ne méritait-t-il pas un Salon ?

J.-C. M.

## SALON DU PAIN

### Une sacrée fournée

Le pain tient salon. En concordance avec celui du tourisme, puisqu'il en est, lui aussi, à sa septième version. Mais le « Salon international de la boulangerie et de la pâtisserie », qui se tiendra jusqu'au 22 février au Parc des Expositions du Bourget, est différent. Il n'est pas ouvert au grand public mais aux seuls professionnels. Sur 50.000 m<sup>2</sup> de halls couverts, plus de cinq cents sociétés présentent en ce moment ce qui se fait de mieux en France, et dans le monde, en matériels et en produits. Une sacrée fournée.

Du pain des Egyptiens découvert dans la tombe d'un dignitaire des pharaons de la sixième dynastie, il y a plus de quatre mille ans avant Jésus-Christ, (on peut le voir au « Musée du pain » de Charenton), à nos jours, le pain a toujours eu une très forte valeur symbolique. « Donnez-nous notre pain quotidien », soit. Mais à deux conditions : qu'il soit bon et qu'il soit beau.

Or il apparaît que ces deux exigences ne sont pas toujours satisfaites aujourd'hui. Un pain très blanc, très gonflé, de plus en plus léger et aéré peut être beau, par opposition au pain noir de la guerre, il n'en est pas pour autant toujours bon. Sans saveur, il se conserve moins longtemps. C'est pourquoi les Français, très pointilleux sur la qualité de leur pain, se déclarent prêts à 75 % à faire un détour, s'il le faut, pour trouver celui qui correspond le mieux à leur goût.

Avec ce Salon, les professionnels réunis au Bourget espèrent se sortir du pétrin dans lequel les plonge une certaine désaffection du public pour cet aliment de base,



Améliorer la qualité du pain pour en vendre plus, c'est l'objectif des artisans-boulangers du Sud-Est. Ils ont créé en 1980 une association et ensuite un pain offrant les meilleures qualités de saveur, d'aspect et de bonne conservation, sans augmenter le prix. Le tout dans le cadre des techniques d'aujourd'hui. Ce pain c'est la « banette », que vous présente ici le professeur Calvel.

complet et nutritif. En effet, 300 grammes de pain donnent 750 grammes de calories, soit le tiers de notre ration quotidienne, 155 grammes de glucides, 23 grammes de protéines et 2,3 grammes de lipides, des vitamines B1, B2, B6, PP, H, E... et des sels minéraux.

Cette désaffection dont souffre la boulangère qui y perd ses écus, a fait passer la consommation journalière de pain, de 600 grammes en 1900... à 160 grammes aujourd'hui.

Après ça le pain ne méritait-t-il pas un Salon ?

J.-C. M.

## SALON DU PAIN

### Une sacrée fournée

Le pain tient salon. En concordance avec celui du tourisme, puisqu'il en est, lui aussi, à sa septième version. Mais le « Salon international de la boulangerie et de la pâtisserie », qui se tiendra jusqu'au 22 février au Parc des Expositions du Bourget, est différent. Il n'est pas ouvert au grand public mais aux seuls professionnels. Sur 50.000 m<sup>2</sup> de halls couverts, plus de cinq cents sociétés présentent en ce moment ce qui se fait de mieux en France, et dans le monde, en matériels et en produits. Une sacrée fournée.

Avec ce Salon, les professionnels réunis au Bourget espèrent se sortir du pétrin dans lequel les plonge une certaine désaffection du public pour cet aliment de base, complet et nutritif. En effet, 300 grammes de pain donnent 750 grammes de calories, soit le tiers de notre ration quotidienne, 155 grammes de glucides, 23 grammes de protéines et 2,3 grammes de lipides, des vitamines B1, B2, B6, PP, H, E... et des sels minéraux.

Cette désaffection dont souffre la boulangère qui y perd ses écus, a fait passer la consommation journalière de pain, de 600 grammes en 1900... à 160 grammes aujourd'hui.

Après ça le pain ne méritait-t-il pas un Salon ?

J.-C. M.



Améliorer la qualité du pain pour en vendre plus, c'est l'objectif des artisans-boulangers du Sud-Est. Ils ont créé en 1980 une association et ensuite un pain offrant les meilleures qualités de saveur, d'aspect et de bonne conservation, sans augmenter le prix. Le tout dans le cadre des techniques d'aujourd'hui. Ce pain c'est la « banette », que vous présente ici le professeur Calvel.

H 17/02/82



RECTO-VERSO

(ou l'évaluation instantanée)

Pour des assemblages relativement homogènes, avec des découpes sans chutes, une méthode amusante permet la vérification immédiate et automatique sans recourir à l'original : il suffit de travailler sur un document dont le verso est un dessin, une image ou un document plus simple (gros titre, par exemple) ; l'opération de reconstitution de la mise en page sera effectuée sous une chemise transparente qu'il suffira de retourner pour qu'apparaisse un verso cohérent si tous les morceaux sont bien à leur place. C'est particulièrement intéressant quand on a utilisé deux articles courts de même typographie et de thématique proche ! On pourra en faire l'expérience en découpant les morceaux ci-dessous... à condition que le cadrage des rectos et des versos ait bien fonctionné à la reproduction. La fabrication de ce petit "piège à lecture" exige un peu de patience car il faut trouver un ou deux documents pour le recto et surtout l'illustration du verso de la même dimension ; ensuite, on colle les deux faces puis on procède au découpage en taillant dans le recto.

## Tous dangereux

Pour l'instant donc Zoetemelk est en position d'attente. Il observe, suit, avant, peut-être de passer à l'action ? Certes, si rien n'était changé d'ici jeudi le Hollandais, dans la seule ascension de La Turbie, aurait une chance certaine

équipe et offre aux supporters Rensenbrink en cadeau. Malgré ses 34 ans et sa retraite dorée aux Etats-Unis, l'ancien joueur hollandais d'Anderlecht devait avoir encore les qualités techniques nécessaires pour s'imposer en Division II. C'est du moins ce que croyaient Chauzac et Visentin.

## La foire !

Daniel Visentin, la quarantaine, appartient à ces chefs d'entreprise dynamiques qui savent ce qu'ils veulent, quitte à commettre des erreurs.

« C'était la foire, se rappelle-t-il. L'entraîneur s'occupait de tout, même du budget. Quand le président Guarrigue a décidé de se retirer, je lui ai succédé. Un poste auquel je ne tenais pas tellement. Je ne suis pas là pour la photo. Je préfère travailler dans l'ombre. »

Et lui, dans tout cela ? Il aurait tendance à s'oublier :

« Si je perds, ou même si je ne suis pas sur le podium à la suite d'une erreur de ma part, je pourrais être déçu. Mais si je suis battu par plus fort après avoir donné le meilleur de moi-même, je serais satisfait. »

« Tous les Peugeot dans le même sac. Tous dangereux. Qui peut les battre ? Kelly est impressionnant. Mais comment escaladera-t-il le col d'Eze ? Nilsson ? Il n'a jamais jait un bon chrono dans une étape contre la montre. »

« On l'a pris sans savoir ce qu'il avait dans le ventre, avoue Cahuzac. Il avait 34 ans mais physiquement il en avait cinquante. »

Et Daniel Visentin d'intervenir :

« Nous n'avons pas commis de folie. Il avait un petit fixe et était payé au match. A 34 ans, Rensenbrink aurait pu nous apporter beaucoup.

de battre tout le monde. Mais est-il raisonnable d'envisager cette éventualité ? Ne vaudrait-il pas mieux asseoir davantage son classement ? Le Hollandais n'a pas la réputation d'être un attaquant. Mais, la meilleure défense n'est-elle pas l'attaque ?

Ainsi, quand la saison dernière Toulouse échoue devant Tours en match de barrage, Daniel Visentin ne se décourage pas. Il multiplie les contacts pour renforcer son

« Sans doute, affirme-t-il. C'est pourquoi si je me sens bien, si les jambes suivent le mental, j'essayerai. »  
Une résolution qui fera sourire certains. Lui s'en moque. Il fait d'ailleurs un rapide tour d'horizon de ses adversaires :



Plier selon le pointillé, coller puis découper le texte.

### Tous dangereux

Pour l'instant donc Zoetemelk est en position d'attente. Il observe, suit, avant, peut-être de passer à l'action ? Certes, si rien n'était changé d'ici jeudi le Hollandais, dans la seule ascension de La Turbie, aurait une chance certaine de battre tout le monde. Mais est-il raisonnable d'envisager cette éventualité ? Ne vaudrait-il pas mieux asseoir davantage son classement ? Le Hollandais n'a pas la réputation d'être un attaquant. Mais, la meilleure défense n'est-elle pas l'attaque ?

« Sans doute, affirme-t-il. C'est pourquoi si je me sens bien, si les jambes suivent le mental, j'essayerai. »

Une résolution qui fera sourire certains. Lui s'en moque. Il fait d'ailleurs un rapide tour d'horizon de ses adversaires :

« Tous les Peugeot dans le même sac. Tous dangereux. Qui peut les battre ? Kelly est impressionnant. Mais comment escaladera-t-il le col d'Eze ? Nilsson ? Il n'a jamais fait un bon chrono dans une étape contre la montre. »

Et lui, dans tout cela ? Il aurait tendance à s'oublier :

« Si je perds, ou même si je ne suis pas sur le podium à la suite d'une erreur de ma part, je pourrais être déçu. Mais si je suis battu par plus fort après avoir donné le meilleur de moi-même, je serais satisfait. »

### La folie !

Daniel Visentin, la quarantaine, appartient à ces chefs d'entreprise dynamiques qui savent ce qu'ils veulent, quitte à commettre des erreurs.

« C'était la folie, se rappelle-t-il. L'entraîneur s'occupait de tout, même du budget. Quand le président Guarrigue a décidé de se retirer, je lui ai succédé. Un poste auquel je ne tenais pas tellement. Je ne suis pas là pour la photo. Je préfère travailler dans l'ombre. »

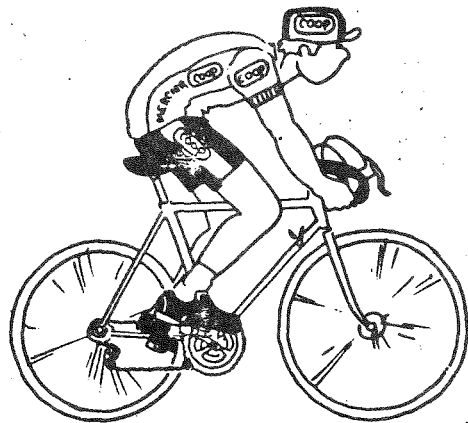
Ainsi, quand la saison dernière Toulouse échoue devant Tours en match de barrage, Daniel Visentin ne se décourage pas. Il multiplie les contacts pour renforcer son équipe et offre aux supporters Rensenbrink en cadeau. Malgré ses 34 ans et sa retraite dorée aux Etats-Unis, l'ancien joueur hollandais d'Anderlecht devait avoir encore les qualités techniques nécessaires pour s'imposer en Division II. C'est du moins ce que croyaient Chauzac et Visentin.

« On l'a pris sans savoir ce qu'il avait dans le ventre, avoue Cahuzac. Il avait 34 ans mais physiquement il en avait cinquante. »

Et Daniel Visentin d'intervenir :

« Nous n'avons pas commis de folie. Il avait un petit fixe et était payé au match. A 34 ans, Rensenbrink aurait pu nous apporter beaucoup. »

# Paris-Nice: allez les jeunes!



From Limas

En parrainant le maillot des jeunes, Coop encourage les nouveaux talents.

Avec l'équipe Coop Mercier, Coop est directement dans la course.

Alors, allez les jeunes, et bravo l'équipe Coop Mercier!

**Coop. 450 produits Coop vendus dans les 6000 magasins Coop.**



avec l'équipe Coop est directement dans la course. Alors, allez les jeunes, et bravo l'équipe Coop. **Coop. 450 produits Coop vendus dans les 6000 magasins Coop.**

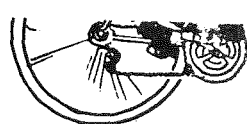


From Limas

Coop Mercier! **Coop vendus dans les 6000 magasins Coop.**



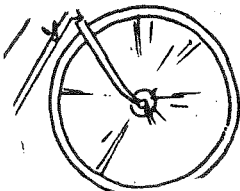
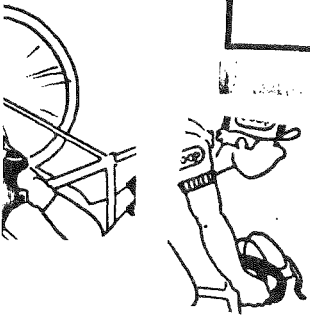
**Nice: allez les jeunes!**



En parrainant le maillot des jeunes, Coop encourage les nouveaux talents. Avec l'équipe Coop Mercier, Coop est directement dans la course.

**Paris: allez les jeunes!**

En parrainant le maillot des jeunes, Coop encourage les nouveaux talents. Avec l'équipe Coop Mercier, Coop est directement dans la course.



TOUTE UNE PAGE  
(ou le travail sans filets)

Si les opérations précédentes ont sensibilisé les participants aux problèmes de la mise en page, on pourra envisager une approche du journal en travaillant sur une page entière. Cette fois la mise en oeuvre est plus délicate car elle consiste à découper (dans l'original) pour enlever tous les filets qui encadrent les articles ou séparent les colonnes ; on laissera éventuellement certains blocs avec leurs filets pour donner quelques points d'ancrage. Selon l'objectif et le niveau, on dissociera ou non les titres, les sous-titres et les illustrations qui éclairent certains articles : plus on dissocie les éléments, plus on incite à une lecture attentive pour rassembler et organiser les morceaux ; il s'agit d'une "lecture" fonctionnelle car son objectif annoncé est de permettre la reconstitution des articles (et pas forcément de s'informer sur le thème traité).

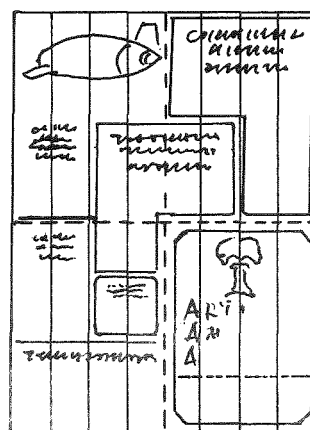
Le travail de mise en page fera apparaître les mises en valeur et les intentions qui ont présidé à la composition du journal. C'est ainsi que dans l'exemple proposé, on fera remarquer la "savante" opposition entre le coin supérieur gauche et le coin inférieur droit... comme pour inciter à l'achat !

Quand il est indispensable de vérifier (souvent à la demande des participants) et qu'on ne dispose ni d'une photocopieuse (grand format ou réduction) ni d'un second exemplaire de la page de journal, il est prudent de faire un relevé schématique de la mise en page originale en notant le nombre de colonnes et la disposition des grands blocs d'information par rapport aux deux axes.

page sur huit colonnes



deux axes



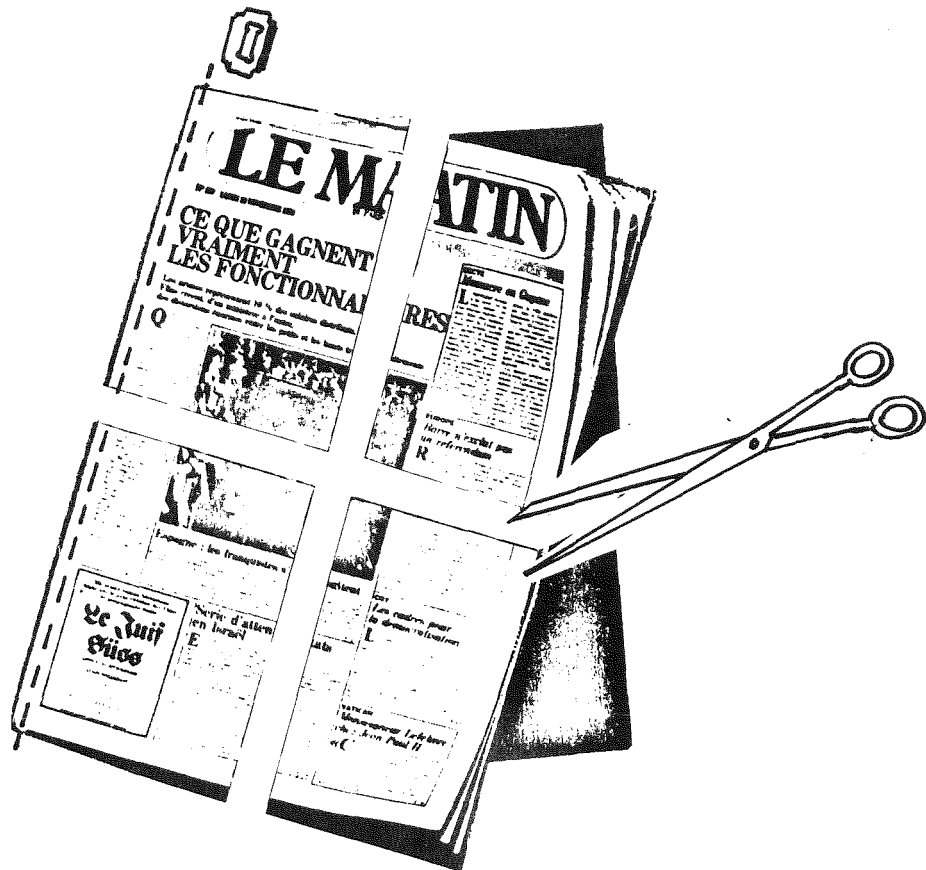


## UN SEUL JOURNAL POUR TOUTE UNE CLASSE<sup>(1)</sup> !

Vouloir utiliser un journal dans sa classe, n'en avoir qu'un seul sous la main et quarante élèves devant soi...

... Cette situation, le professeur de français langue étrangère la connaît bien ! Il a récupéré un quotidien (souvent ancien déjà) qui traînait sur une table ; parfois, ce quotidien lui est donné sans qu'il ait besoin de le subtiliser, ou bien, même, il lui est servi régulièrement lorsque fonctionne une distribution des invendus. A défaut de ces occasions, le professeur peut aussi acheter un quotidien français de temps en temps, au kiosque, tout simplement... s'il exerce dans une grande ville, bien sûr, car en province les journaux étrangers ne sont pas toujours en vente. Une chose aussi banale qu'un journal peut donc devenir un objet rare - et unique - pour le professeur de français.

Alors que faire dans ces conditions de pénurie ? La réponse est simple : découper ce journal en autant de morceaux qu'il y a d'élèves dans la classe...



(1) Cette proposition a déjà fait l'objet d'un article dans le Français dans le Monde, n° 124, Octobre 1976.

Pour être simple, cette réponse peut ne pas être simpliste si le professeur se livre à un travail de préparation qui lui évitera de procéder tout bêtement à une distribution de morceaux de papiers... Il aura alors à sa disposition (et à bon marché !) un apport concret, un témoignage vivant sur les réalités françaises utilisables à tous les niveaux de l'apprentissage, même chez les débutants, en particulier lorsqu'il s'agit d'adultes dont la langue et le système graphique sont proches du français.

Travail préalable effectué par le professeur.

A. Lecture du journal. "Survol" rapide dont les objectifs sont les suivants :

1) Repérage éventuel d'un article particulièrement intéressant pouvant donner lieu à une utilisation spécifique et qui, à ce titre, sera découpé avant de distribuer le journal ou récupéré à la fin de la séance de travail.

2) Elimination de pages moins intéressantes (par exemple lorsque le journal comporte plusieurs pages de petites annonces) ou de tel ou tel document que le professeur jugerait inopportun d'introduire dans la classe (ainsi parmi les "déshabillés" des images publicitaires ou les illustrations parfois "osées" de la page des spectacles). Evidemment, tout est question de choix, selon l'âge des élèves et les options en vigueur dans le système scolaire.

3) Décompte du nombre de feuilles disponibles et choix du mode de découpage en fonction du nombre d'élèves dans la classe.

B. Découpage du journal.

Une fois en possession de tous les éléments évoqués plus haut, le professeur devra procéder à un choix précis qui sera fonction du nombre d'élèves et de l'importance du document disponible afin de partager le "gâteau" en autant de parts, qu'il le souhaitera.

Il convient de découper le journal en tranchant au besoin dans les pages au moyen de ciseaux très forts, d'une lame de rasoir ou d'un massicot. On obtient ainsi une coupure franche qui n'empêche pas une

éventuelle reconstitution ultérieure par collage ou affichage d'une page entière ou d'un article.

Selon le format du journal et le nombre de feuilles nécessaires, on décidera de faire une ou deux coupures (voir schéma plus haut) ; on aura intérêt à supprimer le pliage pour faciliter la manipulation des feuilles, cette opération est facile lorsqu'on utilise une lame de rasoir ou un massicot. Pour les magazines, il conviendra d'enlever les agrafes qui servent à la reliure.

Il est évident que le découpage arbitraire qui consiste à trancher dans le vif répugnera à certains, en particulier lorsque le journal leur paraîtra comporter beaucoup d'informations intéressantes ; notons cependant que ce qui est perdu ainsi se retrouve par une plus grande motivation à reconstituer les informations.

Pour un premier contact, on aura intérêt à procéder au découpage simple et à donner un fragment du journal à chaque élève, même si on envisage de faire travailler ultérieurement les élèves par groupe de deux ou trois.

### C. Préparation de la séance.

Le mécanisme de l'exploitation du document étant trouvé, il reste à déterminer quelques-uns des procédés qui le rendront "rentable". Le professeur doit, pour cela, s'attacher à :

- prévoir des questions assez générales qui permettront de mieux définir le journal utilisé ;
- trouver, pour chacun des fragments, et une fois le découpage effectué, une occasion de faire intervenir l'élève qui l'aura reçu. Dans certains cas, on pourra veiller à distribuer les fragments qui correspondent mieux aux aptitudes ou aux goûts de certains élèves (ce qui suppose évidemment un travail de préparation plus minutieux encore).

Il suffit d'en faire l'expérience pour constater que cette nouvelle lecture fragmentée est toute différente du survol évoqué en A :



l'attention du professeur se trouve concentrée sur le fragment de journal que l'élève aura plus tard sous les yeux.

- Eventuellement, orienter le repérage d'informations qui pourraient être recueillies et classées pour constituer des dossiers de civilisation en fonction des thèmes proposés dans le programme (sports, moyens d'information, habitation, etc.).
- Eventuellement préparer l'exploitation du matériel linguistique pour renforcer des acquisitions lexicales et grammaticales, ou introduire des connaissances nouvelles selon les niveaux d'enseignement.  
Du simple rappel (place de l'adjectif, emploi du conditionnel, etc.) à l'utilisation du journal comme corpus authentique permettant une véritable enquête linguistique (relevé statistique des temps employés dans les titres, vocabulaire spécifique, stéréotypes du langage de la presse, etc.).

Mise au point du questionnaire.

1°) Questions générales et permanentes.

Limitées et précises, elles sont préparées par le professeur pour aider l'élève à mieux connaître le journal. Les réponses sont normalement faciles à trouver, quel que soit l'exemplaire disponible, et permettent de définir le type de journal <sup>(1)</sup> :

- Quel est le titre du journal ?
- De quel jour ? Est-ce un quotidien... du matin... du soir ?
- Quel est son tirage ? C'est parfois difficile à trouver et le professeur aura intérêt à bien noter les références du fragment où se trouve cette information.
- Quel est le prix de vente au numéro ?
- Quels sont les tarifs d'abonnement ?
- Comment s'appelle le directeur du journal ?
- Qui a la première page... la dernière ?
- Quel format ?

(1) On sera attentif, en particulier, à l'encadré qu'on appelle "l'ours", où sont rassemblées les informations sur le journal.

- Y-a-t-il des illustrations ?
- Nombre de photographies ?
- Part de la publicité ?
- Y-a-t-il une rubrique de mode... de sport ? Etc.
- Où se trouvent ces rubriques ?
- Quel est le temps annoncé pour le lendemain (météorologie) ?
- Qui a le haut de la page 8 ?
- Quels sont les titres donnés sur 3 colonnes... dans les pages intérieures... en dernière page ? Etc.
- Où se trouve la suite de l'information donnée en manchette ... à la une ?
- Où est l'éditorial ?
- Qui a signé l'éditorial ?

Après cette série de questions, on fera éventuellement découper et afficher les éléments qui définissent le journal et le différencient des autres journaux français qu'on aura pu examiner précédemment (quotidiens et hebdomadaires) ; bien sûr la comparaison peut se révéler également très fructueuse avec les journaux nationaux que l'élève connaît bien.

## 2°) Questions particulières et circonstanciées.

Si le professeur souhaite aller plus loin que le bref regard sur la physionomie du journal, il peut élaborer une série de questions ou d'informations liées au contenu même de l'exemplaire utilisé pour habituer les élèves à lire attentivement et à rechercher dans le texte même la réponse à l'information demandée.

Voici à titre d'illustration, quelques questions ou informations proposées dans cette perspective ; chacune d'elles se réfère à un des morceaux (recto-verso) découpés et distribués dans la classe ; les élèves concernés doivent se manifester et répondre ou dire qu'ils "ont" l'information évoquée.

- Quel est le prix d'un kilo d'or ?
- Chez "Thierry" un pantalon coûte 125 Francs.

- Je voudrais acheter une Ferrari 330 GT. Y-a-t-il un vendeur ?<sup>(1)</sup>
- Le Ministre de l'Industrie a fait une déclaration importante.
- Les Français ne partent pas tous en vacances.
- Qui a la suite de l'article sur...
- Qu'appelle-t-on le "troisième âge" ?
- Quel film donnera-t-on sur la "lère chaîne" ?
- Le samedi 15, de 11 à 19 h., il y aura une grande manifestation. Laquelle et où ?
- Part relative des informations nationales et des nouvelles de l'étranger ?
- Parle-t-on de votre pays dans ce journal ?

Dans certains cas, la réponse à une question ou la recherche d'une information plus complexe suppose que deux ou plusieurs élèves se réunissent pour rassembler les morceaux du journal qui portent sur le même sujet (article découpé ou réparti sur plusieurs pages)<sup>(2)</sup>.

Ouvrir des horizons.

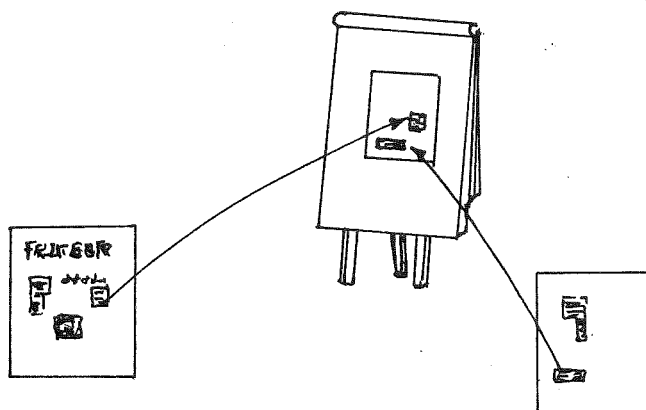
On a pu constater que, dans certains cas, la simple consultation prend une autre dimension et constitue l'ébauche de débats à propos de réalités socio-culturelles ou économiques, amenant les élèves à se constituer en équipe de travail. Par ailleurs tout le travail qui a précédé permet de définir la physionomie du journal et, parfois, d'en saisir déjà l'orientation qui apparaîtra mieux lorsqu'on

---

(1) Avec l'aide du professeur qui lancera le jeu et donnera quelques explications à propos des sigles, abréviations et signes conventionnels, l'offre et la demande dans la rubrique des petites annonces seront le point de départ d'échanges assez proches de la réalité et d'une lecture authentique.

(2) Cf. la procédure "Un pour quatre".

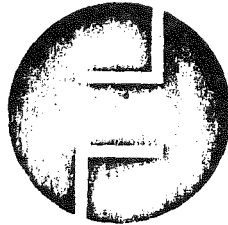
pourra mettre en évidence les contrastes avec d'autres types de journaux. Par recombinaison et affichage des éléments caractéristiques de chaque journal, le professeur aidera les élèves à cerner les différences. Si l'établissement dispose d'un graveur de stencils, on peut même envisager de condenser, en une page qui sera multigraphiée et distribuée aux élèves, chacun des types de journaux pour constituer une sorte de "modèle réduit", pièce utile à porter aux dossiers de civilisation.



Il suffit pour cela de faire circuler des ciseaux et de demander aux participants de se mettre d'accord pour découper et assembler les éléments susceptibles de constituer une réduction "représentative" du journal. Le professeur fixera un gabarit (sur un tableau de papier, par exemple) et les groupes iront coller et mettre en page les éléments retenus. Le respect du gabarit, impératif si on doit reproduire le document en 21 x 29,7 obligera à des compromis : on ne peut évidemment donner une image exacte, en fait il s'agit plutôt de fixer un souvenir concret évocateur du journal utilisé. On en trouvera une illustration faite lors d'un stage pour le journal "Ouest-France".

Les techniques proposées sont très souples et le professeur reste le meneur de jeu : il peut orienter son exploitation vers l'aspect qui lui paraît le mieux convenir au niveau des élèves et à leurs préoccupations avant de leur "laisser la bride sur le cou"; c'est-à-dire lire le journal, comme tout un chacun...

# ouest france



Nantes

Justice et Liberté

Jeudi

8 juillet 1982

2 F 50

Normandie, Bretagne  
Pays de Loire

Fondateur :  
Paul Hutin-Desgrées  
Président : Louis Estrangin  
Rennes - Tél. (99) 03.62.22

11 460

Tirage du 8 juillet 1982 :  
769 521

**Télévision : feu vert à la quatrième**

**Le Tour stoppé par des grévistes :**

## **l'étape annulée**

Mondial. — Demi-finales aujourd'hui : France-R.F.A., Italie-Pologne

(Lire en « Sports »)

Point de vue

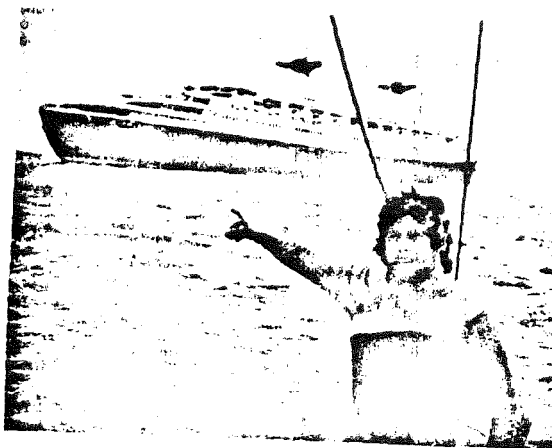
### **Le scandale routier**

**Le dollar : jusqu'où ?**

(Lire en page 4)

**La monnaie américaine frisait les 7 francs**

(Lire en page 4)



### **L'animation d'été en milieu rural**

(Lire page 4)

MINISTÈRE DU TRAVAIL

COMMERÇANTS, ARTISANS,  
PROFESSIONS LIBÉRALES,  
AGRICULTEURS, MÊME SI VOUS  
N'EMPLOYEZ QU'UNE PERSONNE,  
INSCRIVEZ-LA SUR LES LISTES  
ÉLECTORALES.  
AVANT LE 31 JUILLET.

**Une famille de quatre personnes  
tuée par un TGV près de Melun**

**Cours par correspondance du C.N.E.C.  
pour élèves scolarisés**

DBA 5NA 2 92

— En langues : espagnol,  
italien, arabe, portugais, hé-  
breu, russe, chinois, latin,  
grec, etc.

MACHINISME

**Un nouveau pneu avant pour tracteur  
à 4 roues motrices**

## LE SYNOPTIQUE

Vers une analyse plus systématique  
de la physionomie du journal.

La distribution des pages d'un journal peut conduire à l'analyse rapide mais efficace des contenus en fractionnant l'inventaire et en visualisant les résultats <sup>(1)</sup>.

Si le journal a été découpé, il faut d'abord inviter les participants à se regrouper pour reconstituer des pages entières puis à repérer le numéro de la page en question.

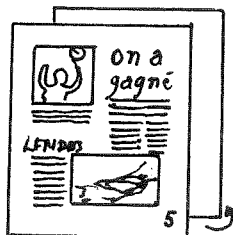
L'animateur dessine alors au tableau le cadre où il inscrira les contenus et matérialisera la physionomie de chaque page (gros titres, encadrés, colonnes, photos...) en suivant les indications fournies par les participants, par exemple :

la "une"



"un gros titre sur trois colonnes...  
une photo...  
l'éditorial encadré..."

les sports



"les pages 5 et 6, complètes.  
le football avec deux photos"

Il est souvent intéressant de détailler la physionomie d'une page, mais on peut se contenter de signaler les grandes rubriques pour accélérer l'inventaire qui devient l'objectif annoncé et amène à survoler rapidement l'ensemble des pages (sans oublier les versos) ; l'exemple proposé est la synoptique (rapide) du journal régional "Ouest-France", édition de Saint-Nazaire du 30 juillet 1980 (c'est le plus fort tirage des journaux régionaux) :

(1) La démarche préconisée associe les activités décrites par ailleurs comme la répartition des tâches en relation avec le plan de la classe, l'image réduite du document, le calcul des surfaces, l'art de la mise en page, etc.



La "une" 1	informations politique 2	Politique nationale 3	Bourse informations généralistes 4
circulation <sup>météo</sup> "bison futé" 5	Loire Atlantique 6	Loire Atlantique 7	Cinéma Nantes 8
Loire Atlantique 9	obsèques 10	Saint Nazaire 11	Les villes de la côte 12
les villes de la côte 13	les villes de la côte 14	Vie maritime 15	Jeux olympiques 16
Jeux Olympiques 17	Sports 18	sports 19	hippisme 20
Agriculture 21	Télévision feuilleton 22	Rubriques annonces famille annonces 23	Jeux 24

Il s'agit de donner un aperçu des valeurs relatives sans passer par une lecture détaillée ; on pourra ainsi visualiser la part respective des informations internationales, nationales et régionales, de la politique, des problèmes sociaux, des sports, de la vie culturelle, de l'industrie, de l'agriculture, de la pêche, des faits divers, de la publicité, des photos ou illustrations, etc.

La physionomie, et partant, les grandes orientations du journal apparaissent très vite : "presse à sensation" ou "organe politique" ou "quotidien régional"... On a cette fois, sous une forme réduite mais fidèle, une photo souvenir plus objective que celle constituée par le collage de fragments disparates. Surtout, on se donne un moyen objectif de comparer des journaux différents (y compris de divers pays) et rien n'empêche de passer du synoptique à un tableau présentant des pourcentages en surface occupée pour des rubriques significatives, à déterminer et à affiner en fonction des objectifs recherchés.

Exemple fictif :

rubriques	journaux		
	x	y	z
informations internationales	20%	10%	5%
vie politique	10%	10%	5%
vie sociale	10%	10%	5%
vie culturelle	10%	10%	5%
sports/loisirs	5%	10%	15%
spectacles (cinéma, T.V.)	15%	10%	15%
faits divers	5%	10%	10%
informations locales	15%	10%	5%
autres rubriques	5%	10%	5%
publicité	5%	10%	30%

On imagine aisément les commentaires que ne manqueraient pas de susciter de tels résultats.

Une fois de plus, on peut constater qu'en partant d'une activité concrète et anodine comme "dessiner" les pages d'un journal, les participants sont amenés tout naturellement à une attitude de vrais lecteurs, conscients des orientations et des techniques du média utilisé.

Pour les amateurs de jeux de patience, on peut même suggérer une ultime représentation du journal en visualisant la proposition : "s'il n'avait qu'une seule page...". Il faudrait extraire des échantillons représentatifs pour le contenu et la surface occupée et les coller en respectant les pourcentages du tableau ci-dessus. On serait surpris de voir (enfin !) la vraie physionomie de certains journaux... démasqués par la réduction.

# LE FIGARO

0,70 F

SAMEDI 20

OCTOBRE 1973

EDITION DE 5 HEURES

Directeur Pierre BRISSON (1934-1964)  
147<sup>e</sup> ANNÉE — N° 9.051 depuis la Libération

## LONDRES COMPTE SUR UNE INTERVENTION DES "DEUX GRANDS" POUR ARRÊTER LE CONFLIT

Londres, 19 octobre. (De notre envoyé spécial permanent.)

L'EMBARGO sur les expéditions d'armes aux pays du Proche-Orient situé « dans la zone des hostilités », — expression volontairement vague — a été approuvé la nuit dernière à la Chambre des Communes par 251 voix contre 175 avec plus de 200 abstentions. Le débat chargé d'émotions contradictoires a été plus remarquable par les divergences de vue qu'il a révélées au sein des grandes formations politiques que par les

arguments auxquels ont recouru de part et d'autre les grands tenors.

Le chef de la diplomatie britannique avait aperçu « une lueur d'espoir » dans les entretiens qui se poursuivent à New York entre le Dr Kissin-

De notre envoyé spécial permanent  
**Pierre BERTRAND**

ger et l'ambassadeur d'U.R.S.S. M. Anatoly Dobrynine.

## « CONCORDE » VA ENTRER AU MUSÉE

Le « Concorde 00A » — premier prototype de l'avion supersonique franco-britannique — est arrivé hier après-midi sur l'aéroport du Bourget pour son dernier vol. L'appareil a été confié par le constructeur de la « Société nationale Aérospatiale » au musée de l'Air qui, dans quelques années, doit l'installer dans l'aérogare du Bourget lorsque celle-ci sera désaffectée.



## Nos rubriques

Actualité internationale (2, 3, 4 et 32)  
Aménagement du territoire (11)  
Aviation (21)  
Bourse de Paris (13)  
Carnet du jour (2, 3, 4)  
Courses (25)  
Economie-Finances (9 à 13)  
Education (25)  
Feuilleton (6)  
Informations générales (23)  
Journée (30)  
Le Littéraire (15 à 20)  
Mots croisés (14)  
Petites annonces (8 et 14)  
Politique (5, 6, 7)  
Presse (4)  
Programmes radio, spectacles, télévision (27, 28, 30, 31)  
Religion (32)  
Sciences (32)  
Social (7)  
Spectacles (29, 30)  
Sports (26)  
Télévision-Radio (30, 31)  
Temps (24)  
Week-end Immobilier (24, 25)

## MARIAGES

— M. et Mme Gérard BACH, M. et Mme René HERVY sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants Marie-Pierre et Bernard, célébré à Clermont-Ferrand le 15 septembre.

## SOCIAL

## LIP : L'EXTRÊME-GAUCHE TENTE DE RELANCER LE MOUVEMENT

HUIT mouvements d'extrême gauche qui avaient appelé à la marche sur Besençon du 29 septembre ont annoncé hier qu'ils allaient organiser une manifestation, jeudi...

LE FIGARO

ET LES RESTES... ?  
LA LETTRE ANONYME.

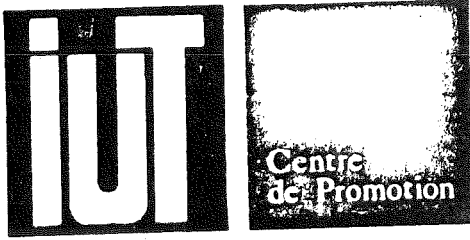
Comme le professeur a lui-même taillé dans le journal pour en distribuer les morceaux aux participants qui ont pu les recouper à leur tour, il reste du papier... Avant de le jeter à la corbeille, il est encore possible d'utiliser les fragments disparates, en particulier les mots ou les lettres en caractères gras, pour un jeu de simulation où de noirs desseins amèneraient à rédiger une lettre anonyme.

On invitera les participants à se rassembler en groupes de quatre ou six pour mettre en commun leurs morceaux. Au besoin, le professeur ajoutera des pages qui n'avaient pas été distribuées pour améliorer le matériel de certaines équipes (par exemple, les petites annonces ou les photos sont un handicap !)

Armés de ciseaux et de colle, les équipiers inventeront une situation en fonction des mots disponibles. Les propositions seront éventuellement affichées, mais surtout elles seront lues et commentées par les "rédacteurs" qui devront décrire la situation imaginée, indiquer le destinataire et préciser les intentions ou l'effet produit par le texte. Qu'on pense au célèbre film de H.G. Clouzot où toute l'intrigue vient de l'action d'un dénonciateur anonyme, un "corbeau", qui donne son nom au film.

Selon le niveau de compétence des participants, on obtiendra des messages plus ou moins complexes ; on évoquera, à l'occasion, les faits de nominalisation, fréquents dans les titres, qui obligent à rechercher des verbes dans des caractères plus petits ou à les composer en fragmentant des mots.

L'illustration proposée a l'intérêt d'être "authentique" : c'est un appel lancé sous forme d'affichette par des étudiants (en mathématiques), sans qu'on puisse connaître le contexte permettant d'élucider leurs intentions : c'est ce commentaire qu'il faudra susciter pour qu'apparaisse la cohérence et éviter la simple juxtaposition des mots.



Les trop-Math-isés

BP 420 - 44606 ST-NAZAIRE - Tél (40) 70.37.50

de nos envoyés spéciaux

**faiblesse collective !**

**Retrouver du tonus : « L'art  
... et la manière »**

De notre envoyé spécial

**affaire  
très vite réglée**

**une tornade blanche**

**relance tout ! ...**

## LE JEU DE PISTES

Dans une situation scolaire, le fait de distribuer un document est presque une consigne univoque : l'apprenant comprend qu'il s'agit d'une lecture dont la sanction sera un questionnement. Pourtant, dans la plupart des situations naturelles, les besoins de communication ne se traduisent pas tant par une lecture que par une consultation qui aboutit à une activité. Tout le problème est de retrouver en classe de telles situations et d'échapper au conditionnement scolaire, c'est-à-dire à la consigne implicite évoquée plus haut.

L'exemple proposé est une tentative pour susciter des réactions déviantes par rapport aux habitudes scolaires mais plus proches de la réalité ; elle est certes relativement couteuse en papier<sup>(1)</sup> mais le nombre de pages proposées doit déjà dissuader d'une lecture linéaire, surtout si on l'associe à une contrainte de temps telle qu'une limitation à dix minutes pour ordonner les documents distribués et trouver ce qui justifie leur regroupement. Autrement dit, l'animateur en dit le moins possible en comptant que les documents eux-mêmes vont susciter une activité de classement et de repérage.

Les lecteurs pourront en faire l'expérience en parcourant rapidement les huit pages suivantes, au gré de leur humeur, avant d'aborder la suite du commentaire.

Au delà de cette exploitation ponctuelle qui fonctionne comme une simple amorce, on pourra engager un travail plus poussé soit sur l'affaire elle-même, soit sur les journaux en question, soit encore en entrant dans la polémique pour savoir qui a raison.

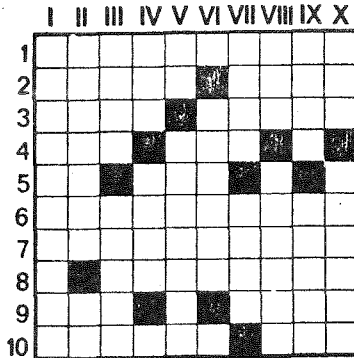
---

(1) On peut cependant proposer chaque série à un groupe de 4 ou 5 participants et les réutiliser plusieurs fois sous pochettes transparentes.



**MOTS CROISÉS**

**PROBLEME N° 509**



**HORizontalement.** — 1. Manifestement. — 2. Enveloppe coriace de certains fruits. Bout de bois. — 3. Fait des faux plis. Décidés. — 4. Montre soudain deux soles. Accessoires de jeux. — 5. Symbole. Démonstratif. — 6. Affaiblira. — 7. Communiquer une odeur suave pénétrante. — 8. Honorant. — 9. Pour qui fait des cuirs. Préfixe. — 10. Ancienne et opulente ville de Mésopotamie. Adverbe.

**VERTICALEMENT.** — I. Qui avilit. — II. Vendre. Préfixe. — III. Baril en usage dans les salines. Peu intelligent. — IV. Elle est mouillée jusqu'aux côtes. Le degré le plus élevé. — V. Il protège une phalange. Détrempe. — VI. Qui est d'humble origine. — VII. Chacune des mâchoires d'un étou. Fit des armes. — VIII. Epoque où s'établit un nouvel ordre des choses. Sans grâce. — IX. Sans ambiguïté. Ce qui est dû chaque année, pour un bien mis à ferme. — X. Possessif. C'est mourir un peu, a dit le poète.

**Solution du n° 508**

**Horizontalement.** — 1. Addis-Abeba. — 2. Louve. Epoi. — 3. Cure. Fleur. — 4. Olé. Ga. Lee. — 5. Oô. Raire. — 6. Lunettiers. — 7. Irène. — 8. Setier. TNT. — 9. Mute. Apode. — 10. Exerciseur.

**Verticalement.** — I. Alcoolisme. — II. Dououreux. — III. Dure. Nette. — IV. Ive. Renier. — V. Se. Gâtée. — VI. Fait. Rai. — VII. Bel. Riz. PS. — VIII. Epelée. TOE. — IX. Boue. Rendu. — X. Airées. Ter.

**EN BREF**

**LES ROIS S'INQUIETENT**

Le roi du Maroc, Hassan II, est arrivé jeudi à Taef pour une visite privée de quelques jours en Arabie Saoudite. Il doit s'entretenir avec le roi Khaled et le prince héritier Fahd Ibn Abdellaziz. Les deux souverains sont particulièrement inquiets de la situation dans leurs régions respectives. Hassan II devant l'évolution de la guerre au Sahara occidental, le roi Khaled, traumatisé par la révolution iranienne et aussi par les troubles à l'intérieur de son pays, dont les incidents de La Mecque n'ont été qu'une faible illustration.

**UN ARTICLE DE GEORGES MARCHAIS DANS « LE SOIR » DE BRUXELLES**

Le quotidien belge à grand tirage « Le soir » a publié hier en première page un article de Georges

Marchais rappelant « l'extrême gravité des décisions de l'OTAN d'implanter près de six cents nouvelles fusées nucléaires américaines en Europe occidentale ».

Dans cet article, le secrétaire général du PCF salue les initiatives universitaires prises dans de nombreux pays européens contre cette « grave escalade de la course aux armements », le puissant rassemblement de Bruxelles en décembre, et il lance un « appel à l'opinion belge ».

« L'intervention de l'opinion publique est, à nos yeux, décisive. Nous agirons de toutes nos forces pour qu'elle s'élargisse et qu'elle soit entendue... Ce qui est en jeu, c'est la sécurité de nos deux pays, la détente dans le monde, c'est la vie », écrit notamment Georges Marchais.

**FIDEL CASTRO**, chef de l'Etat et premier secrétaire du Parti communiste cubain, s'est

entretenu à La Havane avec le secrétaire général du Parti communiste portugais, Alvaro Cunhal.

**ECOUTE, ECOUTE...**

L'affaire des écoutes téléphoniques rebondit en Grande-Bretagne. Les services secrets britanniques ont « écouté » les communications de toutes les ambassades étrangères à Londres, des dirigeants syndicaux, de certains journalistes, de parlementaires, de compagnies maritimes, etc., révèle le magazine « New Statesman ».

Les écoutes sont pratiquées dans huit bâtiments disséminés autour de Londres, et dissimulés le plus souvent par des « couvertures » du genre « magasin de produits de beauté ».

Ces révélations font grand bruit dans le Royaume-Uni et Mme Thatcher devra probablement donner les explications qu'elle continue de refuser.

## AGRICULTURE

## Vers une baisse du prix du lait ?

La Commission de Bruxelles envisage  
une réduction réelle de plus de 7 %

Les propositions de prix agricoles faites pour 1980-1981, par la Commission européenne de Bruxelles, constituent à la fois la continuation de la politique européenne du gouvernement giscardien et un précédent dans l'histoire de la C.E.E.

### DOM-TOM

#### Rassemblement de solidarité et d'amitié à Saint-Denis

Le droit à l'autodétermination des peuples des DOM-TOM, la défense des revendications des Antillais, Guyanais, Calédoniens en France sont plus que jamais à l'ordre du jour.

La fédération de Seine-Saint-Denis du P.C.F. organise, aujourd'hui, à partir de 14 heures, au Palais des Sports, avenue Roger-Semat, une grande journée d'amitié et de solidarité sous la présidence de François Asensi, secrétaire fédéral. Maxime Gremetz, secrétaire du Comité central du P.C.F., et Francis Silbande, Antillais, machiniste à la RATP, doivent prononcer des allocutions.

Un débat sur les questions des DOM-TOM, une exposition, une pièce de théâtre, une partie artistique et un grand bal avec l'orchestre « Les Dolmens » vous attendent. Participation au frais : 25 F.

#### « Selon la loi » seulement

La Cour de cassation vient de rejeter le pourvoi formé par « Le Canard enchaîné » contre l'arrêt rendu le 31 octobre 1978 par la cour d'Amiens. Cet arrêt confirmait le non-lieu prononcé par le juge d'instruction concernant ce que tout le monde a pris l'habitude d'appeler « l'affaire des écoutes », c'est-à-dire la plainte dépo-

sée fin 1973 par l'hebdomadaire après que des « plombiers » pas si mystérieux que ça aient été surpris en train de camoufler des micros dans ses locaux. Motif avancé : une question de délai non respecté dans les démarches de procédure. Un argument de l'avocat général Clerget vaut d'être cité : la cour suprême n'est pas chargée de statuer « selon le code de l'honneur, mais selon la loi... ».

#### L'élection, de Bastia : le 17 février

L'élection partielle dans le canton de Bastia n'a pas lieu demain, comme nous l'avons indiqué hier par erreur.

C'est donc le 17 février que les Bastiais sont appelés à voter pour le candidat communiste Pierre Guidicelli, seul face au candidat du P.S. portedrapeau de la droite.

#### Beullac veut réduire les congés d'été

Dans une interview à « L'Express », M. Beullac estime que les vacances d'été sont « trop longues ». Il déclare cependant ne pas vouloir « augmenter la charge globale de travail des enseignants » en se prononçant pour une nouvelle « répartition des jours de congé ». Le ministre s'appuie sur un sondage selon lequel 58 % des Français estiment que les vacances d'été devraient être réduites. A noter que dans le même sondage 64 % des Français se prononcent pour un départ en vacance le 30 juin. Ce qui n'a pas empêché M. Beullac d'étaler sur quinze jours la fin de l'année scolaire 1980.

### ECHOS

#### C'EST TOI...!

« C'est toi Georges qui a viré à l'extrême gauche. » Pourquoi accabler les socialistes et les membres du M.R.G. et les accuser de virage à droite. »

Ainsi s'exprime dans une lettre ouverte à Georges Marchais, par presse Hersant interposée, M. Robert Fabre.

Que l'homme, qui en accord avec F. Mitterrand fut le premier à rompre l'union de la gauche en 1978, et devint chargé de mission de M. Giscard d'Estaing prenne aujourd'hui la défense du P.S., voilà qui est dans la logique des choses.

La lettre de R. Fabre accable, en réalité, le premier secrétaire du P.S.

#### Le chant des sirènes

« Les socialistes ne sont pas pour nous l'ennemi numéro un. » C'est ce qu'a déclaré M. Pinton, délégué général de l'U.D.F. Et ce monsieur, qui a au moins le mérite de dire tout haut ce que d'aucuns cherchent à cacher, précise : « Nous souhaitons vivement que tous les socialistes (...) puissent venir collaborer à l'œuvre de renouveau à laquelle nous travaillons. J'ai d'ailleurs l'impression que notre appel commence à trouver des échos. »

Jusque dans les rangs de la direction ? M. Pinton n'a pas précisé...

#### NUANCE

Georges Sarre, membre du comité directeur du P.S., n'approuve pas les déclarations de M. Beregovoy sur « virage à l'Est » du P.C.F. et celles de M. Jean Poperen selon lesquelles « Georges Marchais avait été informé, lors de son voyage à Moscou, des mesures qui allaient frapper M. Sakharov et il n'a pas protesté. »

Mais Georges Sarre, ne les condamne pas parce qu'elles sont infondées et calomniatrices. Il leur reproche simplement de participer d'un anticommunisme sommaire, et de faire le jeu du P.C.F.

En clair, Georges Sarre est plutôt favorable à un anticommunisme distingué. Nuance.



# La Cour de cassation met un point final à l'affaire des micros du « Canard enchaîné »

## Quatre magistrats se sont récusés

Les mystérieux « plombiers » (en fait, de faux poseurs de rideaux) que le dessinateur Escaro découvrit, dans la soirée du 3 décembre 1973, en train d'installer un système d'écoutes dans les locaux en réfection du « Canard enchaîné », 173, rue Saint-Honoré à Paris, ne seront pas poursuivis. La chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Pierre Mongin, a mis le point final à l'affaire dite des micros en rejetant, le 7 février, le pourvoi formé par l'hebdomadaire contre l'arrêt de la chambre d'accusation de la cour d'Amiens du 31 octobre 1978.

La cour d'appel d'Amiens avait déclaré que l'action publique était prescrite depuis le 12 décembre 1976. Elle avait aussi annulé les actes de procédure accomplis par MM. Alain Bernard et Hubert Pinseau, juges d'instruction à Paris, depuis le 12 décembre 1973, date à laquelle le *Canard enchaîné*, partie civile, mit pour la première fois en cause un commissaire de la D.S.T.

En annulant la procédure, la cour d'appel d'Amiens s'était conformée à la décision des magistrats de la Cour de cassation qui, le 22 juin 1978, avaient cassé l'arrêt de la chambre d'accusation de la cour de Paris. Cette juridiction confirmait un non-lieu rendu le 22 février 1976, au motif que la chambre criminelle de la Cour de cassation aurait dû être saisie par le parquet dès le 12 décembre 1973 d'une requête aux fins de désignation de la juridiction compétente (en vertu de l'article 687 du code de procédure pénale), dès lors qu'un officier de police judiciaire était susceptible d'être inculqué dans l'affaire. Fallait-il déduire de cette annulation de la procédure, comme l'a fait la cour d'appel d'Amiens, malgré la plaidoirie de M<sup>e</sup> Roland Dumas, que l'action publique se trouvait éteinte par la prescription ?

Le problème a été longuement débattu le 7 février par la chambre criminelle au cours d'un délibéré de plus de trois heures entre dix-huit magistrats de cette haute juridiction. Quatre membres de la chambre s'étaient récusés : MM. Bertrand Dauvergne, André Braunschweig, Jean Cosson, conseillers, et Mme Marie-Louise Desgranges, conseiller référendaire, le premier, conseiller-doyen du Conseil supérieure de la magistrature, ancien procureur général de la Cour de sûreté de l'Etat, parce qu'il fut mis en cause récemment dans le *Canard enchaîné*, le deuxième parce qu'il avait pris parti publiquement en faveur de l'hebdomadaire lors d'un congrès de l'Union syndicale des magistrats, dont il fut longtemps président, le troisième en raison de ses relations amicales avec les dirigeants du *Canard enchaîné*, la quatrième pour avoir eu à connaître du dossier lorsqu'elle était affectée à la chancellerie.

Plaidant pour le *Canard enchaîné*, M<sup>e</sup> Arnaud Lyon-Caen a exhorté solennellement la chambre criminelle à « sauver l'hon-

neur de la justice française » en cassant l'arrêt de la cour d'Amiens afin que ne soit pas étouffé le « scandale des écoutes » : Le procureur de la République a manqué au devoir qui était le sien, en ne vous transmettant pas en temps voulu la requête prévue par l'article 687 du code de procédure pénale. La partie civile a certes le pouvoir de mettre l'action publique en mouvement, mais ensuite elle n'en a pas l'exercice. Elle ne pouvait contraindre le juge ou le parquet à agir. C'est une double erreur de droit que de lui reprocher comme l'a fait la cour d'appel d'Amiens, de ne pas avoir saisi le juge d'instruction d'un déclinatoire de compétence qui l'aurait obligé à rendre une ordonnance susceptible d'appel. »

« Si la partie civile avait saisi le juge d'un tel déclinatoire de compétence, a dit M<sup>e</sup> Lyon-Caen, ce magistrat ne pouvait se déclarer incompétent. Il devait simplement communiquer le dossier au parquet afin que celui-ci déposât la requête à votre cour. Dans ce cas, il s'agit d'une incompétence

partielle et temporaire et seul le parquet pouvait saisir le juge d'un déclinatoire de compétence. (...) Si vous ne cassez pas l'arrêt d'Amiens, le gagnant c'est le ministre de l'intérieur qui a mis obstacle à la manifestation de la vérité en interdisant aux policiers mis en cause de déférer aux convocations au prétexte qu'ils seraient couverts par le secret de la défense nationale, et le perdant, c'est la justice. »

Statuant sur rapport de M. Pierre Faivre, conseiller, et conformément aux conclusions de M. Pierre Clerget, avocat général, tendant au rejet du pourvoi qui, en avant-propos, avait tenu à préciser : « Vous n'avez pas l'habitude de juger selon un code de l'honneur, mais selon la loi », les magistrats de la chambre criminelle ont déclaré que la partie civile n'était pas, comme elle le prétend, démunie de tout moyen de droit pour faire constater la nullité dont la procédure se trouvait frappée à partir du moment où un officier de police judiciaire était mis en cause.

Les magistrats précisent en effet : « Les dispositions combinées des articles 186 et 575 du code de procédure pénale autorisent la partie civile à interjeter appel de l'ordonnance par laquelle, sur déclinatoire, le juge a prononcé sur sa compétence, et impliquent que ce magistrat est tenu de statuer sur un tel déclinatoire, quelle que soit la partie dont il émane. C'est seulement dans le cas où le déclinatoire serait laissé sans suite par le juge d'instruction que la suspension de la prescription pourrait être admise. Ainsi, et dès lors qu'en l'espèce, la partie civile aurait pu présenter une exception d'incompétence d'ordre public à la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris lorsque, bien avant la date d'expiration du délai de la prescription, l'affaire a été soumise à cette juridiction, ladite partie civile disposait, en dépit de l'inaction du ministère public, des voies de droit lui permettant de faire obstacle à l'accomplissement de la prescription. »

### BONNE FOI...

Le procédure conduite à propos des écoutes du « Canard enchaîné » ne fait manifestement pas l'unanimité parmi les magistrats de la Cour de cassation. Il serait faux toutefois de supposer que ce sont des sentiments identiques qui ont animé le procureur général de la Cour de sûreté de l'Etat que fut M. Bertrand Dauvergne ou M. André Braunschweig, qui, lorsqu'il était président de l'Union syndicale des magistrats, avait, sur le comportement de la justice à propos de ces écoutes, dit vivement ce qu'il en pensait.

Il serait tout aussi faux de supposer que de tels incidents sont sans précédent. Régulièrement, des magistrats « se déportent », comme ils disent, s'il se trouve, par exemple, qu'ils ont déjà connu de l'affaire en d'autres circonstances de leur vie professionnelle ou qu'ils en ont une connaissance personnelle. Mais, dans ces cas-là, ils ne se « déportent » pas par paquet de quatre...

Il serait encore faux de croire que les décisions de la Cour de cassation sont toujours acquises à l'unanimité. Mais, si certains sont mis en minorité, ils n'ont pas « a priori » refusé de participer au vote.

Il est vrai, en revanche, que les deux interprétations juridiques étaient concevables : celle de la Cour de cassation reprochant au « Canard enchaîné » de n'avoir pas corrigé les erreurs de procédure commises par la justice ou bien celle de l'hebdomadaire estimant que ce n'était pas son rôle.

A ceci près que, entre l'une et l'autre solution, il y a la distance de la bonne foi et qu'il est assez facile à présent de savoir où elle ne se trouve pas.

Ph. B.

## CORRESPONDANCE

### Après des incidents à Gémenos (Bouches-du-Rhône)

Après la publication, dans le Monde du 17 janvier, d'un article intitulé « Homicide involontaire : 1 000 francs d'amende », M. M. Letbette, maire de Gémenos (Bouches-du-Rhône), nous écrit :

Les jeunes gens qui semaient désordre dans les rues étaient une bande de voyous venus apporter la perturbation (...).

Les vigiles et les gendarmes n'ont pas demandé le renfort des gardes municipaux, ceux-ci se sont portés au secours des vigiles bien avant l'arrivée des gendarmes.

Enfin, « les vigiles d'une société privée » n'avaient pas été engagés par la mairie, qui n'a jamais fait appel au service d'une société privée quelconque, mais par le comité de la Saint-Eloi, organisateur de la fête et totalement indépendant de la municipalité.



# Le quotidien

## de paris

NOUVELLE SERIE

 n° 63 • SAMEDI 9, 10  
 DIMANCHE 10 FEVRIER 1980

7, AVENUE DE LA REPUBLIQUE, PARIS 75011. TEL. 355.44.18 • PRIX : 2,50 F 18 F Belge 1,10 F Suisse

Les écoutes du Canard enchaîné:  
point final

## On étouffe ici



A chacun ses Watergate, petits ou grands. Nul système n'en est exempt, nul Etat: tous les pouvoirs ont de grandes oreilles, tous les pouvoirs brûlent de savoir ce qui se trame, ce qui se dit, ce qui se pense dans leur ombre. Mais c'est à l'issue pratique, policière ou judiciaire, qui est donnée à ce genre d'affaires que se mesure un niveau de respect ou de non-respect des libertés individuelles et des principes légaux qui varie très largement d'un pays à l'autre.

Il va de soi par exemple que l'Ougandais qui aurait eu l'idée saugrenue de se plaindre d'être espionné par les sbires d'Amin

Dada aurait perdu la tête. Le Libyen ou le Soudanais qui oserait prétendre que leur téléphone arabe est sur table d'écoute se retrouverait sans tarder avec les deux oreilles en moins. Porter plainte, en URSS, contre des excès policiers, c'est prendre à coup sûr un billet de logement pour le goulag. On vit à l'inverse, aux Etats-Unis, un grand président contraint à démissionner pour avoir envoyé, ou au moins couvert des « plombiers » au siège d'un parti adverse.

Bien loin des barbares excès de système socio-politiques qui sont assis sur le mépris de la vie humaine, la France ne l'est pas

moins des excès de scrupules qui marquent et parfois entravent la marche des régimes fondamentalement respectueux des droits de l'homme. Certes, nous n'en sommes pas encore à faire payer aux victimes les torts que l'on a envers elles. En revanche, l'impunité de fait dont jouit tout ce qui relève de l'Etat n'est pas sans nous appa-  
renter aux pays du camp socialiste; géographiquement et politiquement, nous sommes décidément bien à mi-chemin entre l'Atlantique des libertés et l'Oural des répressions. L'épilogue judiciaire que la Cour de cassation vient de donner à la fameuse

affaire des écoutes du *Canard enchaîné* en est un témoignage de plus.

On se souvient peut-être encore que passant à son journal *le Canard Enchaîné* dans la soirée du 3 décembre 1973, le dessinateur Escaro y découvrirait d'étranges personnages qui procédaient à l'installation de micros. L'hebdomadaire satirique devait baptiser « plombiers » ces émules malheureux des barbouzes du Watergate. En fait, ces honorables fonctionnaires de la DST avaient une autre couverture: ils se disaient « poseurs de voilages ». En d'autres pays et dans ce pays en d'autres temps, une telle affaire eût déchainé la tempête qui eût emporté les supérieurs de ces maladroits. A tout le moins, le chef de la DST, probablement le ministre de l'Intérieur, et, qui sait, le gouvernement auraient payé la facture de ces voilages-là. Nous avons changé tout cela, l'opinion est blasée et la République indifférente à l'odeur des scandales recouvre de ses jupes la pourriture où elle s'assoit.

Ce n'est certes pas au zèle de la police ou des magistrats instructeurs que l'on dut l'identification des coupables. Une série de chances permit cependant aux responsables du *Canard Enchaîné* de les démasquer et de les confondre. Pâtes d'avoir pu faire obstacle à l'en-

quête privée du Canard, les « plombiers », avec la bienveillante autorisation de leurs supérieurs, purent impunément se dérober aux convocations des juges d'instruction. Pourraient-ils pour autant échapper à la rigueur des lois? Le parquet bafoué et content, le siège allait-il adopter la même attitude? Après près de six ans de procédure, la réponse est: oui.

### LES ERREURS DE LA JUSTICE

Le motif invoqué par la juridiction suprême pour annuler toute la procédure et confirmer ainsi la décision de la cour d'appel d'Amiens contre laquelle *le Canard Enchaîné* s'était pourvu ne manque ni d'ingéniosité ni de piquant. *Le Canard Enchaîné* ayant prouvé qu'un commissaire de la DST était mêlé à l'affaire, le parquet aurait dû, en vertu de l'article 687 du code de procédure pénale qui établit le « privilège de juridiction » des officiers de police judiciaire, saisir la chambre criminelle de la cour de cassation pour faire désigner par celle-ci la juridiction compétente. L'omission de cette formalité par le parquet entraînant la nullité de toute la procédure, *le Canard Enchaîné* qui avait mené l'enquête à la place de la police est en somme puni de ne pas avoir mené l'action judiciaire à la place du

parquet. Voilà donc le plaignant puni de ne pas avoir redressé les erreurs de la justice. Il est à remarquer cependant, chose rare, que quatre magistrats de la cour de cassation se sont récusés eux-mêmes: l'une parce qu'elle avait eu à connaître du dossier alors qu'elle était affectée à la chancellerie, un autre parce qu'il avait été pris à partie par *le Canard Enchaîné*, les deux derniers parce qu'ils portent au contraire de trop bons sentiments à l'hebdomadaire satirique.

Voilà donc le rideau tombé sur les poseurs de voile. Certes, en ne jugeant en étroite conformité avec sa mission, que sur la forme, la cour de cassation n'a pas dit que les fonctionnaires de la DST n'avaient pas posé de micros au Canard. Dans sa haute sagesse, elle a encore moins prétendu qu'ayant posé des micros, ils étaient en droit de le faire. Mais nul ne se trompe sur le sens d'une décision finale qui étrangle une affaire peu à peu étouffée depuis six ans: l'Etat est pratiquement et solennellement confirmé dans son droit exorbitant d'espionner les citoyens. En somme, la justice ne veut rien entendre aux écoutes: on la représentait souvent avec un bandeau sur les yeux. Elle a aussi des boules Quiès dans les oreilles.

Dominique JAMET

## Les écoutes téléphoniques

**A** INSI donc, l'affaire dite « des micros » du *Canard enchaîné* a trouvé son épilogue le 7 février dans une décision de la Cour de cassation : le pourvoi formé par l'hebdomadaire satirique contre l'arrêt de la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Amiens a été rejeté. Les magistrats d'Amiens avaient estimé le 31 octobre 1978 que l'action publique était prescrite depuis décembre 1976 et avaient annulé les actes de procédure accomplis depuis le 12 décembre 1973, date à laquelle le *Canard enchaîné* mettait pour la première fois en cause un commissaire de la DST et déclenchait une instruction judiciaire en se portant partie civile.

**E**N enterrant ainsi le scandale des « écoutes », les juges de cassation ont probablement trouvé une argumentation juridique qui les met à l'abri de toute suspicion. On relèvera également que cette affaire concerne une époque où Valéry Giscard d'Estaing n'était pas encore à l'Elysée. Il reste néanmoins qu'en la circonstance, l'opinion prendra difficilement « *les vessies pour des lanternes* », selon une expression que chérissait le général de Gaulle. Il est clair en effet que les « écoutes » ont existé, et qu'elles continuent d'exister en dépit des déclarations solennelles faites par Michel Poniatowski à l'époque où il était ministre de l'Intérieur. Faut-il rappeler que le pouvoir actuel crut devoir, dès son installation, rappeler les termes de la loi en ce domaine : « *Seules sont autorisées, à l'exception de toute autre, l'écoute des communications mettant en cause la sécurité de l'Etat ou celle touchant à la grande criminalité* » ?

**I**L n'est plus possible, aujourd'hui, de mettre au compte de quelque fantôme de la persécution ou d'une certaine paranoïa la sensation désagréable qu'éprouvent les personnalités — ou plus simplement des citoyens — en se rendant compte que leurs conversations téléphoniques sont écoutées par des agents de l'Etat qui, officiellement, n'existent pas... En ce moment même, le *Canard enchaîné*, encore lui, a la preuve formelle qu'un de ses collaborateurs était « sur écoute » puisque cette confirmation figure dans le dossier d'instruction ouvert à propos de la publication des feuilles d'impôt de contribuables célèbres, tels Marcel Dassault et le chef de l'Etat.

**E**N fait, la « table d'écoute » est une pratique courante du régime. Si elle concerne en priorité des dirigeants politiques ou une catégorie particulière de militants — on devine aisément laquelle ! —, il semble que cette technique d'investigations et d'enquêtes n'ait plus de frontières. Que veut-on contrôler ? La vie privée de quelques-uns ? Les revenus de certains contribuables ? Qui veut-on confondre ?

Ces questions, qui viennent s'ajouter à beaucoup d'autres, concernent le « verrouillage » de notre système démocratique. Un verrouillage d'autant plus inquiétant que l'on sent maintenant passer dans l'opinion un vent d'indifférence à toutes ces atteintes à nos libertés les plus élémentaires.

# Le Canard enchainé

Journal satirique paraissant le mercredi

Après l'enterrement de l'affaire des micros du "Canard"

## TOUT EST SAUVÉ, FORS L'HONNEUR

**C'**EST une grande page de gloire que la justice française vient d'ajouter à son valeureux palmarès. Par ses soins vigilants, dix mois et

recours de « sauver l'honneur de la justice française » en empêchant que soit étouffé « le scandale des écoutes ». C'est que l'avocat général

éléments sont découverts et raccordés entre eux, la clef de l'énigme est trouvée. Il ne reste plus qu'à juger dans l'affaire des micros le tout sur la

## Ce qu'en disent les journaux

« Le Monde » :  
bonne foi...

« Il est vrai (...) que les deux interprétations juridiques étaient concevables : celle de la Cour de cassation reprochant au « Canard enchainé » de n'avoir pas corrigé les erreurs de procédure commises par la justice ou bien celle de l'hebdomadaire estimant que ce n'était pas son rôle.

A ceci près que, entre l'une et l'autre solution, il y a la distance de la bonne foi et qu'il est assez facile à présent de savoir où elle ne se trouve pas. »

(Ph. B.)

« Le Quotidien  
de Paris » :  
Quiès

« [...] « Le Canard enchainé » qui avait mené l'enquête à la place de la police est en somme puni de ne pas avoir mené l'action judiciaire à la place du parquet.

[...] L'Etat est pratiquement et solennellement

confirmé dans son droit exorbitant d'espionner les citoyens. En somme, la justice ne veut rien entendre aux écoutes : on la représentait souvent avec un bandeau sur les yeux. Elle a aussi des boules Quiès dans les oreilles. »

(Dominique JAMET)

« Le Matin » :  
verrouillage

« [...] L'opinion prendra difficilement « les vessies pour des lanternes », selon une expression que chérissait le général de Gaulle. Il est clair en effet que les

« écoutes » ont existé, et qu'elles continuent d'exister en dépit des déclarations solennelles faites par Michel Poniatowski à l'époque où il était ministre de l'Intérieur.

[...] En fait, la « table d'écoute » est une pratique courante du régime. [...] Il semble que cette technique d'investigations et d'enquêtes n'ait plus de frontières.

[...] Le « verrouillage » de notre système démocratique [est] d'autant plus inquiétant que l'on sent maintenant passer dans l'opinion un vent d'indifférence à toutes ces atteintes à nos libertés les plus élémentaires. »

« L'Humanité » : écoutes, écoutes

« L'Huma » n'a pas soufflé mot du verdict de la Cour de cassation qui enterre définitivement l'affaire des micros du « Canard ». Est-ce à dire que ce grand quotidien d'information se désintéresse des écoutes téléphoniques ? Que non, vous pensez bien. On pouvait lire, en page 9 de « L'Huma » du 8-2 : « L'af-

faire des écoutes téléphoniques rebondit en Grande-Bretagne. Les services secrets britanniques ont « écouté » les communications de toutes les ambassades étrangères à Londres, des dirigeants syndicaux, de certains journalistes, de parlementaires, etc., révèle le magazine « New Staleman ».

Ces révélations font grand bruit dans le Royaume-Uni et Mme Thatcher devra donner les explications qu'elle continue de refuser. »

C'est un scandale ! D'ici que Marchais réclame la démission de Mme Thatcher et de ses ministres...





# Le gouvernement refuse l'extension de la carte orange

Des centaines de milliers d'habitants d'Ile-de-France pénalisés par cette injustice. (Page 4.)



MERCREDI 13 FEVRIER 1980 — N° 11032 (44<sup>e</sup> JOUR) — 5, RUE DU FAUBOURG-POISSONNIERE, 75009 PARIS — TEL. : 246.82.69 — 2,30 F

## DROITS DE L'HOMME

# A San Salvador étudiants abattus par la police

## Une manifestation dispersée à coups de fusil

Une manifestation d'étudiants, qui se déroulait tranquillement hier dans la capitale du Salvador, a été dispersée par une fusillade déclenchée par les

forces de sécurité. Plusieurs jeunes gens seraient morts et de très nombreux autres blessés. (Page 9.)

MAIS...

### « LE CANARD » A L'ÉTOUFFÉE

Le 9 février, *l'Humanité*, page 3, première colonne, protestait contre l'enterrement, par la Cour de cassation, de la plainte du *Canard enchaîné*, « après que des plombiers pas si mystérieux que ça eurent été surpris en train de camoufler des micros dans ses locaux ». Motif avancé : une question de délai non respecté dans les démarches de procédure. Un argument de l'avocat général Clauzel vaut d'être cité : « La Cour Suprême n'est pas chargée de statuer selon le code de l'honneur, mais selon la loi. » Et le titre de l'article soulignait ce que cet argument a de méprisable : « selon la loi », seulement.

Le 13 février, *Le Canard enchaîné* caresse d'une patte reconnaissante *Le Monde*, *Le Quotidien de Paris* et *Le Matin* qui

protestèrent comme nous. Et ajoute : « *l'Humanité* n'a pas soufflé mot du verdict de la Cour de Cassation... »

Puis, avec un sourire en coin, pour mieux prouver nos intentions perverses : « Est-ce à dire que ce grand quotidien d'information se désintéresse des écoutes téléphoniques ? Non... » Et la preuve en est que nous avons révélé une affaire anglaise assez semblable. Le 8, jour du verdict et veille de notre commentaire.

L'amour est aveugle et chacun sait que *Le Canard* nous adore. Le déplorable est que plus il s'inquiète de nous, moins bien il est informé sur notre compte.

Décidément, avec ou sans plombiers, le téléphone fonctionne mal, au *Canard*.

ANDRÉ WURMSER

## EDITORIAL

**M**ME VEIL estime-t-elle que le fait de présider l'Assemblée européenne lui donne le privilège de bavarder sur n'importe quoi ?

Ce qui est certain, en tout cas, c'est que depuis plusieurs semaines elle a perdu quelques magnifiques occasions de se taire.

Lundi soir, elle avait cru devoir venir à la télévision française pour exiger une fois de plus le boycottage des jeux Olympiques de Moscou.

Cette volonté de caracoler aux avant-postes de la croisade antisoviétique mérite un commentaire.

Tout d'abord nous saurions gré à Mme Veil de nous épargner la petite

hypocrisie de dire qu'elle s'exprime « en son nom personnel ».

C'est à Washington, à la tête d'une délégation officielle, en tant que présidente de l'Assemblée européenne, qu'elle a inauguré sa campagne.

Autant de raisons, quelles que soient ses opinions personnelles, de respecter ce que l'on appelle en terme diplomatique « l'obligation de réserve ».

Présidente de l'Assemblée européenne, elle n'était pas mandatée pour tenir de tels propos par l'ensemble de sa délégation. La preuve, c'est que notre camarade Maurice Martin a dénoncé cette attitude et décidé de quitter immédiatement les Etats-Unis.

# Le Canard enchaîné

2,30 F TTC (2,10 %)

173, rue Saint-Honoré  
75001 Paris

Téléphone : 260-31-36  
(jonctions multiples)

C.C.P. Paris 312.81 G

## TARIFS D'ABONNEMENTS

France et ex-Communauté F.A.  
1 AN ..... 83  
6 MOIS ..... 46

### Abonnement étranger

1 AN ..... 130  
6 MOIS ..... 70

Abonnement PAR AVION  
pour l'Algérie, Tunisie, Maroc

1 AN ..... 153  
6 MOIS ..... 81

Pour faciliter la mise en service de votre abonnement, envoyez directement le virement à votre centre de chèques postaux.



Nous rappelons à nos abonnés que tout changement d'adresse doit être obligatoirement accompagné de la somme de 3 F. (Nos abonnés sont informés qu'à l'expiration de leur abonnement, ils recevront une formule de renouvellement par mandat-carte.)

Nous tenons à la disposition de nos lecteurs habitant l'étranger le tarif des abonnements au « Canard » diffusés par avion et cela selon les pays où ils résident.

# A travers la presse déchainée...

## Pan sur le bec !

Dans la revue de presse relative au jugement de la Cour de casse, publiée en page 4 de notre dernier numéro, nous écrivions que « l'Huma » n'avait pas « soufflé mot du verdict de la Cour de cassation ».

Erreur : « l'Huma », du 9 janvier y consacrait, en page 3, un article de vingt lignes, qui avait échappé à notre avide curiosité. Dans un billet intitulé, « Le Canard » à l'étouffée » (« l'Humanité » du 13-2), André Wurmser nous en fait le sardonique reproche :

« L'amour est aveugle et chacun sait que « Le Canard » nous adore. Le déplorable est que, plus il s'inquiète de nous, moins bien il est informé sur notre compte. »

Mais non, pleurez pas, Dédé adoré ! L'amour est peut-être aveugle, mais il n'est pas sourd : nous sommes à l'écoute. En tout cas, nous n'avons jamais cherché à passer « l'Huma » à la casserole — même à l'étouffade. Nous sommes gourmets, vous savez...

## Une aussi longue absence

Lu dans « Le Monde » du 19 février, cette poignante déclaration :

« Déclaration d'absence. Cabinet de M<sup>e</sup> C. Richard, avocat, 75013 Paris, 8, square de Port-Royal. Les Consorts Flon ont déposé au tribunal de Grande Instance de Bobigny une requête afin de faire déclarer l'absence de Pierre, dit Paul Carmouche, né le 12 octobre 1856 à La Villette (actuellement Paris 19<sup>e</sup>), disparu en 1875 de son dernier domicile à Aubervilliers, 58, rue Solferino. »

Au bout de 105 ans, quand il y a de l'avis, il y a de l'espoir !

## Torché !

D'« Actuel » (numéro de février) :

« Dimanche 10, Lyon. Boomtown Rats (Bourse du Travail). »

Y a des Bourses vachement organisées.

## Bistouri donc Paillasse...

Du « Parisien libéré » (9-2) :  
« Cet extraordinaire gala est placé sous la direction artistique de Gilbert Mayer et Raoul Bahi, professeur de l'Opéra... »

Il opéra à chœur ouvert ?

## Laissez-les ivres !

Du « Sud-Ouest » (9-2) :

« L... fait l'objet de bons renseignements malgré le casier judiciaire (il a été condamné pour recel, tentative d'escroquerie et vol) ; il est député... sobre (il s'agirait donc d'un fait exceptionnel). »

Tout dépend si les députés sont réputés appartenir à un (complètement) parti de la majorité !

## Sans crier gare

Du « Dauphiné libéré-Dimanche » (10-2) :

« Dans le petit monde diplomatique de Washington, les commerçants étaient nombreux samedi sur la « fausse manœuvre » qui avait fait dérailler le train de la solidarité atlantique en route pour Bonn. »

Les commerçants, admettons, mais les commentateurs, eux, vont bon train.

## Le poids des mots

De « Paris-Hebdo » (13-2) :

« Le jeune Robert Sabatier fourbissait ses hectosyllabes au Dupont latin... »

Y'a des octosyllabes qui n'ont pas le pied léger.

## L'S à désirer

De « La Dépêche du Midi » (12-2) :

« ... grand messe et, enfin, repas fraternel, accompagné toute la journée par les conneries du « Rallye Cors commingeois. »

Les cornistes doivent être complètement sonnés.

## Tous les portefeuilles !

De « La République du Centre » (27-1) :

« Le chef de l'Etat et Mme Giscard d'Estaing, respectivement ministres des Affaires étrangères et du Commerce extérieur... »

Ceux-là, dès qu'ils peuvent s'approprier quelque chose...

## Le charme discret de labour choisi

D'« Hebdo » Clermont-Ferrand (16-2), cette petite annonce :

« A vendre 2 kms Mt-Dore, femme en viager, jouissance partielle. »

C'est une femme à prendre ferme ? Est-elle cultivée ?

## Les Jeux sont préfets

Du « Dauphiné libéré » (13-2) :

« Le Comité interdépartemental olympique est tout à fait sensible à la situation mondiale. »

Au Comité international, y a-t-il chef-lieu de s'en plaindre ?

## On s'emporte garant ?

De « La Dépêche du Midi » (5-2) à propos de tourisme :

« La zone de la vallée du Tarn, avec création d'un bâtiment d'animosité et de gîtes d'étape. »

Il y aura ainsi beaucoup plus d'ambiance qu'avec une simple animation.

Commission paritaire N° 58812  
Imprimé par :



Imprimerie Richelieu :  
20, rue Saint-Marc

Riccobono Offset Presse  
83490 Le Muy

Imprimerie Midifax-Toulouse

Rhône Offset Presse  
69540 Irigny

Loire Offset Presse  
44800 Saint-Herblain

Nancy PRINT

Printed in France  
Diffusion N.M.P.P.



Le directeur responsable  
de la publication :  
E. FRESSOZ

Si l'effet escompté s'est produit, on aura compris qu'il s'agissait d'exploiter les échanges en échos ou les règlements de compte fréquents entre les journaux. Le "Canard enchaîné", victime d'un abus de pouvoir (dans l'affaire des micros placés pour espionner sa rédaction) n'a pas pu faire aboutir sa plainte en justice ; il salue les confrères qui ont compati et vitupère "l'Humanité" qui l'aurait abandonné à son triste sort... Or c'était faux et le "Canard" n'aura plus qu'à se faire un "pan sur le bec" en forme d'excuse et de pirouette.

Le détail de ce chassé-croisé n'est sans doute pas aisé à expliciter pour des étudiants même avancés. Pourtant, outre le coup d'oeil culturel sur plusieurs journaux nationaux<sup>(1)</sup>, des repérages sont possibles qui permettent une mise en ordre (chronologie) et la découverte d'éléments communs aux différents journaux, même pour des étudiants d'un niveau moyen.

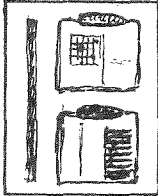
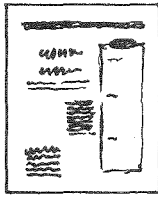

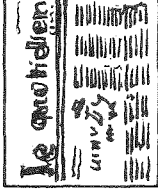
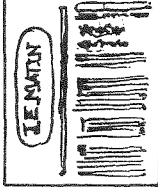
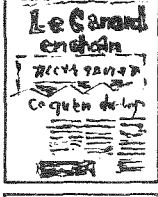
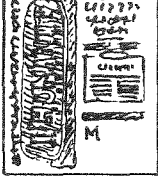
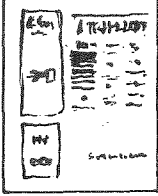
Certaines des pages présentées ici ont fait l'objet d'un montage pour économiser la place tout en conservant les éléments de repérage du journal (titre, rubriques, date).

D'une façon plus concrète, on pourra demander aux participants de matérialiser les renvois en encadrant et en fléchant les allusions et les citations à partir d'un schéma simplifié ou, mieux encore, en utilisant une réduction fonctionnant comme image des documents, multigraphiée ou présentée au rétroprojecteur. Dans ce cas, les deux pôles seront la revue de presse du "Canard" du 13/02/80 (vers les journaux cités) et le billet de "l'Humanité" du 13/02/80.

---

(1) Précisons que ces alouettes didactiques ne peuvent pas tomber toutes rôties dans une collection de documents bruts aléatoires. Mais il n'est pas rare de tomber par hasard sur un placard citant plusieurs journaux pour une même affaire : il faut alors partir en quête avant que les pièces du puzzle aient disparu de la circulation.

Présentation des journaux  
dans l'ordre chronologique  
et "pistage" de l'incident.

Vendredi 8/02/80		L'Humanité parle d'écoutes téléphoniques en Grande-Bretagne.
Samedi 9/02/80		L'Humanité signale l'affaire des micros du "Canard" et son issue judiciaire (sous une rubrique qui peut tromper le lecteur)
Samedi 9/02/80		Le Monde publie un long article sur l'affaire des micros du "Canard"
Samedi- Dimanche 9-10/02/80		Le Quotidien de Paris consacre son éditorial à l'affaire du "Canard"
Samedi- Dimanche 9-10/02/80		Le Matin fait sa chronique sur les écoutes du "Canard"
Mercredi 13/02/80		Le Canard Enchaîné consacre plusieurs articles à l'affaire et propose une revue de presse signalant l'indifférence de l'Humanité.
Mercredi 13/02/80		L'Humanité fait son billet sur les accusations injustes du "Canard" (à noter que le "Canard" est disponible dès le mardi soir, 12/02/80)
Mercredi 20/02/80		Le Canard Enchaîné fait la mise au point qui s'impose : "pan sur le bec !"

**PROBLEME N° 509**  
E H IV V VI VII VIII X

**HORIZONTALEMENT**  
1. Ville de France.  
2. Ville de France.  
3. Ville de France.  
4. Ville de France.  
5. Ville de France.  
6. Ville de France.  
7. Ville de France.  
8. Ville de France.  
9. Ville de France.  
10. Ville de France.

**VERTICALEMENT**  
1. Ville de France.  
2. Ville de France.  
3. Ville de France.  
4. Ville de France.  
5. Ville de France.  
6. Ville de France.  
7. Ville de France.  
8. Ville de France.  
9. Ville de France.  
10. Ville de France.

**SOLUTION DU N° 508**  
HORIZONTALEMENT  
1. Paris.  
2. Lyon.  
3. Marseille.  
4. Bordeaux.  
5. Nantes.  
6. Lille.  
7. Strasbourg.  
8. Toulouse.  
9. Montpellier.  
10. Clermont-Ferrand.

**VERTICALEMENT**  
1. Paris.  
2. Lyon.  
3. Marseille.  
4. Bordeaux.  
5. Nantes.  
6. Lille.  
7. Strasbourg.  
8. Toulouse.  
9. Montpellier.  
10. Clermont-Ferrand.

**AGRICULTURE**  
**Vers une baisse du prix du lait ?**  
La Commission de Bruxelles envisage une réduction réelle de plus de 7 %

**DOM-TOM**  
Assemblée de rectification et d'admission à Saint-Denis

**EN BRÈVE**  
LES ROIS S'EMOUVENT  
UN ARTICLE DE GEORGES BICHARD DANS LE SOIR DE BRUXELLES

**AGRICULTURE**  
L'Assemblée de rectification et d'admission à Saint-Denis s'est ouverte hier à 10 heures à la Chambre de Commerce de Bruxelles. Elle est présidée par M. de Brouckère, ministre de l'Agriculture. Elle se compose de représentants des producteurs de lait, des consommateurs, des pouvoirs publics et des organisations agricoles.

**DOM-TOM**  
L'Assemblée de rectification et d'admission à Saint-Denis s'est ouverte hier à 10 heures à la Chambre de Commerce de Bruxelles. Elle est présidée par M. de Brouckère, ministre de l'Agriculture. Elle se compose de représentants des producteurs de lait, des consommateurs, des pouvoirs publics et des organisations agricoles.

**EN BRÈVE**  
LES ROIS S'EMOUVENT  
UN ARTICLE DE GEORGES BICHARD DANS LE SOIR DE BRUXELLES

**La Cour de cassation met un point final à l'affaire des micros du « Canard enchaîné »**  
Quatre magistrats se sont recusés

**BONNE FOI**  
Le tribunal a rendu son arrêt dans l'affaire des micros du « Canard enchaîné ». Les quatre magistrats se sont recusés.

**CORRESPONDANCE**  
Après des incidents à Ginepro (Bouches de Rhône)

**LE MONDE**  
Après 10 jours de la mouche - Samedi 9 février 1960

**Le Quotidien**  
L'ÉCHO DE PARIS

**On écoute ici**  
Les écoutes du Canard enchaîné pour final

**LE QUOTIDIEN**  
L'ÉCHO DE PARIS

**Le Canard enchaîné**  
Journal satirique paraissant le mercredi

**Après l'enterrement de l'affaire des micros du « Canard »**  
**TOUT EST SAUVÉ, FORS L'HONNEUR**

**Ce qu'en disent les journaux**  
Le Monde  
Le Matin  
L'Humanité  
L'Europe  
L'Express  
L'Équipe  
L'Action  
L'Unité  
L'Humanité  
L'Europe  
L'Express  
L'Équipe  
L'Action  
L'Unité

**Le Canard enchaîné**  
DROITS DE L'HOMME  
A San Salvador  
Enfants et soldats par la police  
Une manifestation dispersée à coups de fusil

**MAIS...**  
LE CANARD A L'ÉTOURÉE

**EDIMBRIA**  
Le 11 février 1960

**Le Canard enchaîné**  
A travers la presse déchainée...  
Pen sur le bec ?  
Yorché !  
L'U à désirer  
Tous les portefeuilles ?  
Le charme d'un travail décevant  
Sans créer peur  
Un seul langage obéisse  
On l'emporte encore ?

**Le Canard enchaîné**  
A travers la presse déchainée...  
Pen sur le bec ?  
Yorché !  
L'U à désirer  
Tous les portefeuilles ?  
Le charme d'un travail décevant  
Sans créer peur  
Un seul langage obéisse  
On l'emporte encore ?



LES RESSOURCES DE LA BANDE DESSINEE

- LES CODES DE LA BANDE DESSINEE  
AU SERVICE DES DOCUMENTS ECRITS pp. 262-274
- UNE BANDE DESSINEE  
POUR APPRENDRE A ARGUMENTER pp. 275-289
- JOUER AUX CARTES AVEC  
UNE BANDE DESSINEE pp. 290-294
- AU-DELA DU DOCUMENT,  
LE TRAITEMENT D'UNE NOUVELLE pp. 295-305





Parmi les documents bruts que peut utiliser le professeur, la bande dessinée est d'autant plus fréquente qu'elle a cessé d'être l'illustration de magazines pour enfants (ou supposés tels) et est devenue un moyen efficace et attrayant pour informer tous les publics ; on trouve désormais dans la publicité, bien sûr, mais aussi dans des domaines comme la vulgarisation et la politique des documents qui utilisent les codes et le découpage de la bande dessinée : il s'agit pourtant bien de prospectus, de notices ou de tracts qui empruntent l'aspect et le mode narratif de la "BD" pour mieux faire passer les informations.

Dans la perspective d'une utilisation du document brut aléatoire en classe de langue, on donnera quelques illustrations qui ne sont que des aspects fragmentaires du potentiel didactique de la bande dessinée<sup>(1)</sup> ; leur intérêt est surtout d'envisager la "BD" (code et/ou mode narratif) comme support intermédiaire et représentation concrète facilitant le traitement de documents "ordinaires" ou comme matériau générateur de productions langagières.

---

(1) au point que parfois les élèves sont choqués de voir la récupération par l'école d'une "littérature" longtemps proscrite et qui était précisément leur moyen d'évasion clandestin...

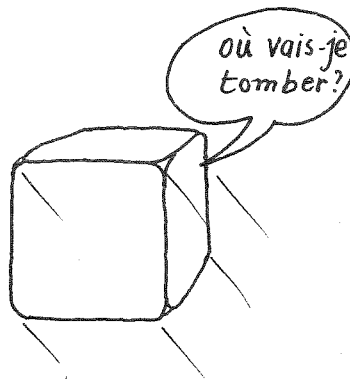
LES CODES DE LA BANDE DESSINÉE  
AU SERVICE DES DOCUMENTS ÉCRITS.

La bulle ... pour faire parler les pierres.

Le code de la bulle ("ou ballon", ou "phylactères") avec ses variantes fait désormais partie de la panoplie des signes communément partagée : tracer une bulle, c'est localiser une production langagière obligée en situant précisément son origine, fut-elle un animal, un objet ou même un mot. En effet, grâce au becquet, l'identification du "locuteur" est immédiate :



un locuteur qu'on ne voit pas appelle un taxi...

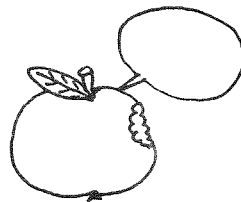


quand un pavé prend la parole...



même les mots ont quelque chose à dire...

L'effet est tellement fort que non seulement chacun comprend qu'il s'agit là du discours d'un pavé mais que, si la bulle reste blanche, l'observateur aura naturellement tendance à la remplir, c'est-à-dire à imaginer ce que pourrait dire un élément quelconque "bullé".





On peut en faire l'expérience en plaçant dans un couloir fréquenté une image ornée d'une bulle blanche : il se passera peu de temps avant qu'une main anonyme armée d'un feutre ait trouvé la réplique adéquate. C'est d'ailleurs un procédé conventionnel dans la presse qui propose des photographies "bullées" à la sagacité de ses lecteurs à l'occasion des concours de vacances.

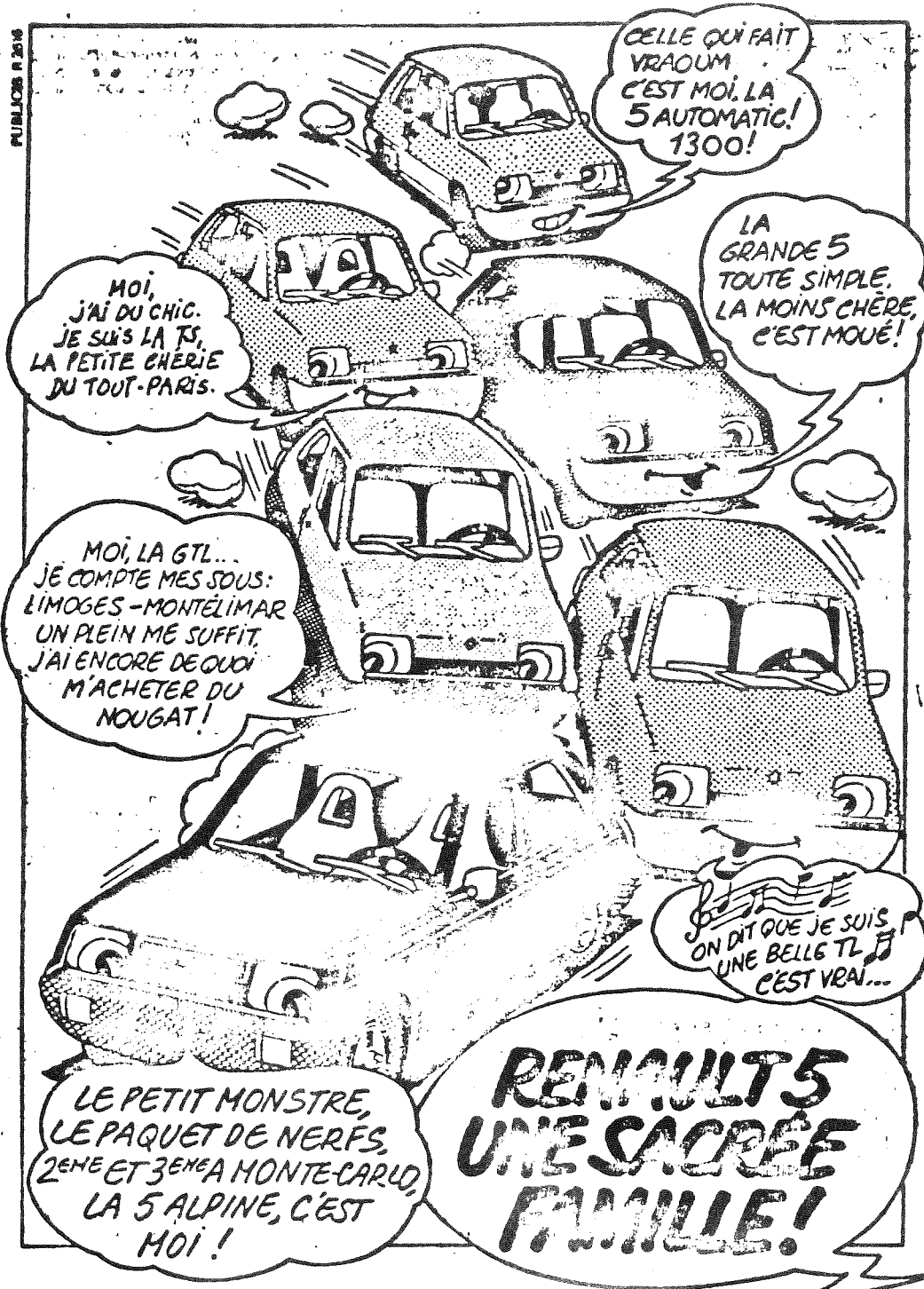


OF 6/8/79

La publicité, de son côté, n'est pas en reste : elle connaît l'attrait des jeunes générations pour la bande dessinée en général : c'est un mode d'expression habituel ; de plus elle a reconnu que pour tous les publics les bulles sont le lieu privilégié d'un message plus accessible (légitimité de la langue parlée et du ton familier dans le domaine de l'écrit imprimé) ; enfin elle a récupéré un mode de piratage des affiches de plus en plus fréquent (la bulle est un moyen rapide de poser une appréciation du lecteur sur le

message originel).

Les messages publicitaires comportent donc souvent des bulles comme éléments d'accrochage du lecteur dont l'œil est attiré par le signal de l'oral familier ou de l'ajout sacrilège.



# Imaginez qu'on se conduise dans la vie comme au volant.



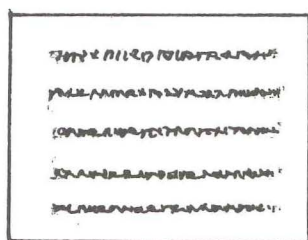
Vous savez qu'on peut conduire sans se haïr. Et que la gentillesse, la politesse, la solidarité et même la courtoisie au volant, comme ailleurs, ce n'est pas tout à fait démodé. Pour Shell et pour les "Nouveaux Conducteurs", l'auto c'est doux. Tout doux.

Alors si vous aussi vous voulez une route plus sûre, plus facile, plus détendue, roulez calme, civilisé, décontracté. Et lorsque vous prenez la route, prenez-la plutôt en douceur. Avec Shell. Avec les "Nouveaux Conducteurs" prenez la route en douceur.

**Shell**



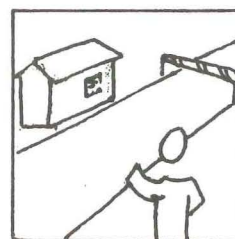
A ces fonctions de la bulle (indication et localisation de messages oraux), déjà d'un grand secours pour recycler et "consommer" des documents bruts, s'ajoute la possibilité d'établir une relation entre un texte et son équivalence ou sa paraphrase, comme une deuxième voie/voix pour faire passer la même information. C'est une modalité que les publicitaires ne manquent pas d'exploiter et qui peut utilement compléter la panoplie des ressources en classe de langue : l'information transmise par la bulle a un statut particulier dans la mesure où elle reste linguistique, comme le texte composé, tout en étant moins abstraite car elle participe de l'iconique, de l'illustration.



message



bulle



dessin

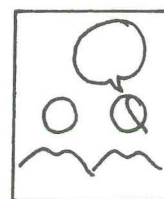
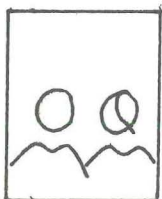
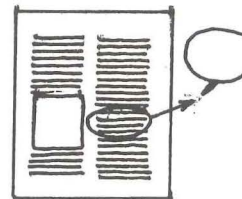
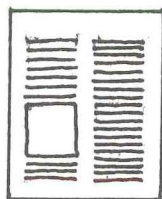
abstrait



concret

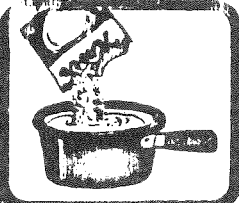
Dans cette perspective plusieurs applications sont possibles :

- bulles rédigées par le professeur à placer ou à mettre en relation avec un document.



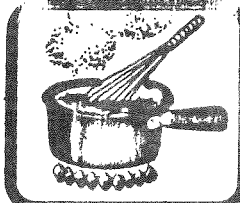
**Knorr**  
Velouté de légumes

5 minutes




Videz le contenu du sachet dans un litre d'eau tiède

5 minutes



Portez à ébullition en remuant avec un fouet


5 minutes



Couvrez à moitié et laissez cuire à feu doux pendant 5 minutes, en remuant de temps à autre


---

Vous savez que les viandes et les légumes frais contiennent entre 60 et 90% d'eau. La **déshydratation** consiste tout simplement à retirer l'eau de ces aliments qui gardent par ce procédé moderne de conservation, l'essentiel de leur saveur.



Ce sont ces viandes et ces légumes ainsi déshydratés que vous retrouvez dans les sachets de potage Knorr. Et lorsque vous préparez ces potages, les éléments qui les composent reprennent l'eau perdue lors de la **déshydratation**.

De plus, grâce à son mode d'emploi très simple, ce potage se prépare en quelques minutes.



Les potages Knorr: une solution pratique pour varier votre potage quotidien.

**Composition:** Farine de céréales, huile végétale, sel, sucre, dextrine, matières grasses, lait.

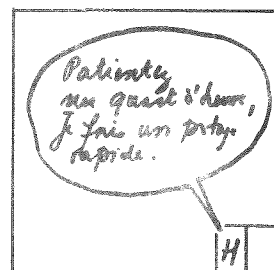
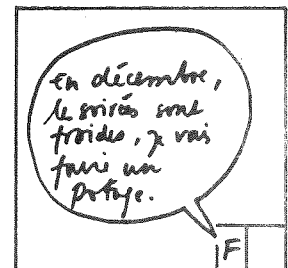
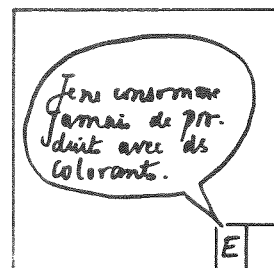
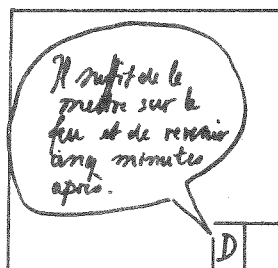
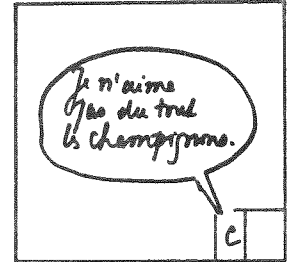
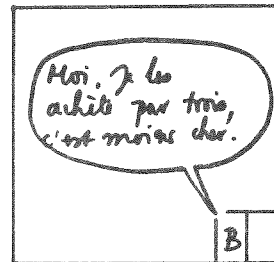
A CONSOMMER DE PREFERENCE AVANT

DV 80

EMD 652 07 9 826 00 0 3

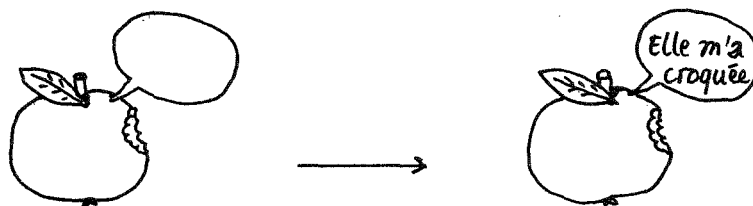
Des bulles  
pour faire  
lire

Qui a raison ?

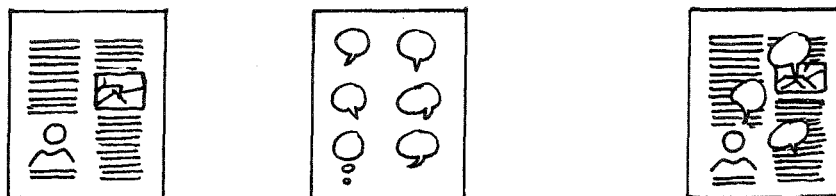


Dans le cas d'une distribution de documents différents à chaque participant, il est possible de faire circuler des bulles déjà rédigées jusqu'à ce qu'elles trouvent leur origine adéquate.

- bulle blanche placée par le professeur à rédiger en fonction de la situation et de l'origine (identification du locuteur).

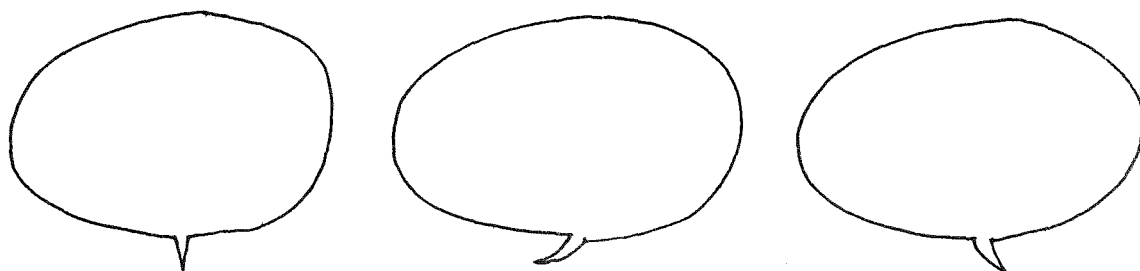


- Collection de bulles blanches à placer et à rédiger pour habiller un document.

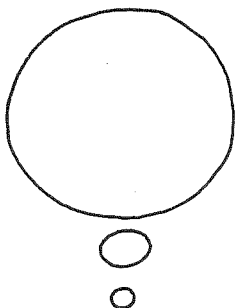


On pourrait même imaginer des planches de bulles autocollantes, prêtes à l'emploi, et qu'il suffirait de placer au bon endroit (becquet) et de rédiger.

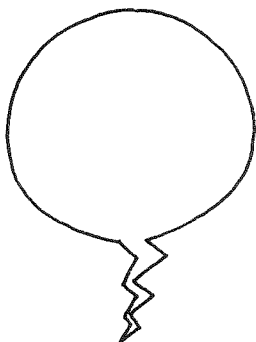
Code des bulles, avec orientation des becquets.



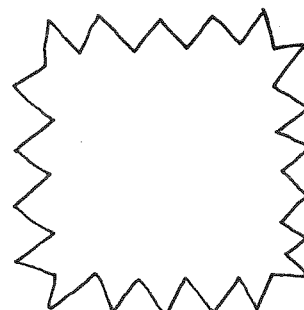
Code secondaire concernant le mode de transmission.



la pensée

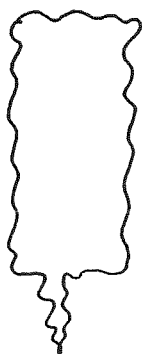


le téléphone

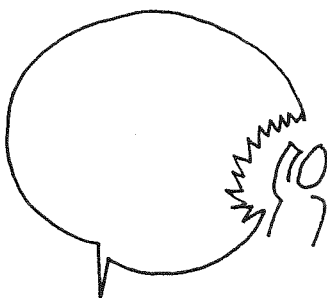


la radio

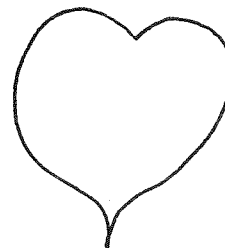
Variation dans la forme qui peut traduire, avec le lettrage (forme et disposition des lettres) une tonalité particulière ou les sentiments du locuteur (étonnement, colère, etc.).



tremblement



agressivité



affection

On trouvera ci-contre une publicité banale que l'ajout de deux bulles vides permet d'animer au gré du lecteur :

**PLUS LA VIE VA VITE,  
PLUS LA DIGESTION EST LENTE.**

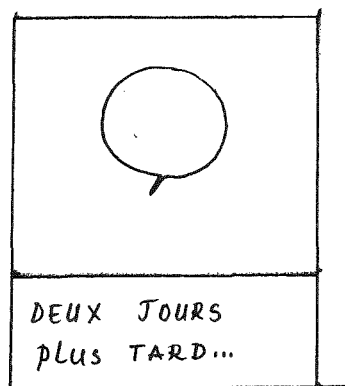


**VICHY CELESTINS**  
pour digérer sans y penser.

Le bandeau.

Dans la bande dessinée, il arrive que l'information ne puisse être transmise par la conjonction du dessin et des bulles ; le recours au bandeau est alors indispensable, bien que la bande dessinée contemporaine répugne à utiliser ce procédé.

Le bandeau est le lien d'un commentaire ou d'un raccord qui complète la narration.



La case ou la vignette.

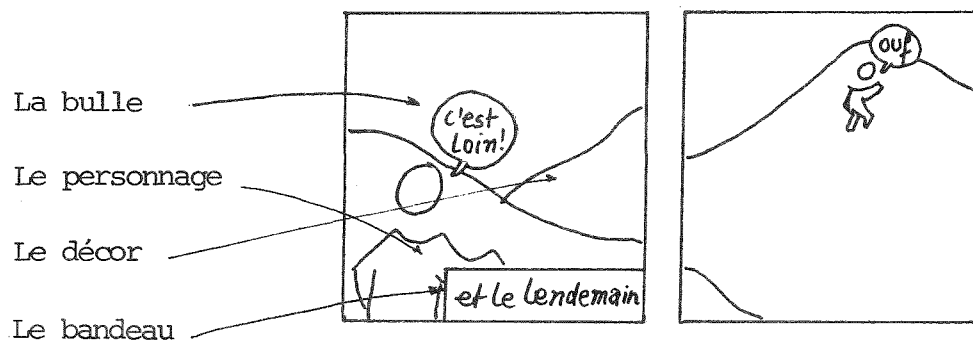
L'unité de base de la bande dessinée est le cadre qui circonscrit une étape minimale, un moment dans le développement narratif ; sa géométrie peut varier selon les styles ou les intentions des scénaristes. Dans le continuum événementiel, la case fixe une attitude ou une action des personnages dans une situation et un décor, à la façon d'un instantané. La fréquence de ces instantanés pour un temps donné, qu'il soit explicitement signalé par des repères conventionnels (horloge, soleil...) ou perçu subjectivement par référence aux événements décrits, impose un rythme et une organisation du récit : c'est le découpage. D'autres éléments comme le cadrage (du gros plan au plan d'ensemble) ou l'usage des couleurs chaudes (rouge, orangé) et froides (vert, bleu) accentuent les effets et les mises en relief, selon des conventions qui évoquent le cinéma.



Une case ne fonctionne jamais seule et le code fondamental de la bande dessinée est sans aucun doute la mise en séquence qui amène le lecteur à interpréter la succession de plusieurs vignettes sur une bande (strip) ou une page (planche) comme une suite cohérente : le lien logique et/ou chronologique est immédiat, comme une suite de mots qui s'organise en unité de rang supérieur (énoncé, phrase, paragraphe...) ou une suite de plans constituant une séquence cinématographique. Au besoin, les éléments de la cohérence sont créés de toutes pièces par l'observateur qui comble les vides et donne du sens à des éléments apparemment disparates ; les habitudes culturelles occidentales refusent une vision kaléidoscopique au profit d'une construction logico-temporelle d'un ensemble perçu comme achevé.

Ces particularités de la bande dessinée, très sommairement présentées ici, vont s'avérer d'une grande utilité pour le traitement des textes narratifs.

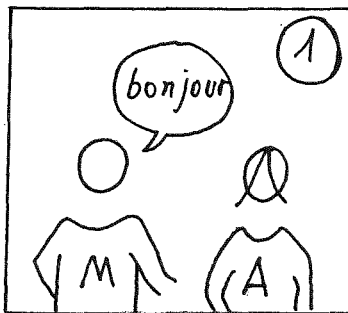
#### Lien logico-temporel



#### La mise en séquence

Le seul obstacle apparent, et souvent invoqué, est l'aptitude à dessiner. C'est que souvent, en effet, le professeur et les étudiants ont à l'esprit le rôle le plus délicat, celui du dessinateur ; ils oublient que le travail d'élaboration d'une bande dessinée passe souvent par une étape intermédiaire dont est chargé un scénariste : son rôle est de donner toutes les indications né-

cessaires, précisément les particularités évoquées plus haut. Il détermine le nombre de cases (découpage) pour traduire un événement et en décrit le contenu (personnages, nature du décor, message linguistique des bulles et éventuellement des bandeaux). Une stylisation rudimentaire permet une grande économie de moyens et aboutit à une série de conventions à partir desquelles le dessinateur va opérer pour illustrer (et enrichir) les intentions de l'auteur :



une vignette, son numéro d'ordre  
un homme et une femme repérés par  
leurs initiales (cadrage)

le contenu des bulles peut être inscrit  
directement ou noté en annexe  
(M : "bonjour")

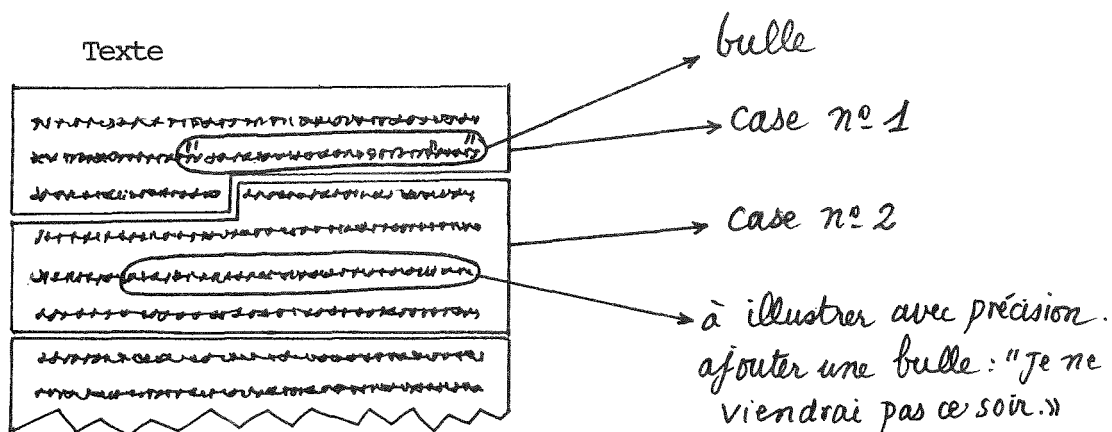
reste à décrire les attitudes, l'action et la situation-décor où elles s'inscrivent : M., tout heureux, rencontre son amie A devant le cinéma.

Avec toutes ces indications, un dessinateur créera une oeuvre originale où seul le message linguistique de la bulle restera inchangé : c'est une opération naturelle et très fréquente dans l'édition où le partage des tâches est poussé très loin (scénario, dessin, lettrage, couleurs).

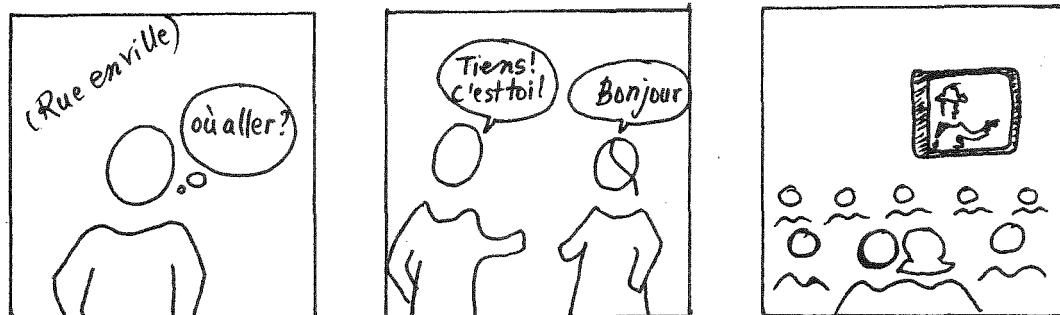
Dès lors, tout texte narratif (une page de roman, une nouvelle, un article...) peut donner lieu à un travail de transposition vers la bande dessinée :

- soit que l'animateur réalise lui-même les cases simplifiées qui vont servir d'amorce à l'exploitation du texte (voir "la nouvelle", page 297), en modifiant au besoin la chronologie du récit,

- soit que les participants aient pour tâche de signaler dans un texte narratif les éléments à prendre en compte pour réaliser une bande dessinée.



- soit que les participants réalisent eux-mêmes, à partir du texte narratif, une ébauche de bande dessinée figurant le scénario destiné aux spécialistes.



Ces deux dernières opérations, ou la combinaison des deux, sont la transposition de tâches professionnelles de plus en plus répandues dans une société où l'accès aux textes (même littéraires) passe par des adaptations de ce type pour des publics jeunes ou peu familiarisés avec la lecture. De plus, elles coïncident avec les préoccupations des spécialistes chargés d'adapter les textes pour le cinéma ou la télévision.

L'opération inverse, de la bande dessinée vers le texte narratif, est moins naturelle sauf si on admet que le contenu de la BD est communiqué à une tierce personne qui ne peut la voir.

## UNE BANDE DESSINÉE POUR APPRENDRE À ARGUMENTER <sup>(1)</sup>

Utilisation de quelques procédés argumentatifs grâce à la remise en ordre d'une bande dessinée.

A défaut d'échanges dans la classe de français où l'on se trouverait réellement dans la situation de convaincre quelqu'un, et sans attendre que le niveau linguistique des élèves permette la mise en place des débats authentiques ou simulés, l'activité proposée a pour but de familiariser les élèves avec des procédés argumentatifs à leur portée dans une situation de communication comportant un enjeu.

Il s'agit de persuader un camarade ou un groupe qu'on a raison et de résister aux arguments contraires, aux critiques ou aux dénégations en justifiant les réponses qu'on apporte.

Même si l'élève n'a encore que très peu d'éléments linguistiques à sa disposition pour mener une discussion et convaincre son interlocuteur, il connaît pourtant, même implicitement, la valeur de l'intonation et des accents d'insistance dont l'emploi dans la classe (au moins par le professeur) est naturellement fréquent : or ce sont là deux éléments essentiels à toute argumentation.

Par ailleurs, beaucoup d'éléments lexicaux que l'élève utilise déjà couramment peuvent prendre une valeur expressive dans des contextes différents. C'est ainsi, par exemple, que l'emploi temporel de "alors" dans le sens "à ce moment-là" permet de passer facilement à une valeur argumentative très précise pour marquer la réticence ou le refus devant une proposition adverse : "alors, là !" ou une valeur

---

(1) Proposition d'application pour les "Dossiers Relais" de la méthode Pierre et Seydou (B.E.L.C., mai, 1981) déjà parue dans le Français dans le Monde n° 166, Janvier 1982.

logique (expression de la conséquence) dans un échange : "alors, je m'en vais !"

Choix du support et préparation matérielle.

Deux approches sont possibles :

1 - Découpage des vignettes d'une courte histoire en bande dessinée et distribution au hasard aux élèves ou à des groupes.

a) muette

b) comportant des bulles et des bandeaux en français

c) bande dessinée en langue étrangère (dans la mesure où les bulles ou bandeaux sont utilisés comme support d'une argumentation en français). Il est également possible de transposer (et non traduire mot à mot) le contenu linguistique de la BD étrangère.

2 - Séparation préalable des images et des bulles ou bandeaux avant la distribution aléatoire. Trois solutions aux choix :

a) découper les bulles ou bandeaux pour les présenter à part ; refaire le cadre de la vignette avec le contour des bulles ou des bandeaux.

b) blanchir les contenus des bulles ou bandeaux et les réécrire à part.

c) extraire les bulles ou bandeaux comme précédemment mais les redessiner en plus petit sous leur forme codée dans chaque vignette.

Si on réécrit le contenu des bulles ou des bandeaux, on peut en profiter pour adapter et simplifier les textes ou les transposer en français s'il s'agit d'une BD en langue étrangère.

Au besoin, on pourra alléger la BD pour la simplifier ou lui donner un nouveau format (par exemple celui d'une page 21 x 29,7 cm) en supprimant quelques vignettes redondantes qui ne sont pas indispensables au déroulement logique.

Dans tous les cas évoqués précédemment, on a deux séries d'in-

formations complémentaires : les vignettes (dessins) avec le contour des bulles et des bandeaux d'un côté, et les textes des bulles ou bandeaux de l'autre.

On pourrait également envisager de présenter les vignettes sans même laisser le contour des bulles ; l'exercice de remise en ordre serait alors plus difficile car les élèves n'aurait aucun point de repère matériel pour identifier le locuteur.

Quand les élèves ont l'habitude de ce genre d'exercice, on peut leur demander de se répartir par équipes et de choisir eux-mêmes des supports pour se livrer au travail de préparation avant de proposer l'exercice-jeu à une autre équipe.

Démarche.

1 - Dans le cas où on a simplement découpé les vignettes d'une bande (muette ou non), il suffit de les distribuer au hasard :

- une vignette à chaque élève de la classe ou à chaque groupe
- des paquets de 4 ou 5 vignettes en désordre à des élèves ou à des groupes.
- la même collection complète des vignettes en désordre à chaque élève ou à chaque groupe.

Cette dernière procédure est plus coûteuse car elle suppose que le professeur a découpé les vignettes et les a recollées en désordre pour les multigraphier.

Consigne : *remettre la BD dans l'ordre si les vignettes sont découpées ou indiquer l'ordre au moyen de références (numéroter 1 à ...) dans le cas contraire. Justifier ses choix, par exemple :*

"Cette image est la première parce que..."

"Celle-ci vient après/avant celle-là parce que..."

"et voilà la dernière, l'histoire est finie" etc.

2 - Dans le cas où on a deux séries d'informations (vignette + bulles/bandeaux), plusieurs possibilités se présentent selon qu'une seule de ces deux séries sera en désordre, ou les deux. Il faudra choi-



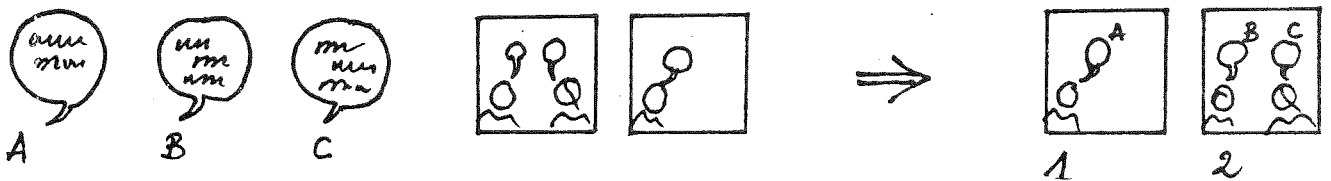
sir en fonction du niveau des difficultés.

On peut, de toute façon, toujours simplifier la procédure en présentant oralement le dialogue avant ou au fur et à mesure que les élèves retrouveront l'ordre des vignettes découpées ou non, mais on réduit alors nettement les échanges et l'argumentation entre les élèves. Pour la distribution, voir les modalités proposées plus haut.

A - Bulles ou répliques du dialogue dans l'ordre avec références de A à Z, vignettes en désordre.

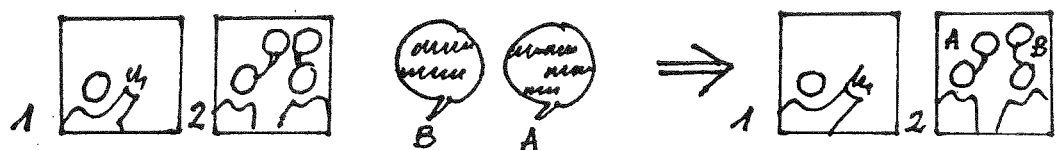
Consigne : - retrouver l'ordre des vignettes (numérotez de 1 à X)

- pour chaque vignette, donner la référence des répliques dans le cadre signalé.



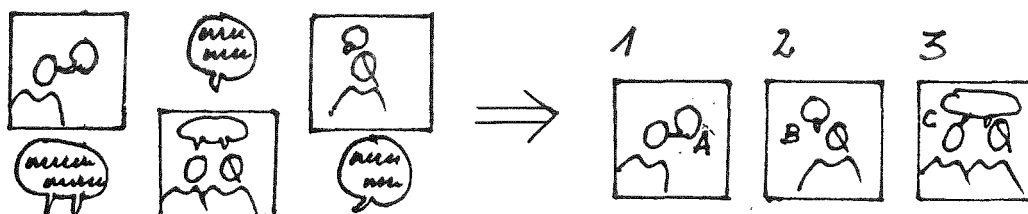
B - Vignettes dans l'ordre, bulles ou répliques du dialogue en désordre.

Consigne : retrouver ce que dit chaque personnage en écrivant la référence des répliques dans les vignettes.



C - Vignettes et bulles ou répliques en désordre. C'est évidemment le cas le plus difficile mais aussi le plus générateur d'incertitude donc de désaccord et d'échanges langagiers "argumentatifs". On peut mélanger bulles et vignettes dans la distribution.

Consigne : reconstituer l'histoire avec les répliques adéquates, références dans chaque vignette.



Cette reconstitution n'implique pas forcément qu'on va faire une nouvelle présentation par découpage et collage ; on peut se contenter de numérotter les images de 1 à X et porter les références de A à Z à la fois sur les bulles pleines et dans les mini-bulles des vignettes.

La remise en ordre argumentée sera faite à partir d'indices qui vont varier selon les types de BD proposées :

- repérage à partir de séquences logiques : dans le dessin  
dans le dialogue
- repérage des indices temporels (chronologie évidente ou implicite des déplacements)
- effets de puzzle (une même situation sur 2 vignettes) ou chevauchements d'un détail.
- hypothèse sur le sens de l'histoire :  
d'après les dessins (attitudes, comportements)  
d'après les répliques.

La reconstitution se fera rarement à partir de la première vignette. Les élèves trouveront des séquences de 2 ou 3 vignettes qu'il s'agira de rassembler par tâtonnements successifs. Une fois l'histoire reconstituée, on peut toujours prévoir de la faire jouer de mémoire pour contrôler sa vraisemblance ou pour le plaisir. On peut également la résumer sous forme de récit : "C'est l'histoire d'une fille qui..."

Quand on dispose d'un rétroprojecteur et de transparents, il est très commode et motivant de visualiser la reconstitution au fur et à mesure des propositions : il suffit de poser sur la plaque les vignettes et les bulles/bandeaux qu'on aura découpés dans le transparent de la bande dessinée.

Petite phraséologie à l'usage des joueurs.

Selon le moment où l'on propose cet exercice-jeu, on modifiera ou on complètera ces listes en fonction des acquisitions des élèves.

Echanges langagiers à induire ou à faire acquérir pour la justification des choix.

Procédés argumentatifs marquant l'accord ou le désaccord pendant la remise en ordre.

Cette image est avant/après parce que...

C'est la première, la deuxième... la dernière

Le garçon/la fille dit ça

Il/Elle ne peut pas dire ça parce que...

Ca se passe avant/après

C'est/ce n'est pas la même personne/chose

Il y a le même ici...

Dans cette image, il y a ... donc...

Ce n'est pas la même heure...

Il y a moins de... / plus de...

Là, c'est fini/ça commence...

Il faut une autre image

Je mets d'abord l'image 2 ...

On peut mettre cette image ici

Ce n'est pas/c'est le même dessin

C'est un(e) autre dessin/personne

Là, il faut (mettre) quelque chose

Il y a quelque chose (une image) entre les deux.

Cette image/bulle/ce bandeau n'est pas à sa place

La bulle ne va pas avec le personnage

Les deux images se suivent

Alors là, je ne suis pas d'accord !

Pourquoi ?

D'abord, il n' a pas... ensuite...

De deux choses l'une, ou bien... ou...

Comment ça ?

Ah oui ! C'est une idée mais...

Jusque là je suis d'accord.

Ah non ! pas de chance !

C'est d'accord, n'est-ce pas ?

Et pourquoi pas ?

Ah ! Tu vois bien, ce n'est pas ça !

Bien sûr !

Ah non ! surtout pas ça !

Ça, c'est important, ce n'est pas important.

Ça, c'est un peu gros !

La prochaine fois, fais attention

Alors là ! Je ne comprends plus.

Bon, si on veut !

Tu crois vraiment que c'est ça ?

Non, on n'a pas le droit de faire ça !

Ah ! non ! Tout, mais pas ça !

Là, rien à dire.

Pour moi, c'est bon.

Exemple d'application.

On trouvera dans les quatre doubles pages suivantes un exemple d'application à partir d'une bande dessinée de Hergé (Album Quick et Flupk, Casterman). La même procédure peut s'appliquer à toute autre BD.

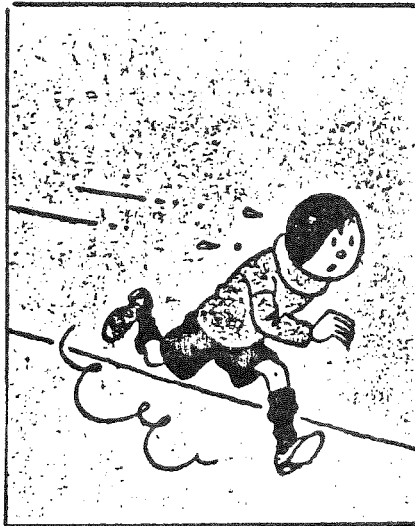
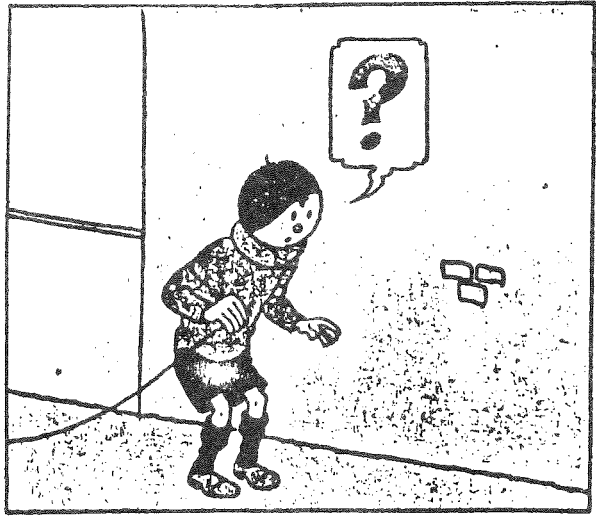
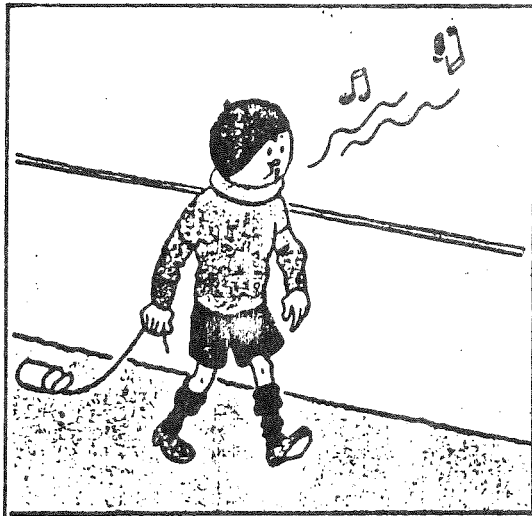
- 1ère double page : la bande dessinée originale
- 2ème double page : divers procédés pour blanchir ou réduire les bulles avant de photocopier la BD.
- 3ème double page : la même histoire allégée et adaptée avec les nouvelles répliques proposées.
- 4ème double page : préparation du matériel pour les élèves.  
Mise en désordre des vignettes avec bulles plus petites.  
Mise en désordre des bulles réécrites.

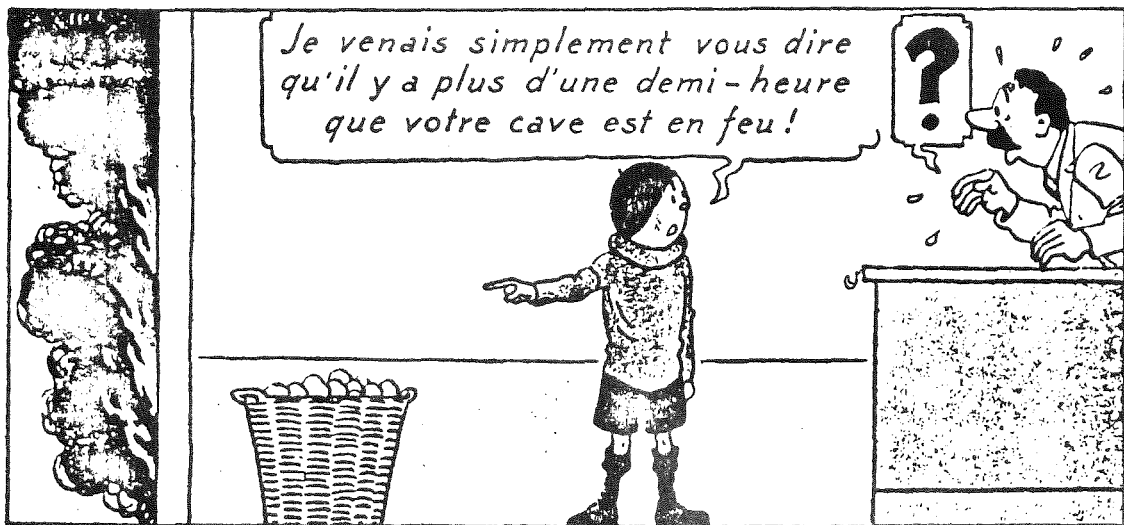
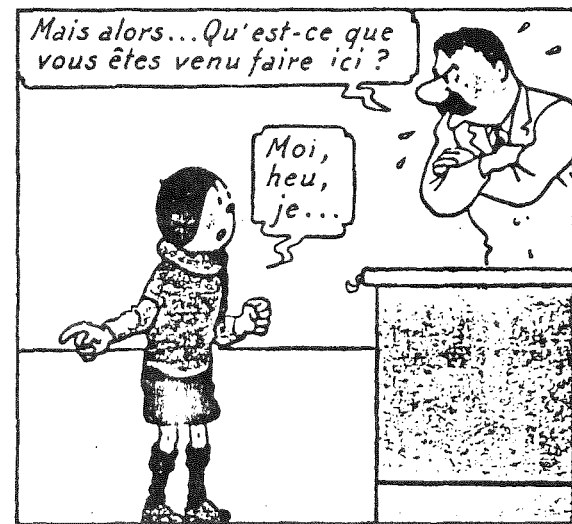
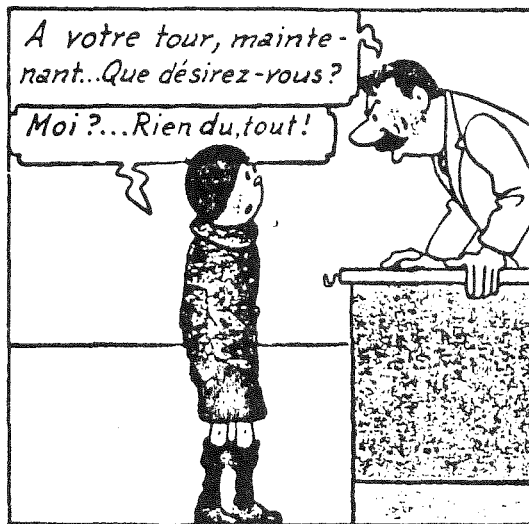
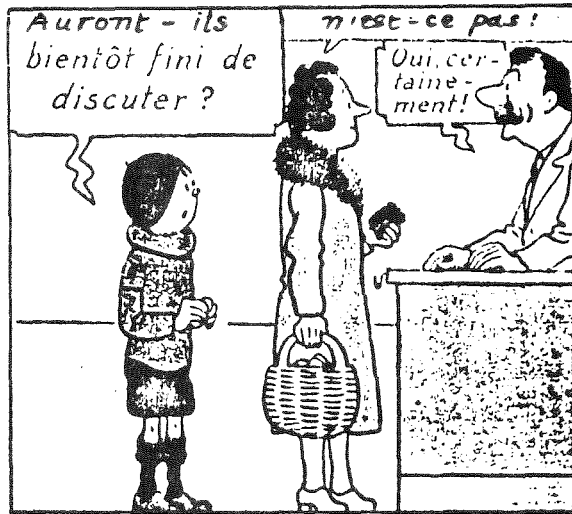
La remise en ordre se fera en numérotant les vignettes de 1 à 7 et en portant les références des bulles réécrites (A à L) dans les bulles réduites des vignettes (cf. 3ème double page).

Il restera au professeur, s'il ne distribue pas la 4ème double page complète à chaque élève ou chaque groupe, à découper vignettes et bulles et à les distribuer au hasard. Dans ce cas, les élèves pourront faire leur remise en ordre en plaçant simplement les vignettes sur une table avec les bulles au-dessus.

Variante

On lira plus loin un autre mode de présentation et de distribution des vignettes qui permet de faire fonctionner la reconstitution de la bande dessinée comme un jeu de cartes.



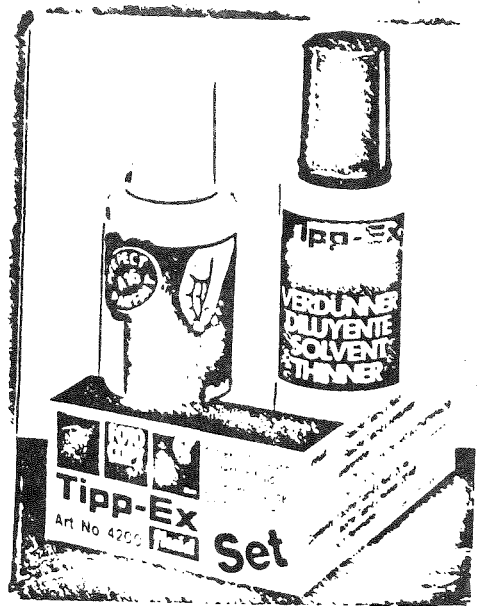
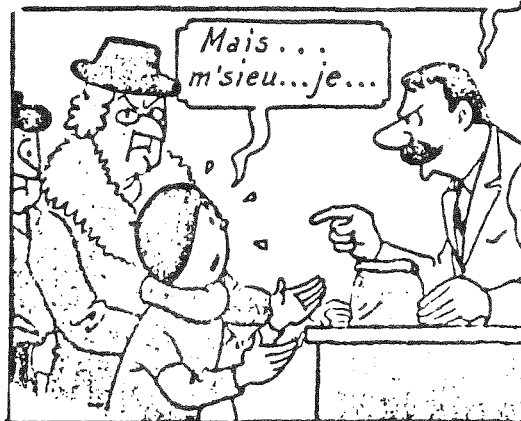
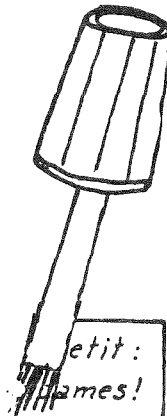






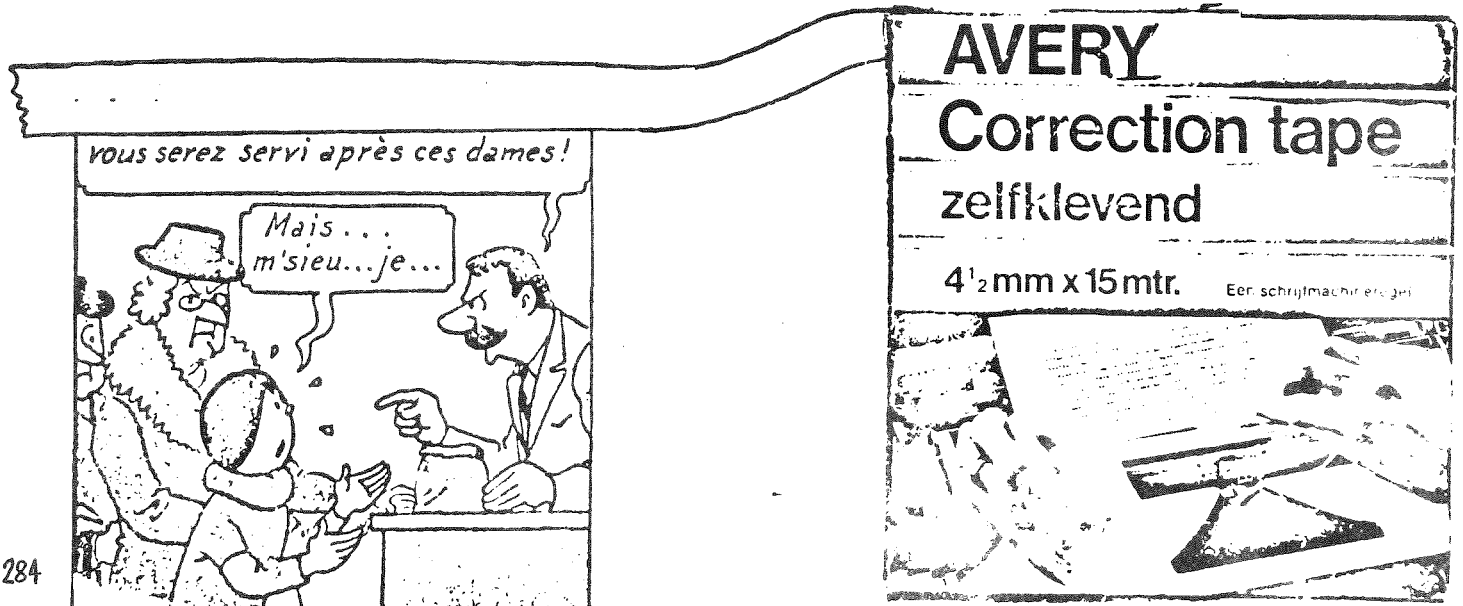
Vignette originale

Deux procédés pour blanchir  
les bulles avant de photocopier  
les B.D.



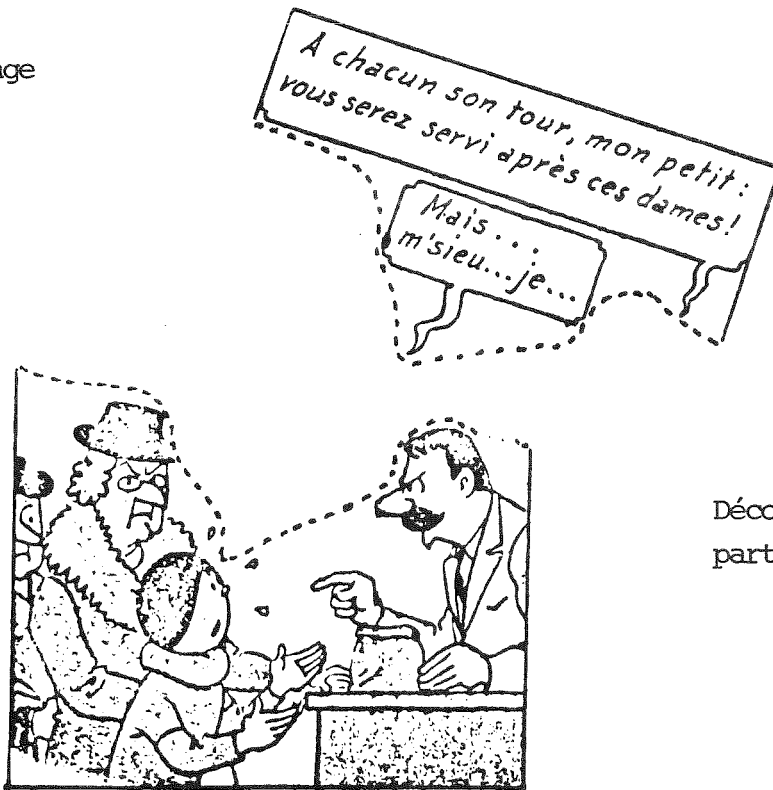
1. Correcteur blanc  
pour machine à écrire

2. Ruban adhésif blanc  
pour machine à écrire



Autre procédé :

1) Découpage



Découpage de la  
partie bullée

2) Dessin du nouveau cadre

3) Remplacement  
par des mini-bulles



4) Réécriture des bulles

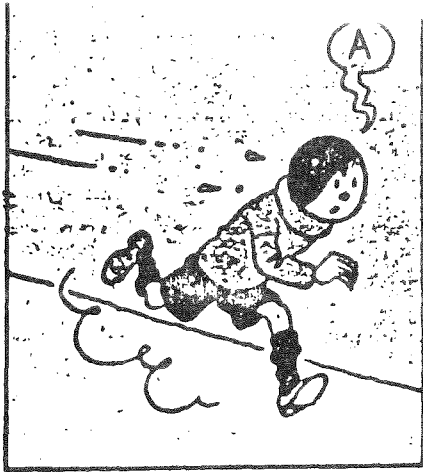
monsieur!  
monsieur!...

a

Tu es pressé,  
mais cette dame  
est avant toi!

b

1



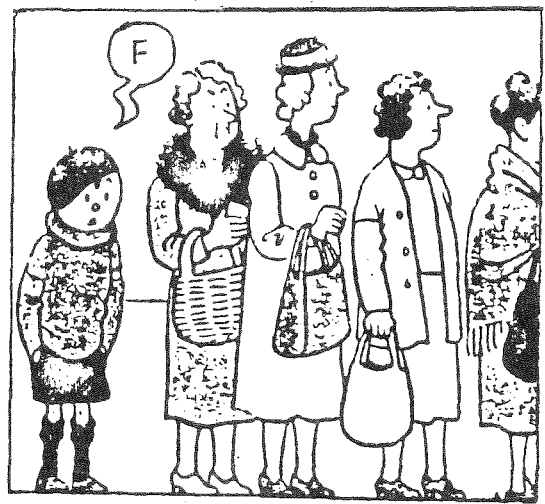
2



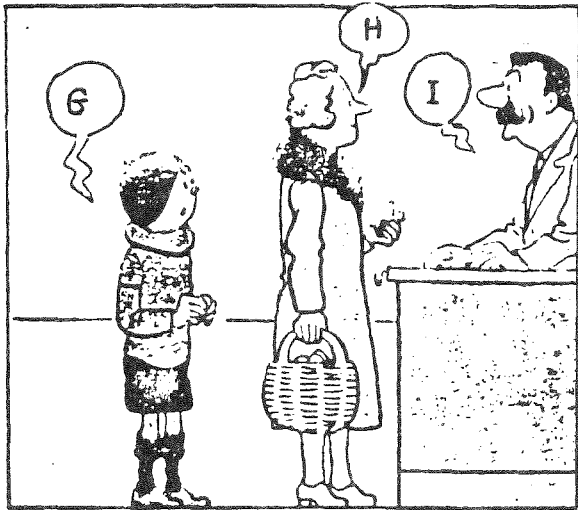
3



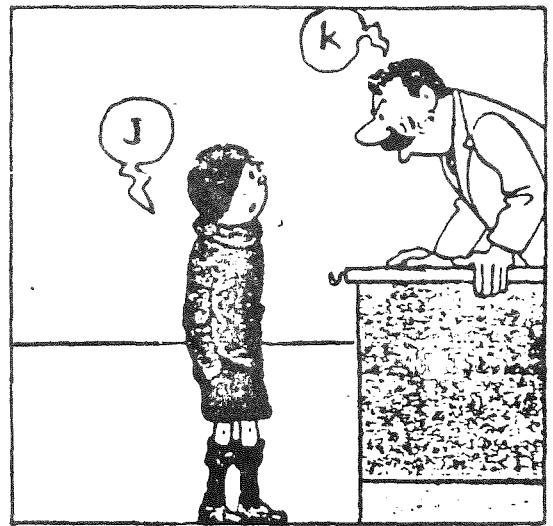
4



5



6

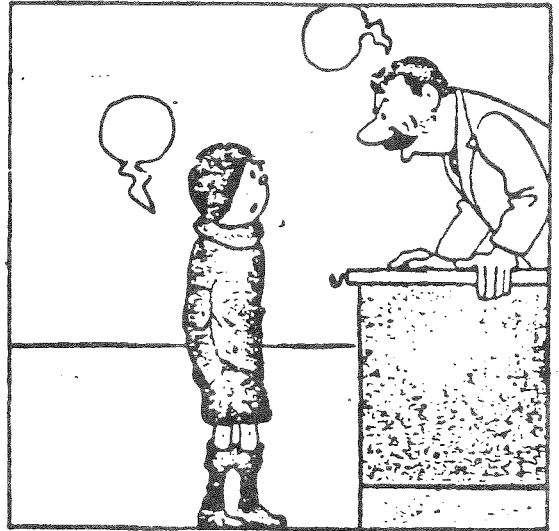
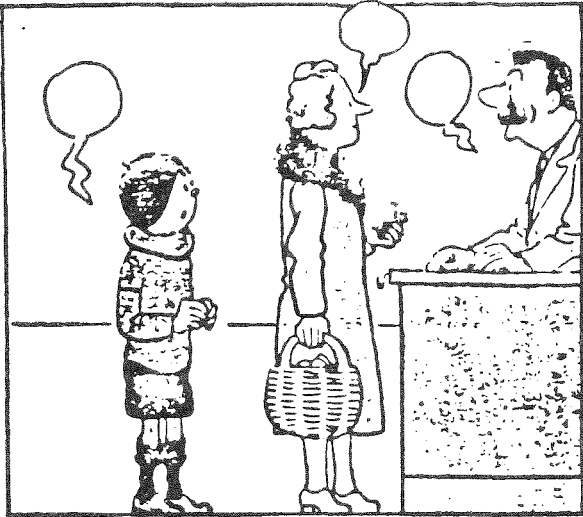
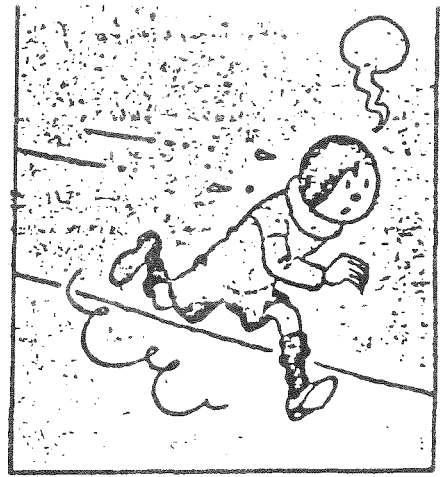


286

7







Non! Il arrive  
le dernier et il  
peut passer  
le premier!

Quel barard!  
Tant pis pour  
lui.

Ce garçon  
n'est pas très  
poli!

Et vous,  
madame,  
qu'est-ce que  
vous distrez?

Moi?  
rien!

Si ça une  
demi-heure!  
Ah! cette fois  
c'est fini.

mais c'est  
dans la boutique  
de M. Dupont.  
vite!

Alors, mon  
garçon, qu'est-  
ce que tu veux?

th! mais  
dis donc!  
Il faut at-  
tendre, mm  
petit!

Un kilo  
de riz et  
six oeufs,  
s'il vous  
plait.

... Seulement  
vous dire qu'il  
y a le feu  
dans votre  
garage!

Monsieur!  
hé! Monsieur!



## JOUER AUX CARTES AVEC UNE BANDE DESSINÉE

- Choisir une bande dessinée muette ou avec bulles.  
On peut toujours alléger la BD et simplifier le contenu linguistique en modifiant le texte de certaines bulles ou bandeaux<sup>(1)</sup>.
- Découper les vignettes (telles quelles ou photocopiées) et les coller sur des cartons rigides (genre bristol ou fiches).
- Si les vignettes sont numérotées, il faut effacer ces références.

Le jeu de cartes est prêt ; il suffit de l'utiliser dans une équipe de 3 à 6 joueurs.

- Un joueur bat les cartes et coupe
- Le suivant distribue les cartes une par une pour que chaque joueur ait le même nombre de cartes.
- S'il reste des cartes (c'est le "talon"), elles sont placées à l'envers sur la table.

Le joueur qui suit le donneur ouvre le jeu.

(C'est lui qui pourra poser la première carte s'il a celle qui convient ; dans le cas contraire, il passe son tour).

Le jeu consiste à reconstituer l'histoire en plaçant la carte qui convient dans l'ordre logique, chacun jouant à tour de rôle comme habituellement. Le joueur qui n'a pas pu poser la carte qui convenait perd son tour. Si un joueur a une séquence d'images, il peut les placer à la suite et se débarrasser ainsi de plusieurs cartes en une seule fois.

Le gagnant est celui qui s'est débarrassé de toutes ses cartes avant les autres. Les joueurs ont donc intérêt à imposer n'importe quelle carte pour finir plus vite : c'est aux autres de ne pas se laisser piéger par les "beaux-parleurs" et de défendre leur intérêt et la logique de l'histoire.

---

(1) On se reportera aux pages précédentes pour le détail des modifications éventuelles à apporter aux B.D.

Inversement, le problème est aussi de résister par une argumentation solide aux protestations éventuelles des autres joueurs au moment où on va poser la carte suivante : "Mais oui, c'est cette image-là", c'est la même personne, elle dit... elle répond..." et en se justifiant par la formulation d'hypothèses vraisemblables sur le déroulement et le sens général de l'histoire.

S'il y a litige, on se met d'accord à la majorité et on continue à construire l'histoire sur la base admise jusqu'alors. Si par la suite on aboutit à une impasse, on a le choix entre annuler la partie et recommencer (battre, couper, distribuer) ou continuer vers le moins illogique ou le plus imaginaire : là encore, décision à la majorité.

S'il y a un "talon", un joueur en panne peut "piocher" et trouver ainsi la carte qui déblocuera une séquence... à ses risques et périls !

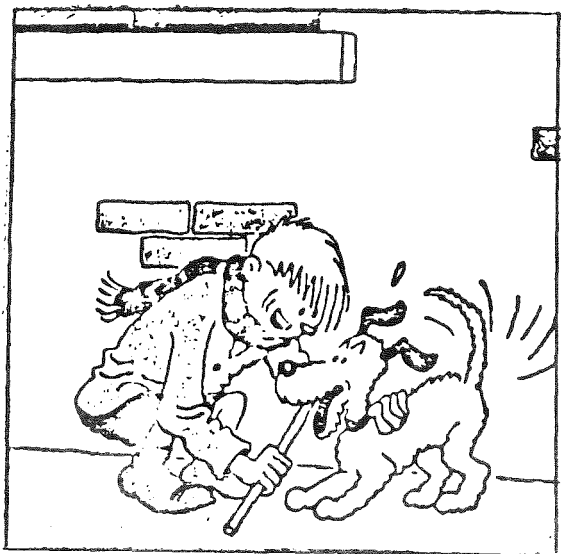
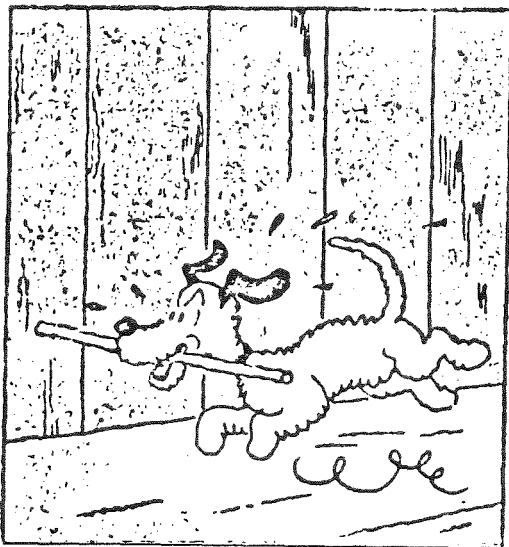
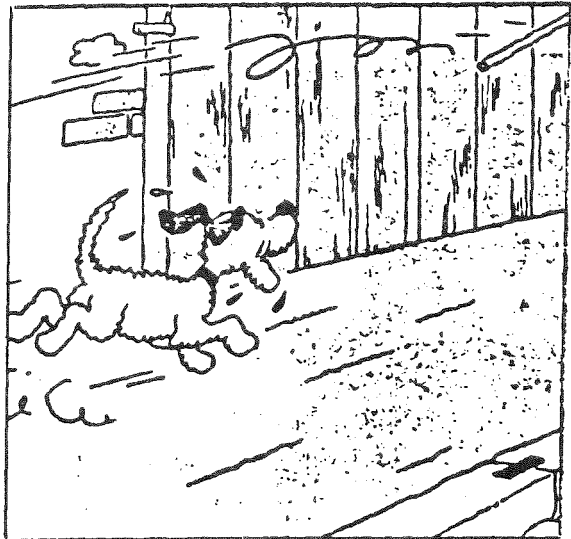
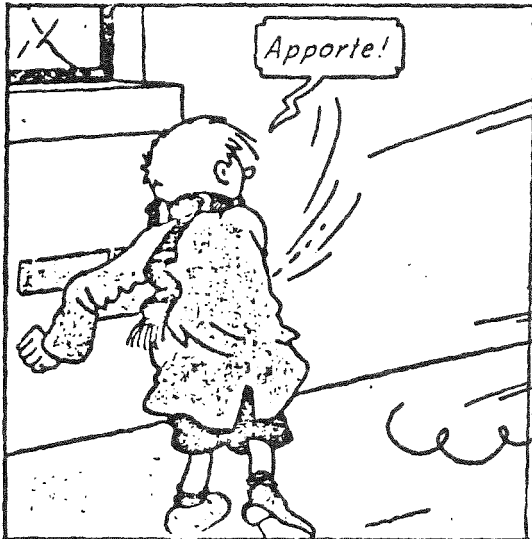
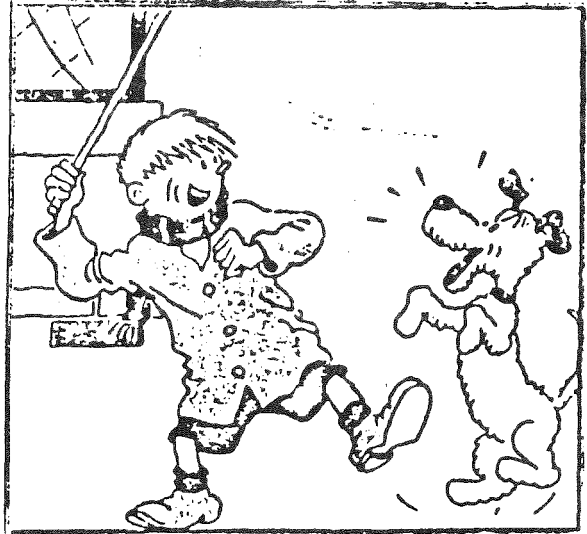
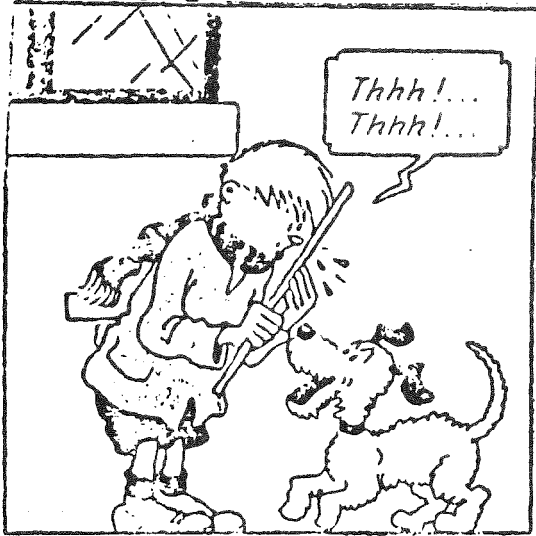
Afin d'éviter que le perdant soit déterminé à l'avance (celui qui aurait la dernière vignette de l'histoire marquée du mot "FIN"), on peut décider qu'il a le droit de la mettre quand il veut en bout de table ou qu'il gagne un tour.

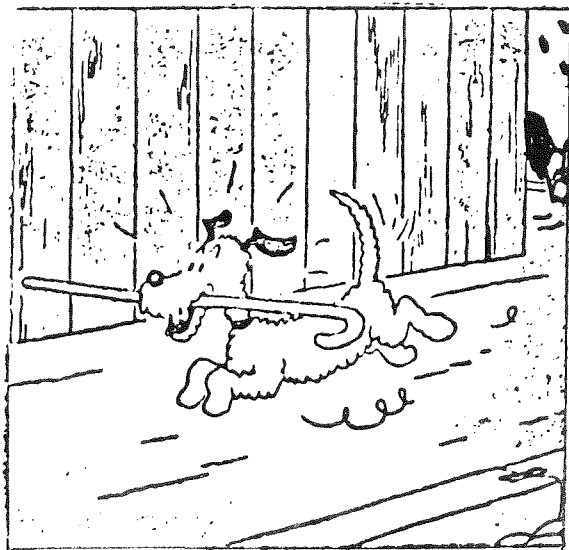
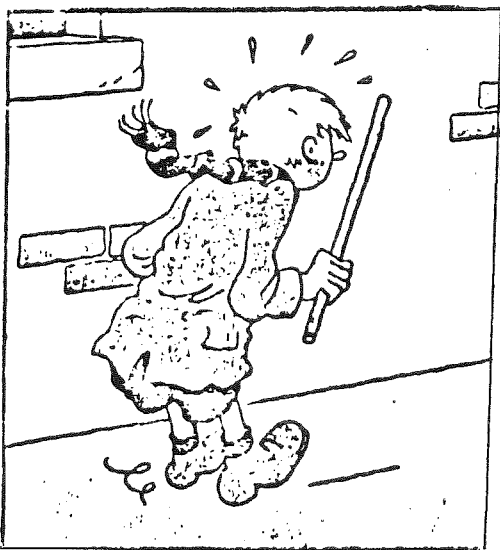
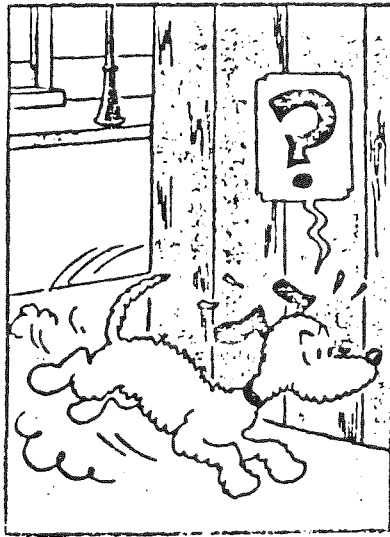
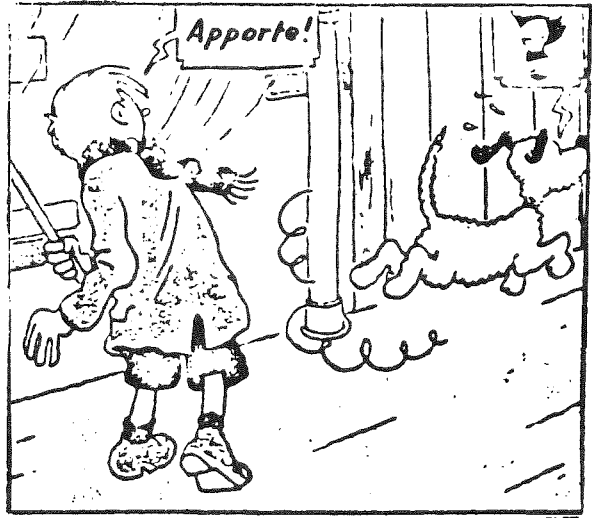
N.B. : Même quand on connaît l'histoire ou qu'on a déjà joué une fois avec la même B.D., le jeu garde son intérêt ludique et langagier du fait des hasards de la distribution.

On peut aussi jouer "cartes sur table" au lieu de cacher son jeu, en particulier si l'histoire est longue et complexe, (on peut même, dans ce cas, prévoir de montrer une fois l'histoire complète avant de commencer), ou s'allier au joueur de son choix, ou constituer des paires avant le début de la partie, ou commencer l'histoire par les deux bouts (le début et la fin) ou imaginer d'autres règles.

Il est également possible de mêler deux ou trois histoires courtes dans le même jeu de cartes. Elles sont reconstituées simultanément sur deux aires séparées.

On trouvera dans les pages suivantes une histoire complète, transformée en jeu de cartes.







## AU-DELÀ DU DOCUMENT, LE TRAITEMENT D'UNE NOUVELLE

Ce qui a été présenté à propos du traitement des documents, en particulier les procédures de distribution, la mise en relation avec un support concret iconique tel que l'image du document et les ressources de la bande dessinée (vignettes et bulles), constitue un arsenal précieux pour l'incitation à la lecture de textes plus longs comme des articles spécialisés... et même de textes littéraires<sup>(1)</sup>. Mais il faut pour cela accepter - et c'est un paradoxe choquant au départ - de traiter des textes littéraires comme un document "banal" à consulter pour repérer des informations... C'est le contraire de la "lecture", dira-t-on à juste titre, qui conduit, par une pénétration de l'oeuvre et une construction du travail de l'auteur, au plaisir du texte. Que chacun donc reste sur ses gardes et évite de penser que la démarche proposée est un objectif en soi : il s'agit d'une première étape d'incitation qui, si elle s'avère efficace, redonnera le champ libre au professeur de littérature et laissera aux participants le libre choix d'appré-

---

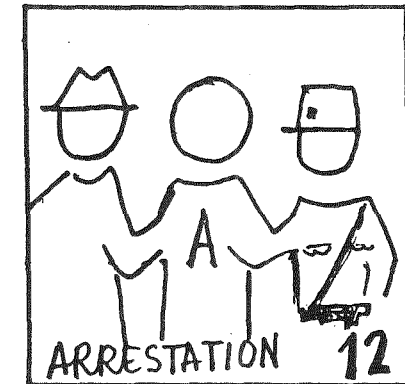
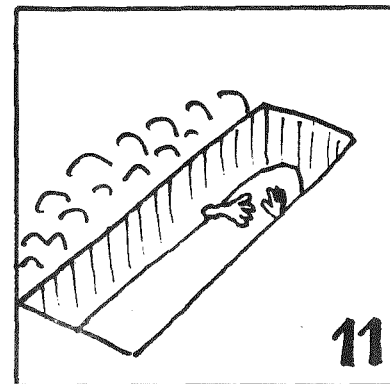
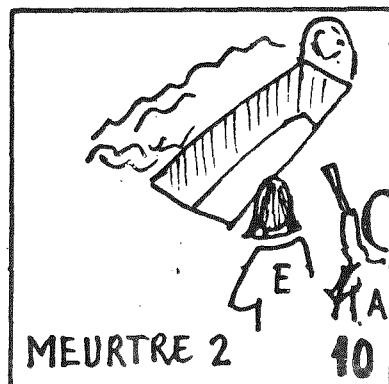
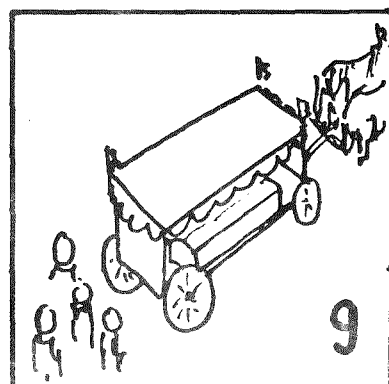
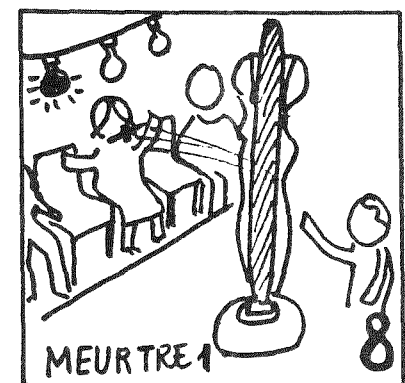
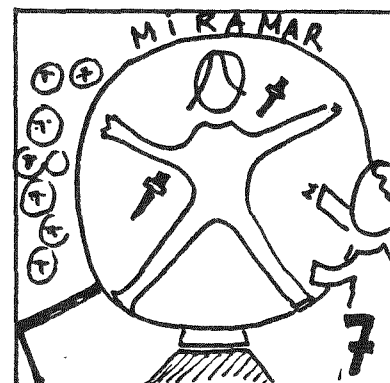
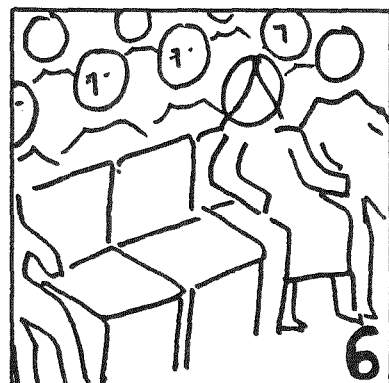
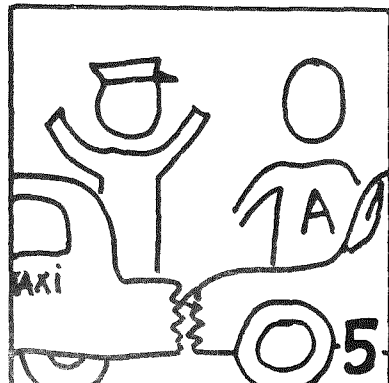
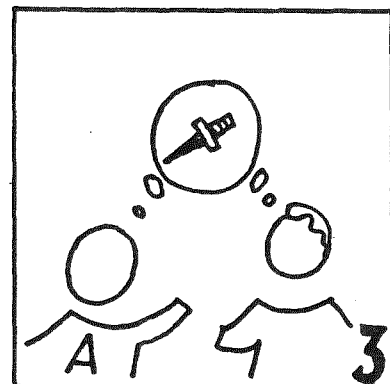
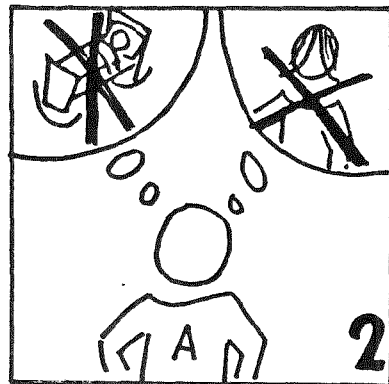
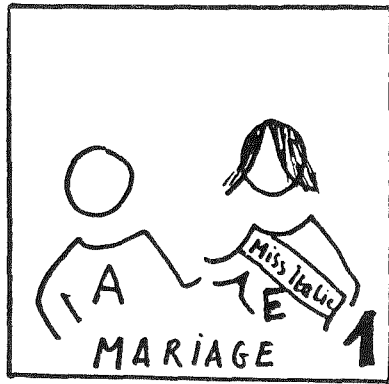
(1) C'est d'ailleurs en termes de motivation et d'incitation que s'est posée la question d'un abord non-conventionnel de la nouvelle : au cours d'un stage à la Faculté des Lettres de Rabat, des collègues avaient soulevé la difficulté de faire lire des étudiants au-delà d'une trentaine de lignes et l'un d'eux proposa une nouvelle de neuf pages dactylographiées comme base de travail pour un groupe de 80 étudiants au cours d'une séance de 90 minutes. Dès lors, l'objectif prioritaire était bien de contrarier les habitudes de lecture linéaires qui n'auraient pas manqué de conduire à un échec dès les premières lignes de la nouvelle, au demeurant difficile malgré le bon niveau des étudiants ; il fallait absolument utiliser des procédures permettant d'aller à l'essentiel, c'est-à-dire une exploration rapide du continu anecdotique. C'est cette expérience qui, complétée et aménagée, a été le point de départ d'une démarche transférable à d'autres niveaux et à d'autres textes littéraires.



la nouvelle, de l'étonnement au plaisir...

Le principe de base est de faire passer au second plan la notion de "lecture" pour orienter les participants vers un objectif plus immédiat et concret amenant à la "consultation" du texte comme source d'information. Ce pourrait être une liste de propositions, inventaire dont il faudrait vérifier la conformité au contenu anecdotique de la nouvelle. Mais il est encore plus concret et motivant de proposer des images perçues comme la mise en séquence de l'intrigue à la façon d'une bande dessinée. Cette méthode a l'avantage de comporter une étape où la polysémie des illustrations (d'autant plus qu'elles sont artisanales, schématiques et de la main de l'animateur) va permettre des hypothèses très diversifiées et controversées - donc très génératrices de parole dans le groupe.

Qu'on en juge par cette page où 12 vignettes sont présentées comme l'illustration d'un récit complet et qui n'est que le canevas très simplifié de la nouvelle. Quelques éléments linguistiques orientent déjà vers l'intrigue policière ; les initiales facilitant le repérage des principaux personnages... mais jusqu'où peut-on aller dans l'élucidation de l'énigme ?



Comme l'animateur n'a matérialisée que les faits correspondant aux possibilités de représentation en même temps qu'à une limitation volontaire, on arrivera assez rapidement à des blocages qui vont introduire tout naturellement la seconde étape : le recours au texte de la nouvelle, distribuée alors aux participants comme simple instrument pour donner un sens aux dessins et à l'histoire.

La consigne est donc de consulter le texte et d'annoncer ce qu'on pourrait considérer comme la légende de chaque vignette. C'est souvent la bulle de la vignette n° 4 qui est localisée en premier : chacun s'aperçoit alors que l'ordre des vignettes ne correspond pas à l'organisation de la nouvelle. Il n'est plus question de lecture linéaire mais de parcours aléatoire pour trouver très vite un passage réduisant la polysémie des images ou levant le voile sur un détail impossible à interpréter (par exemple la peau de banane de l'image n° 4 qui reviendra trois fois dans le récit A2, B4 et E1).

Comme les propositions vont survenir en désordre et pour inciter à une répartition des tâches <sup>(1)</sup> qui va accélérer le processus de découverte, l'animateur peut proposer au tableau noir (ou préparer à l'avance au rétroprojecteur) un double repérage à partir du cadre de la bande dessinée et de l'image de la nouvelle ; ainsi, au fur et à mesure que le groupe avancera, en se répartissant au besoin les pages à explorer, l'animateur notera dans la case repérée la référence du texte et signalera dans "l'image" de la nouvelle les passages exploités ; le simple cadre proposé ci-contre est suffisant pour que chacun suive la progression du "décryptage" et déplace son observation vers les zones qui restent à découvrir. On est décidément très loin de la lecture traditionnelle. De plus on constate que les participants sont amenés à reformuler le texte

---

(1) Il suffit pour cela de ventiler les pages de la nouvelle entre les participants, au lieu de donner l'ensemble à tous.

original pour aller plus vite et passer du récit à l'explication d'une vignette.

Peu à peu apparaît l'histoire - base anecdotique de la nouvelle - qu'il est possible de reconstituer partiellement dans son ordre chronologique (celui des vignettes), jusqu'au moment où, le cadre de la bande dessinée étant saturé, on pourra raconter l'intrigue (au passé composé puisque c'est fait au niveau d'un échange oral entre les participants).

Si la narration suivie pose encore des problèmes, l'animateur proposera d'habiller la bande dessinée en répartissant les échanges langagiers dans des bulles et les descriptions ou commentaires dans des légendes.

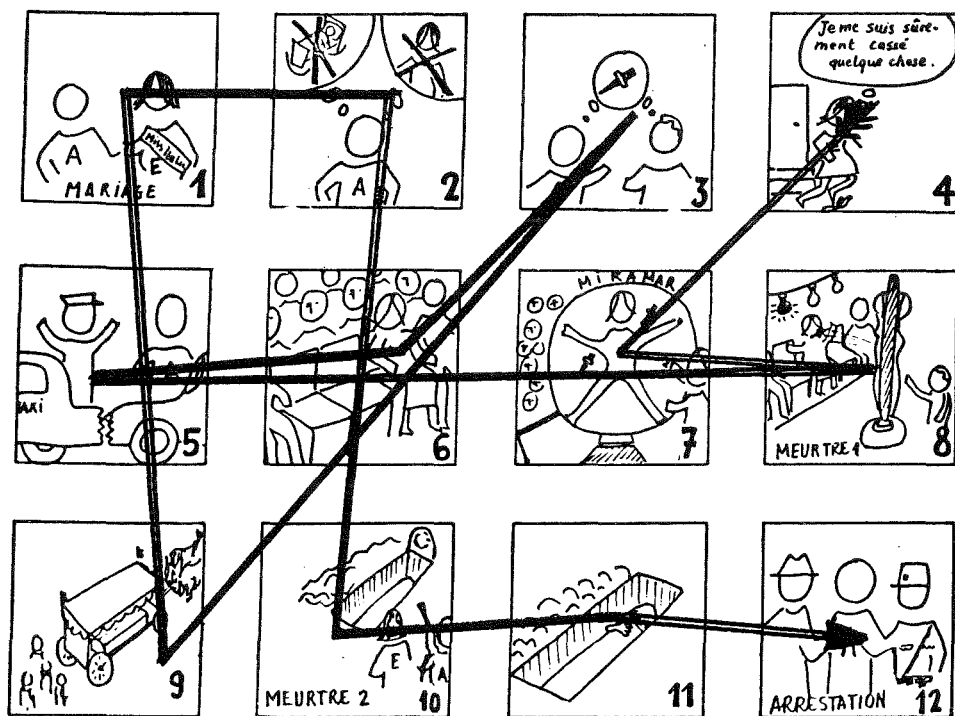


Ce travail peut rester oral.

La première phase est maintenant terminée : elle a permis de démontrer qu'on pouvait parcourir une nouvelle de plusieurs pages en une trentaine de minutes : c'est déjà un encouragement précieux pour un public hésitant à se lancer dans des textes longs

par peur de manquer de vocabulaire : il aura constaté que (l'image aidant parfois) des informations passent, même si des mots restent obscurs. Ce qui n'empêche pas de faire appel à son voisin ou à l'animateur pour certains passages ou certaines expressions difficiles (1).

L'exploitation n'est pas pour autant achevée car, chemin faisant, les participants auront constaté la différence entre la chronologie et l'ordre narratif. Il est facile de visualiser cette manifestation des intentions de l'auteur en demandant de superposer aux vignettes l'itinéraire suivi par l'auteur puis de commenter cette mise en scène (accroche du lecteur, mise en valeur dramatique...).



- (1) "une cape écarlate et talaire" (A6) : se dit d'un vêtement qui tombe jusqu'aux talons.  
 "dans leurs léotards" (B1) : faute de frappe pour léopard ?  
 "exciper de son bon droit (B3) : arguer de, se servir pour sa défense.  
 "les jeux et les ris" : rire  
 "une vénusté bréhaigne (D6) : une beauté stérile.

Sur cette lancée, on pourra demander si d'autres parcours narratifs sont possibles, si un metteur en scène de cinéma aurait procédé de même, si tel participant aurait adopté un ordre différent, etc. (1)

Ces perspectives peuvent conduire à une exploitation secondaire facilitée par la visualisation de l'anecdote et la saisie globale des informations principales, la bande dessinée fonctionnant cette fois comme fil conducteur et non plus comme amorce : dans la nouvelle, le narrateur est l'auteur omniscient et "créateur", mais on pourrait imaginer le même récit en changeant de narrateur et de point de vue ; ainsi le récit du marquis à la police (à partir de la vignette n° 12), ou les mémoires d'Azev, ou l'itinéraire d'Emilia.

Une seconde constatation faite chemin faisant est la présence dans la nouvelle de séquences secondaires dans le développement de l'intrigue tel qu'il est illustré dans la bande dessinée, par exemple la relation entre Azev et les soeurs jumelles, la liaison entre Grassi et Vittoria, le facteur Raison etc. Bien qu'ils n'aient pas été pris en compte dans "l'illustration", ces éléments ne sont évidemment pas secondaires pour l'auteur de la nouvelle ; ces apparentes digressions et leur fonction dans l'enchevêtrement du récit qui procède par touches successives contribuent à déconcerter en même temps qu'à captiver le vrai lecteur de nouvelles dont la démarche est linéaire. C'est en éclairant ces aspects qu'on pourra approcher le phénomène littéraire et l'art de l'écrivain qui est séduction et entraînement dans un imaginaire partagé par l'auteur et le lecteur.

---

(1) On connaît par ailleurs les ressources de la dramatisation et de la simulation d'une adaptation cinématographique ou d'un scénario de bande dessinée dont celle proposée est un exemple partiel.



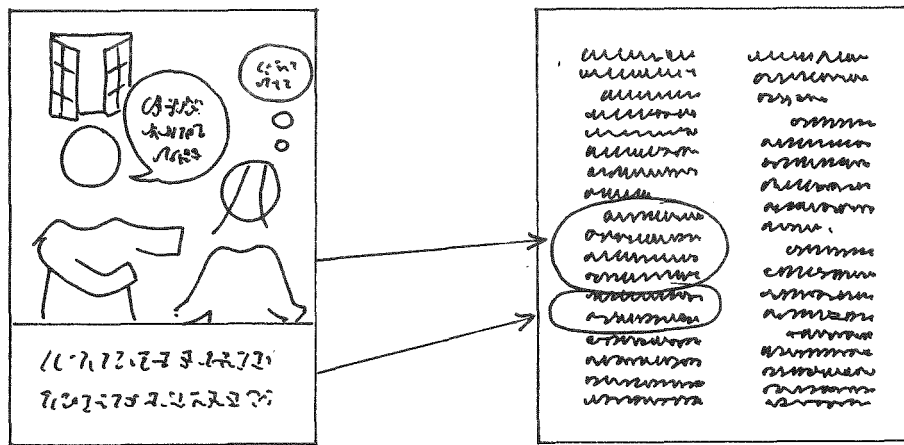
Alors, sans aucun doute, le professeur de littérature retrouve sa place : il sera entendu par les étudiants épris de cette captation et écouté par tous, même par ceux que le thème de cette nouvelle n'a pas séduits ou ceux qui restent insensibles à cette forme d'expression. L'intérêt de la démarche est précisément de donner à l'ensemble des participants les moyens d'exprimer leur choix sans engagement obligatoire sur l'analyse du récit, l'intérêt du thème ou la valeur artistique qui restent au niveau de l'appréciation personnelle. Tous, au moins, auront une idée plus précise du genre littéraire illustré pour une nouvelle bien "fiscelée", de la marquise sortit à 5 heures 20 secondes au "marquis sortit à 5 heures", avec les imbrications, les enchevêtrements et même l'enchassement d'une autre destinée (celui de la jeune Vittoria (C2 à D1), selon "le principe de l'empiètement voisin" noté par l'auteur (E1, 2ème S). Restera la vraie énigme, peut-être, celle du titre de la nouvelle : L'EAU DE ROCHE de MARCEL MERIEN, parue dans LE NOUVEL OBSERVATEUR n° 842 du 29 Décembre 1980.

La seconde phase de l'exploitation sera facilitée si on peut disposer d'une réduction du texte présentée au rétroprojecteur ; c'est un support plus précis que le cadre au tableau noir car on peut localiser des détails sans perdre de temps (les expressions méritant une explication, les détails récurrents comme la peau de banane) mais surtout délimiter des aires plus ou moins riches en informations, repérer les passages en creux par rapport aux illustrations de la bande dessinée, attirer le regard sur la structure de la nouvelle : on présente une analyse concrète qui tient de la géographie plutôt que du commentaire littéraire dont la seule manifestation sont les surcharges, les annotations et les fléchages. Ainsi peut-on visualiser la dynamique des relations entre le texte et les empreintes qu'il laisse dans l'esprit du lecteur, les expansions, les restrictions et les discontinuités dans le tissu élastique de la narrativité.



## VARIANTES

- A - En préparant à l'avance le matériel nécessaire (bande dessinée, réduction ou image du texte, texte de la nouvelle), on peut envisager un travail individuel à partir de consignes précises :
- essayez d'imaginer l'histoire présentée dans la bande dessinée, puis vérifiez ou complétez en consultant le texte de la nouvelle.
  - localisez dans la réduction du texte les passages correspondants aux vignettes (encadrez-les et notez le numéro de la vignette).
  - Portez sous chaque vignette les références du passage correspondant.
  - Superposez aux vignettes l'itinéraire suivi par l'auteur, du début à la fin du texte : qu'en pensez-vous ?
  - Encadrez les passages de la nouvelle qui ne sont pas illustrés dans la bande dessinée : qu'en pensez-vous ?
- B - Tout le travail de préparation de la séance (lecture attentive de la nouvelle et délimitation des passages à illustrer) est très proche, on l'a vu, de l'élaboration d'un scénario de bande dessinée ; il faut dégager les principaux personnages (repérés par leur initiale), schématiser les événements et surtout organiser le récit en un nombre de cases commode pour la multigraphie. Telle qu'il se présente, le canevas retenu pourrait fonctionner comme le découpage avec l'ébauche de quelques détails qu'aurait à utiliser un dessinateur professionnel en complétant son information par la lecture des passages notés en référence :



case et bandeau

Texte

Dans cette case devront figurer les deux personnages indiqués dans la situation et le décor précisés par le texte. Ce qui ne peut être traduit ni par le dessin (cadre, objets, attitudes) ni par les paroles ou les pensées (bulles) fera au besoin l'objet d'une légende dans un bandeau.

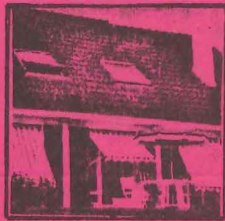
On comprend dès lors que cette approche peut être une démarche didactique pour les étudiants eux-mêmes auxquels on demandera de lire une nouvelle pour réaliser le canevas d'une bande dessinée.











**A VENDRE  
EXCLUSIVITÉS**  
**TRÈS BEAU TERRAIN**  
 2 000 m<sup>2</sup>, gde faç. d'angle  
 av. vue sur étang Sandun  
 à 10 minutes de La Baule.  
 Pornichet pres port,  
**APPART.** neuf, face mer :  
 séj., 1 ch., cuis. équipée :  
 485 000 F. Libre de suite,  
 frais réduits.

